

1994j Projet Lac Robertson. Interventions archéologiques 1981-1993. Inventaires et fouilles archéologiques; lignes et réservoir 1993.

Volume 1 Rapport



HYDRO QUÉBEC

Vice-présidence Environnement

PROJET LAC ROBERTSON
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES 1981-1993

INVENTAIRES ET FOUILLES
ARCHÉOLOGIQUES :
LIGNES, POSTES ET RÉSERVOIR, 1993

ethnoscop

VOLUME 1

PROJET LAC ROBERTSON
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES 1981-1993

INVENTAIRES ET FOUILLES
ARCHÉOLOGIQUES :
LIGNES, POSTES ET RÉSERVOIR, 1993

Projet VPENV-92-ENV-012-AT
Autorisation de travail no. 5
N/ Réf. HYD 9309
Rapport émis en avril 1994

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	vi
LISTE DES INTERVENANTS	viii
1.0 MANDAT ET OBJECTIFS	1
1.1 Inventaire archéologique	2
1.2 Fouilles archéologiques de sauvetage	3
2.0 MÉTHODES UTILISÉES SUR LE TERRAIN	6
2.1 Techniques d'inventaire	7
2.2 Évaluation de sites archéologiques	8
3.0 LE CONTEXTE BIOGÉOPHYSIQUE GÉNÉRAL	10
3.1 Le paysage actuel	11
3.1.1 Physiographie	11
3.1.2 Aperçu biogéographique	13
3.1.3 Situation dans l'espace	15
3.2 L'évolution géochronologique du paysage	22
4.0 RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE	24
4.1 Unité d'inventaire 28 (1981), route d'accès à la ligne, baie au Saumon : site préhistorique EiBj-40	26
4.1.1 Contexte	26
4.1.2 Matériel	27
4.2 Unité d'inventaire 98 : site préhistorique EiBj-39	29
4.2.1 Contexte	29
4.2.2 Indices archéologiques	30

TABLE DES MATIÈRES (suite)

4.2.3	Interprétation	34
4.3	Unité d'inventaire 28 (1981) ajustement du tracé de la ligne à Baie au Saumon : sites préhistoriques EiBj-38 et EiBj-29	34
4.3.1	Site préhistorique EiBj-38	35
4.3.2	Site préhistorique EiBj-29	38
4.4	Site EiBI-5, route d'accès au poste de Vieux-Fort	42
4.5	Interprétations préliminaires	42
5.0	FOUILLE ET RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES	47
5.1	Techniques utilisées	48
5.2	Le site préhistorique EiBj-27	49
5.2.1	Contexte stratigraphique	54
5.2.2	Forme d'aménagement	54
5.2.3	Les artefacts	57
5.2.4	Résultat des cueilletes ponctuelles	59
5.2.5	Interprétations préliminaires	61
5.3	Le site préhistorique EiBj-23	64
5.3.1	Contexte	64
5.3.2	Contexte stratigraphique	68
5.3.3	Formes d'aménagement	71
5.3.4	Les artefacts	76
5.3.5	Interprétations préliminaires	84
5.3.6	Conclusion	87
5.4	Le site préhistorique EiBI-5	88
5.4.1	Contexte	88
5.4.2	Contexte stratigraphique	92
5.4.3	Formes d'aménagement	92
5.4.4	Les artefacts	95
5.4.5	Interprétations préliminaires	98

TABLE DES MATIÈRES (suite)

5.5	Le site préhistorique EfBt-1	100
5.5.1	Contexte	100
5.5.2	Contexte stratigraphique	101
5.5.3	Formes d'aménagement	106
5.5.4	Les artefacts	109
5.5.5	Écofacts	110
5.5.6	Interprétations préliminaires	110
6.0	CONCLUSION ET RECOMMANDATION	112
6.1	Conclusion	113
6.2	Recommandation	114
	OUVRAGES CONSULTÉS	115
ANNEXES :	Annexe 1. Plans en annexe	
	Annexe 2. Catalogues du matériel archéologique	
	Annexe 3. Catalogues des photographies	
	Annexe 4. Analyse du matériel osseux du site EfBt-1 (Ostéothèque de Montréal)	
	Annexe 5. Photographies aériennes	

VOLUME 9.

Cartes de potentiel et d'inventaires archéologiques (1991-1993) : 5 feuillets

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Liste des zones à inventorier en 1993	3
Tableau 2.	Sommaire des travaux réalisés et des sites inventoriés	25
Tableau 3.	Liste des codes des matières premières lithiques	56
Tableau 4.	Résultat des cueillettes ponctuelles	61
Tableau 5.	Fréquences absolues et relatives des matières premières lithiques du site EiBj-23	77
Tableau 6.	Site EiBj-23 : Correspondances entre les types d'outils et les matières premières lithiques	79

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Les tendances d'appropriation du territoire	18
Figure 2	EiBj-40, plan du site préhistorique	28
Figure 3	EiBj-39, plan du site préhistorique	31
Figure 4	EiBj-38, plan du site préhistorique	36
Figure 5	EiBj-29, plan du site préhistorique	40
Figure 6	EiBj-27, plan du site préhistorique	51
Figure 7	EiBj-27 (ligne 18W et 27S), profils stratigraphiques du site	52
Figure 8	EiBj-23, plan du site préhistorique	66
Figure 9	EiBj-23 aire 1 (lignes 24N et 10W), profils stratigraphiques du site	69
Figure 10	EiBj-23 aire 2 (lignes 1N et 2E), profils stratigraphiques du site	70
Figure 11	EiBI-5, plan du site préhistorique	90
Figure 12	EiBI-5 (lignes 4E et 2E), profils stratigraphiques du site	91
Figure 13	EiBt-1, plan d'interventions archéologiques (1993, 1991, 1981) du site préhistorique	102
Figure 14	EfBt-1, plan de l'aire fouillée du site	103
Figure 15	EfBt-1 (lignes 4N et 4W), profils stratigraphiques du site	104

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1	EiBj-39, vue générale, direction sud-est (cliché HYD 9309-5:14)	32
Photo 2	EiBj-39, vue aérienne, direction est (cliché HYD 9309-6:2)	32
Photo 3	Outils retrouvés sur les sites EiBj-40, EiBj-39, EiBj-38, EiBj-29	33
Photo 4	EiBj-38, éclats en surface. La flèche indique le nord (cliché HYD 9309-1:6)	37
Photo 5	EiBj-38, vue générale, direction nord-est (cliché HYD 9309-1:7)	37
Photo 6	EiBj-29, vue générale, direction nord (cliché HYD 9309-2:9)	41
Photo 7	EiBj-29, éclats en surface, direction nord (cliché HYD 9309-2:10)	41
Photo 8	EiBI-5, vue générale, direction nord-ouest (cliché HYD 9309-8:23)	43
Photo 9	Vue aérienne de l'emplacement des sites EiBj-27 et EiBj-23, direction nord-est (cliché HYD 9309-3:14)	53
Photo 10	EiBj-27, vue générale de l'aire fouillée (structure 1 au centre), direction nord (cliché HYD 9309-6:16)	55
Photo 11	EiBj-27, structure 1, sédiments sous-jacents, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-6:17)	55
Photo 12	EiBj-27, couteaux et racloirs	60
Photo 13	EiBj-27, percuteur	60
Photo 14	EiBj-23, vue générale du site, direction nord-ouest (cliché HYD 9309-8:13)	67
Photo 15	EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 1 en bas à droite), direction sud-est (cliché HYD 9309-HB7:16)	73
Photo 16	EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 2 en bas à droite), direction ouest (cliché HYD 9309-HB9:16)	73
Photo 17	EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 3 en haut à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-HB9:17)	74
Photo 18	EiBj-23, section centre, vue générale de l'aire fouillée (structure 4 en haut à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-8:14)	74
Photo 19	EiBj-23, section centre, vue générale de l'aire fouillée (structure 5 au centre à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-8:15)	75
Photo 20	EiBj-23, section sud, vue générale de l'aire fouillée (structure 6 au centre), direction est (cliché HYD 9309-8:3)	75

LISTE DES PHOTOGRAPHIES (suite)

Photo 21	EiBj-23, couteaux et pointes	81
Photo 22	EiBj-23, couteaux et pointes	81
Photo 23	EiBj-23, hématite polie	82
Photo 24	EiBl-5, vue générale de l'aire fouillée au sud, direction sud (cliché HYD 9309-10:3)	93
Photo 25	EiBl-5, vue générale de l'aire fouillée au nord, direction nord-nord-est (cliché HYD 9309-10:8)	93
Photo 26	EiBl-5, structure 1, coupe stratigraphique, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-10:12)	94
Photo 27	EiBl-5, divers types de grattoirs et de pièces esquillées	96
Photo 28	EiBl-5, percuteur	97
Photo 29	EiBl-5, lame polie en forme d'ulu	97
Photo 30	EfBt-1, vue générale de l'aire fouillée en 1991, direction nord (cliché HYD 9309-10:28)	105
Photo 31	EfBt-1, structure 1, direction sud (cliché HYD 9309-10:36)	105
Photo 32	EfBt-1, structure 1, coupe stratigraphique, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-11:21)	107
Photo 33	EfBt-1, structure 1, coupe stratigraphique avec rubéfaction des sédiments sous-jacents, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309- 11:22	107
Photo 34	EfBt-1, structure 3. Orientation de la photo : direction nord-ouest (cliché HYD 9309-11:13)	108
Photo 35	EfBt-1, structure 3, coupe stratigraphique avec rubéfaction des sédiments sous-jacents. Orientation de la photo : direction nord-ouest (cliché HYD 9309-11:19)	108

LISTE DES INTERVENANTS

HYDRO-QUÉBEC, VICE-PRÉSIDENTE ENVIRONNEMENT :

- Roger Houle, chargé de projet
- Bertrand Émard, conseiller en environnement, archéologie et ethnologie

ETHNOSCOPI :

- Pierre Dumais, chargé de projet (archéologue)
- Jean-Yves Pintal, chargé des travaux de terrains (archéologue)
- Hélène Boucher, assistante-archéologue
- Jean Poirier, géomorphologue
- Lise Chouinard, géographe-cartographe
- François Durocher, technicien en cartographie
- Paul-Aimé Beaudoin, Charles Jones, Kurt Letemplier, Marcel Letemplier, Jean-Baptiste Mallek, Wanda Pike et Jim Rich, technicien(ne)s en archéologie
- France Grenier, chargée d'édition

OSTÉOTHÈQUE DE MONTRÉAL :

- Évelyne Cossette

1.0

MANDAT ET OBJECTIFS

Dans le cadre de l'application de mesures d'atténuation d'impacts environnementaux reliés au projet de centrale hydroélectrique au lac Robertson, et plus particulièrement à son réseau de transport d'énergie, la vice-présidence Environnement d'Hydro-Québec confiait, en juin 1993 à la firme Ethnoscop, un double mandat en archéologie : il était nécessaire d'effectuer, d'une part, un inventaire archéologique de certains tronçons du tracé de ligne qui n'avaient pu être couverts lors des inventaires précédents et de couvrir également un nouveau tronçon de ligne et un emplacement de poste situés dans le secteur Brador/Blanc-Sablon. D'autre part, le mandat prévoyait que des fouilles archéologiques de sauvetage soient réalisées sur les sites dont l'intégrité se trouvait menacée à court terme par les activités de construction des infrastructures électriques du projet Robertson. Les fouilles ont ainsi porté sur quatre sites préhistoriques différents, dans les secteurs de la baie des Saumons (deux sites), de Vieux-Fort et du lac Robertson (un site chacun).

Durée du séjour : Juin, Juillet et août

1.1 INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

L'inventaire archéologique des tracés de ligne et des emplacements de poste (La Tabatière et Saint-Augustin) devait être réalisé dans les zones à potentiel non déjà inventoriées en 1982, 1984, 1991 et 1992. À ces zones initialement prévues se sont rajoutés d'autres espaces à la suite de changements de tracés à l'extrémité Est de la ligne (secteur Brador/Blanc-Sablon) et d'une modification de l'emplacement du poste à Blanc-Sablon. Il a donc été nécessaire de vérifier s'il y avait présence de sites archéologiques déjà répertoriés à l'intérieur des nouvelles emprises et d'effectuer un inventaire archéologique de celles-ci. Des travaux d'inventaire plus ponctuels se sont également ajoutés, soit le long des routes d'accès à la ligne (secteur de baie au Saumon) et aux nouveaux poste de Vieux-Fort et de Blanc-Sablon, ainsi que le long de tracés de lignes de mise à la mer dans le secteur de Blanc-Sablon et de Vieux-Fort.

Tableau 1. Liste des zones à inventorier en 1993

Zone	Secteur	Infrastructure	Jours /équipe
3	La Tabatière	Poste	1
7	La Tabatière	Ligne	0,5
12	La Tabatière	Ligne	0,5
13-14	La Tabatière	Ligne	1
Nouveau poste	Saint-Augustin	Poste	1
37	Saint-Augustin	Ligne	1
68	Anse Scallop	Ligne	0,5
74 et 77	Napétipi	Ligne	1
89-90	Rivière Saint-Paul	Ligne	0,5
98	Middle-Bay	Ligne	0,5
104-105-106	Brador	Ligne	1
107-108-109	Brador	Ligne	1
110-112-113	Brador	Ligne	1
Total : 22			Total : 10,5

1.2 FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES DE SAUVETAGE

Secteur baie au Saumon

Deux sites préhistoriques repérés lors de l'inventaire de 1984 dans le secteur de la baie au Saumon (EiBj-23 et EiBj-27) se trouvent directement sur le tracé de ligne proposé et devaient faire l'objet de fouilles de sauvetage en 1993.

Le chapitre 4.0 a été consacré aux résultats de ces travaux de fouilles et de relevés archéologiques.

Secteur Blanc-Sablon

Quelques nouveaux sites préhistoriques mis au jour lors de l'inventaire de l'automne 1992, de même que des sites qui avaient déjà été découverts lors des travaux menés par la Municipalité de la Basse-Côte-Nord, devaient être soumis à des travaux de sauvetage avant le début de la construction de la ligne et du poste. Les travaux de sauvetage devaient consister en des fouilles et/ou des récoltes de matériel en surface. Toutefois, compte-tenu des modifications apportées en juin 1993 à la localisation de ces équipements, ces sites archéologiques ne se trouvaient plus menacés par le projet de construction et aucune intervention archéologique n'a été effectuée sur ceux-ci.

Secteur Vieux-Fort

Les travaux d'inventaire effectués en 1993 le long du chemin d'accès menant au nouveau poste de Vieux-Fort ont permis la découverte d'un nouveau site archéologique préhistorique partiellement en place. Comme cette route devait être élargie afin de permettre le passage de la machinerie lourde nécessaire à la construction du poste, des fouilles de sauvetage ont été réalisées sur ce site en fin de mandat.

Secteur lac Robertson

La fouille entreprise en 1991 sur le site EfBt-1 s'est poursuivie en 1993 (Ethnoscop 1991) afin d'obtenir une meilleure vision d'ensemble de cet établissement préhistorique et d'augmenter l'échantillon d'artefacts et d'écofacts. La fouille de ce site visait à recueillir suffisamment d'informations avant son inondation par le réservoir de la centrale Robertson prévue en 1994.

Il est pertinent de mentionner que les travaux archéologiques de 1993 sont les derniers d'une série d'interventions archéologiques entreprises en 1981 au stade d'avant-projet. Parmi les études archéologiques antérieures on peut mentionner l'étude de potentiel de 1981 qui couvrait l'aire du réservoir du lac Robertson ainsi que le tracé de ligne de transport d'énergie entre la centrale et Blanc-Sablon. L'inventaire archéologique du futur réservoir de la centrale Robertson a été effectué en partie en

1981, alors que le tracé de la ligne a fait l'objet d'une reconnaissance non complétée en 1982 et en 1984 (Ethnoscop 1981, 1983, et 1985). L'étude de potentiel a été actualisée en 1991 et a été suivie d'un inventaire des nouveaux tronçons de lignes (Ethnoscop 1991 et 1992). Cette actualisation découlait de développements théoriques et méthodologiques récents dans ce domaine et était justifiée par les modifications majeures apportées aux tracés de ligne et de postes, ainsi que de la route d'accès au chantier. Des fouilles de sauvetage ont ensuite été réalisées dans le bassin du futur réservoir sur les sites préhistoriques EfBt-1 et EgBs-5 et des relevés de surface ont été effectués sur deux sites de la période contemporaine (Ibid.).

Ce rapport est divisé en cinq principales parties. Le chapitre 1.0 est d'abord consacré à la description détaillée du mandat d'étude, alors que le chapitre suivant décrit les méthodes utilisées sur le terrain, autant pour les inventaires, que l'évaluation des sites découverts et les fouilles archéologiques. Le chapitre 3.0 est ensuite consacré à la description du milieu physique de la Basse-Côte-Nord et aux fondements théoriques utilisés pour l'interprétation des informations archéologiques. Le chapitre suivant présente les résultats de l'inventaire archéologique, comprenant la description des nouveaux sites archéologiques découverts. C'est au chapitre 5.0 que le lecteur pourra prendre connaissance des résultats des fouilles archéologiques de sauvetage qui ont été effectuées sur quatre sites préhistoriques différents. Le dernier chapitre comprend une brève synthèse du rapport et énumère les recommandations qui découlent des travaux de terrain effectués en 1993.

2.0

MÉTHODES UTILISÉES SUR LE TERRAIN

L'inventaire sur le terrain poursuit l'objectif de repérer toute trace reliée à des occupations humaines anciennes à l'intérieur des espaces d'accueil identifiés par l'étude de potentiel archéologique (Ethnoscop 1991)) et lorsque ces surfaces sont touchées ou traversées par des composantes du projet. Le cas échéant, ces indices culturels mis au jour font alors l'objet de relevés, et un échantillonnage est réalisé, habituellement au moyen de sondages, afin d'évaluer certains paramètres relativement aux établissements humains anciens ainsi découverts (superficie, présence de zones comportant des caractéristiques spécifiques, patterns stratigraphiques du sol, type de matériel archéologique en présence, etc.). Il est aussi essentiel de saisir les particularités physiques des lieux choisis par les groupes préhistoriques pour s'établir et d'examiner comment s'articulent ces lieux par rapport aux formes du paysage.

Concrètement, l'inventaire archéologique concerne les zones à potentiel qui sont traversées par l'emprise de ligne, ou celles qui sont touchées par les emplacements de postes, les tracés de chemins d'accès ou de mises à la mer afférentes.

2.1 TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Les techniques d'inventaire varient selon les types de paysages rencontrés et selon les particularités de sol et de végétation des différentes zones. En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire d'effectuer des sondages, pour vérifier la présence de vestiges archéologiques enfouis. Ces sondages qui mesurent environ 40 cm de côté, sont découpés à l'aide d'une pelle et les sédiments organiques et minéraux sont ensuite décapés à l'aide d'une truelle afin d'observer la succession stratigraphique du sol et de déceler la présence de toute trace culturelle ancienne. Les sondages sont disposés de façon régulière dans l'espace, selon une densité propre à permettre la mise au jour d'une majorité de sites qui peuvent se trouver dans les emprises étudiées. La densité moyenne utilisée est de l'ordre d'un sondage par 10 mètres, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres de 10 à 20 mètres.

Par ailleurs, la zone à l'étude contient des zones à potentiel dont le sol a déjà subi une érosion éolienne, des perturbations anthropiques, ou à l'intérieur desquelles le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces

zones font alors l'objet de ratissages et d'examins de surface systématiques afin de déceler tout objet ancien reposant en surface.

Les observations effectuées au cours de l'inventaire sont consignées sur différents types de fiches. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique; les données d'ordre spatial qui découlent des relevés d'arpentage sont consignées dans des carnets prévus à cette fin. Les données numériques et les croquis dressés à main levée servent plus tard à dresser la cartographie des sites mis au jour, cartographie qui intègre d'ailleurs des informations géomorphologiques.

2.2 ÉVALUATION DE SITES ARCHÉOLOGIQUES

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de saisir les principaux paramètres qui le caractérisent et de faire par la suite les choix qui s'imposent en matière de protection ou de sauvetage. Les objectifs poursuivis par ces relevés sont les suivants :

- préciser le contexte stratigraphique du site;
- obtenir un échantillon d'artefacts et, si possible, de matière organique telle que de l'os ou du charbon de bois pour fin de datation;
- préciser l'étendue spatiale du site;
- obtenir de l'information sur son organisation interne;
- observer et enregistrer ses caractéristiques géomorphologiques.

Le mode d'évaluation procède schématiquement selon deux lectures : à partir des deux premières activités décrites précédemment, la lecture sera verticale c'est-à-dire qu'elle répondra à la question « *quand* ? », alors que l'autre sera horizontale (géographique) en établissant une relation entre les différents éléments trouvés dans les sondages et les caractéristiques géomorphologiques du lieu anciennement habité, soit en répondant à la question « *où* ? ». Afin que ces informations puissent être

cartographiées par la suite, des techniques d'arpentage sont utilisées, de même que la photographie et le croquis à main levée. Des fiches *ad hoc* sont utilisées afin de dûment enregistrer les informations de base. Tous les sites archéologiques, mêmes ceux de la période contemporaine, font ainsi l'objet d'une évaluation.

3.0

LE CONTEXTE BIOGÉOPHYSIQUE GÉNÉRAL

3.1 LE PAYSAGE ACTUEL

3.1.1 Physiographie

Le secteur à l'étude, de La Tabatière à Blanc-Sablon, correspond à la moitié orientale du territoire de la Basse-Côte-Nord. Situé à proximité du détroit de Belle-Isle, trait d'union entre la péninsule du Québec-Labrador et Terre-Neuve, il est un témoin privilégié de la rencontre du golfe Saint-Laurent avec l'océan Atlantique Nord.

Cette zone côtière est très découpée et parsemée de nombreuses îles regroupées en archipels : ce sont d'ouest en est, l'archipel du Gros Mécatina, l'archipel de Kécarpoui, celui de Saint-Augustin, celui du Vieux-Fort et l'archipel de Blanc-Sablon. En outre, la mer pénètre souvent à l'intérieur des terres par un système de vallées disposées en réseau polygonal : quelquefois ces vallées vont être perpendiculaires à la côte, comme par exemple celle associée à la rivière Saint-Paul et qui est inondée par la baie des Esquimaux. Mais, caractéristique plus spectaculaire, d'autres vont suivre la côte en parallèle, et elles sont ou bien actuellement immergées par la mer (le Petit Rigolet, le passage de Bougainville...), ou elles l'étaient il y a quelques milliers d'années (par exemple le vecteur d'appropriation moyennement continu du graphe topologique qui se poursuit à l'est du passage de Bougainville jusqu'au lac Paramé, ou encore le vecteur du lac Kécarpoui).

Trois grandes orientations vont définir ce réseau de vallées : une première nord/sud, une seconde nord-est/sud-ouest et une troisième nord-ouest/sud-est. Ces orientations ont permis de construire les grandes lignes du graphe topologique régional, mais elles indiquent déjà une possibilité de circulation relativement facile, un peu partout sur le territoire. En effet, le relief de la côte offre une panoplie de vecteurs d'appropriation continus ou moyennement continus, inondés par la mer et/ou par des rivières, ou occupés par une série de lacs en chapelets entre lesquels des portages sont facilement envisageables. Ces vecteurs définissaient des itinéraires autant au moment où le canot était le seul moyen d'accéder aux ressources de l'intérieur des terres et de circuler dans l'axe de la côte pendant l'été, que pour la circulation d'hiver, qui profitait d'immenses surfaces gelées. Actuellement, ces vecteurs servent encore à une circulation en motoneige.

Entre ces vallées, le relief se présente généralement sous forme de collines isodiamétriques ou allongées qui, à l'ouest de la faille de Brador c'est-à-dire pour la

presque totalité de l'aire d'étude, charpentent une roche granito-gneissique. À l'est de la faille, dans la section de Lourdes-de-Blanc-Sablon, le relief devient beaucoup plus tabulaire: il est en effet la plupart du temps structural par rapport à une géologie paléozoïque à faible pendage.

La dernière glaciation n'a pas laissé de formes majeures dans le paysage. Au mieux, le glacier a pu servir d'agent de transport qui a évacué les altérites reliées à un réseau parfois complexe de fissures; immédiatement à l'ouest du lac Santein par exemple (secteur du lac Robertson), un réseau de fissures radiales, associées à des fissures sub-horizontales, a délimité des blocs qui ont été ensuite transportés par le glacier, pour former une "boutonnière" au sommet d'un mont, elle-même occupée par un petit lac. Cette forme, à différents stades d'évolution, va souvent apparaître dans le paysage et explique ces dépressions fermées occupées par des lacs ou des tourbières.

À part les complexes morainiques de Brador et de Belles-Amours localisés à l'est de l'aire d'étude, les dépôts meubles d'origine glaciaire ou fini-glaciaire se font rares dans le paysage. Sur le sommet des collines, on retrouve un placage d'éléments grossiers (blocs et cailloux); les éléments plus fins comme le sable et le gravier y sont peu abondants et souvent absents. Par contre, des placages de till recouvrent souvent le pied des versants et quelquefois, occupent tout le fond d'une vallée. Le site EiBj-39, mis au jour en 1993 dans la zone à potentiel 98, offre un bel exemple d'un placage de till, qui recouvre à peine le substratum rocheux. Ici, ce placage est situé sur le sommet d'une colline et a été à peine retouché par l'action marine.

En ce qui concerne les dépôts marins, à part les longs cordons sablo-graveleux de la région de Blanc-Sablon, ils sont généralement peu abondants. Par exemple, la zone à potentiel 87 près de Rivière-Saint-Paul, et la zone 96 près du ruisseau au Saumon correspondent à des hautes terrasses marines. La zone 95, juste en contrebas de la zone 96, présente une série de cordons pré-littoraux. Finalement, les sites archéologiques découverts dans l'anse Scallop s'associent à des terrasses marines pouvant être perchées jusqu'à 30 mètres d'altitude, et les sites mis au jour près de la baie au Saumon (EiBj-22 à 29, EiBj-38 et EiBj-40) culminent entre 35 et 55 mètres et sont composés de tombolos (EiBj-22 ou 26 par exemple) ou de terrasses (EiBj-29 et 40) ou d'anciennes plages marines (EiBj-23 ou 27).

Ces unités se distribuent tout le long du tracé de la ligne de transport d'énergie, entre La Tabatière et Blanc-Sablon. La plupart de ces unités d'inventaire occupent différents types de paysage dont la configuration est plus ou moins directement contrôlée par la roche en place. Il s'agit, soit de vallées rocheuses dont les talwegs sont empruntés par différentes rivières, le site EiBj-39 mis au jour dans la zone à potentiel 98 en est un exemple ; soit de zones de dépôts meubles encadrant des masses rocheuses et associés à la présence d'anciens bras estuariens reliés à la transgression marine de Goldthwait, le site EiBj-23, dont les formes sont encadrées par la structure de la roche en place, en est un parfait exemple; ou encore soit de collines rocheuses où le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince : le site EiBj-38, mis au jour en 1993, par exemple. Dans de rares cas (à l'exception évidemment des nombreux sites de Blanc-Sablon), les sites découverts reposent sur des sédiments (sable et gravier) marins déposés en terrasse, souvent remaniés par des processus éoliens et donc, biens drainés : le site EiBj-29, installé sur le rebord d'un replat de terrasse ou le site EiBI-5 mis au jour près de Vieux-Fort, en sont des exemples.

3.1.2 Aperçu biogéographique

L'ensemble du territoire à l'étude étant soumis au courant froid du Labrador, il occupe une zone bioclimatique de type hémiarctique maritime large d'environ 50 kilomètres (Ducruc et *al.* 1984). Le long du littoral, les interfluves sont dénudés ou recouverts d'une toundra arbustive alors que la sapinière à mousses ou à épinettes noires colonise les vallées protégées et les bas de versants. L'intérieur des terres, mieux abrité, permet une colonisation végétale plus dense, dominée par l'épinette noire, l'épinette blanche et le sapin.

La richesse des eaux marines de cette région n'a pas besoin d'être décrite longuement; les baleines, les phoques, les poissons, les oiseaux de mer ou de rivage, ainsi que les mollusques abondent selon les saisons. L'exploitation industrielle ne date pas d'hier si on pense aux baleines, mais elle se fait encore pour certaines espèces.

Les ressources animales de l'intérieur sont plus difficiles à estimer, une exploitation outrancière ayant dégarni les abords des villages. À une certaine époque, jusqu'au début de ce siècle, il semble que le caribou ait été beaucoup plus abondant qu'il ne

l'est aujourd'hui. Les principales observations proviennent des régions de Saint-Augustin et de Rivière-Saint-Paul (Folinsbee 1979). Là, des troupeaux importants et autonomes auraient fréquenté l'ensemble des vallées de l'aire d'étude. Certains commentaires historiques parlent d'une présence de caribous à Brador (Trudel 1988) et à Lourdes-de-Blanc-Sablon.

Outre le caribou, ce secteur se distingue surtout par son abondance en poissons d'eau douce, par sa faune ailée migratrice ou locale et enfin par ses nombreux petits et moyens mammifères à fourrure. Les vallées des principales rivières regorgent d'arbres de bonnes dimensions, susceptibles de répondre à l'ensemble des besoins technologiques (bouleaux, mélèzes, sapins, épinettes, etc). En saison, les petits fruits sont abondants (bleuets, plaquebières, camarine noire, etc).

Cette relative abondance varie au gré des saisons. Vers la fin de janvier, la glace recouvre presque entièrement la mer. Les troupeaux de phoques du Groenland remontent le fleuve vers leur lieu de mise bas. À cette époque, le littoral offre peu de ressources. Autant pour les Blancs que pour les Montagnais de Saint-Augustin, c'est la période de prédilection pour se déplacer vers l'intérieur des terres où une plus grande abondance de gibier de même qu'une clémence relative des températures facilitent la vie.

Le printemps est tardif, survenant de la fin d'avril au début de mai. S'il se laisse espérer, cette attente en vaut la peine. Le soleil est chaud, les oiseaux migrateurs transitent, des milliers de phoques envahissent la mer à quelques dizaines de mètres seulement des rivages, dérivant au même rythme que les glaces. La morue s'approche tout près des rives, se gavant de capelan. La fonte de la neige remet au jour les petits fruits non cueillis la saison précédente. Le caribou s'aventure sur le littoral. Les cours d'eau, libres de glace, permettent de nouveau la navigation et les échanges peuvent se faire jusqu'à Terre-Neuve.

À la fin de juin, l'été s'installe. C'est la saison de la pêche sur la côte ou aux premiers rapides (saumon, truite de mer, etc.), de la cueillette des fruits sauvages (bleuets, plaquebières, "graines noires ou rouges"), de la collecte des oeufs ou de la chasse aux oiseaux marins. Mais c'est aussi la saison de la brume, qui se lève sans crier gare et qui peut persister des jours et des jours. C'est aussi la saison des insectes piqueurs surgissant en nombre dès que le vent se calme.

L'automne arrive déjà vers la fin d'août. La nuit, les températures chutent rapidement; la végétation brunit, son cycle de croissance s'achève. Les oiseaux migrateurs retournent vers le sud. La mer se recouvrira lentement de glace à partir de la fin de décembre. Les phoques du Groenland réapparaissent à l'horizon.

3.1.3 Situation dans l'espace

Cadre méthodologique

Pour situer l'aire d'étude par rapport au territoire beaucoup plus vaste de l'Est de l'Amérique du Nord, il faut tout d'abord que nous soyons convaincu de la pertinence d'ouvrir aussi grand les horizons d'un peuple préhistorique qui possédait et se servait de cette connaissance, et il nous faut deuxièmement un outil qu'est le graphe topologique. Or, cette grille d'analyse étant constamment en rodage, il devient pertinent d'en préciser, une fois de plus pour certains lecteurs, les concepts fondamentaux.

Né pour donner à l'archéologie une dimension d'espace, le graphe topologique emprunte ses outils à la géomorphologie structurale et à la topologie mathématique. À la première, il va emprunter le principe d'organisation des formes du paysage, alors qu'à la seconde il va soutirer les concepts de *segments* et de *points*. Les segments de droite deviennent des vecteurs d'appropriation plus ou moins continus selon la régularité de leur profil longitudinal, et les points sont transformés en espaces, situés à la convergence de ces vecteurs.

Le graphe topologique dessine ainsi un espace théorique qui suppose une lecture particulière de l'information : les vecteurs d'appropriation sont symbolisés par des lignes dont la trame illustre la plus ou moins grande continuité du profil longitudinal de l'axe. Chaque ligne doit être perçue comme une droite inscrite sur la ligne axiale du vecteur; sa largeur n'est donc pas concrète mais symbolique. Par contre, les lieux de convergence sont représentés par des cercles. L'association de ces vecteurs et de ces espaces de convergence permet par exemple, de répondre à la question "dans quel espace un site archéologique donné de retrouve-t-il ?".

La présente terminologie remplace celle utilisée lors de l'étude de potentiel archéologique déposée en décembre 1991, en choisissant vecteur d'appropriation

au lieu d'axe de circulation. *Vecteur* a été choisi dans son sens premier, celui de "conducteur". Il correspond en partie à un axe de circulation dans la mesure où il se définit comme étant le premier choix pour circuler d'un espace à un autre, mais "circulation" porte à confusion: en effet, il peut ne faire référence qu'à la circulation "concrète" sans englober la circulation "abstraite", celle des idées par exemple. *Appropriation* vient justement appuyer cette abstraction. Ici le préfixe "a-" est employé dans le sens grec de négation : comme dans "apolitique", appropriation est une négation de la propriété. Il désigne donc, non pas un contrôle du territoire par la valeur d'échange, par le contrôle sur la rente foncière, mais plutôt un contrôle du territoire par la co-naissance. Le vecteur d'appropriation suppose donc un échange symbolique entre la nature et la culture.

En outre, ce vecteur sera qualifié de *continu*, *moyennement continu* ou *discontinu*. Ces critères font référence à la géomorphologie du profil longitudinal du vecteur, établissant elle-même un système de corrélations basé sur l'ensemble du territoire analysé.

La légende des quatre feuillets à 1:50 000 présentent également des espaces de convergence. L'espace central qui signifie la rencontre de deux vecteurs continus, l'espace périphérique pour définir la rencontre d'un vecteur continu et d'un vecteur moyennement continu, et l'espace annexe pour la convergence d'un vecteur continu ou moyennement continu et d'un vecteur discontinu, ou encore pour définir la rencontre de deux vecteurs moyennement continus.

S'ajoutent à ces définitions, des règles qui permettent au graphe topologique de transcender le réseau hydrographique et qui lui donne son autonomie propre par rapport au croquis géomorphologique.

1. Tout vecteur d'appropriation continu doit commencer par un espace central et se terminer par un espace central.
2. Tout vecteur d'appropriation moyennement continu doit commencer par un espace périphérique et se terminer par un espace périphérique.
3. Tout vecteur d'appropriation discontinu doit commencer par un espace annexe et se terminer par un espace annexe.

Ces nouvelles lois vont avoir un impact notable sur le graphe topologique. Elles ne changeront pas l'articulation générale, ni les vecteurs d'appropriation continu de ce secteur de la Basse-Côte-Nord, mais elles vont modifier passablement la hiérarchie et l'organisation des vecteurs moyennement continus et discontinus. Les résultats qui suivent vont être actualisés par ces nouvelles définitions, de la même façon que les contextes des sites sur lesquels nous avons travaillé en 1993. Malheureusement nous devons attendre une étude synthèse pour avoir une version revue et corrigée du graphe topologique, version qui va nous permettre une vue en perspective de l'ensemble des sites mis au jour depuis 1981.

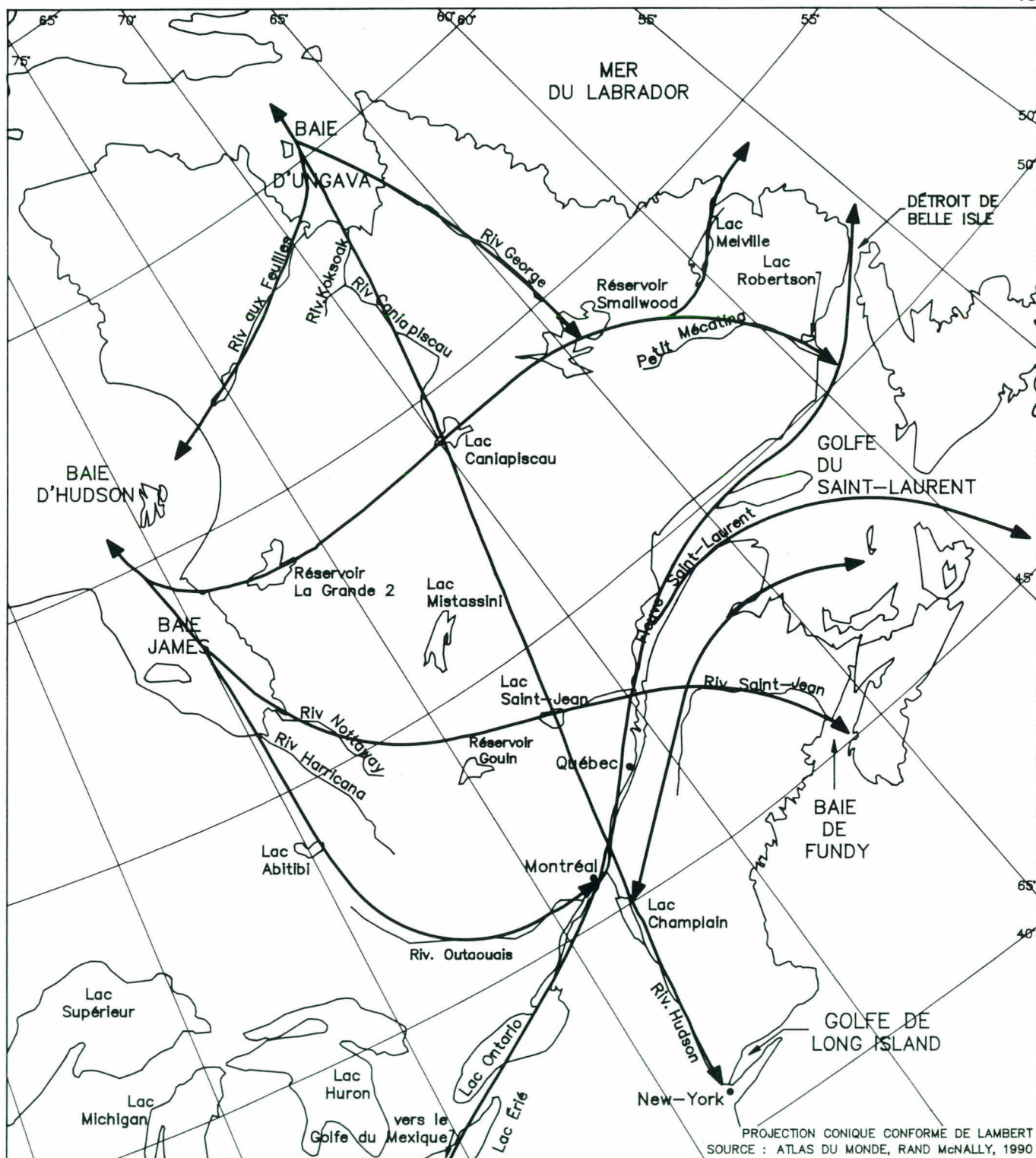
Résultats

Comme nous l'avons dit, l'objet de ce chapitre est de préciser quels sont les courts-circuits possibles entre la section côtière de la Basse-Côte-Nord qui s'étend des collines de Mécatina jusqu'aux collines de Brador et une bonne partie de l'Est de l'Amérique du Nord (figure 1).

Non seulement un des vecteurs d'appropriation continus qui traversent l'aire d'étude est emprunté par le golfe Saint-Laurent, mais en plus, ce vecteur est actualisé par les nombreuses interpénétrations entre la côte et la mer. Si on consulte une carte à 1:2 000 000, sans même faire appel au graphe topologique, qui malheureusement ne tient pas encore compte des courants marins, on a une bonne idée des différents courts-circuits que permet cette section du golfe. Tout d'abord avec la côte occidentale de Terre-Neuve, de Cape Norman au nord, à Cape Saint George au sud : cette zone côtière du Long Range Mountains est éloignée d'à peine 30 km, juste en amont du détroit de Belle-Isle, et l'île de Gros Mécatina est éloignée d'une centaine de kilomètres de Pointe Riche.

Si on franchit le détroit de Belle-Isle, on communique avec l'Atlantique-Nord, de part et d'autre. Au nord, avec l'ensemble de la côte du Labrador et au sud, avec la côte orientale de Terre-Neuve.

Si on se dirige vers le sud, l'aire d'étude communique avec l'ensemble des provinces maritimes, via une traversée d'au moins 500 km. Vers l'ouest, le golfe permet une communication directe avec l'ensemble de la Côte-Nord et une traversée d'une tren-



CENTRALE LAC ROBERTSON - LIGNES ET POSTES
LES TENDANCES D'APPROPRIATION DU TERRITOIRE

LÉGENDE

VECTEUR MAJEUR CONTINU

0 400km
ÉCHELLE : 1:12 000 000

HYD9309

ethnoscop

Figure 1

taine de kilomètres réunit les îles de Mingan à l'île d'Anticosti. À partir de cette île, il ne reste plus qu'à traverser le détroit de Honguedo pour rejoindre la Gaspésie.

Outre ces courts-circuits qui supposent presque obligatoirement une navigation en haute mer, l'aire d'étude s'inscrit dans un réseau de communications avec l'arrière-pays et le graphe topologique est essentiel pour comprendre le puzzle. Quatre espaces centraux vont servir de clés de voûte au réseau : l'espace central de la Baie du Petit-Mécatina, celui de la Baie Saint-Augustin, celui de la Baie Napetipi et celui de la Baie des Esquimaux.

L'espace central associé à la rencontre du vecteur continu emprunté, dans son parcours sud, par la rivière du Petit Mécatina et du vecteur continu emprunté par la mer, se trouve à une trentaine de kilomètres à l'ouest de La Tabatière et n'est donc pas ciblé par l'aire d'étude. Toutefois, même s'il est situé à l'ouest du feuillet 1 à 1:50 000, le vecteur du Petit Mécatina est très important puisque l'ensemble du territoire de La Tabatière et de l'archipel de Kécarpoui s'y rattache. En effet, la Baie des Ha! Ha! est reliée au lieu-dit "Cap Mystère" dans un coude que fait le vecteur continu emprunté par la rivière du Petit Mécatina. Un vecteur moyennement continu dont l'orientation générale est sud-est/nord-ouest, est en effet visible sur le feuillet 1 à 1:50 000. Si on le suit à partir de l'espace périphérique de la Baie des Ha! Ha!, on va premièrement longer la rivière Véco jusqu'au lac Monger; le vecteur se poursuit ensuite vers le nord, par la rivière des Ha! Ha!, jusqu'à ce qu'il rejoigne un autre vecteur moyennement continu qui s'aligne dans l'axe des lacs du Chevreuil et du Petit lac Plamondon. On le suit vers le sud-ouest en passant par le site de la future centrale hydro-électrique, jusqu'au lac Plamondon. Il s'agit ensuite de réunir cette section à celle qui arrive du lac Orsogna, en passant par le lac Robertson : cette dernière n'a pas été cartographiée parce que l'ensemble du lac Robertson représente un vecteur d'appropriation moyennement continu. On a qu'à poursuivre le vecteur en direction nord-ouest via le lac Ortona, pour aboutir à Cap Mystère.

À partir de là, le vecteur est tellement important qu'il se lit sur une carte du Québec à 1:2 000 000. Après avoir été emprunté par la rivière du Petit Mécatina, le vecteur continu est ensuite inondé par le lac Fourmont et par le lac Dominion. Après avoir continué vers le nord-ouest, ce vecteur aboutit à un deuxième espace central, après celui de la Baie du Petit Mécatina, celui qui est à la rencontre d'un autre vecteur continu orienté est/ouest et emprunté par la rivière Churchill. Si on suit ce dernier vecteur vers l'est, on emprunte la rivière Churchill, le lac Melville et on arrive à la mer

du Labrador. Si on prend le vecteur vers l'ouest, on va passer par le lac Winokapau et rencontrer un autre espace central au réservoir Smallwood. À partir de ce dernier, ou on se dirige vers le nord, pour aller rejoindre le vecteur continu emprunté par la rivière George et la baie d'Ungava, ou on se dirige vers l'ouest, en continuant à suivre le vecteur orienté est/ouest, qui traverse le réservoir Caniapiscou, le lac Vincelotte, est ensuite emprunté par la Grande Rivière et aboutit à la Baie James.

Comme on le voit, le vecteur emprunté par la rivière du Petit Mécatina permet à la partie ouest de l'aire d'étude, notamment à tous les sites mis au jour autour des lacs Robertson et Plamondon ainsi qu'à tous ceux mis au jour de La Tabatière au lac du Chevreuil, d'avoir une portée territoriale très importante. Non seulement les courts-circuits sont-ils possibles à travers tout le golfe Saint-Laurent, mais le graphe topologique nous renseigne sur l'existence de vecteurs d'appropriation continus qui vont se joindre à la mer du Labrador, à la Baie d'Ungava et même à la Baie James!

Le deuxième espace central, moins important que celui de la Baie du Petit Mécatina, est celui de la Baie Saint-Augustin. Ici, le vecteur continu qui vient rejoindre le golfe est emprunté par la rivière Saint-Augustin dans sa section visible sur le feuillet 2, à 1:50 000. Plus au nord, il suit une direction nord-sud, avec une petite tangente nord-ouest/sud-est. Cette vallée débouche ensuite sur un autre vecteur, de direction est/ouest, inondé par des lacs et par de nombreuses tourbières réticulées : il emprunte ce vecteur vers l'ouest, jusqu'à la vallée de la rivière Salmon. À partir de là, sa direction redevient nord/sud. Le vecteur est finalement emprunté par la rivière Kenamu et débouche sur l'espace central de la péninsule Épinette, sur le rivage du lac Melville.

Le troisième espace central, d'égale importance à celui de la Baie Saint-Augustin/Péninsule Épinette, est celui de la Baie Napetipi. Visible à l'est du feuillet 2 et à l'ouest du feuillet 3 à 1:50 000, le vecteur d'appropriation continu est emprunté, dans sa section sud, par la rivière Napetipi. Il va continuer dans cette direction nord-sud, jusqu'à l'espace central formé par la rencontre avec le vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul. De là, il se poursuit par le vecteur emprunté par la Saint-Paul, jusqu'à ce qu'il rencontre une immense cuvette d'une centaine de kilomètres de diamètre, dont la partie ouest a déjà été emprunté par le vecteur de la Saint-Augustin. Au nord de cette cuvette, le vecteur continu va se poursuivre vers le nord-est, en empruntant la vallée dont le talweg est inondé par la rivière Eagle. Il va suivre cette vallée jusqu'à l'espace central de la Baie Sandwich qui s'ouvre directement sur

la mer du Labrador. Il est à noter qu'un vecteur moyennement continu vient rejoindre la section du vecteur qui est emprunté par la rivière Eagle à l'espace périphérique English : celui-ci permet de contourner les monts Mealy vers l'est et aboutit à l'espace périphérique de la pointe Frenchman, c'est-à-dire sur les rivages du lac Melville.

Le dernier espace central ciblé par l'aire d'étude, et non le moindre puisqu'il joue le rôle d'épine dorsale par rapport aux sites de Vieux-Fort, de Baie au Saumon et de Blanc-Sablon, c'est celui de la Baie des Esquimaux. Il est né de la convergence du golfe et du vecteur continu emprunté en partie, par la rivière Saint-Paul et est visible à l'est du feuillet 3 et à l'ouest du feuillet 4, à 1:50 000. Il suit exactement le trajet du vecteur de la Napetipi, au nord de l'espace central apparu à leur rencontre (voir le vecteur Napetipi/Eagle).

Le feuillet 3 nous montre le court-circuit entre l'espace périphérique de la Baie du Vieux Fort et celui de la Baie Gubisgan, alors que c'est à l'ouest du feuillet 4 que l'on imagine que la projection diachronique de l'espace périphérique de la Baie au Saumon englobe l'ensemble des sites de EiBj-22 à EiBj-40. Le court-circuit avec le vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul est également visible sur la carte, juste au nord de la Baie Écartée : le vecteur moyennement continu part de la Baie au Saumon, est emprunté par le ruisseau au Saumon, est ensuite inondé par le lac Ruel et se poursuit en direction nord/sud dans une vallée qui était d'ailleurs empruntée par des eaux de fonte fini-glaciaire, comme en témoignent les nombreux eskers qui l'empruntent. Le vecteur est ensuite inondé par le lac Maxwell et se termine après avoir suivi la vallée de la rivière Bujeault vers le sud-ouest, jusqu'à l'espace périphérique qui cible le vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul.

En ce qui concerne les nombreux sites mis au jour autour de Blanc-Sablon, il est possible que l'espace central de la Baie des Esquimaux ait canalisé l'appropriation que se faisaient de l'hinterland, les populations concernées. Mais l'organisation du graphe topologique nous fait plutôt pencher pour une communication vers le nord-est, c'est-à-dire vers le vecteur continu emprunté par les rivières Pinware et Saint-Lewis. En effet, ces sites s'organisent autour des vecteurs moyennement continus empruntés, dans l'aire d'étude, par les rivières Brador et Blanc-Sablon : or, dans les deux cas, ces vecteurs se dirigent vers le nord-est et vont rejoindre le vecteur moyennement continu emprunté par Lost River, qui converge avec le vecteur continu emprunté par la rivière Pinware. Dans ce contexte les courts-circuits importants

devaient se faire avec les espaces centraux de la Baie Pinware et du détroit de Saint-Lewis.

3.2 L'ÉVOLUTION GÉOCHRONOLOGIQUE DU PAYSAGE

L'éclairage que peut donner ce chapitre sur l'archéologie est très modeste. En 1989, les recherches sur le quaternaire de la Basse-Côte-Nord ne sont pas suffisamment élaborées pour préciser si les moraines de Brador et de Belles-Amours, qui sont des moraines frontales édifiées durant la phase de retrait du glacier, sont du Wisconsinien supérieur, c'est-à-dire de la dernière glaciation ou du Wisconsinien moyen ou inférieur (Vincent, 1989: 286). Si ces moraines sont du Wisconsinien moyen ou inférieur, il est possible qu'à la dernière glaciation, l'aire d'étude ressemblait à un désert périglaciaire au sens strict et que le glacier était en train d'édifier la moraine de Paradise, située plus à l'Ouest... Dans ce contexte, l'habitabilité du territoire devenait théoriquement possible avant même qu'il soit inondé par la mer. Au début du fini-glaciaire, c'est-à-dire entre 12 000 et 14 000 ans AA, des humains pouvaient très bien profiter du paysage avant qu'il ne soit inondé par les eaux venant de la fonte du glacier.

Les paysages hydrographique, végétal, climatique et faunique devaient être très changeants (Richard, 1985) entre la fin du Pléistocène et disons, 3 000 ans avant aujourd'hui. Les recherches récentes précisent que le retrait de la calotte d'inlandsis et la transgression marine qui l'accompagnait ne suivaient pas du tout une progression linéaire dans le temps: ils répondaient à des oscillations sinusoïdales qui, à l'échelle des intérêts archéologiques peuvent avoir eu un très fort impact. Dans cet ordre d'idées, la courbe d'émersion de la Basse-Côte-Nord présentée dans ce rapport, ne doit être lue que dans le sens d'une extrapolation.

Si on admet l'hypothèse d'une glaciation de l'aire d'étude au Wisconsinien supérieur, la région de Blanc-Sablon se serait libérée de ses glaces vers 12 000 ans AA. À cette époque, le territoire n'est pas encore à l'air libre quelle que soit l'hypothèse, à cause de l'énorme quantité d'eau reliée à la fonte du glacier qui empêche toute terre d'émerger. Ce n'est que mille ans plus tard (Dubois et Perras 1988), que les hautes terrasses marines vont commencer à émerger par glacio-isostasie. Ces terrasses marines atteignant 152 mètres d'altitude par rapport à l'actuel, sont d'ailleurs à

vérifier. En effet, des champs de blocs relevés par Poirier (comm. pers.) à Poste-de-la-Baleine en 1971, reliés à de la désagrégation sur place par un processus d'arénisation et ayant la même description que ces paléo-plages, remettent en doute la justesse de l'observation.

Quoiqu'il en soit, vers 9 500 ans AA le paysage change: le glacier retraite de sa position de Sept-Îles, à la jonction des moraines de la Côte-Nord et de Little Drunken. À partir de ce moment, la Basse-Côte-Nord est reliée au reste du Québec et les vents peuvent transporter les pollens en provenance du Sud-Ouest (De Vernal et Hillaire-Marcel 1987). Les conditions climatiques sont rigoureuses, mais une végétation herbacée et arbustive colonise les endroits à l'abri du vent. Les conditions de vie étaient celles d'un milieu périglaciaire au sens strict: un pergélisol qui supposait que toute surface gisante était mal drainée en été, quelque soit la composition des dépôts: les surfaces les plus accueillantes étaient alors les affleurements rocheux en faible pente. Le paysage végétal en était un de toundra éparse avec une couverture de plantes herbacées et quelques rares arbustes. Vers 9 000 ans AA, une nette amélioration climatique va permettre la croissance progressive des arbres et des arbustes.

Si l'habitabilité est théoriquement possible à partir de 10 000 ans AA dans le contexte de l'hypothèse la plus plausible et de 15 000 ans AA dans l'autre, c'est entre 9 000 et 4 000 ans AA que les conditions deviennent optimales et spécialement vers 4 000 ans AA où se situe un maximum thermique. En effet, les paysages végétaux n'étaient peut-être pas plus riches que les paysages contemporains mais ils devaient être beaucoup plus variés. En outre, ces grands ensembles végétaux étaient évidemment peuplés d'une faune "boréale" dont la composition et la densité demeurent inconnues, mais qui, dans le contexte d'un réchauffement climatique par exemple, peuvent facilement alimenter l'hypothèse d'une abondance qui impliquent des conditions autres que la survie...

À partir de 2 000 ans AA, le niveau des rivières qui traversent l'aire d'étude a déjà rejoint le niveau contemporain et le réseau de circulation ressemble alors à celui révélé par le graphe topologique actuel.

4.0

RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE

Le tableau 2 présente les travaux réalisés sur chacune des unités d'inventaire en spécifiant le type d'intervention, le nombre de sondages effectués et le code des sites repérés. Le texte qui fait suite au tableau fait état de façon détaillée des informations archéologiques recueillies et des interprétations auxquelles elles ont donné lieu.

Tableau 2. Sommaire des travaux réalisés et des sites inventoriés

Unité d'inventaire	Intervention	Sondages (N=)	Sites archéologiques
3	Sondages	44	0
7	Sondages	10	0
12	Sondages	5	0
13-14	Sondages	17	0
Poste Saint-Augustin	Sondages	57	0
37	Sondages	24	0
68	Sondages	21	0
74-77	Sondages	16	0
89-90	Sondages	56	0
98	Sondages	30	EiBj-39
104-105-106	Sondages	62	0
107-108-109	Sondages	112	0
110-112-113	Sondages	109	0
Poste Blanc-Sablon	Sondages	301	0
Route d'accès poste Blanc-Sablon	Sondages	51	0
Route d'accès poste de Vieux-Fort	Sondages	126	EiBl-5
Route d'accès à la ligne, Salmon Bay	Sondages	10	EiBj-40
Ajustement du tracé de la ligne, Salmon Bay	Sondages	15	EiBj-29 EiBj-38
Total : 22		Total : 1066	Total : 5

4.1 UNITÉ D'INVENTAIRE 28 (1981), ROUTE D'ACCÈS À LA LIGNE, BAIE AU SAUMON : SITE PRÉHISTORIQUE EiBj-40

- Site EiBj-40
- Secteur : Baie au Saumon
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : terrasse marine dont la forme est influencée par une corniche en roche en place enfouie.
- Altitude : 40 m
- Coordonnées UTM : 458 400E 5 702 250N
- Intégrité : en partie érodé et perturbé par le passage d'un chemin
- Nombre de sondages : seule une récolte de surface a été effectuée
- Formes d'aménagement décelées : non
- Chronologie/Tradition : Archaïque (autour de 5000 ans AA ?)
- Impact : site déjà détruit

4.1.1 Contexte

Située dans le secteur de la baie au Saumon, cette unité d'inventaire coïncide avec un des chemins d'accès prévus pour permettre à la machinerie de se rendre au tracé de ligne à partir de l'ancien chemin du littoral. L'unité d'inventaire correspond aux rivages d'un ancien bras estuarien relié à la transgression marine de Goldthwait. Les surfaces d'accueil identifiées dans ce secteur sont formées de sédiments (sables et graviers) marins disposés en terrasses. Dans l'ensemble de ce secteur de la baie, on sent l'influence de la structure du substratum dans l'organisation des formes : une corniche en roche en place ne doit pas être loin en dessous du talus de la terrasse sur le replat de laquelle se trouve le site EiBj-40. Les processus éoliens viennent finalement retoucher ces sédiments marins pour participer à un très bon drainage.

Dans le réseau topologique, cette zone se trouve associée à un espace de convergence de type périphérique (en diachronie), déterminé par la rencontre d'un vecteur moyennement continu d'orientation nord-sud et du vecteur continu emprunté, dans l'aire d'étude, par le golfe du Saint-Laurent. Cet espace périphérique est évidemment tout près de l'espace central de la baie des Esquimaux qui contrôle un très vaste territoire d'échelle continentale (voir le chapitre qui présente le graphe topologique d'ensemble), mais par le vecteur moyennement continu, on peut court-

circuiter le vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul à une trentaine de kilomètres en amont de l'espace central. La route est alors ouverte vers la partie sud de la mer du Labrador.

Le site EiBj-40 se trouve sur une ancienne terrasse marine, dont le talus abrupt surplombe, vers l'ouest, la plaine alluviale du ruisseau au Saumon. Son altitude approximative est de 40 mètres au-dessus du niveau marin actuel. L'érosion éolienne et le passage d'un chemin ont complètement perturbé les horizons organiques de surface ainsi qu'une partie des horizons minéraux sous-jacents. L'échantillonnage de la surface d'accueil au moyen d'une dizaine de sondages a permis de constater que le site avait déjà été complètement détruit par la construction du chemin et par l'érosion éolienne subséquente. La totalité du matériel archéologique a été recueillie en surface dans une aire approximative de 100 mètres carrés (figure 2).

4.1.2 Matériel

La récolte de surface a livré un total de 381 artefacts en pierre dont 379 éclats de taille en quartz, dont l'origine est probablement locale si on se fie à la présence de veines de ce matériau dans les affleurements rocheux des environs. La présence de gros blocs et d'éclats de débitage de dimensions variées suggère que ce lieu ait pu servir d'atelier de taille et que les artisans se soient adonnés à toutes les étapes de transformation dans le processus de taille. Ils y ont abandonné au moins deux outils, peut-être fabriqués sur les lieux, soit un racloir et un éclat utilisé, façonnés dans le même matériau que les éclats (photo 3). Le racloir, sur éclat, est de forme foliacée et son bord actif de forme convexe irrégulière a été retouché par des enlèvements courts. L'éclat retouché a une forme en éventail et de courtes retouches distales ont

créé un front convexe irrégulier. Un troisième outil a été retrouvé, mais à une distance d'une quarantaine de mètres au sud de la concentration de matériel. Il s'agit d'un fragment latéral droit de couteau en quartz (photo 3) comportant un bord convexe irrégulier retouché par des enlèvements bifaciaux courts. Compte-tenu de la distance qui les sépare on ne peut être certain de l'association entre ce couteau et la concentration d'éclats, mais elle apparaît vraisemblable.

Les outils qui ont été récoltés ne sont pas de bons marqueurs chronologiques ou culturels. Toutefois en se référant aux connaissances actuelles sur la préhistoire de

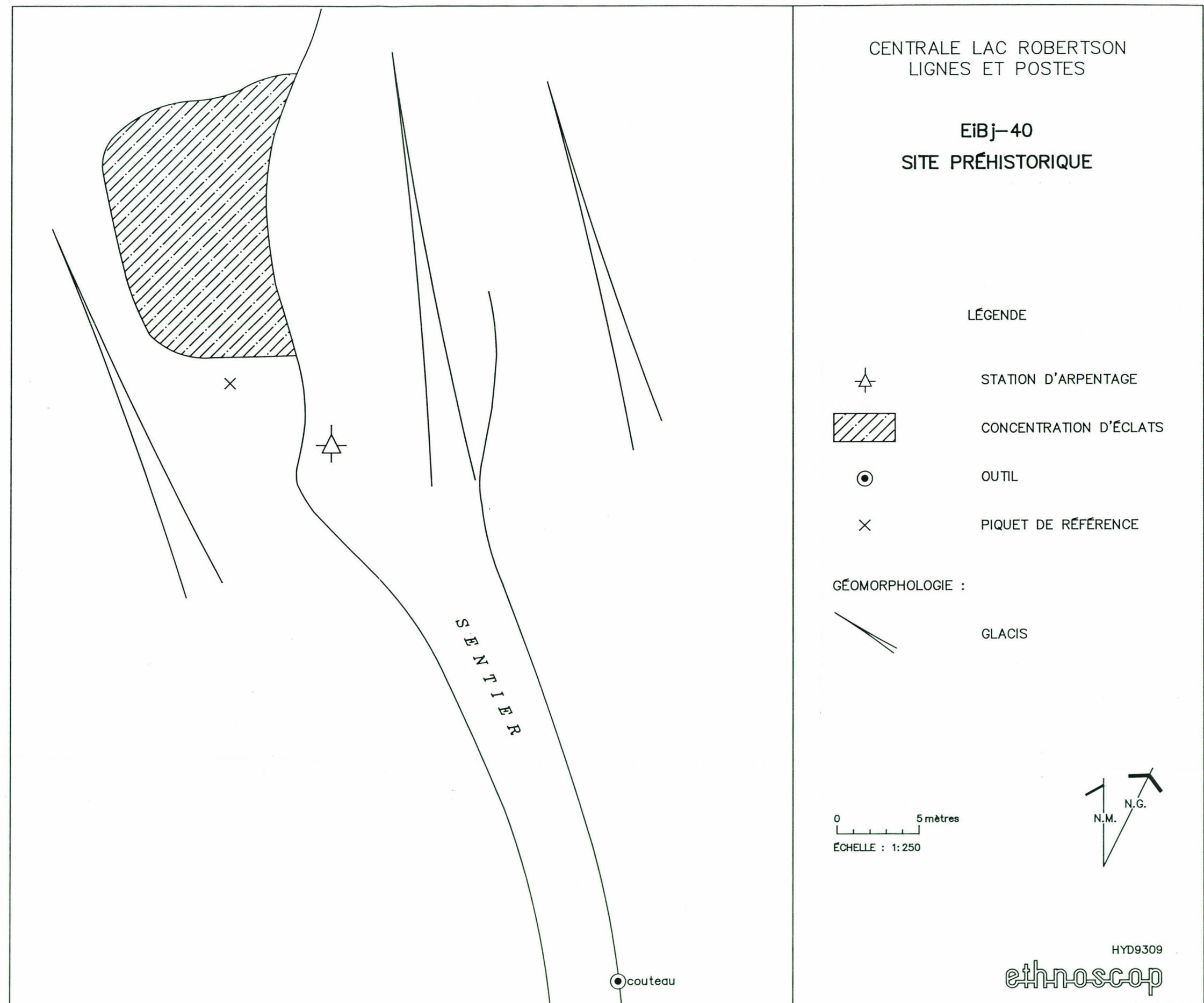


Figure 2

la région de Salmon Bay, on peut proposer une date très approximative de 5000 ans AA pour ce site préhistorique dont la fonction et l'ampleur ne peuvent plus être interprétées à cause des perturbations. Les sites de cette période sont fréquents dans ce secteur et à cette altitude, et plusieurs de ceux-ci ressemblent à EiBj-40, du moins en ce qui concerne la prédominance du quartz comme matériau lithique et la composition fonctionnelle des outils retrouvés.

4.2 UNITÉ D'INVENTAIRE 98 : SITE PRÉHISTORIQUE EiBj-39

- Site EiBj-39
- Secteur : Middle-Bay
- Graphe topologique : vecteur discontinu
- Environnement géomorphologique : surface gisante intégrée à un flanc de vallée, à l'endroit où celle-ci forme un ensellement.
- Altitude : 60 m
- Coordonnées UTM : 464 300E 5 703 450N
- Intégrité : en partie érodé
- Nombre de sondages : 20 sondages : (15-) (5+)
- Formes d'aménagement décelées : non
- Chronologie/Tradition : Archaïque (probablement entre 5000 et 8000 ans AA)
- Impact : le site n'est pas menacé par la ligne

4.2.1 Contexte

L'unité d'inventaire 98 se trouve à un peu plus de quinze kilomètres à l'ouest de la baie de Brador et à environ 2 km au nord du trait de côte, vis-à-vis le village de Middle-Bay. Dans le réseau topologique régional, cette unité d'inventaire se situe directement sur un vecteur d'appropriation de type discontinu, orienté NW/SE, qui relie Middle-Bay à un autre vecteur discontinu, lui-même établissant un court-circuit entre la côte (anse Giguère, légèrement à l'ouest de ce lieu) et le lac Ruel. Ce dernier vecteur, surtout d'orientation SW/NE, a d'ailleurs une grande extension dans l'espace et permet ainsi d'atteindre, plus vers l'intérieur, d'autres vecteurs moyennement continus. Les occupants de ce site avaient ainsi accès à un réseau topologique très important, notamment en ayant la possibilité d'accéder, par exemple, au vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul, à une trentaine de kilomètres

de son embouchure. Le réseau topologique leur aurait même permis de rejoindre la côte du Labrador, notamment à la hauteur de l'anse St. Lewis ou à la hauteur de la baie Sandwich, au sud de Hamilton Inlet.

Le relief environnant la zone à potentiel se présente sous forme d'une série de collines rocheuses qui bordent la rivière de Middle Bay. Les surfaces d'accueil identifiées à la photo-interprétation correspondent à des surfaces gisantes intégrées aux versants de la vallée. À toute grande échelle cartographique, cette vallée s'inscrit dans un réseau qui ressemble à un damier : d'autres talwegs et donc, des lignes d'interfluves entre ces talwegs, qui prennent l'allure d'axes positifs (en saillie), interceptent la vallée, souvent à la perpendiculaire. Lorsqu'un talweg en rencontre un autre, on a une cuvette, endroit privilégié pour la formation de tourbières. Lorsqu'un axe positif rencontre un talweg, on obtient un ensellement, c'est-à-dire une remontée de part et d'autre du talweg : la zone à potentiel archéologique 98 circonscrit un tel environnement et c'est sur un ensellement que se retrouve le site EiBj-39.

Il domine donc l'environnement immédiat à partir du sommet d'une de ces collines rocheuses, à l'ouest de la rivière de Middle Bay, à une altitude approximative de 60 mètres au-dessus du niveau marin actuel. L'érosion éolienne a décapé une partie des horizons organiques de surface, mettant au jour des éclats de quartz d'origine anthropique (photos 1 et 2). L'échantillonnage du site au moyen de quinze sondages dont cinq se sont révélés positifs a permis de constater que le contexte pédologique est intact sur près de 60% de la superficie totale du site qui est estimée à environ 50 mètres carrés (figure 3 et annexe 1).

4.2.2 Indices archéologiques

Le matériel archéologique se compose de 140 éclats de débitage et d'un outil non façonné (éclat utilisé) (photo 3), tous en quartz. Ce matériau est disponible dans les collines rocheuses avoisinantes et il est probable que les occupants du site s'en soit procuré localement. Si les vestiges associés à la taille de la pierre apparaissent relativement abondants, par contre aucun vestige associé à un aménagement de l'espace habité (foyer, habitation) n'a été repéré en surface ou dans les sondages. Il est donc difficile de caractériser cette occupation en terme d'intensité, de récurrence ou de taille démographique du groupe de résidence.

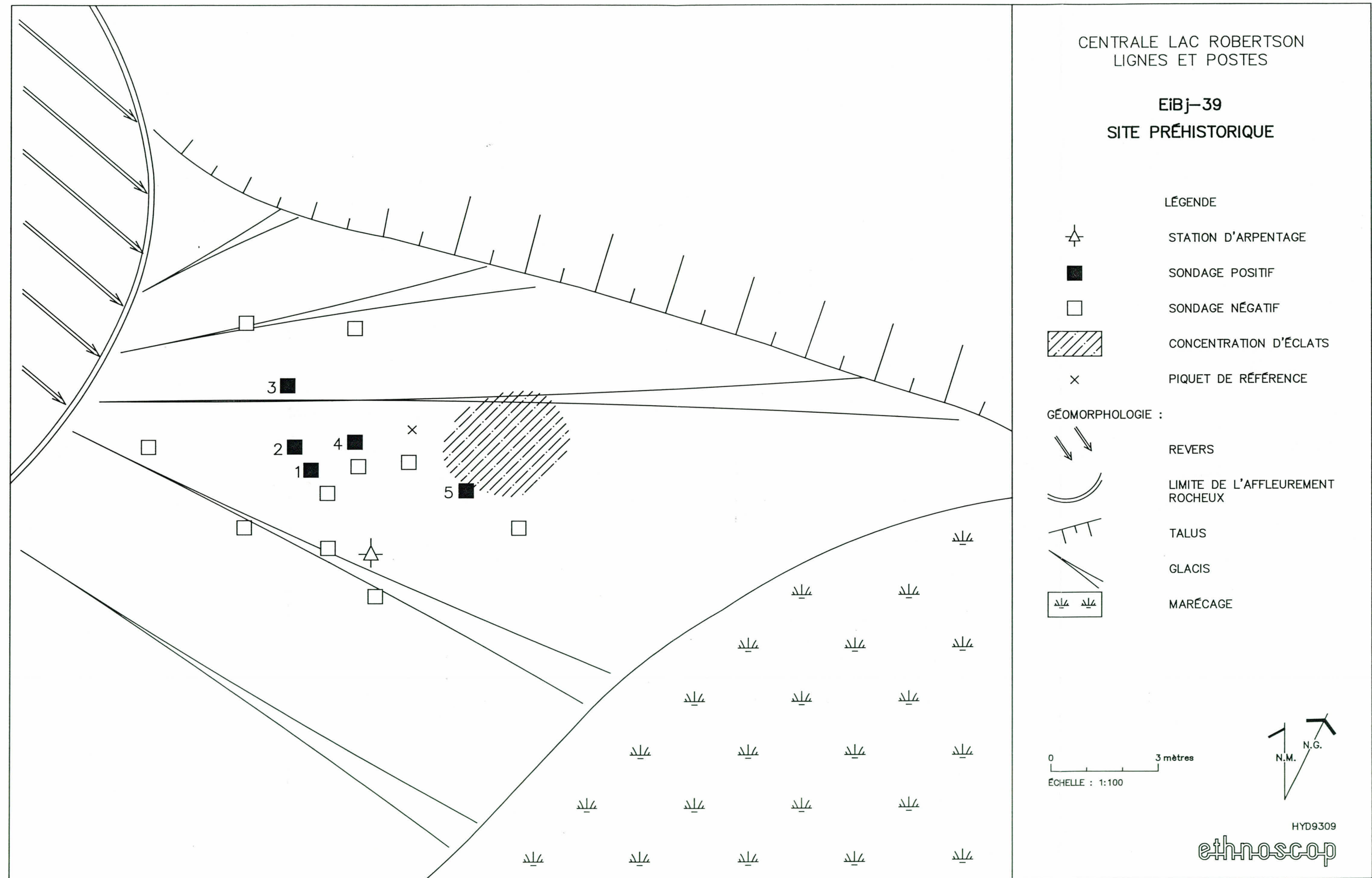


Figure 3



Photo 1. EïBj-39, vue générale, direction sud-est (cliché HYD 9309-5:14).

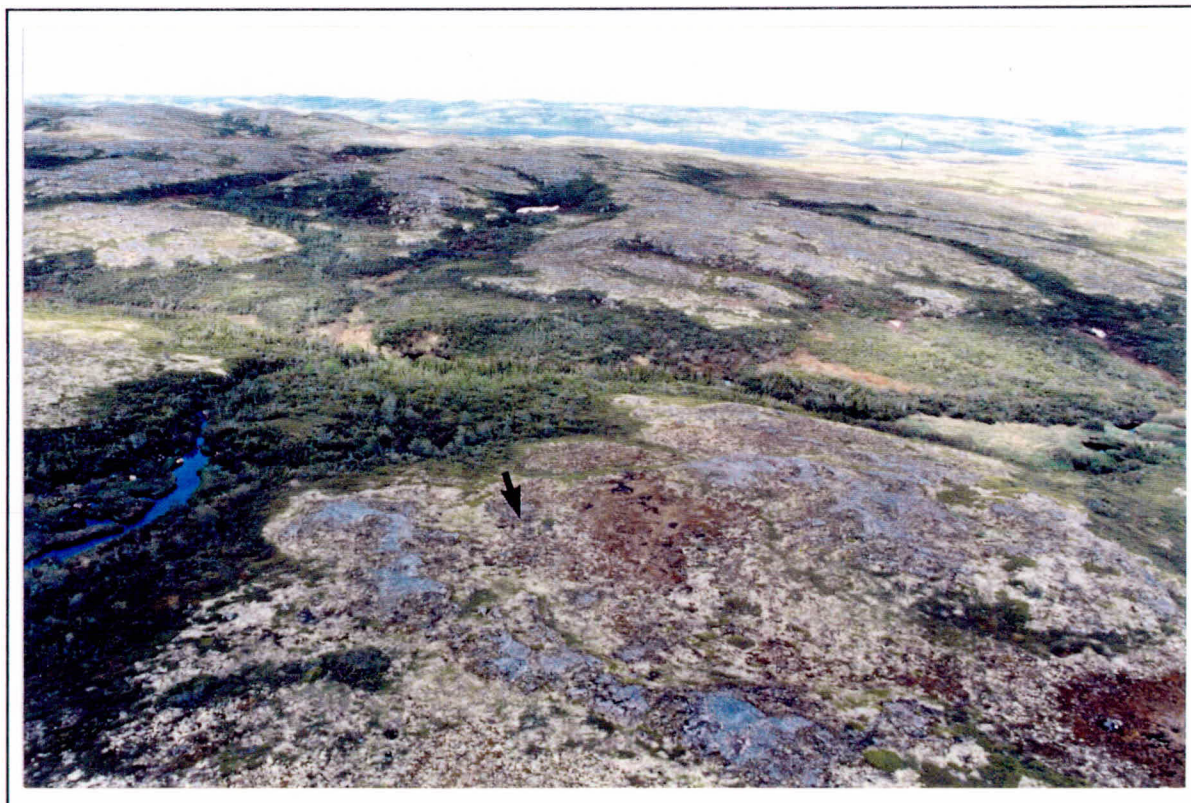


Photo 2. EïBj-39, vue aérienne, direction est (cliché HYD 9309-6:2).



Photo 3. Outils retrouvés sur les sites EiBj-40, EiBj-39, EiBj-38 et EiBj-29.

4.2.3 Interprétation

Comme aucun objet diagnostique d'une culture archéologique spécifique ou d'une période particulière de la préhistoire n'a été trouvé, il est difficile de préciser la position chronologique de cette occupation humaine. Compte tenu de l'état actuel des connaissances sur la préhistoire de la Basse-Côte-Nord, on ne peut associer ce site qu'à un intervalle de temps très large, située entre 5000 et 8000 ans avant nos jours. D'après les données actuellement disponibles, les Amérindiens de cette époque utilisaient presque exclusivement le quartz pour la fabrication de leurs attirails techniques. C'est également une époque qui témoigne d'une appropriation « généraliste » de l'environnement nord-côtier incluant, comme c'est le cas pour EiBj-39, le sommet de collines rocheuses situées à quelques kilomètres du rivage marin et en surplomb par rapport à celui-ci. Il sera d'ailleurs possible plus loin d'examiner en détail d'autres établissements de cette époque dans le chapitre traitant des résultats de la fouille de deux sites similaires à celui-ci, soit EiBj-23 et 27, dans le secteur de la baie au Saumon.

Il faut souligner enfin que le site EiBj-39 a été retrouvé à plus de cent mètres de l'emprise de la ligne de transport projetée et qu'il n'est donc pas menacé par l'aménagement de cette infrastructure.

4.3 UNITÉ D'INVENTAIRE 28 (1981) AJUSTEMENT DU TRACÉ DE LA LIGNE À BAIE AU SAUMON : SITES PRÉHISTORIQUES EiBj-38 ET EiBj-29

Avant d'entreprendre la fouille de sauvetage des sites EiBj-23 et EiBj-27 (voir chapitre 4), des travaux préalables d'inventaire ont eu lieu afin de bien localiser les différents sites déjà connus dans ce secteur par rapport au tracé de la ligne de transport d'énergie. Cette vérification se révélait nécessaire puisque l'inventaire de 1984 avait été réalisé avant que le tracé de ligne ne soit arpenté et piqueté sur le terrain.

L'inventaire ponctuel réalisé lors du présent mandat a donné lieu à la découverte d'un nouveau site préhistorique (EiBj-38), situé à l'ouest d'EiBj-23. Une récolte de matériel archéologique en surface a aussi été réalisée sur un site déjà connu (EiBj-29) qui, depuis sa découverte en 1984, avait été partiellement érodé par

l'ouverture d'un chemin emprunté par des véhicules tout-terrain, permettant un accès aux environs du site EiBj-27.

4.3.1 Site préhistorique EiBj-38

- Site EiBj-38
- Secteur : Baie au Saumon
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : Affleurement rocheux dans un environnement d'anciennes plages marines formant de longs glacis, dont la forme est en partie contrôlée par la roche en place
- Altitude : 30 m
- Coordonnées UTM : 457 950E 5 702 150N
- Intégrité : érodé par le vent
- Nombre de sondages : 11 sondages négatifs, récolte de surface
- Formes d'aménagement décelées : non
- Chronologie/Tradition : Archaïque moyen (approximativement entre 4000 à 6000 ans AA)
- Impact : site déjà détruit

Dans ce secteur, l'unité d'inventaire se trouve le long d'un vecteur d'appropriation de type discontinu orienté NE/SW, et se retrouvait encerclé par un espace périphérique au moment où la mer de Goldthwait venait lécher le bas de cette plage. Il se compose d'une série de petites collines rocheuses, ceinturées de dépôts meubles d'origine marine. De nombreux tombolos témoignent de la présence de la mer de Goldthwait ; EiBj-38 se trouve entre deux de ces tombolos : celui sur lequel se trouve EiBj-26 à l'ouest, et celui sur lequel se trouve EiBj-22 à l'est. La surface d'accueil se compose de sédiments marins, repris par des processus éoliens ; la surface de la plage est en pente légère (glacis) vers le sud-ouest, cette pente étant en partie contrôlée par la roche en place.

Le site EiBj-38 se trouve sur un affleurement rocheux à une altitude approximative de 30 mètres au-dessus du niveau marin actuel. L'érosion éolienne a décapé le mince placage organique qui recouvrait la roche en place à cet endroit (photos 5 et 6). Seulement 15 éclats de quartz ont été recueillis sur cette surface à l'intérieur d'une aire qui ne dépasse pas 10 mètres carrés. Le seul outil trouvé est une pièce esquillée en quartz (photo 3). Malgré cet échantillon très petit, on peut quand même observer un pattern qui semble s'assimiler aux autres occupations préhistoriques repérées

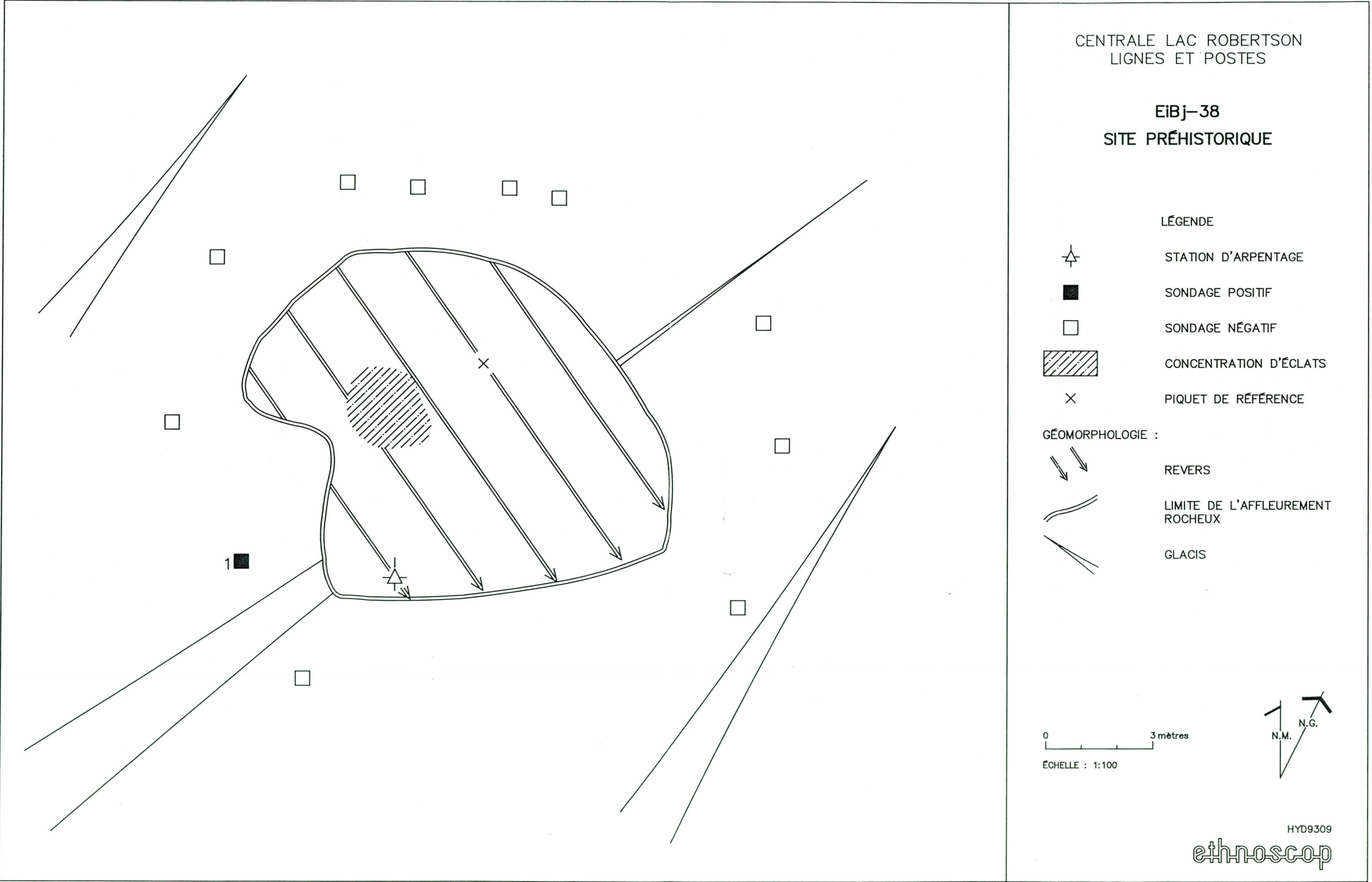


Figure 4

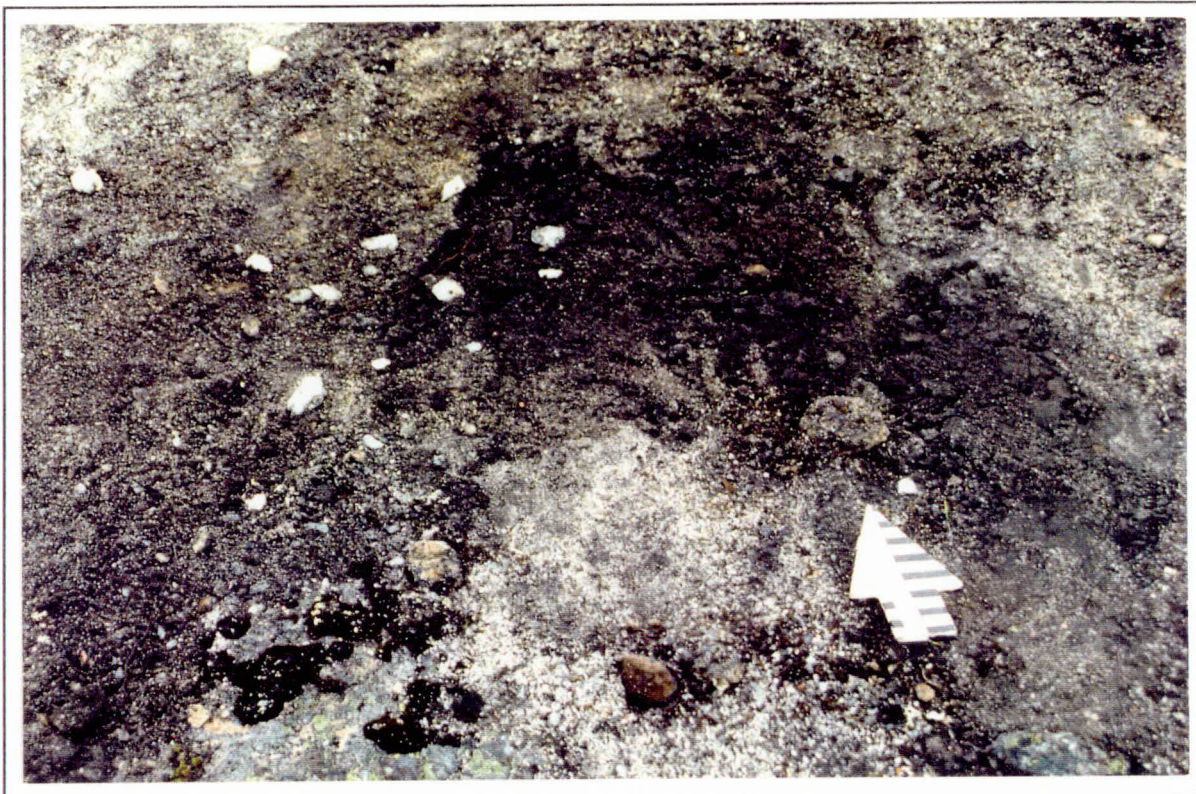


Photo 4. EiBj-38, éclats en surface. La flèche indique le nord (cliché HYD 9309-1:6).



Photo 5. EiBj-38, vue générale, direction nord-est (cliché HYD 9309-1:7).

dans le secteur de la baie au Saumon, et qui datent vraisemblablement de l'Archaïque moyen, soit entre 4000 et 6000 ans AA.

L'échantillonnage de la surface d'accueil environnante (11 sondages) n'a pas permis de retrouver de parties du site où le contexte pédologique serait demeuré intact (figure 4). Ce petit site apparaît donc totalement détruit et il ne constitue plus une contrainte à l'aménagement de la ligne de transport d'énergie. Les données trop fragmentaires empêchent pour l'instant de définir la nature de ce lieu autrefois occupé. Il est tentant toutefois de proposer qu'il pourrait s'agir d'un lieu d'installation satellite reliés à des établissements du même âge, beaucoup plus importants en termes de densité de matériel archéologiques (par exemple les sites EiBj-22 ou EiBj-26).

4.3.2 Site préhistorique EiBj-29

- Site EiBj-29
- Secteur : Baie au Saumon
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : Environnement d'anciennes plages marines en glaciais, dont la forme est en partie contrôlée par la roche en place
- Altitude : 35 m
- Coordonnées UTM : 458 550E 5 702 300N
- Intégrité : site partiellement détruit par un chemin qui occasionne de l'érosion
- Nombre de sondages : 9 sondages : (2+) (7-)
- Formes d'aménagement décelées : non
- Chronologie/Tradition : Archaïque (approximativement entre 4000 à 5000 ans AA)
- Impact : le projet n'aura pas d'impact sur ce site (distance à la ligne de 200 m)

Ce site a été localisé lors des inventaires effectués par Ethnoscop le long du tracé de la ligne de transport en 1984 (Ethnoscop 1985). Il se trouve à plus de 1,5 km à vol d'oiseau du rivage actuel de la baie au Saumon, sur une grande surface correspondant à un replat de terrasse hérité du dernier épisode de transgression marine (mer de Goldthwait), à une altitude de 35 mètres environ au dessus du niveau actuel de la mer. Selon les données géochronologiques, le rivage marin se serait trouvé à cette altitude entre 8000 et 9000 ans avant aujourd'hui, ce qui constitue une date maximale pour ce site.

Par rapport au graphe topologique, cet établissement préhistorique se trouve dans le même contexte général que tous les autres sites de ce secteur, soit à l'intérieur d'un espace de convergence de type périphérique (en diachronie).

En raison de la relative proximité du site au tracé de ligne, il a été décidé d'effectuer un bref échantillonnage de sa surface. En 1984, ce site avait été repéré grâce à la présence de matériel lithique en surface d'un chemin pour véhicules tout-terrain. Le contexte observé en 1993 était semblable, sauf qu'il était évident que l'érosion du sol s'était accélérée considérablement depuis dix ans et que les sédiments minéraux étaient maintenant ravinés par le ruissellement. Plusieurs artefacts lithiques ont été repérés en surface, puis récoltés (photos 6 et 7).

EiBj-29 n'avait pas fait l'objet de sondages en 1984. Parmi les neuf sondages effectués cette fois de part et d'autre du chemin d'accès, deux se sont révélés positifs, et ont permis de constater que seule l'extrémité est du site a été touchée par cet aménagement (figure 5, et annexe 1). En effet, des artefacts en place dans le sol n'ont été retrouvés qu'à l'ouest du chemin. Les sondages et les récoltes de surface ont livré un total de 66 éclats de taille, dont 40 en quartz et 26 en chert, qui sont les mêmes matières observées en 1984, quoique en proportions différentes. Les occupants de ce site ont probablement obtenu le premier matériau sur les collines rocheuses avoisinantes, alors que les cherts ne peuvent pas être d'origine locale compte tenu du contexte géologique régional. Ces cherts sont plutôt associés à la formation géologique de Saint-George, qui longe le flanc ouest de l'île de Terre-Neuve. Parmi les sites du secteur de la baie au Saumon, EiBj-29 est le site où la proportion de quartz s'est révélée la plus faible par rapport à d'autres matières lithiques.

Au pied du chemin d'accès, un fragment mésio-distal de couteau en chert (photo 3) a été recueilli. Il s'agit d'une pièce qui a été amincie par des retouches couvrantes et dont les bords ont été finis par des retouches courtes discontinues qui n'atteignent pas l'extrémité. Malgré la distance qui sépare cet outil isolé de la concentration de débitage, on peut penser qu'il est issu de la même occupation, d'autant plus qu'il a été fabriqué dans le même chert que les déchets de taille.

Si l'on se réfère aux connaissances actuelles sur la préhistoire de la Basse-Côte-Nord, un tel ensemble d'artefacts lithiques pourrait appartenir à une tradition culturelle archaïque d'une époque située entre 4000 à 5000 ans avant aujourd'hui. En cela, le

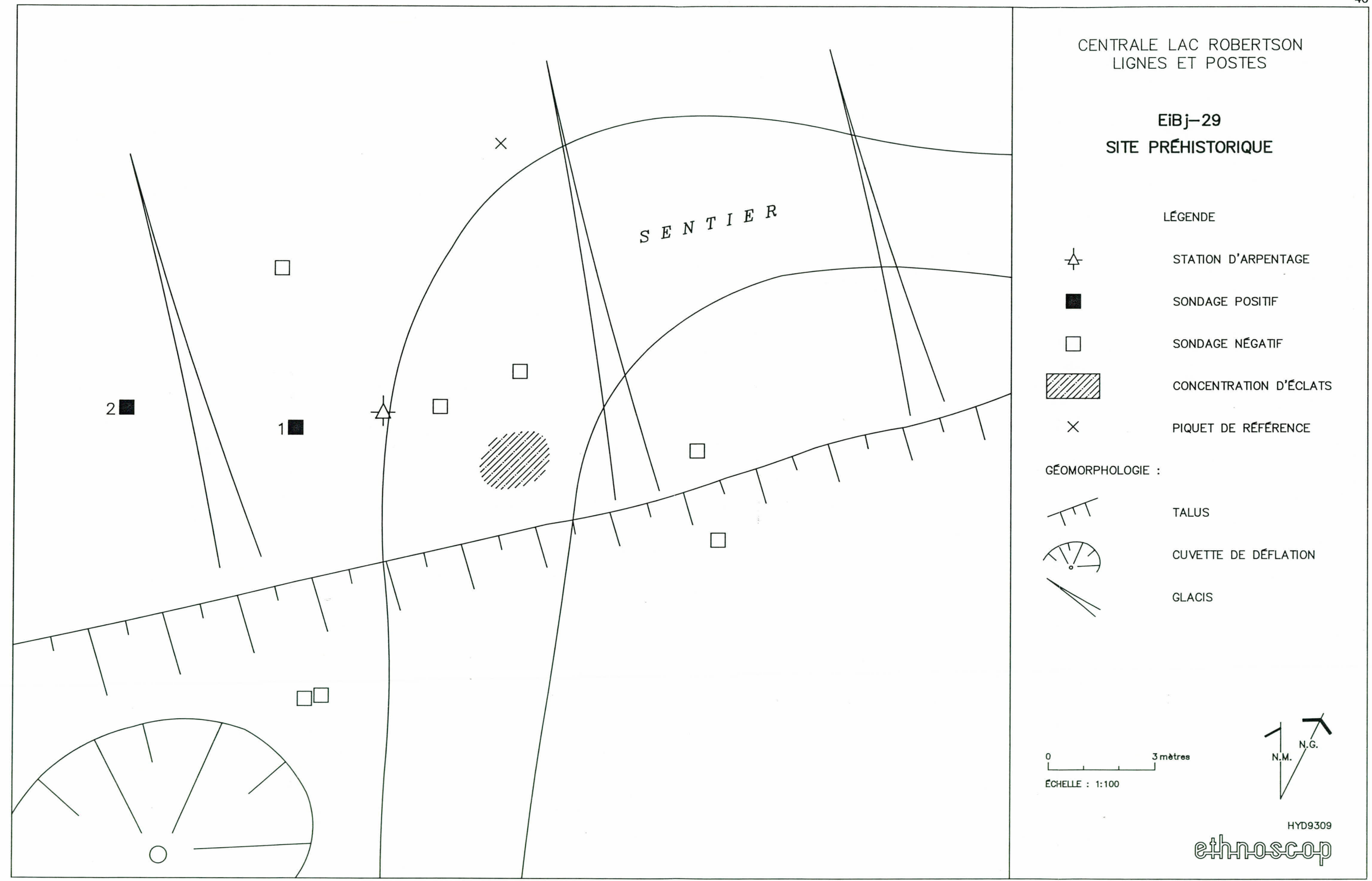


Figure 5



Photo 6. EiBj-29, vue générale, direction nord (cliché HYD 9309-2:9).



Photo 7. EiBj-29, éclats en surface, direction nord (cliché HYD 9309-2:10).

site EiBj-29 apparaît culturellement relié aux sites EiBj-23 et -27 qui ont fait l'objet de fouilles au cours du présent mandat (section 4.0).

La construction de la ligne n'aura pas d'impact négatif sur ce site, puisque celle-ci passera à environ 200 mètres plus au nord. On peut souligner cependant que le site est actuellement en érosion active à cause de la présence du chemin.

4.4 SITE EIBI-5, ROUTE D'ACCÈS AU POSTE DE VIEUX-FORT

Le site préhistorique EIBI-5 a été trouvé à environ 1 km au nord du village de Vieux-Fort, à l'intérieur de la zone à potentiel 84C. Cette zone s'est rajoutée à l'échantillonnage prévu initialement puisque qu'elle devait être traversée par le chemin d'accès vers l'emplacement du poste de transformation électrique de Vieux-Fort. Même s'il était prévu que le tracé de cette route d'accès coïncide avec un chemin déjà existant, l'élargissement de ce dernier rendait nécessaire l'intervention archéologique. Ce site a été traité dans le chapitre 5.0 puisqu'il a fait l'objet d'une fouille de sauvetage peu après sa découverte (voir section 5.4)

4.5 INTERPRÉTATIONS PRÉLIMINAIRES

Les inventaires archéologiques réalisés en 1993 le long de la ligne de transport d'énergie entre Brador et la baie au Saumon, ont permis de mettre au jour quatre nouveaux sites préhistoriques et d'inventorier un cinquième site qui avait été découvert en 1984 (Ethnoscop 1985). De ces lieux d'établissements anciens jusque là inédits, seul le site de Vieux-Fort (EIBI-5) a fait l'objet par la suite d'une fouille de sauvetage. Il faut toutefois mentionner que deux des sites trouvés à la baie au Saumon en 1984 ont aussi été fouillés au cours de l'été (EiBj-23 et 27). Ces cinq nouveaux sites viennent s'ajouter à une dizaine d'autres trouvés dans le même secteur de la côte lors de l'inventaire de 1984. Cet échantillon permet d'observer certaines constantes de contexte spatial et de contenu archéologique, ce qui autorise une discussion sur l'aspect temporel de ces occupations humaines et sur les patterns culturels dont ils sont le reflet.



Photo 8. EiBI-5, vue générale, direction nord-ouest (cliché HYD 9309-8:23).

Sur la base du matériel archéologique découvert, exclusivement de nature lithique, ces sites peuvent être associés à la période de l'Archaïque initial (8000 à 6000 ans AA) ou de l'Archaïque moyen (6000 à 4000 ans AA), selon la séquence culturelle établie depuis quelque années dans la région de la Basse-Côte-Nord et sur la rive nord du détroit de Belle Isle. Au cours de ces deux périodes, les groupes amérindiens qui occupent la Basse-Côte-Nord utilisaient beaucoup le quartz comme matériau pour la fabrication de leurs outils en pierre. Cette matière était disponible relativement facilement dans le voisinage des sites, pouvant en fait être prélevée à même le socle précambrien sur lequel ils s'établissaient. À partir de l'Archaïque moyen (comme sur le site EiBj-29), on constate que les artisans de la préhistoire intègrent dans leurs attirails, en plus du quartz, divers matériaux exogènes, comme les cherts du groupe de St. George à Terre-Neuve et, plus tard, le quartzite de Ramah (Pintal 1990). La présence de ces matières importées, toujours en proportions marginales par rapport aux matières disponibles localement, suggère l'existence d'interactions entre les groupes qui fréquentent la côte du Labrador et Terre-Neuve et ceux présents dans la région de la Basse-Côte-Nord. L'apparition de ces matières reflète peut-être aussi une mobilité territoriale accrue.

Une des constantes observées pour l'ensemble des sites du secteur de la baie au Saumon / Brador, est l'association entre les sites et des formes littorales très anciennes héritées de l'épisode de la transgression de la côte par la mer de Goldthwait. Il était justifié au départ de poser l'hypothèse d'une association directe entre ces établissements préhistoriques et des formes littorales actives. À la lumière des données géochronologiques disponibles (voir chapitre 3.0) il s'avérait cependant que les altitudes enregistrées pour ces sites (entre 35m et 70m) correspondaient à des rivages datant entre 8000 et 11 000 ans avant nos jours. Ces dates semblaient donc sensiblement plus vieilles que l'âge imputé aux sites par des datations radiocarbone dans la région du détroit de Belle Isle (McGhee et Tuck 1975) et plus tard pour la région de Blanc-Sablon.

Deux types de sites semblent apparaître dans l'échantillon. D'une part, de très grands emplacements (de 1300m² à 3000m² de superficie) ont été répertoriés, sur lesquels le matériel lithique est relativement dense et semble s'étendre de façon continue sur les aires habitables (par exemple EiBj-22, 23, 26 et 28). D'autre part, des petits sites où le matériel est peu abondant et relativement dispersé ont aussi été mis au jour (par exemple EiBj-24, 25, 29 et 38) (Ethnoscop 1985:48). Ces sites sont tous situés sur des replats non protégés et parfois même sur le sommet de promontoires très exposés aux vents dominants et aux intempéries, comme le sont par exemple

les paléo-tombolos des sites EiBj-22, 23 et 27. Le moins que l'on puisse dire, c'est que ces établissements anciens ne répondent pas aux critères fonctionnels qu'on applique habituellement au paysage lorsqu'on recherche des sites préhistoriques, soit une association directe à des éléments importants du réseau hydrographique et à des lieux qui offrent une protection topographique ou végétale contre les intempéries. L'argument d'une association à un rivage marin ne tient pas non plus puisque ces sites se seraient en fait trouvés loin du littoral de la mer de Goldthwait, qui se trouvait à une altitude d'entre 10 à 20 mètres à l'époque de ces occupations humaines.

Au moment des inventaires archéologiques dans ce secteur de la côte en 1984, les sites de l'échantillon avaient été interprétés comme reflétant une grande mobilité territoriale, du moins en saison non hivernale. Les occupations humaines étaient vues comme ayant été ponctuelles et courtes, en plus d'avoir été parfois récurrentes dans le cas des sites les plus étendus. Cette hypothèse était fondée sur le fait que les lieux d'établissement ne semblaient pas contenir de traces évidentes de formes d'aménagement, que l'outillage lithique était peu varié et relativement rare par rapport à la quantité de débitage, et que les lieux choisis étaient exposés à tout vent. Nous verrons au chapitre 5.0 en quoi les données acquises lors des fouilles des sites EiBj-23 et 27 permettent de mieux documenter le contexte social des groupes qui les ont occupés. En posant toutefois un regard global sur cet ensemble de sites, on peut dire que ceux-ci témoignent de l'appropriation d'un espace côtier stratégique ouvert sur l'arrière-pays (espace périphérique du graphe topologique) et que le mode de s'établir, à l'échelle des formes, indique une volonté de contrôle (au moins visuel) de l'espace par l'occupation d'une sorte de zone d'interface entre les basses-terres côtières et l'arrière-pays.

À l'échelle du territoire nord-côtier, la localisation des sites trouvés peut s'intégrer à un modèle qui semble émerger à la faveur des recherches récentes pour les périodes de l'Archaïque ancien et moyen. Les Amérindiens de cette époque (8000 à 4000 ans AA) semblent avoir fréquenté assidûment la zone du littoral et y avoir établi des établissements de types variés allant du petit atelier de taille du quartz aux campements relativement élaborés d'où ils pouvaient exploiter de façon généraliste et opportuniste, une gamme variée d'espèces animales, incluant les mammifères marins. Dans le cas des sites de la baie au Saumon cependant, une exploitation de ressources marines impliquerait la présence de sites complémentaires à ceux déjà trouvés, qui seraient associés de façon plus directe à l'écosystème marin. Le site archaïque EiBi-5, localisé à quelques kilomètres plus à l'est dans la baie des Belles

Amours (Beaudin, Dumais et Rousseau 1987), pourrait être un exemple d'un tel type d'établissement plus spécialisé. L'outillage lithique retrouvé sur l'ensemble de ces sites témoigne surtout d'activités domestiques relativement peu variées (pièces esquillées, racloirs, grattoirs et couteaux), parfois d'activités d'acquisition (pointes de projectile) mais il ne faut pas oublier que les composantes technologiques en os et en matériaux végétaux ont depuis longtemps disparu. Ces objets périssables, dans la culture archaïque, comportaient peut-être des fonctions plus spécialisées que les éléments de l'attirail en pierre.

Au cours de cette période, les Amérindiens font preuve d'une mobilité qui semble déborder de la frange littorale, comme l'indiquent les sites trouvés sur les sommets des collines rocheuses ou le long de vecteurs d'appropriation comme celui qui débouche dans la baie de Vieux-Fort et qui permet de circuler dans un axe nord-sud (le site EiBI-1 est associé à ce vecteur). Il ressort de la distribution spatiale des sites actuellement connus de l'Archaïque initial et moyen sur la Basse-Côte-Nord une sorte de pattern d'appropriation extensive de l'espace qui peut être contrasté avec le schème d'établissement plus focalisé des périodes plus récentes.

5.0

FOUILLE ET RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES

Le mandat confié à Ethnoscop prévoyait que des fouilles de sauvetage soient entreprises sur deux sites préhistoriques se trouvant sur le tracé de la ligne de transport d'énergie projetée, dans le secteur de la baie au Saumon (EiBj-23 et 27). Ces deux sites avaient été trouvés lors de l'inventaire du tracé en 1984. Deux autres mandats de fouille se sont ajoutés en cours de projet, soit celle du site EiBl-5, découvert au cours de l'inventaire du chemin d'accès au nouveau poste de Vieux-Fort (voir section 3.3) et la poursuite de la fouille entreprise sur le site EfBt-1 en 1991 au lac Robertson (Ethnoscop 1991a).

5.1 TECHNIQUES UTILISÉES

La fouille archéologique procède selon les mêmes techniques générales que l'échantillonnage par sondages archéologiques dont il a été question au point 3.1. Le système de référence spatial est cependant plus précis et nécessite l'implantation, sur la surface du site, d'un carroyage formé d'unités individuelles de un mètre carré chacune. Les principes techniques appliqués lors de la fouille sont les suivants :

- l'unité de fouille standard est le mètre carré, celle-ci étant subdivisée en quatre quadrants mesurant 50cm X 50cm;
- le carroyage sert de système de référence spatiale, selon des coordonnées d'axe nord-sud et est-ouest. Ainsi, chacune des unités de fouille de un mètre carré reçoit des coordonnées numériques correspondant à la position de son coin nord-ouest à l'intérieur du carroyage. Ce système de référence permet d'attribuer toute découverte matérielle, au minimum, à l'une des unités de un mètre carré et, de façon plus précise, à localiser cette découverte à l'intérieur d'une unité donnée avec un degré de précision au centimètre. Pour se repérer sur le terrain, des piquets de référence sont installés à tous les deux mètres. En ce qui concerne les coordonnées verticales, un plan de référence arbitraire est déterminé auquel on accorde une cote d'altitude par rapport au niveau de la mer. Ce plan de référence uniforme est rattaché à chacun des piquets du carroyage afin de faciliter l'enregistrement des données spatiales à l'aide de niveaux;
- la fouille s'effectue par décapage successif des couches naturelles du sol, et les vestiges matériels d'origine culturelle sont associés à chacune de ces couches;

- ces vestiges culturels font l'objet d'une localisation spatiale en coordonnée dont la précision peut être de l'ordre du centimètre; certains vestiges particulièrement nombreux (par exemple les déchets de taille lithique) peuvent être regroupés en lots et associés à un quadrant particulier;
- les formes d'aménagement du lieu d'habitation sont dégagées, dessinées et parfois fouillées en entier afin d'en décrire la forme, la composition et le contenu;
- le site fait l'objet d'une couverture photographique systématique ainsi que d'un enregistrement stratigraphique régulier;
- l'enregistrement des données se fait au moyen de fiches standardisées;
- les données recueillies, qui sont spatialisables, doivent servir à la production d'une cartographie détaillée de l'établissement.

Les sédiments fouillés à la truelle ont été tamisés à l'aide d'un treillis de 1/8ième de pouce. À l'intérieur de chaque mètre carré, les éclats ont été recueillis par quadrant selon leur association à un horizon pédologique. Les outils reconnus lors de la fouille ont été localisés individuellement par coordonnées en trois dimensions.

5.2 LE SITE PRÉHISTORIQUE EiBj-27

- Site EiBj-27
- Secteur : Baie au Saumon
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : Environnement d'anciennes plages marines en glaciaires, dont la forme est en partie contrôlée par la roche en place.
- Altitude : 50 m
- Coordonnées UTM : 458 400E 5 702 700N
- Intégrité : site très marginalement retouché par l'érosion éolienne
- Formes d'aménagement décelées : oui
- Chronologie/Tradition : Archaïque (approximativement entre 4000 à 5000 ans AA)
- Impact : la ligne traversera l'aire de ce site

Ce site a été repéré par Ethnoscop en 1984 lors du premier inventaire de la moitié est de la ligne de transport d'énergie (Ethnoscop 1985). Il a été mis au jour au moyen

de sondages et par une inspection visuelle du sol. Il se trouve au nord de la baie au Saumon, à environ deux kilomètres à l'intérieur des terres. La surface d'accueil correspond à une paléo-plage marine dont l'altitude est d'environ 50 mètres au-dessus du niveau actuel de la mer. Il s'agit d'une aire où les conditions d'habitabilité estivales sont bonnes, en vertu d'un relief peu accentué et des sédiments fins (sable et gravier). Aujourd'hui cette ancienne forme littorale est recouverte d'une végétation de toundra côtière, qui est probablement le type de peuplement qui s'est originellement installé au post-glaciaire. La superficie du site avait été estimée en 1984 à environ 11 000 mètres carrés, ce qui en faisait le plus grand établissement préhistorique du secteur. Toutefois, cette superficie n'est pas équivalente à une occupation humaine synchronique, mais se compose de plusieurs unités discrètes de concentration de matériel archéologique qui sont probablement autant de lieux d'établissements étalés dans un temps plus ou moins long.

Dans le réseau topologique régional, le site est associé à un espace périphérique diachronique déterminé par la rencontre d'un vecteur d'appropriation moyennement continu (emprunté par le ruisseau au Saumon) et du vecteur continu du golfe Saint-Laurent. Il est également associé à un axe positif qui permet de dominer le paysage environnant, notamment toute la baie au Saumon, au sud, et un axe négatif au nord, dans lequel prend place le petit lac appelé « Grand lac Long ». L'emplacement de ce site n'offre pas de protection particulière contre les intempéries, et en fait, il est ouvert à tout vent (photo 9).

Avant d'entreprendre la fouille de ce site, il a été nécessaire de localiser les unités discrètes de concentrations lithiques qui se trouvaient directement sur le passage de la ligne projetée, puisque celle-ci n'avait pas encore été arpentée au moment de la découverte. Cent quatre sondages archéologiques ont donc été réalisés le long du tracé arpenté depuis peu par les équipes d'Hydro-Québec.

La distribution des sondages négatifs et positifs ont permis de constater que la majeure partie de la superficie du site EiBj-27 se retrouvait en-dehors de l'emprise de la ligne. En fait une seule unité de concentration de matériel a été localisée dans cette bande et celle-ci a ensuite été entièrement soumise à une fouille de sauvetage (figure 6).

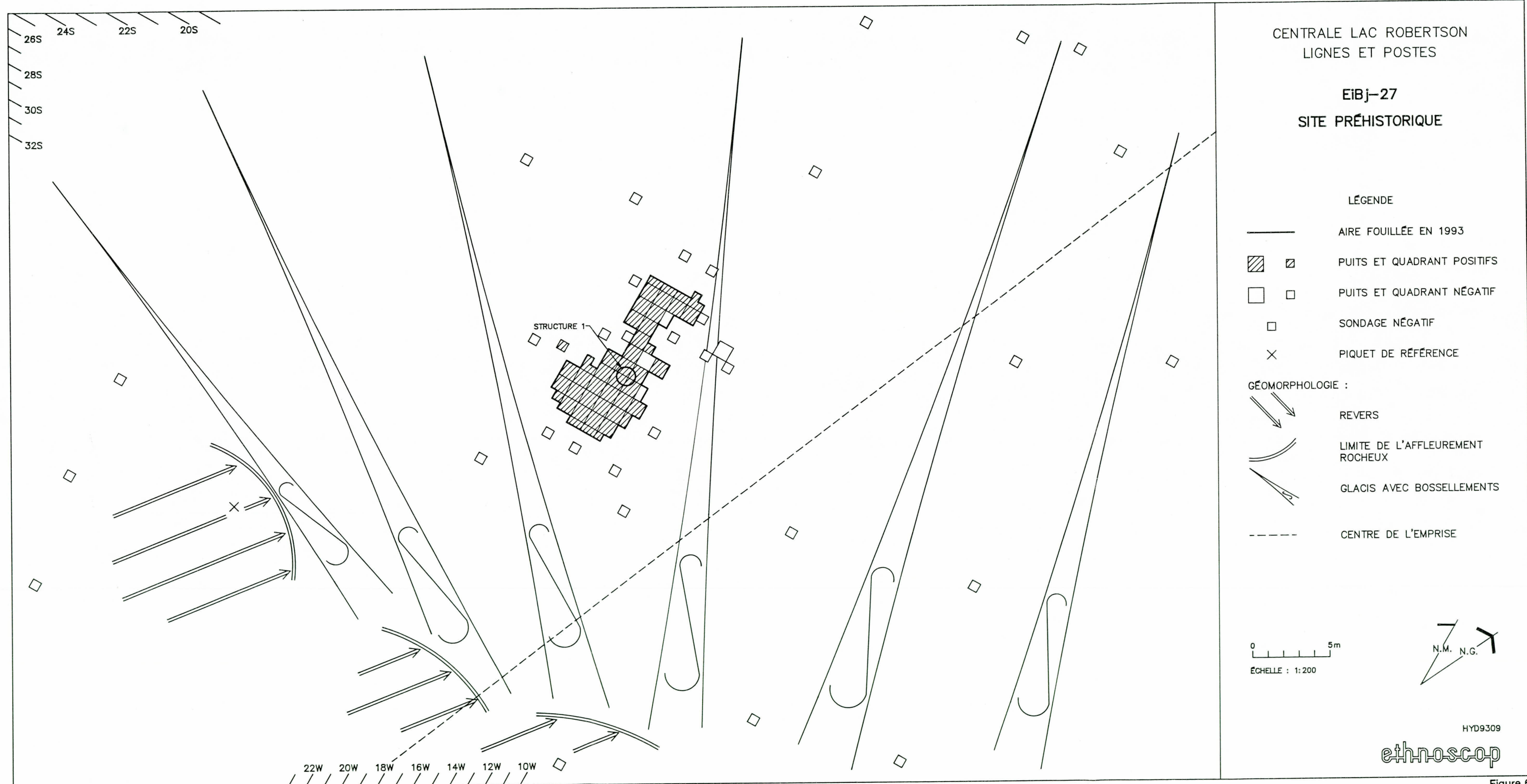


Figure 6

SITE EIBj-27 (LIGNES 18W ET 27S) – PROFILS STRATIGRAPHIQUES

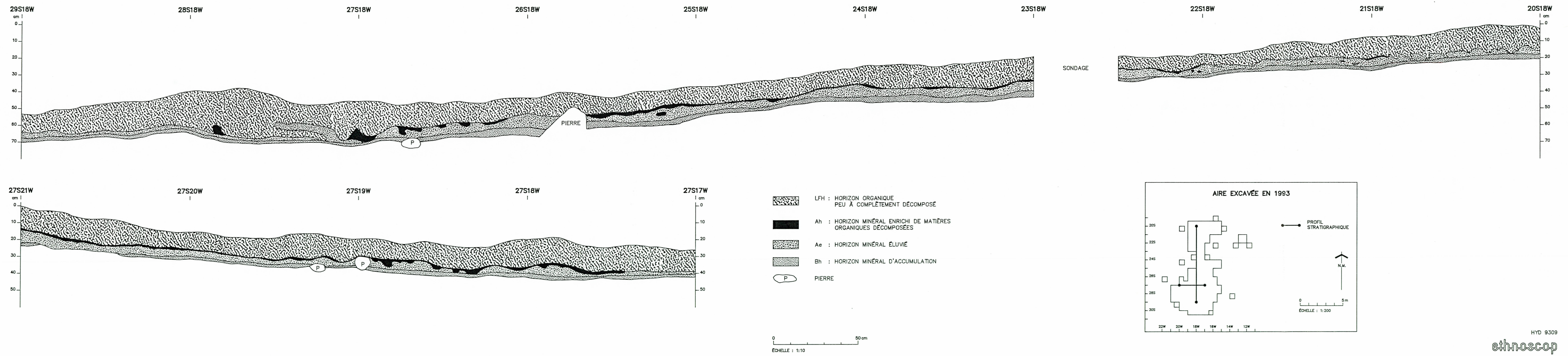


Figure 7

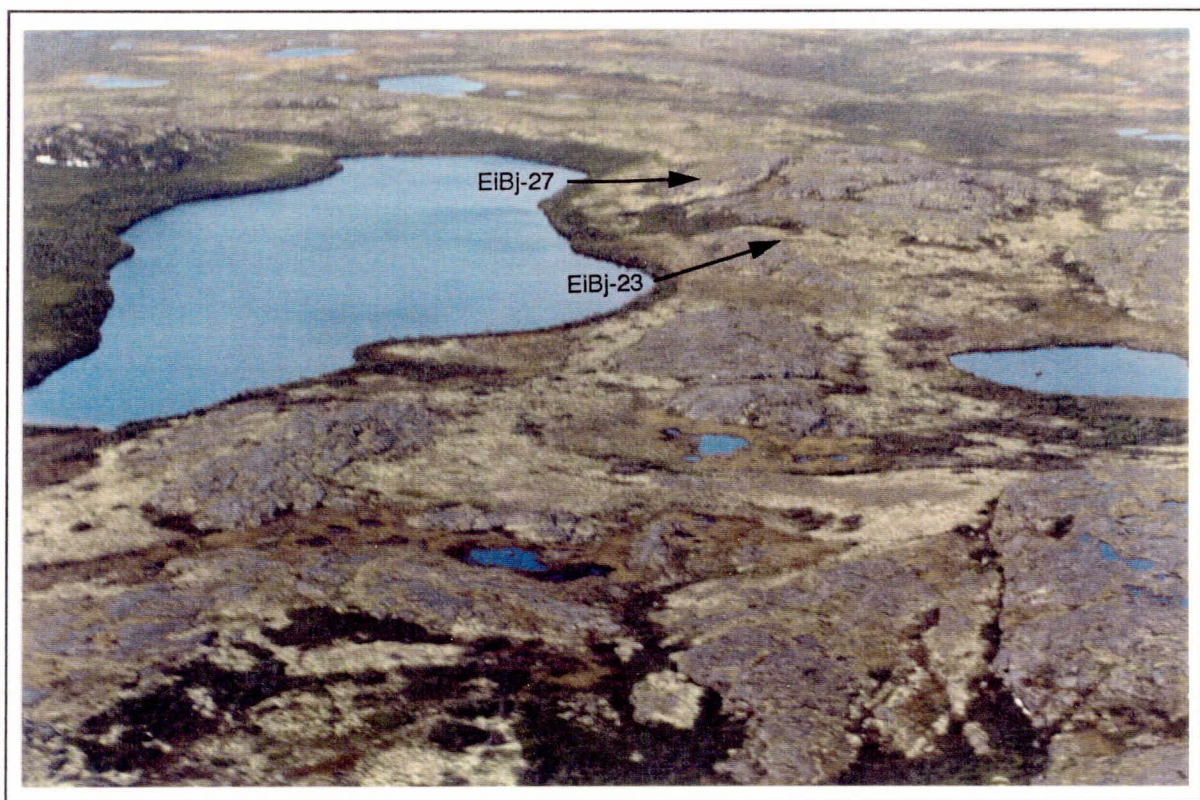


Photo 9. Vue aérienne de l'emplacement des sites EIBj-27 et EIBj-23, direction nord-est (cliché HYD 9309-3:14).

5.2.1 Contexte stratigraphique

Après l'implantation du carroyage, la procédure de fouille a consisté à décaper rapidement les horizons organiques de surface (LFH) dont l'épaisseur pouvait varier entre 2 et 20 cm. L'horizon sous-jacent, formé d'un humus bien décomposé (de 2 à 5 cm d'épaisseur) a ensuite été fouillé à la truelle. La même procédure a été appliquée à l'horizon de sol minéral éluvié (horizon Ae) composé de sédiments sableux fins de couleur grise, dont l'épaisseur variait entre 2 et 6 cm. Enfin les premiers centimètres de l'horizon minéral Bh, composé de sédiments plus grossiers fortement colorés de brun orangé, ont également été fouillés afin de s'assurer de recueillir la totalité des vestiges, dont certains probablement plus anciens que ceux se trouvant plus proche de la surface (figure 7).

Les artefacts lithiques recueillis étaient presque toujours associés à l'horizon minéral éluvié (Ae), mais à l'occasion, certains pouvaient se trouver plus près de la surface, en contact avec l'humus, ou encore plus profonds dans le sol, en association avec l'horizon minéral d'accumulation (Bh). Il n'y a pas lieu de croire pour l'instant que cette variabilité stratigraphique corresponde à un pattern particulier qui témoignerait d'une succession de plusieurs occupations humaines. D'abord, parce que ces associations sont ponctuelles, ensuite parce que plusieurs phénomènes naturels semblent avoir contribué à modifier la configuration du sol et l'horizontalité des strates naturelles. Parmi ces phénomènes, mentionnons le ruissellement des eaux de surface, l'action répétée du gel et du dégel, et l'érosion éolienne. Il y a lieu de croire actuellement que les vestiges du site EiBj-27 ne sont associés à une seule occupation ou à un seul court épisode d'occupations répétées.

5.2.2 Forme d'aménagement

Près de 40 mètres carrés de ce site ont été fouillés, ce qui couvre la majeure partie de l'aire d'occupation, comme semblent l'indiquer les sondages effectués en périphérie de l'aire de fouille.

Une forme d'aménagement du lieu d'habitation (structure 1) a été mise au jour, au centre-sud de l'aire fouillée (puits 26S-17W et 26S-18W). Celle-ci est composée d'une vingtaine de pierres disposées côte-à-côte, les plus petites, au centre, étant ceinturées par de plus grosses. Il n'y a pas à proprement parler de matrice minérale



Photo 10.

EiBj-27, vue générale de l'aire fouillée (structure 1 au centre), direction nord (cliché HYD 9309-6:16).

Photo 11.

EiBj-27, structure 1, sédiments sous-jacents, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-6:17).



qui aurait été rajoutée au travers de ces pierres. Le fait que plusieurs de ces dernières aient été très altérées par l'action de la chaleur (figure 6, photo 10), que du charbon de bois ait été trouvé sous le pourtour ouest de la forme et qu'une altération des sédiments sous-jacents ait été observée au même endroit (centre de combustion), indique que cette forme d'aménagement correspond à un foyer dit à plat (photo 11). Ce type d'appareil est construit par dessus un feu de bois par l'ajout d'un monticule de pierres qui sont ainsi mises à chauffer. Lorsque la température recherchée est atteinte, les pierres sont étalées et les utilisateurs peuvent profiter ainsi d'une surface de chauffe plus ou moins étendue (Coudret, Larrière, Valentin 1989 : 37-45). La fonction précise de ce type de foyer n'est pas facile à déterminer. On l'associe habituellement à un usage de cuisson (grillade) ou de chauffe lente. Il s'agit d'activités culinaires particulières qui peuvent refléter une occupation de courte durée, mais ce type de foyer peut aussi servir à d'autres usages et nous verrons plus loin dans quelle mesure d'autres types d'associations (éclats, outils et ocre rouge) permettront de les aborder.

Tableau 3. Liste des codes des matières premières lithiques

Code	Description pétrographique
Qtz-1	Quartzite indéfini blanc-grisâtre, translucide, vitreux, à grain moyen, structure en « oeil de mouche ».
Qtz-2	Quartzite indéfini blanc-crème, translucide, vitreux, à grain grossier, intrusion brune.
Qtz-3	Quartzite indéfini gris-verdâtre, translucide, vitreux, à grain moyen, poivré brun.
Qtz-4	Quartzite indéfini gris bleuté, translucide, vitreux, à grain moyen, intrusion noire.
Qtz-5	Quartzite indéfini blanc laiteux, translucide lorsque mince, mat, à grain moyen, inclusion noire.
Qtz-6	Quartzite indéfini gris poivré blanc et noir, vitreux, à grain moyen, translucide lorsque mince.
Qtz-7 (L)	Quartzite dit du Labrador, rouge vin, à grain moyen, mat, opaque, origine probable Labrador central.
Qtz-8	Quartzite indéfini blanc-grisâtre, translucide, vitreux, à grain moyen, nombreuses inclusions noires sous forme de points.

Code	Description pétrographique
Qtz-9	Quartzite indéfini blanc enfumé gris, inclusions noires, légèrement vitreux, translucide, grain fin à moyen, s'apparente au quartzite « Iceberg ».
Qtz-Iceberg	Quartzite grisâtre, enfumé gris, nombreuses inclusions sous forme de tirets obliques, translucide, grain fin, vitreux., origine incertaine : Terre-Neuve ?
Qtz-BS	Quartzite de Blanc-Sablon, rosé à rouge, grain moyen, légèrement vitreux, translucide lorsque mince.
C-1	Chert gris lité vert et poivré noir, opaque, lustré, à grain fin, provenance Terre-Neuve.
C-2	Chert de couleur varié, gris à noir en passant par le brun, parfois poivré noir et blanc, à grain fin, mat, translucide lorsque mince, provenance « Cow Head » Terre-Neuve.
C-3	Chert gris foncé et beige, nombreuses inclusions blanches, grain fin, translucide lorsque mince, provenance Terre-Neuve.
C-4	Chert gris beige lité noir, translucide lorsque mince, mat, à grain fin, inclusions blanches, provenance Terre-Neuve.
C-5	Chert blanc cassé, mat, opaque, à grain fin, parfois petites perforations, provenance Terre-neuve.
C-6	Chert blanc cassé, poivré bleuté, texture de givre, opaque, un peu gréseux, mat, à grain fin, particules doré en surface.
C-7	Chert gris et blanc, opaque, mat, à grain fin, provenance Terre-Neuve.
C-8	Chert gris pâle, grain fin, mat, opaque, provenance Terre-Neuve.
C-9	Chert vert lité noir, mat, opaque, à grain fin, provenance Terre-neuve.

5.2.3 Les artefacts

Au total, 1285 éclats de taille dérivés de 12 matières premières différentes ont été recueillis lors de la fouille. La matière la mieux représentée est le quartz (N=513), dont l'origine est probablement locale, suivi du chert C-2 (N=347), que l'on associe aux dépôts géologiques de « Cow Head » au nord-ouest de Terre-Neuve. Le troisième matériau en importance est le quartzite « Iceberg » (N=223), dont l'origine exacte est inconnue, mais qui pourrait être associé à la formation de Bateau, au nord-est de Terre-Neuve. Le dernier matériau en importance est un quartzite de nature

indéfinie QTZ-5 (N=110), que l'on associe au socle précambrien. Les matières marginales sont composées de trois types de chert et de cinq types de quartzite. L'origine des cherts (C-1 : N=1, C-3 : N=5, C-4 : N=1) peut être retracée à la formation de Saint-George, laquelle longe le flanc ouest de l'île de Terre-Neuve. Les quartzites (QTZ-1 : N=53, QTZ-2 : N=7, QTZ-3, N=8, QTZ-4 : N=12, QTZ-6 : N=5), sont pour l'instant d'origine indéfinie mais ils proviennent probablement tous du socle précambrien régional.

À l'exception du quartz, matière pour laquelle le débitage reflète toutes les étapes du processus de réduction à partir de nucléi, la taille des autres matériaux s'est limitée à l'amincissement et à l'affûtage d'outils bifaciaux préparés ailleurs.

Les éclats de quartz sont les seuls à se distribuer sur l'ensemble de l'aire fouillée (annexe 1). Trois concentrations spécifiques de ces éclats ont été remarquées : l'une au nord du site, l'autre au centre, en relation avec la structure 1, et une dernière au sud-ouest, laquelle est quantitativement la plus importante. Les éclats de chert C-2, de QTZ-5 et de QTZ-« Iceberg » se retrouvent principalement au sud-ouest (annexe 1), mais l'association de quelques éclats de ces différents matériaux avec la structure 1 suggère que ces deux zones faisaient partie d'un même établissement. Parmi les matières premières marginales, les quartzites se retrouvent un peu partout sur le site, tandis que les cherts se concentrent au sud de l'aire fouillée (annexe 1).

À ce stade de l'analyse, la distribution des éclats de taille tend à soutenir l'hypothèse que le site EiBj-27 représente un seul établissement synchronique. Certes, des aires d'activité peuvent être distinguées à partir des distributions spatiales, par exemple dans la partie sud-ouest de l'aire fouillée où ont eu lieu des activités de taille de plusieurs matériaux différents, mais nous préférons interpréter cette variabilité en termes de structure interne du lieu d'établissement plutôt que de récurrence de plusieurs occupations.

Seulement sept outils ont été mis au jour lors de la fouille. Ce sont quatre fragments de racloir (photo 12), un grattoir, un couteau et un percuteur. Le ratio éclats/outils s'établit donc à 184. Le premier racloir est un racloir-vastringue (spokeshave) en quartz, qui se distingue par la présence d'une coche concave aménagée à l'aide de quelques retouches courtes écailleuses. La vastringue peut être fonctionnellement associée à l'aménagement de hampes en bois, probablement pour le réemmanchement d'armes de jet. Les trois autres racloirs ont été fabriqués sur des

éclats de trois matériaux différents (quartz, quartzite « Iceberg », quartzite-5). Ils se caractérisent par la présence d'un bord convexe aménagé à l'aide de retouches courtes sub-parallèles. Le grattoir, en quartz, correspond à un éclat dont l'extrémité distale, convexe, a été façonnée à l'aide de retouches courtes sub-parallèles. Le couteau, également en quartz (photo 12), épouse une forme vaguement foliacée avec une base convergente plutôt rectiligne. En fait, le couteau s'évase au centre, pour former une sorte d'épaule. Enfin, un gros galet de grès a été utilisé comme percuteur (photo 13), comme en font foi les multiples marques de bouchardage observées sur sa paroi.

Les outils se répartissent en deux sous-groupes dans l'espace fouillé : l'un au nord, qui contient trois racloirs (dont la vastringue) et le grattoir, et un au sud, où l'on retrouve un racloir, le couteau et le percuteur (annexe 1). Il est difficile actuellement de donner une signification à cette distribution bimodale d'outils en pierre.

À part de la pierre taillée, des fragments de pigment minéral (hématite ou ocre rouge) ont été mis au jour lors de la fouille. Ce pigment se présente sous deux aspects, soit en petits morceaux de forme irrégulière ou encore en taches dans le sable. Il est intéressant de constater que cette matière minérale a tendance à se distribuer de la même façon que le débitage de quartz, soit en trois concentrations (annexe 1). L'hématite est cependant rare dans l'aire de taille de la partie sud-ouest, alors qu'elle est très fréquente autour de la structure 1 et dans la section nord, à l'endroit où quatre outils ont été retrouvés. L'association de nombreux fragments du pigment avec le foyer (structure 1) suggère que cet appareil a pu servir à la préparation de cette matière. Cette dernière doit en effet être chauffée et mélangée à une base grasseuse avant d'atteindre la consistance et la couleur recherchées. En ce qui concerne son association avec les outils de la section nord, on peut penser que ceux-ci, peut-être destinés à être réemmanchés, avaient été teintés d'ocre, un phénomène qui a d'ailleurs été observé sur des sites de la période Archaïque.

5.2.4 Résultat des cueillettes ponctuelles

Outre les vestiges recueillis au cours de la fouille, des artefacts lithiques ont aussi été retrouvés en petites concentrations, là où l'érosion éolienne avait perturbé les horizons organiques du sol. Ces concentrations de déchets de taille et d'outils sont au nombre de cinq, et chacune n'a livré qu'un nombre restreint d'artefacts :



Photo 12. EIBj-27, couteaux et racloirs

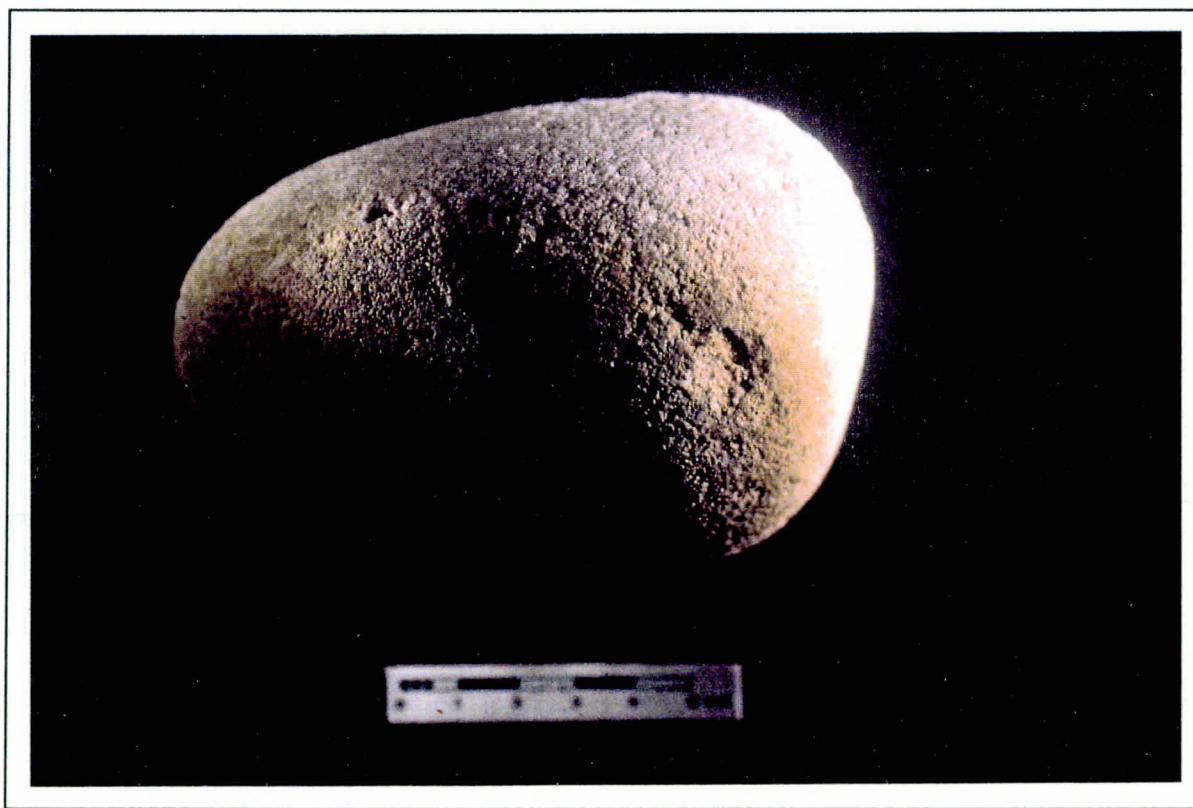


Photo 13. EIBj-27, percuteur

Tableau 4. Résultat des cueillette ponctuelles

Concentration	Éclats	Outils
C-1	36	2
C-2	9	-
C-3	14	-
C-4	4	-
C-5	3	-

Les déchets de taille trouvés hors de l'espace fouillé sont dérivés des mêmes matières premières que celles qui ont été identifiées dans l'aire fouillée, et le quartz est encore dominant. Les deux outils retrouvés dans la concentration 1 sont un racloir et un couteau, tous deux en quartz. Le racloir a été fabriqué sur éclat, et possède un bord légèrement convexe produit par des retouches courtes écailleuses et continues. Le couteau est de forme foliacée asymétrique (photo 12), comportant au centre un épaulement au dessus d'un long pédoncule divergent. Cet outil s'apparente à un type provenant du Labrador central et de la région du détroit de Belle Isle, où on le date autour de 5000 ans AA (Fitzhugh 1975; McGhee et Tuck 1975).

5.2.5 Interprétations préliminaires

L'examen préliminaire de la distribution spatiale des vestiges dans la zone fouillée a révélé la présence de trois aires d'activités distinctes. Dans la partie nord, les déchets de taille de la pierre sont plutôt clairsemés, mais les outils ne sont pas rares et l'hématite y est relativement abondante. La présence d'un racloir vastringue associé à d'autres outils est peut-être l'indice qu'un travail de réenmanchement a été effectué à cet endroit et que l'hématite entrerait dans le processus de finition d'un attirail d'outils. Dans la partie centrale de l'aire de fouille, il semble qu'un foyer ait constitué le cœur d'un espace de vie où pouvaient se tenir différentes activités comme la cuisson des aliments, la taille de la pierre, ainsi que la production d'une matière colorante à partir de fragments d'hématite. Il semble enfin que la section sud-ouest de l'aire de fouille ait été réservée, au moins en partie, à des activités de fabrication

d'outils en pierre taillée, comme en témoignent les déchets de débitage dérivés de plusieurs matériaux de provenances différentes.

Aucun indice permettant de supposer qu'une charpente d'habitation ait été érigée sur le site n'a été repéré mais il ne faut pas *a priori* évacuer cette possibilité. À première vue, les indices observés sur l'ensemble du site témoignent en faveur d'une occupation humaine d'une durée relativement courte : les déchets de taille de la pierre sont relativement peu abondants, les outils abandonnés sont peu nombreux, et seulement une forme d'aménagement du lieu habité (un foyer) a été mise au jour. Il faut cependant se garder d'établir une relation directe nécessaire entre la quantité des vestiges lithiques et l'intensité d'une occupation humaine. Ainsi, ce n'est pas dans tous les contextes d'établissement que seront générées de grandes quantités de déchets de taille ou que seront abandonnés en nombres des outils façonnés. La section fouillée du site EiBj-27 résulte sans aucun doute d'un campement de la période archaïque, peut-être d'une halte, mais il faut envisager également qu'il puisse s'agir d'une composante spécialisée faisant partie d'un ensemble plus vaste, vu à l'échelle de la surface d'accueil où le site prend place, ou même vu à une échelle plus petite qui intégrerait par exemple l'ensemble des surfaces d'accueil du secteur de la baie au Saumon.

Les outils retrouvés dans l'aire fouillée ne constituent pas des éléments diagnostiques très fiables d'une période particulière ou d'une tradition culturelle spécifique. Cependant, le biface foliacé trouvé en surface à l'extérieur de l'aire fouillée peut tout de même être davantage associé à la période de l'Archaïque moyen (6000 à 4000 ans AA) qu'à toute autre phase de la séquence culturelle régionale. En plus des comparaisons typologiques on peut toutefois faire appel à la « signature lithique » de cette occupation humaine. Il est ainsi possible d'examiner la variabilité des matières premières lithiques qui ont été utilisées par les artisans préhistoriques et de comparer celle-ci à celle de sites bien documentés de la région du détroit de Belle Isle (Pintal 1992 : 92). Les données disponibles actuellement sur la préhistoire de la Basse-Côte-Nord indiquent qu'un tel type d'ensemble se rapporte à la période de l'Archaïque moyen (6000 à 4000 ans AA) et, compte-tenu du pourcentage respectif des divers matériaux, on peut même proposer que le site se rapproche davantage de la partie médiane de cet intervalle, soit autour de 5000 ans AA. Le biface foliacé serait d'ailleurs typique de cette époque.

Une analyse radiométrique effectuée sur un échantillon de charbon de bois prélevé à même le foyer (structure 1), indique pourtant un âge beaucoup plus ancien. L'échantillon soumis à une analyse par la technique « AMS » (*Accelerator Mass Spectrometry*) a livré une date carbone-14 de 8395 ± 65 ans AA et une date ajustée par le carbone-13 de 8420 ± 70 AA (Beta-67255). Une date aussi ancienne, qui peut être associée à la période de l'Archaïque initial, soulève ici quelques problèmes. Le matériel archéologique provenant de EiBj-27 ne présente aucune des caractéristiques attribuées à l'Archaïque initial. En fait, aucun des sites actuellement connus dans le secteur de la baie au Saumon ne peut être associé de façon certaine à cette période ancienne, quoique la fréquence élevée de certains types d'outils comme les pièces esquillées (en particulier sur le site EiBj-26) soit un indice d'une assez grande ancienneté (Archaïque initial) (McGhee et Tuck 1975). Pour l'instant, on peut proposer les hypothèses suivantes :

1. La datation au radiocarbone n'est pas valide et serait beaucoup trop ancienne par rapport à l'âge réel du charbon de bois. Ceci serait cependant assez surprenant dans la mesure où les dates faussées sont habituellement rajeunies par de la contamination par du carbone moderne. Une contamination inverse (par des carbonates anciens) est aussi possible mais aucune source de carbonate n'est présente dans les environs immédiats du site. Enfin, la possibilité que le charbon soit naturel et qu'il soit dérivé, par exemple, d'un feu de forêt très ancien est peu plausible en raison de l'association très nette entre l'échantillon et un foyer préhistorique et par le fait que la végétation locale a toujours été, au mieux de nos connaissances, une toundra.
2. La datation serait bonne mais ne serait pas associée à la composante culturelle la plus importante du site. Il est donc possible qu'une occupation initiale de cette surface d'accueil ait eu lieu au cours du 9^e millénaire avant nos jours et qu'elle ait été suivie d'une occupation qui aurait produit un nombre plus grand de témoins, vers 5000 ans avant aujourd'hui. Cette occupation plus récente aurait ainsi contribué à « masquer » la présence humaine plus ancienne. Puisque l'échantillon de charbon de bois était associé de façon très nette au foyer, ce dernier aurait donc été aménagé par les tous premiers occupants du site pour être réutilisé beaucoup plus tard.
3. Les données archéologiques recueillies jusqu'à présent en Basse-Côte-Nord, au Labrador et à Terre-Neuve ne seraient pas bien datées et la date obtenue pour le site EiBj-27 viendrait modifier un cadre chronologique de l'occupation préhistorique pourtant assez bien établi et appuyé par plusieurs dates au radiocarbone.

Il est assez difficile pour l'instant de trancher la question de façon claire mais nous serions portés à favoriser pour l'instant la seconde hypothèse, d'autant plus que le site est intégré à un environnement pédologique qui ne favorise pas la discrimination verticale des vestiges associés à différentes occupations humaines successives. Il est évident que seule la poursuite des recherches permettra de se faire une idée plus juste de ce problème chronologique. Si toutefois la seconde hypothèse venait à se confirmer, le site EiBj-27 serait le plus vieil établissement préhistorique connu pour tout le territoire québécois et serait contemporain à la période dite « paléoindienne récente » documentée au Québec méridional.

5.3 LE SITE PRÉHISTORIQUE EiBj-23

- Site EiBj-23
- Secteur : Baie au Saumon
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : Environnement d'anciennes plages marines en glakis, dont la forme est en partie contrôlée par la roche en place.
- Altitude : 53 m
- Coordonnées UTM : 458 100E 5 702 300N
- Intégrité : site très marginalement retouché par l'érosion éolienne
- Formes d'aménagement décelées : oui (N=6)
- Chronologie/Tradition : Archaïque (approximativement entre 4000 à 5000 ans AA)
- Impact : la ligne traversera l'aire de ce site

5.3.1 Contexte

Ce site a été localisé par Ethnoscop en 1984 lors du premier inventaire archéologique effectué le long de la ligne de transport d'énergie (Ethnoscop 1985). Il a été repéré par sondages et par inspection visuelle. Le site se trouve au nord de la baie au Saumon, à environ 1,8 km à l'intérieur des terres. La surface d'accueil sur laquelle il prend place correspond à une forme littorale héritée de l'invasion marine postglaciaire. Cette plage dont la pente générale descend en glakis, du nord-est vers le sud-ouest, est intégrée à des affleurements rocheux, à une altitude de 53m au-dessus du niveau actuel de la mer. Les affleurements rocheux auxquels se sont

raccrochés les sédiments marins, se présentent sous forme d'abrupts du côté est du site, au sommet desquels il est facile d'accéder par un système de rampes, alors que du côté nord, l'affleurement est très peu élevé et relativement étroit. La surface d'accueil est enclavée entre ces deux convexités du substrat et prend la forme d'un glacis dont la surface n'est pas vraiment uniforme : on peut par exemple remarquer juste à l'ouest du site une petite cuvette humide, causée par le relief du substrat, comblée par une tourbière, de même qu'une légère flexure qui traverse le site du nord au sud et qui représente peut-être une ancienne crête de plage. Les qualités d'habitabilité, dans le contexte actuel, sont considérées comme bonnes, par la présence de sédiments fins (sable et graviers) qui se drainent bien et par le fait que la végétation de toundra est très permissive quant à l'installation (photo 9). La superficie de ce site avait été estimée en 1984 à environ 1800 mètres carrés.

À l'échelle du 1:50 000, le site EiBj-23 se trouve dans le même contexte topologique que le site précédemment décrit (EiBj-27). Il est associé à un espace périphérique diachronique déterminé par la rencontre d'un vecteur d'appropriation moyennement continu (emprunté par le ruisseau au Saumon) et du vecteur continu du golfe Saint-Laurent. Il est de plus associé à l'axe positif qui permet de dominer le paysage environnant, notamment toute la baie au Saumon, au sud, et un axe négatif situé au nord, dans lequel prend place le petit lac appelé « Grand lac Long ». Même si le site est enclavé entre des affleurements rocheux, le contrôle visuel de l'espace est tout à fait exceptionnel vers l'ouest, le nord et le sud, alors qu'il suffit de grimper sur l'affleurement situé à l'est pour dominer entièrement les basses-terres de la baie au Saumon.

Avant d'entreprendre la fouille d'EiBj-23, il a été nécessaire de localiser les principales zones de concentration de vestiges archéologiques directement touchées par la ligne de transport d'énergie. Un nombre de 65 sondages ont été réalisés le long du tracé linéaire alors arpenté et piqueté par Hydro-Québec. Comme cela avait été pressenti, ces sondages ont permis de constater que la majeure partie du site se trouvait à l'intérieur de l'emprise de la ligne. La stratégie de fouille a donc été dirigée vers l'ouverture des principales zones de concentrations d'artefacts lithiques, en fonction des variations quantitatives observées dans les sondages. Au gré de l'évolution des travaux, quatre sections principales ont ainsi été ouvertes : la section nord-ouest, la section nord-est, la section centre et la section sud, pour un total de 180 mètres carrés, ce qui correspond à moins de 30% de la superficie estimée du site (figure 8, photo 14).

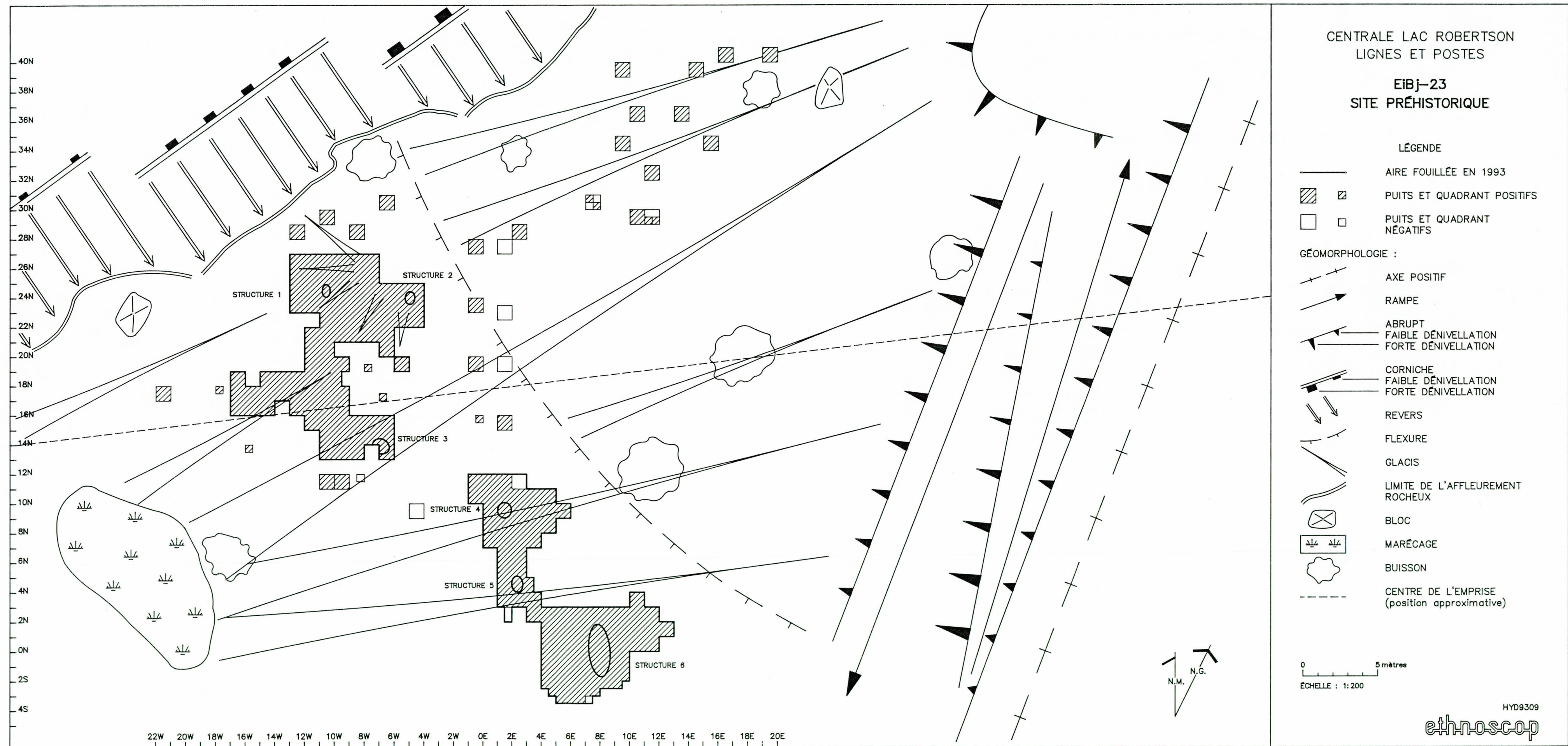


Figure 8



Photo 14. EIBj-23, vue générale du site, direction nord-ouest (cliché HYD 9309-8:13).

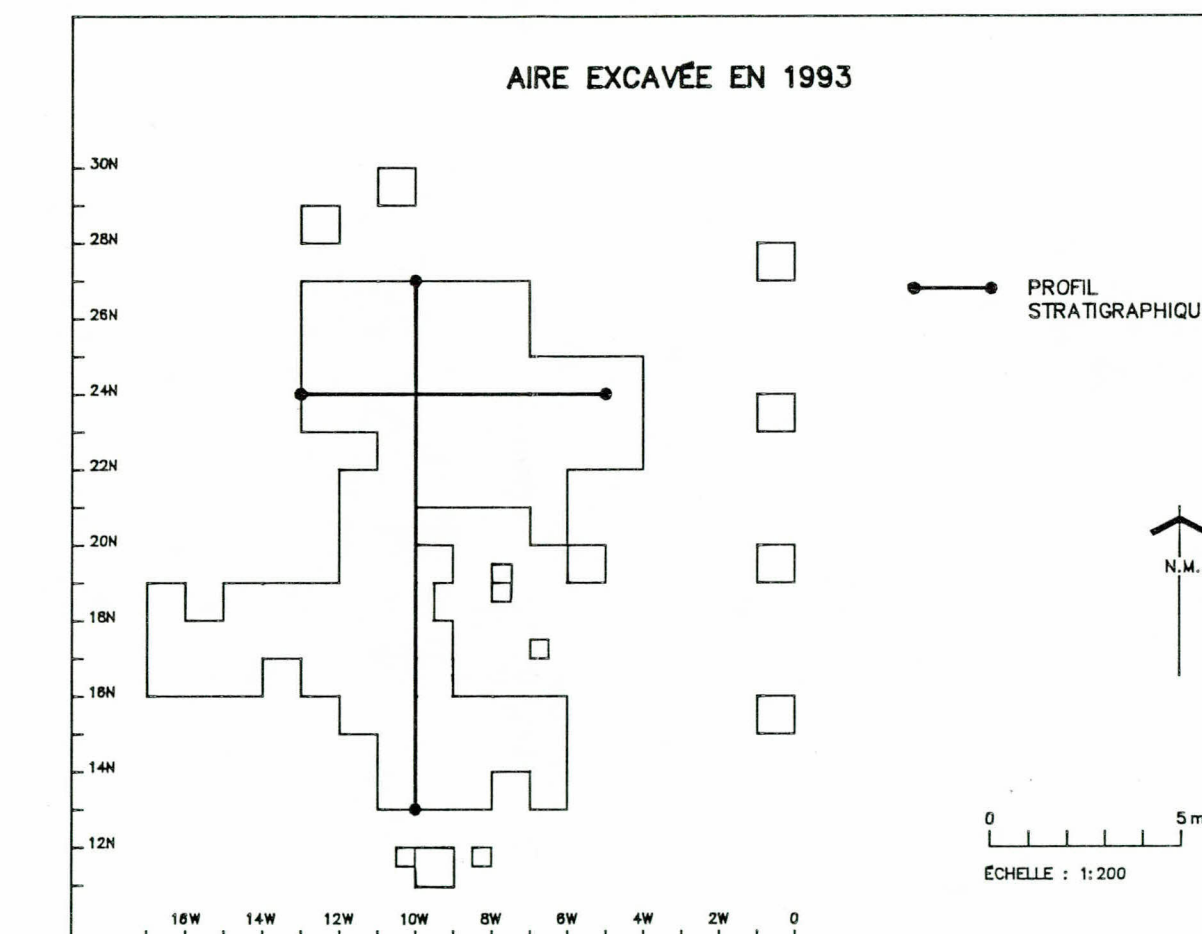
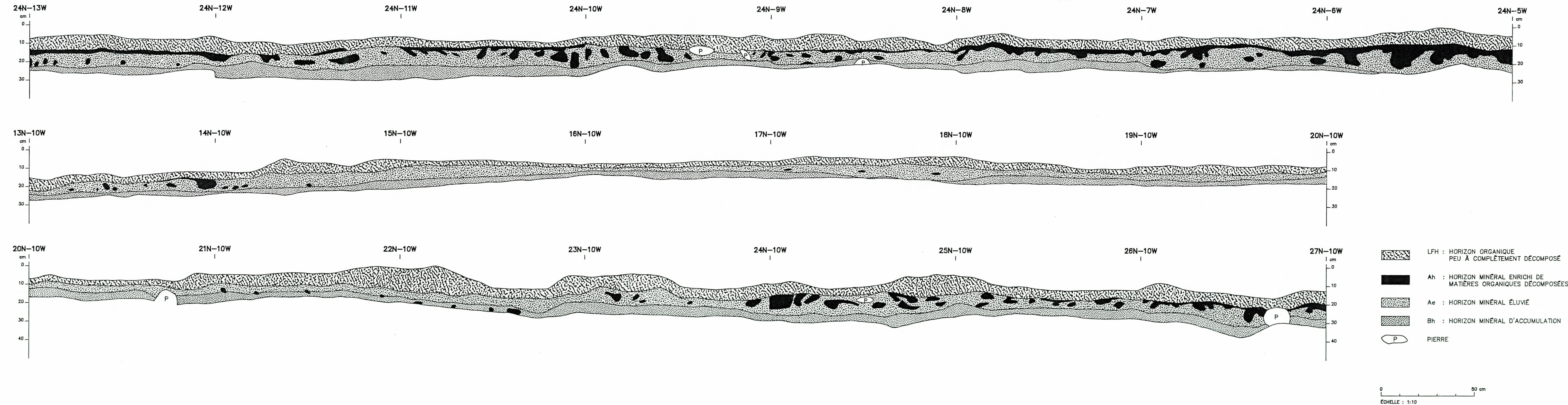
La section sud a été assez bien circonscrite, mais des concentrations d'artefacts ont été repérées le long de sa limite sud, en-dehors de l'emprise de la ligne. Celles-ci n'ont donc pas été fouillées. La périphérie de la section centrale a été atteinte, mais les résultats des sondages exploratoires effectués autour de ce secteur indiquent la présence d'autres unités discrètes d'occupation qui demeurent encore intactes. La fouille de la section nord a permis de mettre au jour de fortes concentrations d'artefacts (éclats de taille et outils en pierre) mais sa limite n'a pas encore été atteinte. Cette section est celle qui a livré le plus de vestiges et il serait encore possible d'en fouiller une centaine de mètres carrés supplémentaires, ce qui permettrait de mieux saisir la structure interne qui la caractérise. Enfin, la section nord-est du site n'a fait l'objet que de fouilles exploratoires (11 mètres carrés). Cet échantillonnage a permis de vérifier que cette section recèle des quantités importantes d'artefacts et que des fouilles extensives sur environ 100 mètres carrés seraient encore possibles. Celles-ci permettraient d'étudier la nature et la fonction de cet espace particulier du site qui pourrait d'ailleurs correspondre à un établissement distinct. Enfin, encore plus à l'est, les sondages exploratoires ont indiqué la présence d'autres concentrations de vestiges, mais ces dernières demeurent inexplorées (figure 8).

5.3.2 Contexte stratigraphique

La procédure de fouille utilisée sur ce site a été la même que celle adoptée pour EiBj-27, en raison des similitudes de contexte. Le sol qui s'est développé sur ces anciens sédiments marins est un podzol bien différencié. Les horizons organiques de surface ont été décapés rapidement (LFH, de 4 à 25 cm d'épaisseur), puis la strate sous-jacente composée d'un humus bien décomposé (Ah, de 2 à 5 cm d'épaisseur) a été fouillée à la truelle. La même technique a été appliquée à l'horizon éluvié (Ae, de 2 à 5 cm d'épaisseur), et aux premiers centimètres de l'horizon Bh (figure 9).

Les artefacts se distribuaient à l'interface des horizons Ah et Ae, dans l'horizon Ae et sur le sommet de l'horizon Bh. À l'occasion, et ce principalement pour la section nord-est, il s'est avéré que des couches d'occupation superposées, séparées par quelques centimètres de sable éluvié (Ae), étaient présentes (par exemple dans les puits 37N-10E, 35N-15E). Bien qu'un tel contexte de réoccupations successives ait pu avoir lieu ailleurs dans l'espace du site, il a été impossible de le distinguer dans la séquence stratigraphique. Les vestiges se trouvaient en effet à se distribuer de

SITE EIBj-23 AIRE 1 (LIGNES 24N ET 10W) – PROFILS STRATIGRAPHIQUES

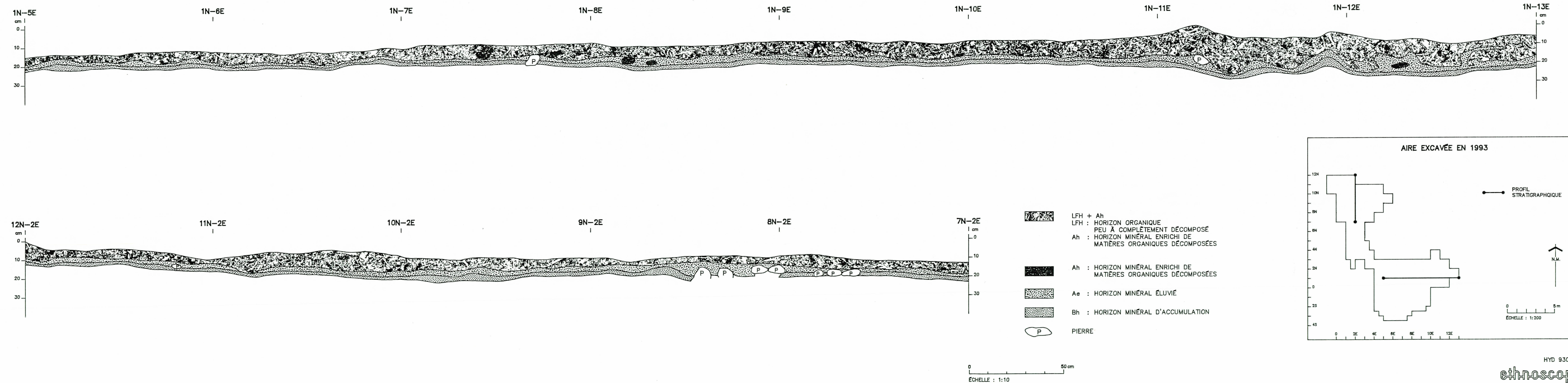


HYD 9309

ethnoscop

Figure 9

SITE EIBJ-23 AIRE 2 (LIGNES 1N ET 2E) - PROFILS STRATIGRAPHIQUES



HYD 9309

ethnoscop

Figure 10

façon continue dans la partie supérieure de la séquence podzolique. Les relevés effectués en cours de fouille tiennent toutefois compte de cette distribution verticale des artefacts et il est possible qu'une analyse statistique de cette distribution puisse éventuellement permettre de distinguer des unités discrètes d'occupation.

Par ailleurs, il importe de mentionner que plusieurs phénomènes naturels ont influencé la distribution verticale des artefacts. Les indices les plus évidents de mouvements dans le sol sont reliés à la qualité du drainage, et en particulier dans la section nord de l'aire fouillée. À cet endroit en particulier l'horizontalité des strates a été passablement modifiée par l'action répétée du gel et du dégel, ainsi que par le ruissellement des eaux de surface. Par endroits, on pouvait remarquer une inversion de la couche d'humus et de la partie supérieure de la matière minérale (horizon Ae), l'humus se retrouvant alors en contact avec l'horizon Bh. De telles perturbations affectent considérablement la valeur des enregistrements de localisation verticale puisque les artefacts ont probablement suivi le mouvement du sol, autant à la verticale qu'à l'horizontale.

5.3.3 Formes d'aménagement

Au total, six formes d'aménagement du lieu d'habitation ont été mises au jour lors de la fouille : trois se trouvent à l'intérieur de la section nord du site, deux dans la section centrale et une seule dans la section sud. La section nord-est n'a pas livré de forme d'aménagement, mais il est fort probable que des travaux plus extensifs permettraient d'en dégager quelques unes. En effet, la fouille des 11 mètres carrés a permis de constater la présence de pierres parfois associées à des particules de charbon de bois (ex. 40N-14E). Ce sont là des indices qui laissent supposer la présence probable de structure de combustion.

Section nord : structures 1 à 3

La première forme se compose d'un mince monticule de sable gris-noir (75cm de diamètre, épaisseur 5cm), parsemé de charbon de bois et de quelques pierres clairsemées (photo 15). Sa fouille a révélé que les sédiments sous-jacents étaient légèrement décolorés par l'activité thermique. Sur le flanc sud de cette structure de combustion, on retrouvait un sable de texture grasse teinté d'hématite. En plus

d'avoir servi d'appareil de chauffage, ce foyer aurait probablement servi aussi à préparer une substance colorante à base d'hématite (ocre rouge).

Quelque quatre mètres plus à l'est, une concentration de pierres en partie altérées par le feu a été dégagée (structure 2). Aucun monticule de sable n'était associé à ces pierres et le charbon de bois était rare (photo 16). Il faut souligner que dans ce secteur le sol a été passablement perturbé par l'action du gel et du dégel, ainsi que par le ruissellement des eaux. Il est donc possible que cet aménagement ait été déstructuré par ces processus, d'où la difficulté de l'identifier avec certitude comme foyer et d'en inférer un usage spécifique.

La troisième structure se retrouve au sud de la section nord. Elle est semblable à la structure 1. Comme elle, elle est constituée d'un petit monticule de sable gris-noir (épaisseur de 5 cm, diamètre de 1 m) dans lequel on trouve du charbon de bois dispersé et quelques pierres éparses (photo 17). Sa fouille a permis de révéler une rubéfaction des sédiments sous-jacents, indice qu'il s'agit là d'un appareil de combustion et de chauffage.

Section centrale : structures 4 et 5

Deux formes d'aménagement ont été identifiées dans la section centrale. La première (structure 4) est du même type que les structures 1 et 3 de la section nord. Ses attributs sont la présence d'un monticule de sable gris-noir très peu prononcé (diamètre de 1m, épaisseur de 5cm) auquel sont associés charbon de bois et quelques pierres non concentrées (photo 18). Sa fouille a permis de constater que le charbon de bois était relativement plus abondant sous le monticule, mais contrairement à ce qui a été observé sous les structures 1 et 3, aucune altération des sédiments sous-jacents n'a été notée.

La cinquième structure correspond à une concentration de pierres, dont une dalle, associées à des particules de charbon de bois (photo 19). Encore là, il a été impossible de confirmer qu'un dégagement de chaleur en ait émané.



Photo 15. EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 1 en bas à droite), direction sud-est (cliché HYD 9309-HB7:16).



Photo 16. EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 2 en bas à droite), direction ouest (cliché HYD 9309-HB9:16).



Photo 17. EiBj-23, section nord, vue générale de l'aire fouillée (structure 3 en haut à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-HB9:7).



Photo 18. EiBj-23, section centre, vue générale de l'aire fouillée (structure 4 en haut à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-8:14).



Photo 19. EiBj-23, section centre, vue générale de l'aire fouillée (structure 5 au centre à gauche), direction nord (cliché HYD 9309-8:15).

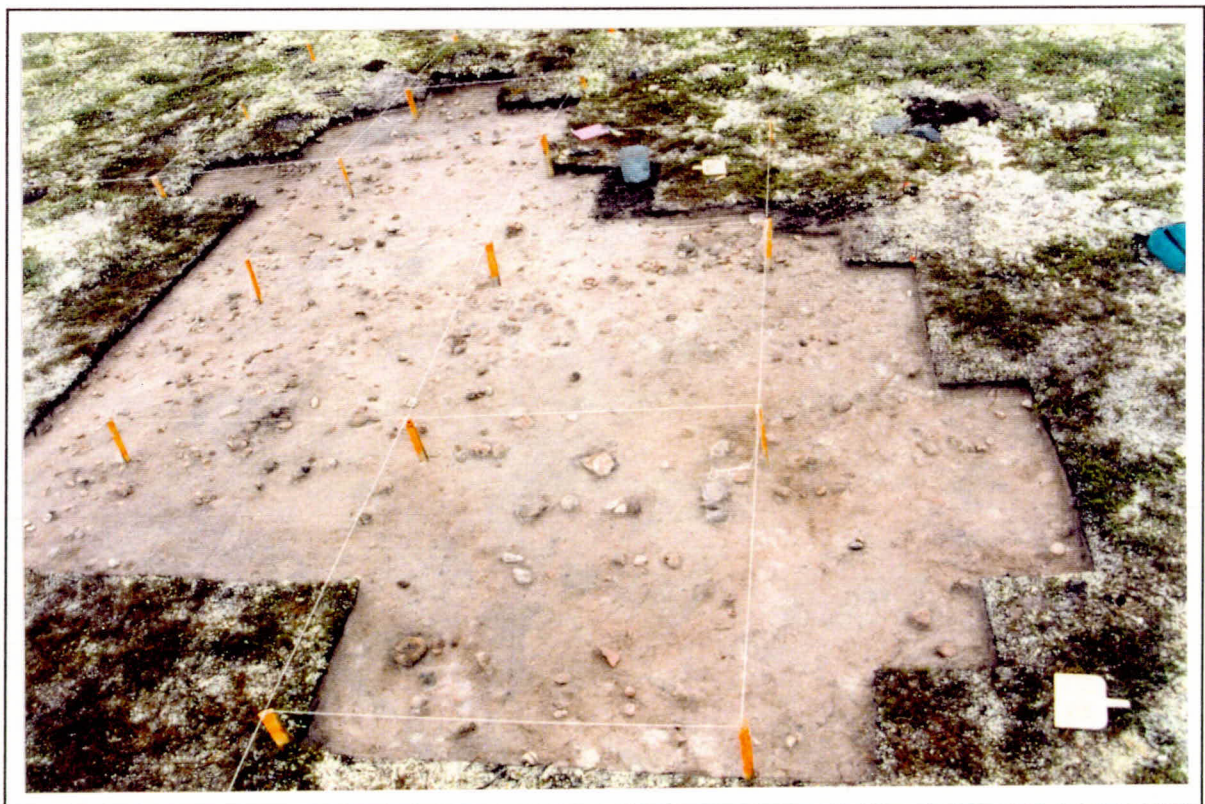


Photo 20. EiBj-23, section sud, vue générale de l'aire fouillée (structure 6 au centre), direction est (HYD 9309-8:3).

Section sud : structure 6

Une seule structure a été identifiée dans la section sud de l'aire fouillée. Celle-ci correspond à un dallage de pierre (3m de longueur sur un axe NNW/SSE, 1m50 de largeur), amalgamé dans un mince monticule de sable gris (4cm) qui ne contenait qu'une faible quantité de charbon de bois (photo 20). Aucune altération du sable sous-jacent n'a été remarquée lors de la fouille, d'où l'impossibilité d'inférer un usage de foyer pour cette structure.

5.3.4 Les artefacts

Les déchets de taille

Au total, 12 183 éclats de taille dérivés de 23 matières premières différentes ont été recueillis. Tout comme sur le site EiBj-27, le matériau dominant dans la collection est le quartz, qui compte pour près des trois quarts des déchets lithiques recueillis. Cette matière a probablement été prélevée dans les collines précambriennes avoisinantes. Le quartz est suivi de loin par le quartzite de Blanc-Sablon qui ne représente en effet que 10% de la collection. Sa source géologique (un conglomérat) a été localisée à l'est du village de Blanc-Sablon. Le troisième matériau en importance est un chert (C-5) qui est associé à la formation géologique de « White Point », laquelle longe la péninsule nord-ouest de Terre-Neuve. Les vingt autres matières présentes sur le site sont vraiment marginales, ne comptant à elles toutes que pour 10% de l'ensemble de l'échantillon. La plupart sont des cherts et des rhyolites qui peuvent être associés à différentes formations géologiques de Terre-neuve, tandis que les quartzites indéfinis peuvent provenir du socle précambrien, autant sur la Côte-Nord qu'au Labrador.

Tableau 5. Fréquences absolues et relatives des matières premières lithiques du site EiBj-23

Code	N=	%
Qz	8923	73,2
Qtz-BS	1223	10,0
C-5	833	6,8
Qtz-1	327	2,7
Qtz-2	96	0,8
Qtz-3	43	0,35
Qtz-4	378	3,1
Qtz-5	17	0,13
Qtz-6	72	0,6
Qtz-7 (L)	51	0,4
Qtz-8	1	0,008
Qtz-9	142	1,16
Qtz-iceberg	30	0,25
C-2	1	0,008
C-3	8	0,06
C-6	14	0,11
C-7	1	0,008
C-8	1	0,008
C-9	4	0,03
C-10	8	0,06
Schiste	1	0,008
Rhyolite	7	0,06
G-1	2	0,02
TOTAL :	12,183.00	100,00

Pour les matières très fréquentes que sont le quartz et le quartzite de Blanc-Sablon, il semble que toutes les étapes du processus de réduction soient représentées, à

partir de nuclei bruts jusqu'au façonnage ou au réaffûtage d'outils. Les déchets dérivés des autres matières premières, indiquent que la taille de la pierre ait été limitée à l'amincissement et à l'affûtage d'outils bifaciaux fabriqués ailleurs et apportés sur le site comme objets finis ou comme ébauches.

En ce qui concerne la distribution spatiale des déchets de taille, il appert que les éclats de quartz sont les seuls à être répandus sur l'ensemble de l'aire fouillée (annexe 1), comme on pouvait s'y attendre en fonction de l'importance relative de ce matériau dans l'échantillon. On note plus particulièrement la présence de deux sous-ensembles de déchets de quartz dans la section nord, l'un qui s'étend vers le nord-est, en association avec les structures 1 et 2, et l'autre vers le sud-ouest, qui touche à la structure 3. Dans la section centrale, deux sous-regroupements se distinguent également, l'un en relation avec la structure 4 et l'autre avec la structure 5. Dans la section sud, la structure 6 semble être le centre de gravité de la distribution des éclats de quartz. Pour la section nord-est enfin, le quartz semble se distribuer assez uniformément dans l'aire sondée. Toutefois il est impossible, compte-tenu du type de travail effectué dans cette section (fouille exploratoire), de préciser si cette répartition relève d'une ou de plusieurs occupations.

La distribution spatiale du second matériau en importance numérique, le quartzite de Blanc-Sablon, n'est pas uniforme. Ce matériau est rare dans la partie nord-est, tout-à-fait absent dans la partie sud, abondant autour de la structure 4 dans la section centrale, et se concentre autour des structures 2 et 3 dans la section nord (annexe 1).

Il est intéressant de constater que l'analyse préliminaire de la distribution spatiale du troisième plus important matériau en nombre, le chert C-5, se calque à celle du quartz. Les mêmes sous-ensembles ont été observés et il est manifeste que les formes d'aménagement servent toujours de centre de gravité à leur localisation (annexe 1).

La distribution variable de ces différents matériaux suggère soit la présence d'unités discrètes d'occupation chronologiquement distinctes, ou encore la coexistence d'aires de taille spécialisée à l'intérieur d'un même établissement. Compte-tenu de la superficie de ce site et de la superposition, évidente à l'occasion, de certaines couches d'occupations, il est fort probable que ce site a été réoccupé à maintes

reprises. Toutefois, seule la poursuite des fouilles et l'obtention de plusieurs datations radiométriques permettront, éventuellement, d'identifier la véritable nature de ce site.

Les outils

Outre les éclats de taille, la collection de matériel archéologique compte 70 outils en pierre, ce qui représente un ratio élevé de déchets de taille/outil de 174 pour 1. Ce sont les éclats utilisés qui sont les plus fréquents (N=25, 35,7%), comptant pour plus du tiers de l'échantillon, suivis en importance des pièces esquillées (coins) (N=14, 20,0%), des couteaux (N=11, 15,7%), des fragments de pièce bifaciale dérivés sans doute de pointes de projectile ou de couteaux (N=8, 11,4%), les pointes de projectiles (N=4, 5,7%), et enfin des grattoirs, des racloirs, des meules (?), et des préformes, dont on dénombre deux représentants de chaque catégorie (2,8%).

Tableau 6. Site EiBj-23 : Correspondances entre les types d'outils et les matières premières lithiques

Types	Qz	Qtz-BS	Qtz-7	Qtz-1	C-5	Qtz-Iceberg	Autres
Éclats utilisés	17	1	3	3	1		
Pièces esquillées	14						
Couteaux	4		1	1	3	1	1
Pièces bifaciales	1			2	3		2
Pointes	2						3
Grattoirs	1						1
Racloirs	1		1				
Meules	2						
Ébauches		1					1
TOTAL :	42	2	5	6	7	1	8

Les éclats utilisés sont de formes variées et les stigmates d'usure sont présents, la plupart du temps, sur un bord convexe ou rectiligne. Les pièces esquillées (coins) sont à dominance de forme trapézoïdales, et celles-ci portent les marques

caractéristiques de bouchardage et d'esquilletement sur les deux extrémités opposées de la pièce. La plupart des couteaux sont incomplets, mais on peut néanmoins en faire ressortir deux grands types : le premier, qui est le plus fréquent, est de forme foliacée asymétrique; son épaulement au dessus d'un long pédoncule divergent est très peu prononcé (photo 21). Les bords des pièces ont été amincis par des retouches habituellement sub-parallèles qui ne se rendent toutefois pas jusqu'à l'extrémité distale. L'autre type, qui est plus rare que le premier, est également de forme foliacée mais sa base est rectiligne (photo 22). Les fragments de pièce bifaciale sont trop partiels pour qu'on puisse les attribuer à l'un de ces types ou pour déterminer leur fonction de façon précise.

Les outils désignés comme pointes peuvent être scindés en deux sous-groupes. Le premier comprend les objets de forme foliacée symétrique, à pédoncule divergent et à épaulement, qui correspondent probablement à des armatures de javelots (photo 21) étant donné leur dimension respectable. Les bords ont été amincis par retouches bifaciales sub-parallèles. Le second sous-ensemble pourrait correspondre à une fonction de pointe de flèche (photo 22), les lames étant plus triangulaire et plus étroites que celles des pièces précédemment décrites. Comme la base des toutes les pièces de cet échantillon sont manquantes, il n'est pas possible de déterminer leur mode d'emmanchement.

Les grattoirs ont été fabriqués sur des éclats et leur bord actif de forme convexe, retouché par de courtes retouches abruptes sub-parallèles, est toujours distal. Les racloirs sont quant à eux des outils moins standardisés fabriqués à partir d'éclats de formes diverses dont on a modifié un bord par de courtes retouches rasantes sub-parallèles. Des fragments de nucléi dont au moins une face porte des marques de micro-esquilletement ont été interprétés provisoirement comme des meules. Ces pièces auraient pu servir à broyer des matières par frottement plutôt que par percussion. Enfin les ébauches sont des objets bifaciaux qui ont été brisés et abandonnés en cours de fabrication.

Le tableau 6 démontre que les artisans préhistoriques se sont contentés du quartz pour fabriquer la majorité de leurs outils. Il est toutefois intéressant de remarquer que certains types d'objets tels que les pièces bifaciales (incluant les couteaux et les pointes) ont été plus souvent façonnés dans d'autres matières (certaines exogènes). Si l'on convient qu'une matière première rare puisse comporter une valeur d'échange



Photo 21. EIBj-23, couteaux et pointes.



Photo 22. EIBj-23, couteaux et pointes.

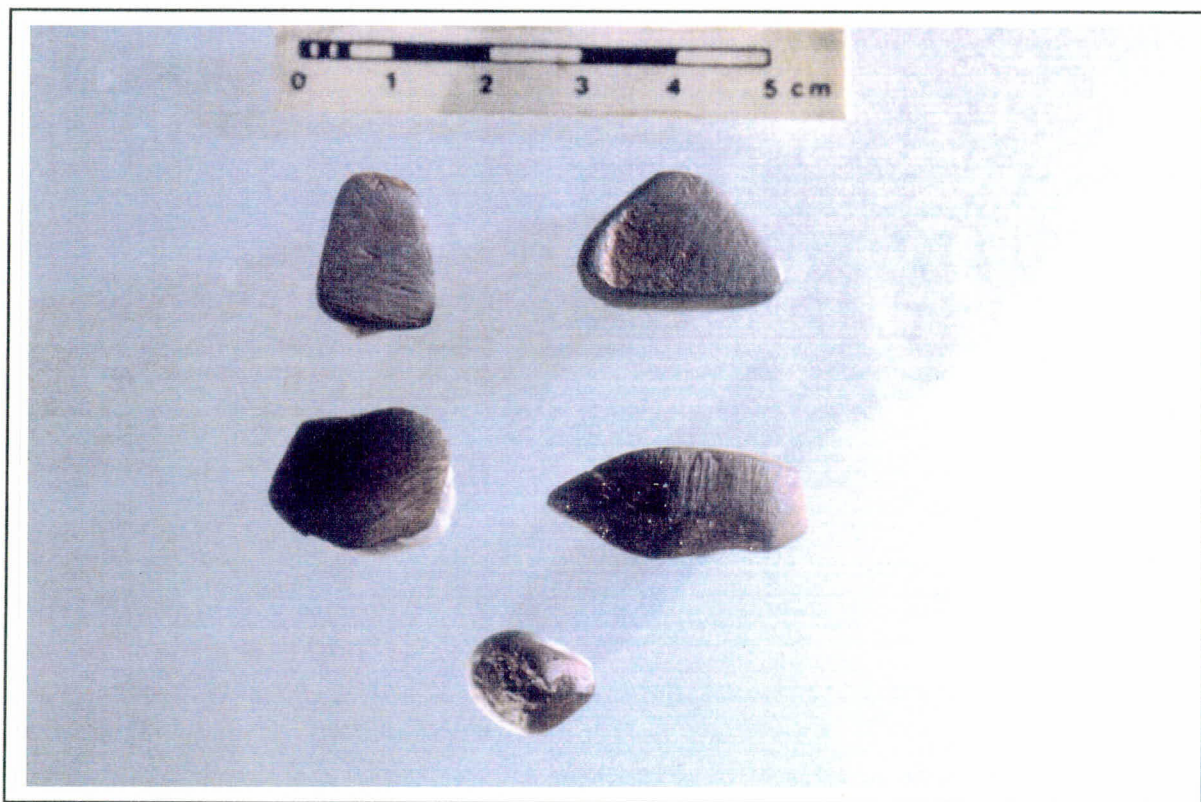


Photo 23. EIBj-23, hématite polie.

ou même une valeur symbolique plus grande qu'un matériau banal et facilement disponible comme le quartz, il découle que certaines catégories d'objets fabriqués dans ces matières rares devaient également avoir une signification spéciale pour les gens qui participaient à cette tradition culturelle. Il serait d'ailleurs intéressant, au cours d'une analyse, de se distancier d'un cadre strict d'identification fonctionnelle (valeur d'usage), pour aborder les questions plus pertinentes de valeurs anthropologiques d'échange ou de valeur symbolique.

La distribution spatiale des outils suit d'assez près, en terme de sous-regroupements, la répartition des principales concentrations d'éclats (annexe 1). Ainsi, pour la section nord de l'aire fouillée, des concentrations spécifiques d'outils s'associent aux structures 1 et 2. Dans le premier cas, les grattoirs, les coins et les racloirs prédominent, alors qu'autour de la structure 2, ce sont les couteaux et les pointes. Autour de la structure 3, seuls quelques éclats utilisés ont été retrouvés. Enfin, il est intéressant de constater la présence d'une concentration discrète de pièces esquillées et d'éclats utilisés dans la partie centre-sud de la section nord. Pour l'instant aucune forme d'aménagement n'a été identifiée dans cette dernière zone, mais peut-être que des travaux futurs permettront d'en localiser une.

Dans les sections centre et sud de l'aire fouillée, des concentrations de pièces esquillées, de couteaux et d'éclats utilisés sont associées aux structures 4, 5 et 6. Dans la section nord-est finalement, la présence d'outils a été enregistrée dans trois zones particulières.

Tout comme pour le site précédent, EiBj-23 a livré des morceaux de pigment minéral (hématite), dont un exemplaire avait d'ailleurs été mis au jour lors de l'évaluation du site en 1984. La moitié des 36 fragments recueillis ont été modifiés par du polissage de sorte que certains fragments comportent des facettes et des arêtes et même, dans deux cas, une extrémité pointue, comme celle d'un crayon (photo 23). Ce façonnage a peut-être été délibéré, mais il résulte peut-être aussi de l'utilisation du pigment lorsqu'il était appliqué sur d'autres matières. La distribution spatiale des morceaux d'ocre coïncide assez bien, à quelques exceptions près, à celle des principales concentrations d'outils (annexe 1). Une utilisation conjointe de ces deux types de vestige, dans le processus de fabrication de la culture matérielle, est à envisager.

5.3.5 Interprétations préliminaires

Parmi les sites de la période archaïque actuellement connus dans la région de la Basse-Côte-Nord, le site EiBj-23 est le plus vaste. Il s'agit d'un établissement qui a été occupé à plusieurs reprises sur un laps de temps encore indéterminé, quoique circonscrit à l'intérieur d'un « temps long » d'un millénaire, entre 5500 à 4500 ans AA approximativement. Ces réoccupations ont créé un effet de chevauchement des vestiges qu'il est difficile de déchiffrer lorsqu'on veut aborder l'étude de la structure interne des établissements. Par rapport aux grandes périodes de la séquence culturelle régionale, le matériel archéologique présente une uniformité qui permet de suggérer que toutes ces unités culturelles discrètes font partie d'un même ensemble temporel, soit celui de l'Archaïque moyen.

Il est pertinent de souligner que les fossiles directeurs mis au jour (les pointes et les couteaux taillés notamment) diffèrent quelque peu des archétypes trouvés sur la côte du Labrador. Ils correspondent en fait à une forme intermédiaire entre les types associés au complexe dit «Sandy Cove» (5500 à 4500 ans AA), et ceux associés au complexe plus récent dit «Rattler's Bight» (4500 à 3500 ans AA) de la tradition de l'Archaïque maritime (Fitzhugh 1975). L'absence de quartzite de Ramah sur le site constitue néanmoins un indice supplémentaire permettant d'apparenter l'occupation étudiée au complexe archéologique le plus ancien des deux, puisque l'utilisation de cette matière minérale ne s'est généralisée que relativement tardivement. La présence importante du quartzite de Ramah constitue d'ailleurs une particularité de la technologie des gens du complexe «Rattler's Bight». La date radiométrique de 4740 ± 120 ans AA (Beta-67254) obtenue pour EiBj-23 vient d'ailleurs appuyer cette association chronologique.

À un niveau d'interprétation très concret qui s'intéresse aux valeurs d'usage, cet établissement préhistorique est porteur de nombreux indices d'activités domestiques diverses, que ce soit dans le domaine de la fabrication de l'outillage en pierre (déchets de taille), ou dans celui des actions de transformation sur des matières variées qui n'ont pas été préservées (outils abandonnés). Plus spécifiquement, on peut remarquer que les armes qui ont servi à l'acquisition de gibier (les pointes) sont relativement peu nombreuses comparativement avec ceux que l'on associe à la transformation des prises animales (couteaux, pièces esquillées, grattoirs, racloirs, etc). On pourrait mettre cette relative carence sur le dos de plusieurs facteurs, mais les preuves en sont pratiquement impossibles à déterminer. Suggérons seulement

que les armes de chasse comportaient peut-être une qualité spéciale qui allait au delà de la valeur d'usage, ce qui fait que leurs propriétaires étaient moins enclin à s'en débarrasser. Ces armes ont par ailleurs pu être abandonnées à l'extérieur du lieu de résidence, par exemple sur les lieux d'abattage du gibier. Enfin, la technologie sur pierre (taillée ou polie) ne représentait peut-être qu'une facette marginale de la production matérielle des occupants du site, comparativement, par exemple, à une technologie basée sur des matériaux périssables depuis longtemps disparus.

Il faut souligner cependant que les déchets dérivés des activités de taille de la pierre sont omniprésents dans les aires dégagées par la fouille, dans une proportion telle qu'on peut penser que la plupart des outils fabriqués ont été emportés lors de la levée du camp. L'importance du débitage indique que les occupants du site se sont adonnés de façon soutenue à la tâche de renouveler ou de recycler les attirails d'outils, et ils l'ont probablement fait à un moment jugé opportun en ce qui concerne l'accès aux matières premières et en prévision d'activités à venir.

Pour ce qui est de la culture matérielle, on peut mentionner enfin que ce site a livré un nombre inhabituel de nodules de pigment minéral rouge (hématite) sur lesquels les traces d'abrasion intentionnelles sont très nettes. Cette découverte inédite amène à s'interroger sur le rôle (sacré ou profane?) de ce colorant que l'on retrouve par ailleurs très souvent associé à des sépultures pendant la période archaïque.

L'analyse de la structure interne de l'établissement n'en est actuellement qu'à une étape préliminaire puisqu'il faudra raffiner la lecture des indices disponibles et établir les mises en relation qui s'imposent, notamment à cause du phénomène de réoccupation de l'espace dans le temps. Les indices permettant de supposer que des habitations aient été autrefois érigées sont fuyants. Il est cependant possible de remarquer, pour la section nord, une brusque rupture dans l'étalement des artefacts lithiques entre le point 25N-13W et le point 9N-21W, comme si un obstacle s'était trouvé le long de cet axe, empêchant les débris de taille de se disperser uniformément. On pourrait ainsi croire en la présence d'une paroi de tente. La poursuite des fouilles, au nord-est de la section nord, permettrait de vérifier si ce phénomène se répète là aussi, ce qui donnerait du poids à cette hypothèse.

Les sites de l'Archaïque moyen demeurent encore relativement rares dans la région de la Basse-Côte-Nord. Les résultats acquis grâce à la fouille de EiBj-23 jettent une nouvelle lumière sur la nature des établissements de cette période et l'analyse

éventuelle des données recueillies lors des fouilles sera importante pour la compréhension des genres de vie des représentants de cette culture amérindienne, dans ce contexte régional particulier. En attendant notamment que les échantillons régionaux de sites soient plus grands, ce qui permettrait d'étudier les formes culturelles de l'appropriation de l'espace par ces cultures de l'Archaïque et les rapports de force qui se sont exprimés dans l'espace territorial. La concentration de sites de cette époque dans le secteur de la baie au Saumon permet déjà de constater une appropriation culturelle importante d'un espace côtier stratégique situé tout près de l'espace central de la baie des Esquimaux. Au-delà d'une association du site avec le littoral côtier, il faut constater également les liens qui l'unissent avec l'arrière-pays notamment via le vecteur majeur emprunté par la rivière Saint-Paul, qui peut être facilement rejoint à partir de la baie au Saumon. Il faut d'ailleurs souligner que la relation entre le site et le milieu marin n'est pas du tout évidente lorsqu'on constate que les occupants du site ont choisi de s'établir sur une forme marine qui était depuis longtemps émergée et située à bonne distance du rivage. Les occupants ont choisi une situation d'interface entre la plaine côtière et le plateau intérieur, au sommet d'une ondulation positive du paysage, qui leur permettait d'exercer un contrôle visuel d'un espace étendu. On peut penser d'ailleurs que cette situation d'interface puisse refléter jusqu'à un certain point le style d'exploitation des ressources du milieu que ces gens exerçaient, qui en était un de type généraliste.

Actuellement, plusieurs questions qui concernent en particulier l'échelle domestique demeurent sans réponse. Par exemple, des habitations ont-elles été érigées sur EiBj-23 et si oui, reflètent-elles des groupes de maisonnée uni- ou multi-familiales? Quelles sont les relations de type fonctionnel que les occupants du site ont entretenues avec leur environnement biologique? Est-il possible de discerner de façon relativement précise les multiples occupations discrètes qui sont à l'origine de ce site? Ces questions pourront éventuellement être abordées à la faveur d'une analyse des données recueillies lors des fouilles et avec une éventuelle poursuite de ces dernières.

Les travaux de sauvetage effectués au cours de l'été de 1993 ont permis de soustraire le site EiBj-23 aux effets négatifs de l'installation de la ligne électrique. De plus, des clôtures temporaires ont été érigées autour des aires sensibles afin d'éviter la circulation de machinerie. La fouille effectuée à l'intérieur de l'emprise a en effet permis de recueillir de façon contrôlée un très grand nombre de données sous forme d'éléments concrets (artefacts) ou d'informations contextuelles qui, mises en relation

les unes avec les autres et analysées avec un cadre théorique approprié, pourront livrer une image plus juste des événements culturels qui ont donné lieu à l'existence du site. En ce qui concerne un éventuel suivi de l'évolution de l'état de ce site et des autres qui ont fait l'objet de fouille, des propositions ont été amenées en conclusion, au chapitre 6.0.

5.3.6 Conclusion

Les travaux de fouille effectués sur le site EiBj-23 ont révélé la présence de vestiges d'occupations préhistoriques d'envergure. Plus de 180 mètres carrés ont été dégagés lors de ces travaux, principalement dans les parties du site se trouvant directement sur le tracé de ligne. Cet échantillonnage ne représente néanmoins qu'environ 30% de la superficie estimée de l'établissement. Quoique l'analyse des données recueillies est restée de nature préliminaire, il a été possible de cerner grossièrement la chronologie de l'établissement, d'établir des liens typologiques avec une tradition préhistorique déjà documentée sur la côte du Labrador et ailleurs sur la Basse-Côte-Nord, de déceler un pattern spatial au sein de l'espace habité, de documenter l'ampleur de l'espace d'acquisition et/ou d'échange des matières premières utilisées dans la technologie de pierre taillée et de mettre en lumière certains comportements d'ordre social. Au stade actuel, de nombreuses questions restent sans réponses telles que le problème de la chronologie fine des occupations discrètes repérées dans le site, celui de l'existence ou non d'anciennes habitations, la question de la saison d'occupation et celle du rôle et de la place de ce site au sein d'un réseau spatio-temporel plus large, et enfin le problème de la nature et de la structure des groupes sociaux qui ont habité le site.

Comme ce site se retrouve directement sur le centre-ligne, il a été nécessaire d'ériger des balises afin d'empêcher les équipes de construction de circuler avec leur équipement dans les zones à contenu archéologique, mesure qui a été jugée suffisante pour protéger le site efficacement à court terme. À plus long terme, il faudra examiner, peut être par le moyen d'un suivi occasionnel, si la présence même de la nouvelle infrastructure ne constituera pas une menace à l'intégrité du site, que ce soit à cause d'un usage plus fréquent du corridor de ligne (circulation) par la population locale ou par les équipes d'entretien d'Hydro-Québec. Il faudra examiner s'il est pertinent d'améliorer l'échantillonnage de ce site par la poursuite de la fouille,

qui répondrait alors à une problématique découlant des premiers résultats obtenus en 1993.

5.4 LE SITE PRÉHISTORIQUE EiBI-5

- Site EiBI-5
- Secteur : Vieux-Fort
- Graphe topologique : espace périphérique (en diachronie)
- Environnement géomorphologique : Terrasse marine dont le replat est en glaci.
- Altitude : 70 m
- Coordonnées UTM : 441 850E 5 697 700N
- Intégrité : site partiellement perturbé par un chemin
- Formes d'aménagement décelées : oui (N=5)
- Chronologie/Tradition : Archaïque initial (8010 $\pm$ 110 ans AA)
- Impact : élargissement du chemin d'accès au poste de Vieux-Fort

5.4.1 Contexte

Le site préhistorique EiBI-5 a été trouvé à environ 1 km au nord du village de Vieux-Fort, à l'intérieur de la zone à potentiel 84C. Cette zone s'est rajoutée à l'échantillonnage prévu initialement puisqu'elle devait être traversée par le chemin d'accès vers l'emplacement du poste de Vieux-Fort. Même s'il était prévu que le tracé de cette route d'accès coïncide avec un chemin déjà existant, l'élargissement de ce dernier rendait nécessaire l'intervention archéologique.

Cette unité d'inventaire est directement associée à un espace de convergence de type périphérique (en diachronie) déterminée par la rencontre du golfe du Saint-Laurent et d'un vecteur d'appropriation moyennement continu qui permet de rejoindre un espace annexe situé à cinq kilomètres plus au nord, à la hauteur du lac du Vieux-Fort. De cet espace annexe plusieurs choix de circulation sont possibles : vers l'est, celui de rejoindre l'important vecteur continu emprunté par la rivière Saint-Paul à la hauteur de l'espace périphérique de la baie Gubisgan; vers l'ouest, celui de rejoindre l'espace central de la baie Napetipi par le vecteur moyennement continu emprunté par la rivière du Vieux-Fort; et, finalement, vers le nord, en court-circuitant le vecteur

continu emprunté par la rivière Napetipi, à l'espace périphérique du lac Jamyn, c'est-à-dire à une cinquantaine de kilomètres à l'intérieur des terres.

L'unité d'inventaire 84C correspond à des formes de rivage marin héritées d'un ancien bras estuarien relié à la transgression marine de Goldthwait. Les surfaces d'accueil se composent de sédiments (sable et gravier) marins déposés en terrasses, en partie contrôlés par la roche en place, puis recouverts de sédiments éoliens qui se drainent assez bien. Le site EIBI-5 se trouve sur une de ces terrasses marines qui dominant, du sud, le premier lac qui occupe l'axe négatif, au nord du village de Vieux-Fort, à une altitude approximative de 70 mètres au-dessus du niveau marin actuel.

L'ouverture du chemin vers le lac Deep Fall, situé à 2,5 km au nord du village de Vieux-Fort, a perturbé une partie du site préhistorique (photo 4), de sorte que des éclats de quartz d'origine anthropique ont été repérés en surface du sol décapé. L'échantillonnage de cette zone au moyen de sondages (N=24, dont 6 positifs) a cependant permis de constater qu'environ 60% de l'aire de ce site, estimée au total à environ 100 m², n'avait pas encore été touchée, et cela de part et d'autre du chemin.

La collection d'artefacts recueillis dans les sondages et en surface du sol comprend un total de 198 éclats en quartz. Comme nous l'avons déjà mentionné, ce matériau est disponible localement dans les collines rocheuses avoisinantes. La densité et la nature du débitage en quartz trouvés dans certains sondages laissaient croire au départ que ce lieu avait au moins servi d'atelier de taille, d'autant plus que l'échantillonnage n'avait pas permis de déceler d'indices d'aménagement d'un lieu d'habitation.

Comme le chemin d'accès au poste de Vieux-Fort devait être élargi dans les semaines suivant la découverte du site et que ces travaux menaçaient l'intégrité de son contexte pédologique, il a été décidé, en accord avec le responsable de l'archéologie à Hydro-Québec, de procéder aussitôt à une fouille de sauvetage.

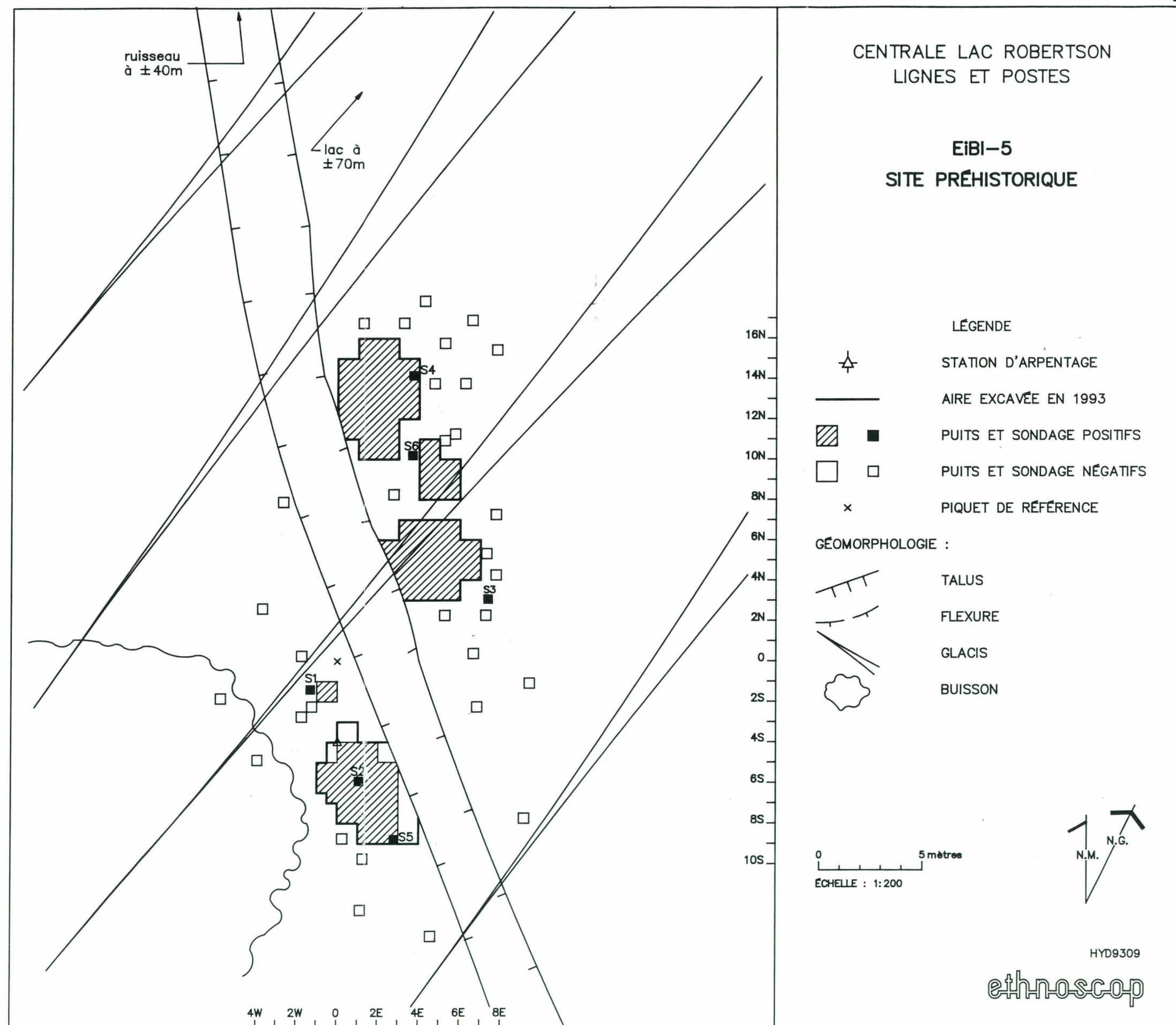
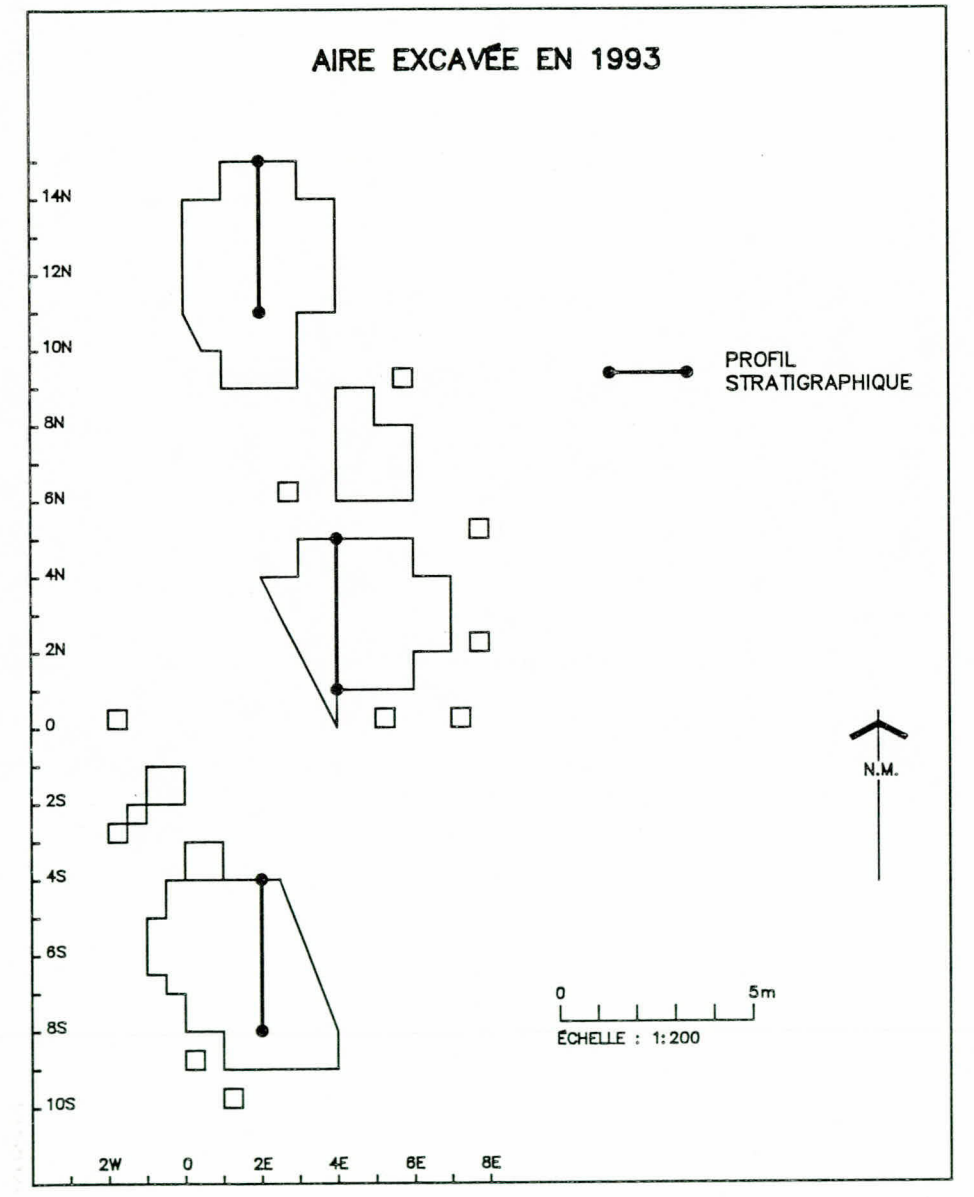
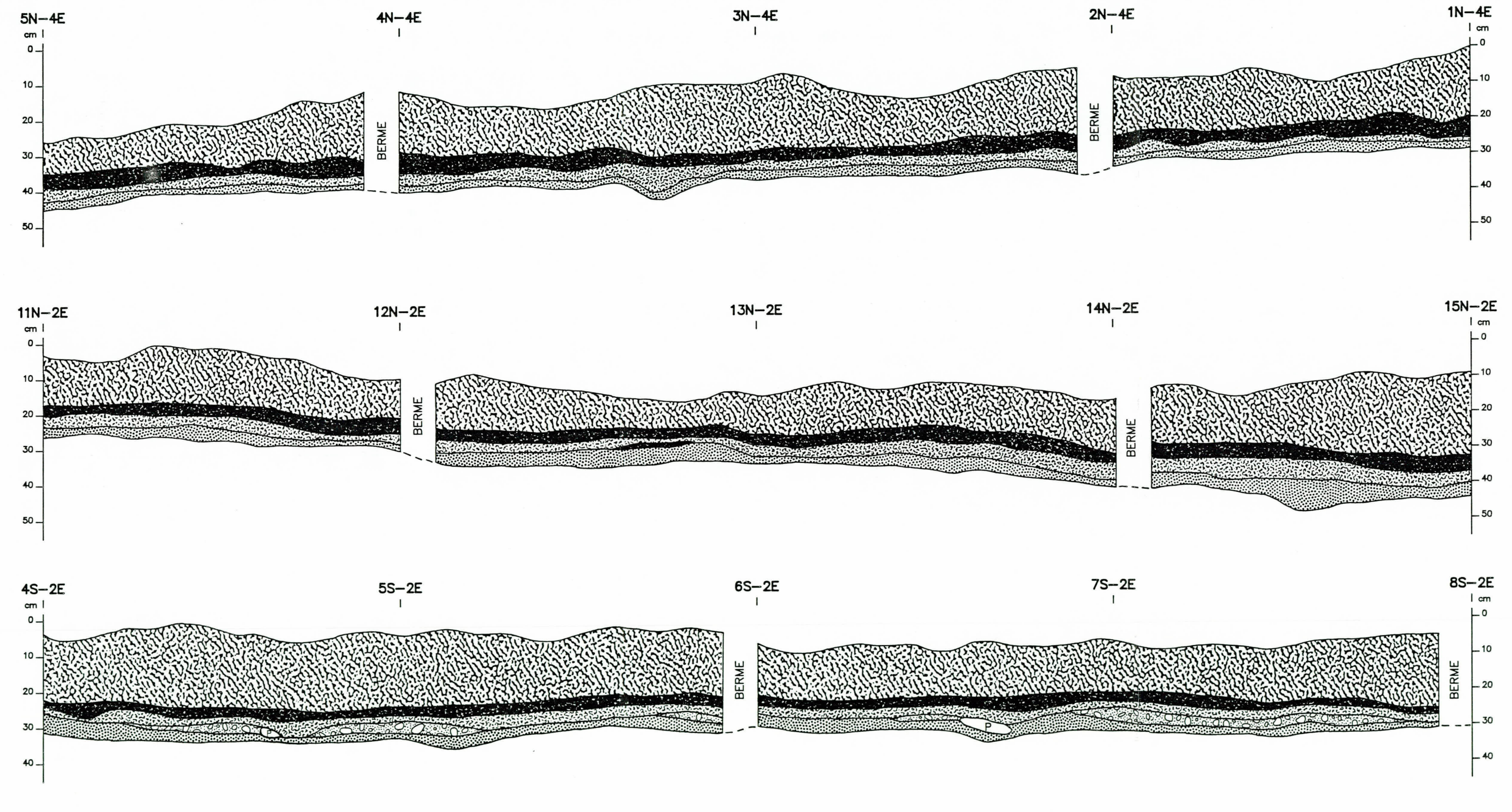


Figure 11

SITE EIBI-5 (LIGNES 4E ET 2E) - PROFILS STRATIGRAPHIQUES



HYD 9309

ethnoscop

Figure 12

5.4.2 Contexte stratigraphique

Après l'implantation du carroyage de fouille, la procédure de sauvetage a consisté à décaper rapidement les horizons organiques de surface (LFH + Ah, de 5 à 25 cm d'épaisseur), alors que l'horizon de matière minérale éluvée (horizon Ae de 4 à 8 cm d'épaisseur) a été fouillé à la truelle. La même procédure a été appliquée aux premiers centimètres de l'horizon minéral Bh qui ont été décapés afin de détecter toute occurrence de vestiges enfouis (figure 12).

Au total, 60 mètres carrés de ce site ont été fouillés, ce qui semble correspondre à près de 60% de la superficie totale estimée à l'aide des sondages périphériques. L'aire dégagée par la fouille a été divisée en quatre sections : sud, centre, centre-nord et nord (photos 24 et 25).

Les artefacts étaient, pour la plupart, en contact avec l'horizon minéral éluvée Ae, mais de façon ponctuelle ils pouvaient se trouver intégrés plus profondément aux sédiments minéraux, à la profondeur de l'horizon BH. Dans ce cas, cet enfouissement coïncidait toujours avec les lieux de structures de combustion. Ce phénomène s'explique probablement par le fait que ces aménagements ont été construits en creusant une cuvette dans le sol pour ensuite y installer un appareil de combustion. Certains artefacts se sont ainsi retrouvés enfouis, notamment lorsque ces fosses ont été remblayées par les occupants ou par des agents naturels. La variation verticale dans la distribution des objets dans le sol n'est donc pas nécessairement le signe d'une occupation humaine multiple.

5.4.3 Formes d'aménagement

Les cinq formes d'aménagement rencontrées sur EiBI-5 sont toutes reliées à des fonctions de combustion. Pour trois de ces formes, (sections sud et centre-nord), les indices se sont révélés fugaces et ne consistaient en fait qu'en de minces concentrations de charbon de bois dans le sable éluvée, qui ne suivaient pas de pattern reconnaissable, au-dessous desquelles on ne pouvait percevoir aucune altération du sable par la chaleur. Dans ce contexte, il était difficile de confirmer une origine anthropique à ces indices, mais leur fonction de foyers semble toutefois manifeste dans le fait que des concentrations de vestiges lithiques leur sont associées en périphérie.



Photo 24. EiBI-5, vue générale de l'aire fouillée au sud, direction sud (cliché HYD 9309-10:3).



Photo 25. EiBI-5, vue générale de l'aire fouillée au nord, direction nord-nord-est (cliché HYD 9309-10:8).

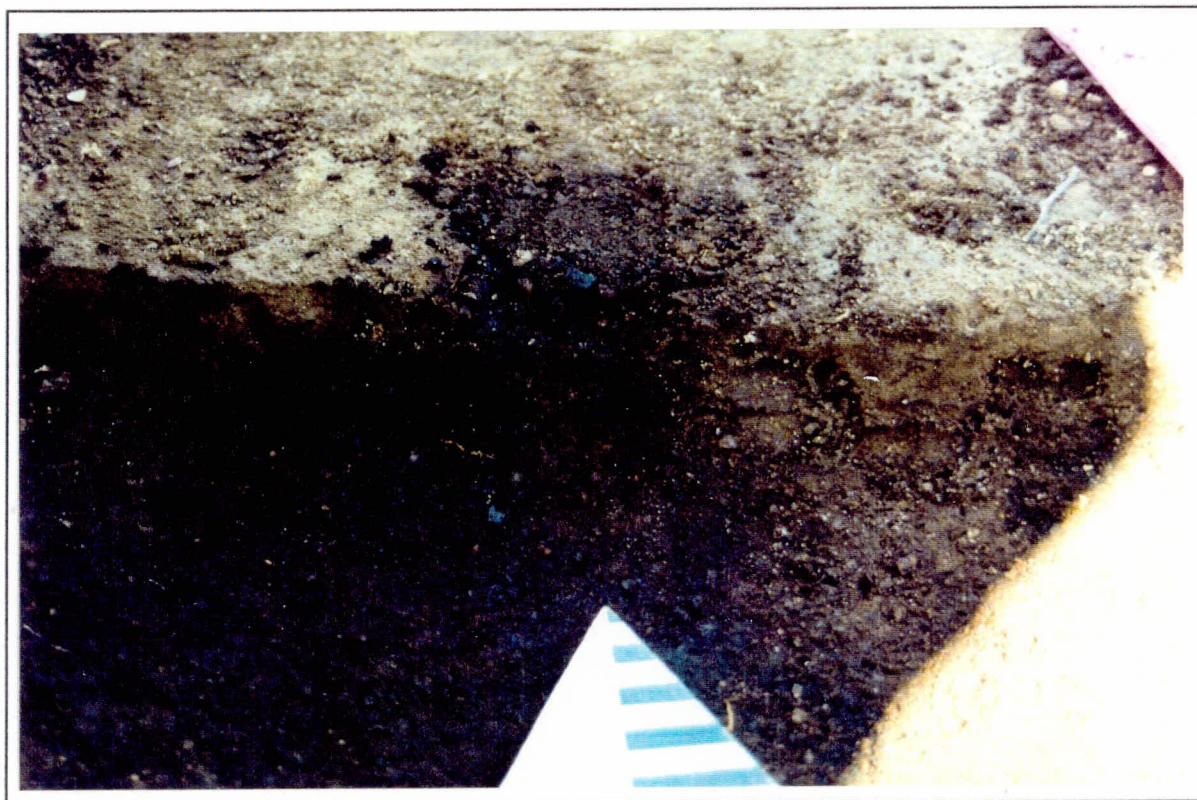


Photo 26. Eibi-5, structure 1, coupe stratigraphique, la flèche indique le nord (HYD 9309-10:12).

L'origine culturelle des deux autres formes d'aménagement est plus évidente (structures 1 et 2, sections centre et nord). Le décapage de l'horizon éluvié Ae a permis de constater la présence de deux lentilles de charbon de bois d'un diamètre de 15 à 20 cm et d'une épaisseur dépassant 25 cm, produisant en coupe une sorte d'intrusion pédologique en forme de trapèze inversé. Le charbon de bois s'enfonce donc profondément dans l'horizon minéral Bh, ce qui indique que les occupants du site ont creusé de petites fosses (photo 26).

Ce type d'aménagement, plutôt rare dans les sites archaïques, dérive d'une fonction évidente de combustion de bois. On peut toutefois se demander si ces deux « appareils » étaient surtout destinés à produire de la chaleur ou s'ils n'avaient pas plutôt été conçus pour produire de la fumée à des fins de conservation de nourriture, de tannage de peaux, ou à d'autres fins. Les occupants du site ont évidemment pu utiliser la chaleur dégagée par le charbon de bois pour d'autres usages (culinaires ou technologiques).

5.4.4 Les artefacts

La fouille du site a livré un total de 4765 éclats de taille dérivés de seulement deux matières premières différentes. Le quartz est en fait presque exclusif avec une représentation de 99,8% du matériel (N=4754) alors que l'autre matière, un schiste, ne compte que 11 éléments. Comme cela a été mentionné auparavant, le quartz est considéré comme une matière qui était localement disponible. Quant au schiste, il est présent sur la rive nord du détroit de Belle-Isle.

Toutes les étapes du processus de réduction de nucléi et de débitage sont représentées dans la collection d'éclats de quartz, incluant les étapes finales d'amincissement des pièces bifaciales. Alors que les éclats de schiste ne se retrouvent que dans un quadrant (puits 7N-6E, quadrant NE), les éclats de quartz se distribuent sur l'ensemble de l'aire fouillée (voir plans de l'annexe 1). Les plus importantes concentrations sont associées aux formes d'aménagement qui ont été décrites précédemment et il est intéressant de mentionner que les éclats se concentrent sur un seul côté de celles-ci (SO et NO). Ce pattern spatial est peut-être l'indice que cet établissement préhistorique a été peu souvent occupé, dans le sens où de multiples réoccupations auraient probablement contribué à un plus grand étalement du matériel et en un pattern spatial plus flou.



Photo 27. EIBI-5, divers types de grattoirs et de pièces esquillées.



Photo 28. EIBI-5, percuteur.



Photo 29. EIBI-5, lame polie en forme d'ulu.

Tous ces outils sont en quartz, à l'exception de l'ulu, qui est en schiste, et du percuteur, qui est un galet de grès. Le ratio outils/éclats est de 164, ce qui se rapproche beaucoup du ratio de 174 observé sur le site EiBj-23 et du ratio de 184 sur le site EiBj-27.

Les grattoirs sont de forme discoïde ou trapézoïdale, dont le bord actif a été façonné par de courtes retouches écailleuses ou sub-parallèles. Les racloirs et les éclats utilisés sont de formes variables, les premiers comportant un bord retouché par de courts enlèvements sub-parallèles. Les pièces esquillées sont de forme vaguement trapézoïdale et une de leurs caractéristiques est de porter des traces de bouchardage et d'esquillement à chacune de leurs extrémités. L'ulu, qui est de forme foliacée à bords convexes, a probablement été façonné par polissage mais l'altération de sa surface rend toute identification de stries impossible. Le probable briquet est un gros morceau de quartz sur lequel on retrouve une face corticale portant des traces de bouchardage évidentes. Ce type d'objet a déjà été trouvé dans des sites archaïques dans la région de la Basse-Côte-Nord.

Des outils ont été trouvés dans chacune des aires fouillées. On remarque que les grattoirs et les coins sont plus abondants à proximité des fosses de combustion, alors que les racloirs et les éclats utilisés, bien que présents partout, se concentrent davantage à proximité des zones de combustion (voir plan de l'annexe 1).

5.4.5 Interprétations préliminaires

Il est difficile d'établir que les quatre zones dégagées sur ce site soient le fruit d'une seule et même occupation humaine. Sur la base de l'homogénéité du matériel, de même que d'une absence de discrimination stratigraphique de ce dernier, on peut toutefois penser que si le site n'est pas le résultat d'une occupation unique, il est quand même issu d'une occupation récurrente par le même groupe ou par des groupes d'une même tradition culturelle, et ce sur un laps de temps relativement court.

Aucune donnée claire qui pourrait laisser croire à la présence ancienne d'une charpente d'habitation n'a été recueillie. Il s'agissait soit d'un établissement en plein air, soit d'une installation qui a eu lieu sous un abri relativement frêle dont la charpente n'a pas laissé de trace décelable dans le sol.

Compte tenu des problèmes de préservation des éléments organiques dans un milieu comme celui de la Basse-Côte-Nord, le matériel archéologique récolté reflète de façon évidemment dominante la tenue d'activités reliées à la technologie de la pierre taillée. Il est intéressant par ailleurs que des formes d'aménagement du lieu habité aient été décelées, ce qui permet tout-de-même de nuancer une interprétation fonctionnelle unimodale qui aurait par exemple privilégié la thématique technologique (la fonction d'atelier de taille) au détriment d'une autre forme d'établissement. Les formes d'aménagement, même si elles ne sont pas très évidentes, soulignent ainsi qu'une installation d'une certaine envergure a eu lieu sur cette surface d'accueil et qu'elle a dépassé en durée la simple halte. Le fait de retrouver deux types d'aménagement (les foyers et les fosses) est d'ailleurs une indication d'une certaine diversité de tâches domestiques (enfumage, traitement calorifique de certaines matières animales ou minérales, etc.).

La variété fonctionnelle des outils retrouvés près des structures de combustion (« ulu », racloirs, grattoirs et pièces esquillées) témoignent en ce sens.

Aucun « fossile directeur » archéologique ne faisait partie de l'attirail lithique mis au jour par la fouille, de sorte qu'il est difficile d'établir un lien précis entre ce site et une tradition culturelle déjà reconnue et décrite à l'échelle régionale. Si on examine cependant l'ensemble de l'outillage en pierre, une certaine « signature » s'en dégage : la fréquence des pièces esquillées, la présence de grattoirs discoïdes, l'exclusivité du quartz comme matière-première pour la taille, sont autant d'indices d'une grande ancienneté. L'occurrence d'un outil poli tel que la lame semi-circulaire (« ulu ») ne constitue pas une surprise car la pierre polie apparaît très tôt chez les cultures préhistoriques de la région. Sur la base du matériel, il est possible de relier cet établissement ancien à la tradition de l'Archaïque initial (8000 à 6500 ans AA), ce que vient confirmer la date radiométrique de 8010 ± 110 ans AA (Beta-67258) obtenue à partir de charbon de bois prélevé dans la structure 1. EiBI-5 est ainsi un des rares sites archéologiques du neuvième millénaire avant aujourd'hui à avoir été datés par le radiocarbone. Ce site serait contemporain de l'occupation paléoindienne tardive reconnue sur la côte sud du golfe et de l'estuaire du Saint-Laurent (Dumais et Rousseau 1985; Benmouyal 1987; Chapdelaine et Bourget 1992; Laliberté 1993).

Il est pertinent de mentionner que cet établissement s'apparente à un autre site (EiBI-1) de l'Archaïque initial qui a été trouvé près du lac Deep Fall, à seulement 1,5 km plus au nord lors de l'inventaire de la ligne, en 1984, et dont l'évaluation a été

poursuivie en 1991 (Ethnoscop 1985; 1991). Dans le graphe topologique, ce site est directement en relation avec EiBl-5 par un vecteur moyennement continu, ce qui témoigne d'une mobilité entre l'espace côtier et l'hinterland. En termes d'associations fonctionnelles, il est pertinent de mentionner pour ces deux sites le même type de relation avec des plans d'eau de petite dimension quoique cette relation puisse être accidentelle.

5.5 LE SITE PRÉHISTORIQUE EfBt-1

- Site EfBt-1
- Secteur : Lac Robertson
- Graphe topologique : espace annexe
- Environnement géomorphologique : Terrasse dont le replat est en glacis
- Altitude : 78 m
- Coordonnées UTM : 345 650E 5 648 100N
- Intégrité : site intact
- Formes d'aménagement décelées : oui (N=3)
- Chronologie/Tradition : Préhistoire récente
- Impact : réservoir du lac Robertson

5.5.1 Contexte

Le site préhistorique EfBt-1 a été découvert lors du tout premier inventaire archéologique réalisé dans le cadre du projet Robertson, en 1981. Ce site se trouve en fait à l'intérieur du bassin lacustre du lac Robertson, dans les limites du futur réservoir, et il avait été retenu pour faire l'objet d'une fouille de sauvetage. Cette fouille fut amorcée au cours de l'été de 1991 et, étant donné l'intérêt scientifique du contexte et du matériel recueilli, la fouille devait être complétée.

Le site EfBt-1 a été mis au jour sur la rive méridionale du lac Robertson, à l'intérieur d'une petite baie au fond de laquelle se trouve une plage longue d'une centaine de mètres. Cette baie fait face à l'une des grandes îles qui émergent de la cuvette du lac Robertson, pour former à cet endroit un petit détroit large d'environ 200 mètres. Malgré l'apparente homogénéité de la topographie dans ce secteur du lac, cet ancien

lieu d'habitation n'a pas été établi n'importe où. En termes topologiques, il est en effet situé dans un espace de convergence de type annexe, qui est défini par la rencontre d'un vecteur discontinu d'orientation NW/SE, avec le vecteur moyennement continu, d'orientation nord/sud inondé par le lac Robertson. Les occupants du site se sont donc assurés à la fois d'un contrôle et d'un accès à la cuvette du lac Robertson, mais aussi à un hinterland de taïga dirigé vers le sud-est.

L'arrière plage de la baie comporte une topographie particulière. Elle correspond à une terrasse boisée d'une altitude d'environ 3 m au-dessus du plan d'eau, et dont la surface descend lentement vers le lac en épousant la forme légèrement concave d'un glacis. Vers le sud, elle est adossée au flanc rocheux de l'interfluve qui s'élève de manière assez abrupte. Le bord supérieur du talus de la terrasse semble avoir subi une forme d'érosion qui l'a entaillée pour produire des sortes d'encoches en forme de V qui se succèdent d'une extrémité à l'autre de la baie. Il en résulte une succession de bosses et de creux, et c'est sur le sommet d'une de ces bosses que le site a été mis au jour, à une distance d'environ 20 mètres de la rive actuelle du lac.

La procédure de fouille qui a été suivie a été la même que celle décrite pour les sites précédents. Avant d'entreprendre les travaux de cette année, il a fallu dégager l'aire fouillée en 1991 (photo 30) et étendre le carroyage afin de couvrir l'ensemble de la superficie occupée, tel que révélée par la distribution des sondages positifs à l'intérieur de la surface d'accueil.

5.5.2 Contexte stratigraphique

Le contexte stratigraphique de ce site est typique d'un sol podzolique. Les horizons organiques de surface (LFH + Ah, épaisseur de 5 à 30cm) recouvrent une matrice de sédiments minéraux fins (sable) dans laquelle un horizon éluvié (Ae, de 2 à 6 cm d'épaisseur) s'est développé au-dessus d'un horizon d'accumulation brun orangé (Bh). Le niveau d'occupation préhistorique correspond à l'interface de l'humus et de la matière minérale et aux premiers centimètres de cette dernière (figure 15). La localisation verticale du matériel archéologique est plutôt typique d'une occupation humaine relativement récente, contrairement à ce que l'on a observé sur les sites plus anciens décrits précédemment. Sur ces derniers, les artefacts sont surtout intégrés comme tel à la matière minérale, dans la partie éluviée et même dans l'horizon d'accumulation Bh.

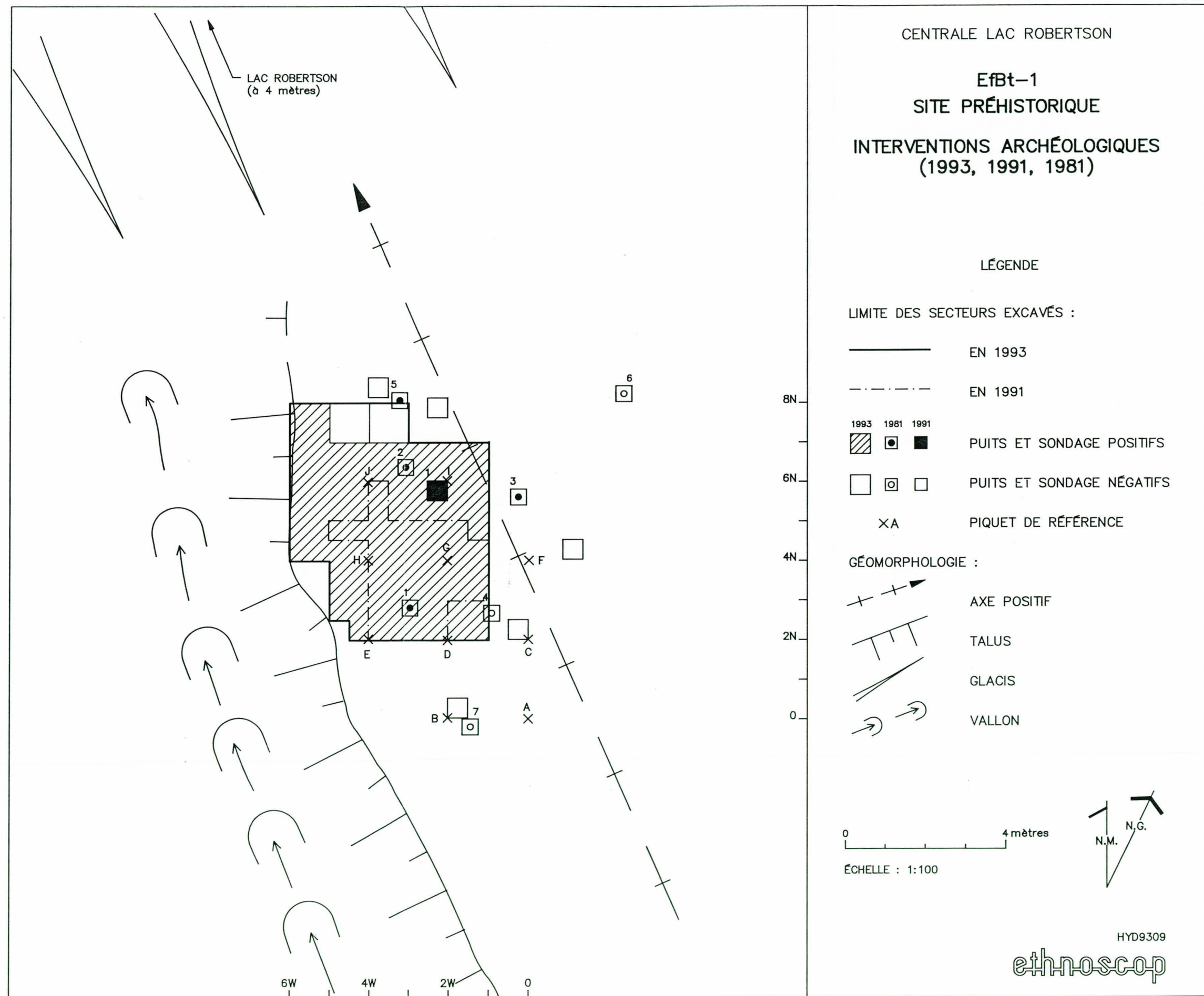


Figure 13

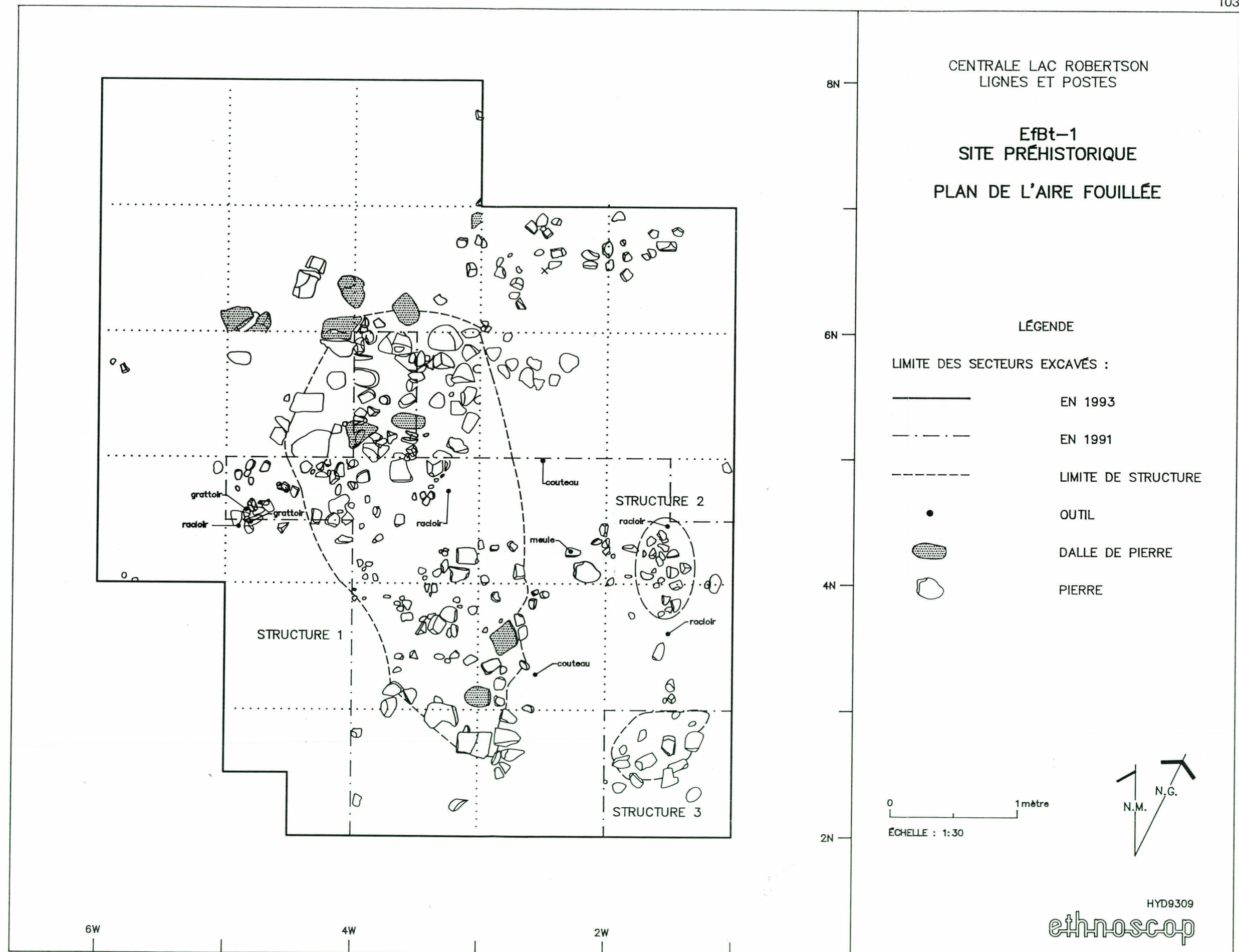
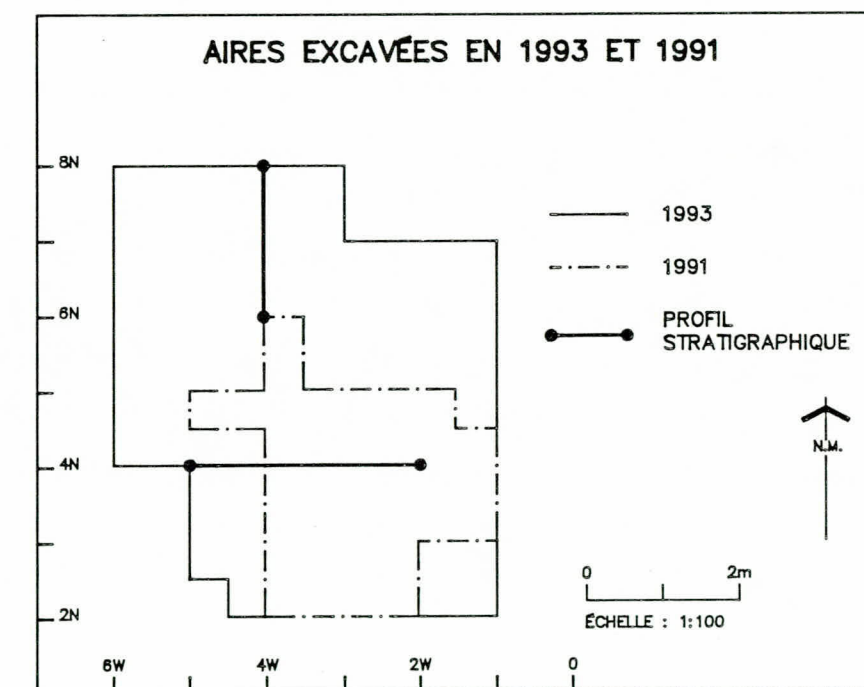
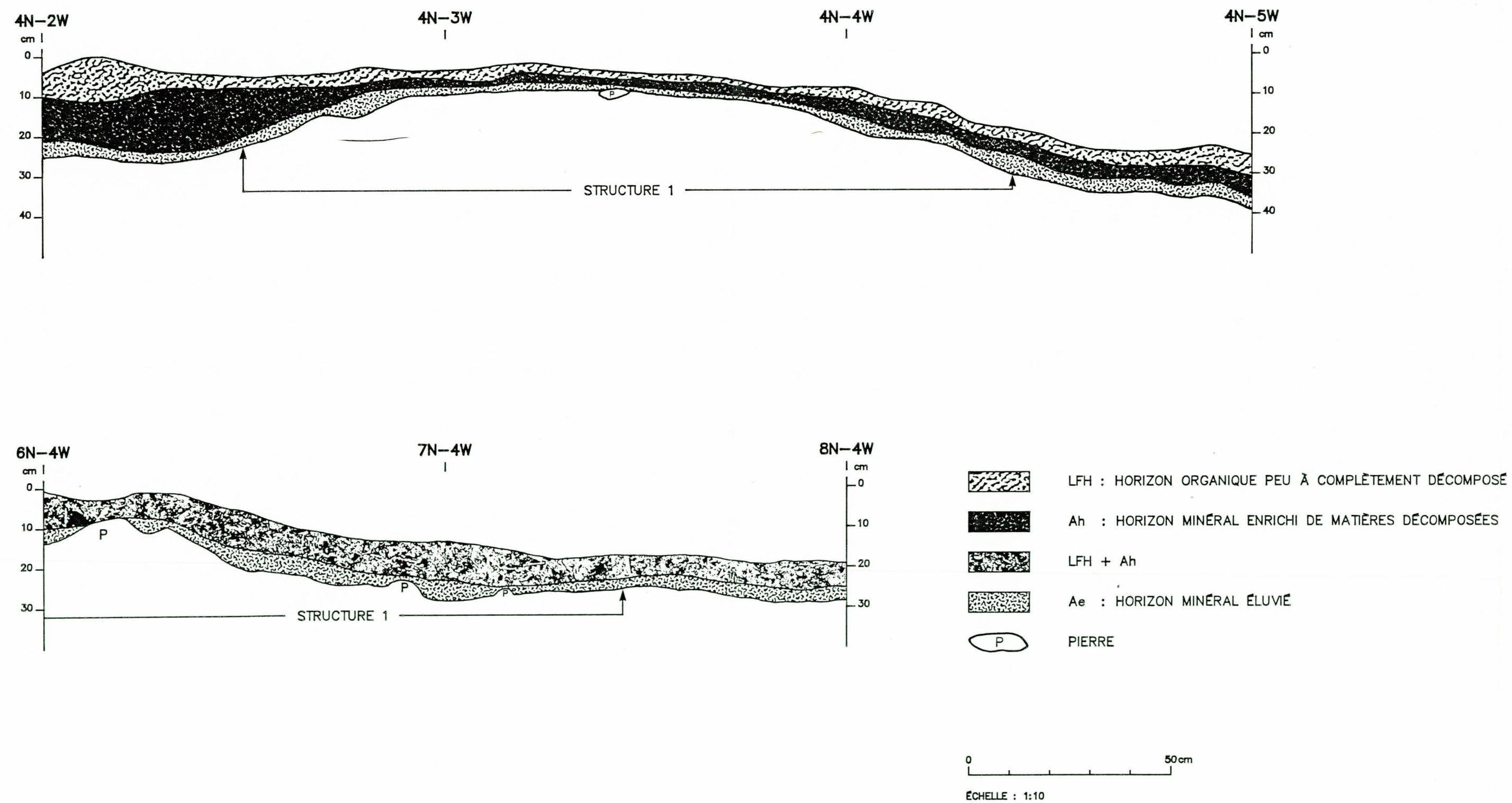


Figure 14

SITE Efbt-1 (LIGNES 4N ET 4W) - PROFILS STRATIGRAPHIQUES



HYD 9309

ethnoscop

Figure 15



Photo 30. EfBt-1, vue générale de l'aire fouillée en 1991, direction nord (cliché HYD 9309-10:28).



Photo 31. EfBt-1, structure 1, direction sud (HYD 9309-10:36).

5.5.3 Formes d'aménagement

En incluant la superficie fouillée en 1991, un total de 26 mètres carrés a été dégagé sur ce site (figure 13). La partie fouillée du site comprend trois formes d'aménagement distinctes, dont deux foyers, ce qui constitue l'indice d'une certaine intensité de l'installation malgré le fait que les artefacts soient en relativement petit nombre.

Les travaux de 1993 ont permis de circonscrire complètement une forme d'aménagement désignée comme la structure 1 (figure 14, photo 31) qui avait été partiellement mise au jour en 1991. Cette longue structure de combustion de 3,5m X 1m dont l'axe longitudinal est orienté NNW/SSE, se compose d'un tapis de pierres entremêlées de sable et de charbon de bois, formant un monticule très peu prononcé (5cm de hauteur). La fouille de cette structure a permis de constater qu'il y avait eu une combustion intense à peu près au milieu de la structure, comme en témoignait la rubéfaction de l'horizon Bh en dessous (photos 32 et 33). Autour de cette partie centrale, des pierres, dont plusieurs dalles, avaient été étalées par les occupants pour former une sorte de plate-forme de cuisson. Les indices recueillis lors de la fouille permettent de penser que les occupants du site ont allumé un feu pour chauffer un monticule de pierre, lequel fut ensuite étalé afin de permettre une plus grande superficie de chauffe. La présence de charbon de bois partout dans le foyer indique que des braises auraient aussi été dispersées ou que l'on a par la suite entretenu une combustion, mais celle-ci n'a pas été assez vive pour altérer les sédiments minéraux sous-jacents. C'est donc dire qu'on ne recherchait pas tant la chaleur vive d'un feu de bois, qu'une chaleur diffuse libérée progressivement par les pierres. Un seul fragment d'os a été trouvé dans le périmètre de ce foyer. Il s'agit d'un os de mammifère qui n'a pu être identifié quant à l'espèce animale. En 1991, les types d'outils retrouvés, dont un pilon, ainsi que la morphologie du foyer laissaient supposer que ce dernier ait pu servir à la fabrication de viande séchée réduite en poudre (pemmican). Les données supplémentaires mises au jour ne remettent pas en cause cette interprétation.

La fouille de 1991 avait révélé la présence d'une seconde forme d'aménagement du lieu d'habitation (structure 2) qui avait été interprétée comme étant une structure de combustion destinée à chauffer des pierres qui devaient ensuite servir à la préparation d'un bouillon gras dans un récipient.



Photo 32. EfBt-1, structure 1, coupe stratigraphique, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-11:21).



Photo 33. EfBt-1, structure 1, coupe stratigraphique avec rubéfaction des sédiments sous-jacents, la flèche indique le nord (cliché HYD 9309-11:22).

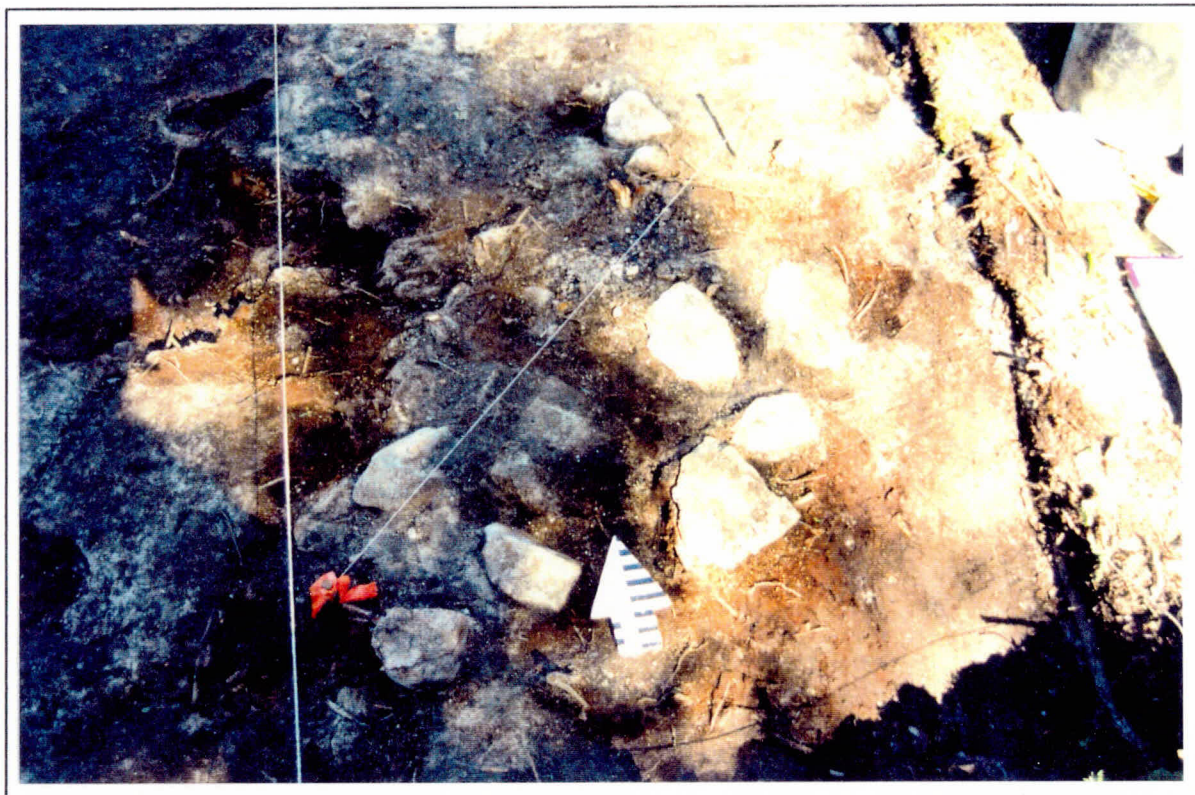


Photo 34. EfBt-1, structure 3. Orientation de la photo : direction nord-ouest (cliché HYD 9309-11:13).



Photo 35. EfBt-1, structure 3, coupe stratigraphique avec rubéfaction des sédiments sous-jacents. Orientation de la photo : direction nord-ouest (cliché HYD 9309-11:19).

Une troisième structure de combustion a été mise au jour dans la partie sud-est de l'aire fouillée. Cette structure (#3) de forme ovale en plan, qui mesure environ 0,80 m par 0,60 m, se compose d'un monticule de sable (8cm d'épaisseur) et de quelques pierres altérées par le feu qui bordent sa face nord (photo 34). Ce monticule contenait 344 fragments d'os calcinés dont on reparlera plus loin. La fouille de cet aménagement a permis de constater la présence d'une lentille de sable rubéfié sous la partie centrale (photo 35), ce qui témoigne encore une fois d'un dégagement de chaleur à cet endroit. L'intensité de cette coloration des sédiments minéraux ne saurait toutefois être directement liée à l'intensité calorifique puisqu'elle dépend probablement de la concentration d'éléments ferreux dans le sol.

5.5.4 Les artefacts

En 1991, un total de 266 éclats de taille de la pierre avait été recueilli sur l'aire fouillée, auxquels il faut ajouter les 143 éclats de la fouille de 1993, pour un total de 409 éclats. L'ensemble de ces déchets lithiques sont dérivés de cinq matières premières différentes soit le chert C-52 (N=210) qui, selon nos connaissances actuelles, proviendrait de l'intérieur du Labrador et plus particulièrement de la région du lac Seal (McCaffrey et al. 1987); le quartzite de Ramah (N=103), dont la source se situe au nord du Labrador côtier; le quartz (N=94), qui est disponible dans le socle précambrien de la région. Enfin deux matières premières marginales, représentées par un seul éclat chacun, complètent cette collection : le quartzite de Blanc-Sablon et le chert C-2, associé à la formation géologique de Saint-George, qui longe le flanc ouest de Terre-Neuve.

Les éclats de chert C-52 se distribuent sur l'ensemble de l'aire fouillée, tandis que le quartzite de Ramah et le quartz se retrouvent principalement dans la zone située entre les structures 1, 2 et 3 (annexe 1) qui constitue probablement le coeur de l'espace domestique.

Un seul outil s'est ajouté à la collection initiale en 1993. Il s'agit d'un racloir sur éclat en quartzite de Ramah dont le bord actif a été façonné par des retouches courtes sub-parallèles continues. Au total, le site a livré neuf outils, dont quatre racloirs, deux grattoirs, deux couteaux, et un pilon. Mentionnons enfin qu'il semble y avoir une relation spatiale entre la distribution de ces outils et les aménagements 1 et 2 qui pourraient représenter le coeur de l'espace domestique (annexe 1).

5.5.5 Écofacts

La forme d'aménagement #3 a livré 344 fragments d'os blanchis par le feu. En raison du fort degré de fragmentation et d'altération de ce matériel, 30% des os n'ont pu être identifiés au niveau de la classe animale, alors que 65% de la collection peut seulement être incluse dans la classe des mammifères. Quatre fragments qui ont pu être identifiés anatomiquement appartiennent à du moyen/gros mammifère (castor ou porc-épic), alors que quinze fragments ont pu être associés de façon certaine au castor (côtes, vertèbres, os pelvien) et au porc-épic (mandibule, métacarpe, phalange) (voir annexe 4). La présence de ces espèces sur le site n'est pas surprenante puisqu'elles auraient été disponibles dans l'environnement immédiat du site, comme c'est encore le cas aujourd'hui.

5.5.6 Interprétations préliminaires

Il n'y a pas lieu, pour l'instant de réfuter les interprétations préliminaires de ce site (Ethnoscop 1991 : 100-101). Il importe, par contre, de discuter d'une nouvelle date radiométrique obtenue à partir du charbon de bois prélevé dans la structure 3. Cet échantillon a livré une date non calibrée de 420 ± 70 ans AA (Beta-67253) qui est significativement plus récente que celle obtenue pour un autre échantillon prélevé dans la structure 1 en 1991, soit 1070 ± 90 années AA (Beta-48786). En fonction du type de matériel lithique exhumé et de la morphologie de l'établissement, cette dernière date avait été considérée comme satisfaisante par rapport à nos connaissances de la séquence culturelle régionale.

La date relativement récente obtenue pour la structure 3 est intrigante. On peut proposer que ce charbon soit associé à une occupation humaine plus récente qui se serait superposée à la première, quelque 650 ans plus tard. Pourtant, cette forme d'aménagement était aussi bien intégrée au sol minéral que l'était la structure 1 plus ancienne, alors qu'on aurait pu s'attendre à ce qu'elle ait été moins profonde et davantage associée à l'humus si elle avait été significativement plus jeune. Rien dans la collection archéologique n'indique par ailleurs la présence d'une composante culturelle plus récente et aucune discontinuité spatiale n'a été observée dans la distribution des différents matériaux lithiques en surface. Il est ainsi possible que le charbon de bois ait été contaminé par les nombreuses racines et radicelles présentes dans ce foyer.

Pour l'instant, il est considéré que la date la plus ancienne est représentative de l'époque d'occupation de EfBt-1. Cette époque correspond à la période préhistorique récente, période au cours de laquelle les Amérindiens qui s'établissent sur la Basse-Côte-Nord sont étroitement associés aux groupes qui fréquentent le Labrador.

6.0

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

6.1 CONCLUSION

Le présent rapport fait état des résultats d'inventaires et de fouilles archéologiques de sauvetage qui ont été réalisés au cours de l'été de 1993 sur les composantes lignes, mises à la mer, postes et futur réservoir du projet lac Robertson.

L'inventaire archéologique a permis de couvrir vingt-sept zones à potentiel archéologique, ce qui a donné lieu à la découverte de quatre nouveaux sites préhistoriques dont un seul (EiBI-5) se trouvait menacé par une composante du projet.

Les fouilles archéologiques de sauvetage ont été effectuées sur quatre sites préhistoriques. Il s'agissait de deux sites de l'époque archaïque situés sur le tracé de ligne (EiBj-23, -27) dans le secteur de la baie au Saumon, d'un site archaïque (EiBI-5) localisé sur le chemin d'accès au poste de Vieux-Fort, et d'un site de la préhistoire récente situé sur la rive du lac Robertson, dont la fouille avait été entamée en 1991 (EfBt-1). Ces sites ne présentent maintenant plus de résistance à la réalisation des différentes composantes du projet.

En ce qui concerne les fouilles de sauvetage, les parties des sites EiBj-23 et 27 qui se trouvaient dans l'emprise de la ligne ont été fouillées et les surfaces d'accueil environnantes ont fait l'objet de sondages. Ces mesures de sauvetage ont été suffisantes pour libérer le tracé de ligne de toute contrainte archéologique à ces endroits. Par ailleurs, les aires résiduelles non fouillées ont été clôturées temporairement afin qu'il n'y ait pas de circulation de machinerie lourde sur le site pendant la construction. À plus long terme, la ligne ne devrait pas représenter d'impact pour ces sites puisque l'entretien de celle-ci devrait s'effectuer par hélicoptère. La fouille de sauvetage du site EiBI-5 a permis également de libérer des contraintes archéologiques l'emprise de la route d'accès au poste de Vieux-Fort. Enfin, la poursuite de la fouille sur le site EfBt-1, localisé au lac Robertson, a quant à elle permis d'atteindre la périphérie de cette occupation datant de la préhistoire récente. Aucune autre intervention n'est à prévoir pour ce site.

6.2 RECOMMANDATION

Il est recommandé qu'Hydro-Québec porte une attention particulière à l'évolution de l'état des sites EiBj-23 et -27 lors du suivi environnemental de la ligne Lac Robertson-Blanc-Sablon (enregistrements photographiques). S'il s'avérait que des agents d'érosion reliés à la présence de la ligne menaçaient l'intégrité de ces gisements, il serait nécessaire qu'Hydro-Québec en avise immédiatement le ministère de la Culture et des Communications afin que les mesures appropriées soient appliquées.

OUVRAGES CONSULTÉS

BEAUDIN, L., P. DUMAIS et G. ROUSSEAU

1987 Un site archaïque de la baie des Belles-Amours, Basse-Côte-Nord. *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol.XVII, nos.1-2, pp.115-132.

BENMOUYAL, J.

1987 *Des Paléoindiens aux Iroquoiens en Gaspésie : six mille ans d'histoire*. Les Dossiers du patrimoine no 63, ministère des Affaires culturelles.

CHAPDELAINE, C. et S. BOURGET

1992 Un site paléoindien récent à Rimouski (DcEd-1). *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol XXII, no 1, pp.17-32.

COUDRET, P., M. LARRIERE et B. VALENTIN

1989 Comparer des foyers : une entreprise difficile. Nature et fonction des foyers préhistoriques, pp. 37-46, Olive et Taborin éd., *Actes du Colloque International de Nemours 1987*, Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île de France, no 2, éd. A.P.R.A.I.F., Nemours.

DE VERNAL, A. et C. HILLAIRES-MARCEL

1987 "Paleoenvironments Along the Eastern Laurentide Ice Sheet Margin and Timing of the Last Ice Maximum and Retreat." *Géographie physique et quaternaire*, Vol. XLI, no.2, pp.265-279.

DUBOIS, J. M. M. et S. PERRAS

1988 *Géographie physique et paléogéographie quaternaire de la région de Blanc-Sablon*. Rapport 88-R-65, département de géographie et de télédétection, Université de Sherbrooke. Rapport inédit remis à la Municipalité de la Côte-Nord du golfe Saint-Laurent.

DUCRUC, et al.

1985 *L'inventaire du capital-nature de la moyenne et basse côte nord*. Environnement Québec/Environnement Canada/Hydro-Québec, Division des inventaires écologiques, série de l'inventaire du capital-nature, no.6.

DUMAIS, P. et G. ROUSSEAU

1985 Trois sites paléindiens sur la côte sud de l'estuaire du Saint-Laurent. *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol.XV, nos 1-2, pp.135-149.

ETHNOSCOP

1981 Projet lac Robertson. *Étude de potentiel et inventaire archéologique du lac Robertson, Basse-Côte-Nord du Saint-Laurent*. Hydro-Québec, Direction Environnement, 2 vols.

1983 Projet lac Robertson. *Étude de potentiel et inventaire archéologique de la ligne lac Robertson / Blanc-Sablon (161kV), tronçon ouest*. Hydro-Québec, Direction Environnement, 2 vols.

1985 Projet lac Robertson. *Inventaire archéologique de la ligne lac Robertson / Blanc-Sablon (161 kV), tronçon est*. Hydro-Québec, Direction Environnement, Montréal.

1991a Projet lac Robertson. *Inventaire, fouilles et relevés archéologiques (lignes, postes et réservoir)*. Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement, Montréal.

1991b Projet lac Robertson. *Étude de potentiel archéologique actualisée*. Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement, Montréal.

1993 Projet lac Robertson. *Ajustement de tracé dans le secteur Brador/Blanc-Sablon : Étude de potentiel et inventaire archéologique*. Hydro-Québec, Vice-présidence Environnement, Montréal.

FITZHUGH, W. W.

1975 A Maritime Archaic sequence from Hamilton Inlet, Labrador. *Arctic Anthropology*, Vol.XII, no 2 : 117-138.

FOLINSBEE,

1979 Distribution et abondance passées et présentes du caribou (*Rangifer tarandus*) au Labrador méridional et dans les régions adjacentes du Québec. *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol.IX, nos.1-2, pp.37-46.

LALIBERTÉ, M.

1993 Site paléo-indien CeEt-482, à Saint-Romuald : Fouilles archéologiques. *Recherches archéologiques au Québec 1991*, Association des archéologues du Québec, p.66-67.

McCAFFREY, M., W. W. FITZHUGH et S. LORING

1987 *An Archaeological Reconnaissance of the Seal Lake region, Interior Labrador*. Rapport inédit déposé au Historic Resources Division, St.John's, Newfoundland.

McGHEE, R. et J. A. TUCK

1975 *An Archaic Sequence from the Strait of Belle-Isle*. Musée National de l'Homme, collection Mercure, dossier 34, Total.

OSTÉOTHÈQUE DE MONTRÉAL

1994 *Rapport d'identification des restes osseux du site EfBt-1*. Manuscrit, Ostéothèque de Montréal inc.

PINTAL, J.Y.

1990 Sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon : Échange ou mobilité territoriale. *Archéologiques 1990*; 3-4 : 87-97.

RICHARD, P. J. H.

1985 Couvert végétal et paléoenvironnement du Québec entre 12 500 et 8 000 ans BP. *Recherches amérindiennes au Québec*, Vol.XV, nos.1-2, pp.39-56.

TRUDEL, F.

1988 *Les relations entre les concessionnaires euro-canadiens et les Indiens au Labrador méridional (1694-1760)*. Communication présentée dans le cadre de la "First Labrador Straits Studies Conference", Forteau.

VINCENT

1989 *Le quaternaire du sud-est du bouclier canadien*. Commission géologique du Canada, pp.266-294.

ANNEXES

ANNEXE 1

Figures

L'annexe 1 comprend une série de figures techniques qu'il a été jugé préférable de ne pas inclure dans le corps du texte en raison du nombre. Il s'agit de deux types de documents :

Pour les sites inventoriés EiBj-29 et -39 :

- Les coupes stratigraphiques schématisées;

Pour les sites qui ont fait l'objet de fouilles de sauvetage (EiBj-23 et -27; EiBl-5; EfBt-1) :

- Les plans schématisés de distribution horizontale des déchets de taille lithiques et d'autres types de vestiges, par matériau;
- Les plans de distribution horizontale de l'outillage lithique.

LISTE DES PLANS EN ANNEXE

EiBj-39, relevés stratigraphiques des sondages positifs

EiBj-29, relevés stratigraphiques des sondages positifs

EiBj-27, distribution des éclats de quartz

EiBj-27, distribution des éclats de C-2

EiBj-27, distribution des éclats de quartzite « Iceberg »

EiBj-27, distribution des éclats de QTZ-5

EiBj-27, distribution des éclats de matières premières marginales

EiBj-27, localisation des outils

EiBj-27, localisation de l'hématite (ocre rouge)

EiBj-23, section nord, distribution des éclats de quartz

EiBj-23, section nord, distribution des éclats en chert C-5

EiBj-23, section nord, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

EiBj-23, section nord, distribution des outils

EiBj-23, section nord, distribution de l'hématite (ocre rouge)

EiBj-23, sections centre et sud, distribution des éclats de quartz

EiBj-23, sections centre et sud, distribution des éclats en chert C-5

EiBj-23, sections centre et sud, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

EiBj-23, sections centre et sud, distribution des outils

EiBj-23, sections centre et sud, distribution de l'hématite (ocre rouge)

EiBj-23, section nord-est, distribution des éclats de quartz

EiBj-23, section nord-est, distribution des éclats en chert C-5

EiBj-23, section nord-est, distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

EiBj-23, section nord-est, distribution des outils

EiBj-23, section nord-est, distribution de l'hématite (ocre rouge)

EiBI-5, distribution des éclats de quartz

EiBI-5, distribution des outils

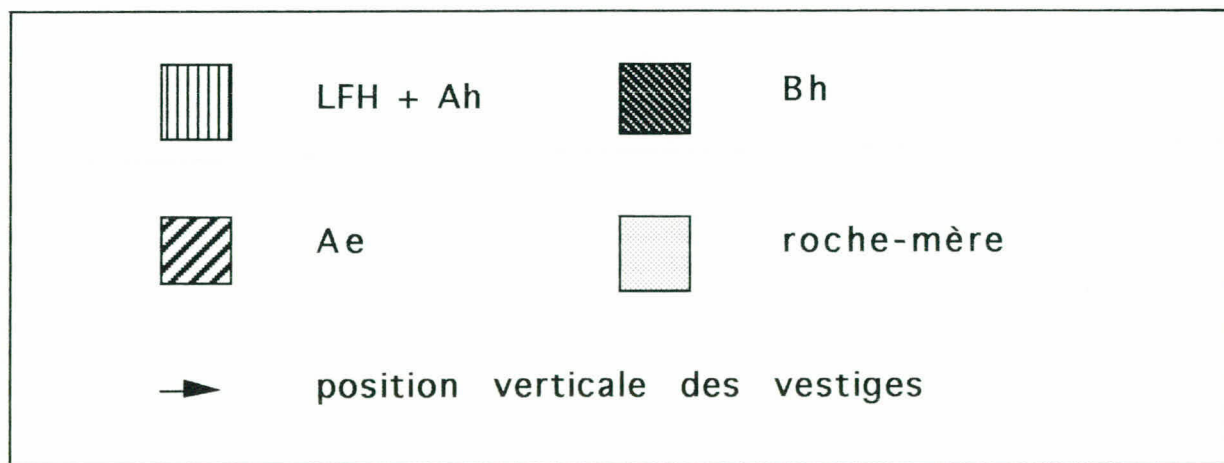
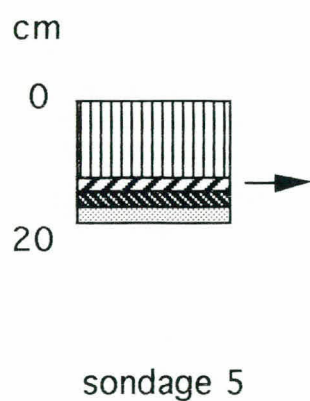
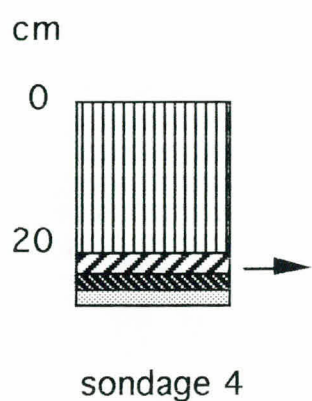
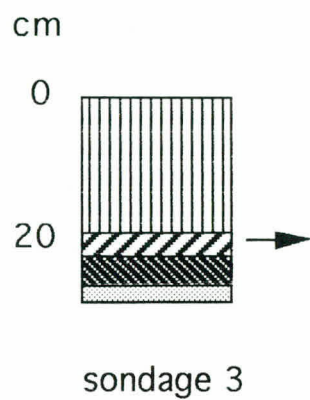
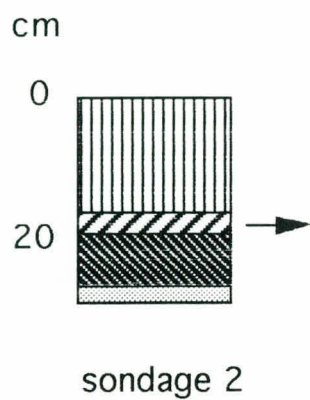
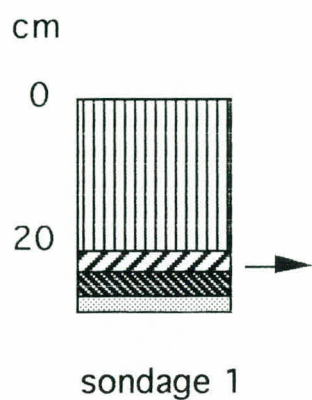
EfBt-1, distribution des éclats de chert C-52 (anciennement C-9, 1991)

EfBt-1, distribution des éclats en quartzite de Ramah

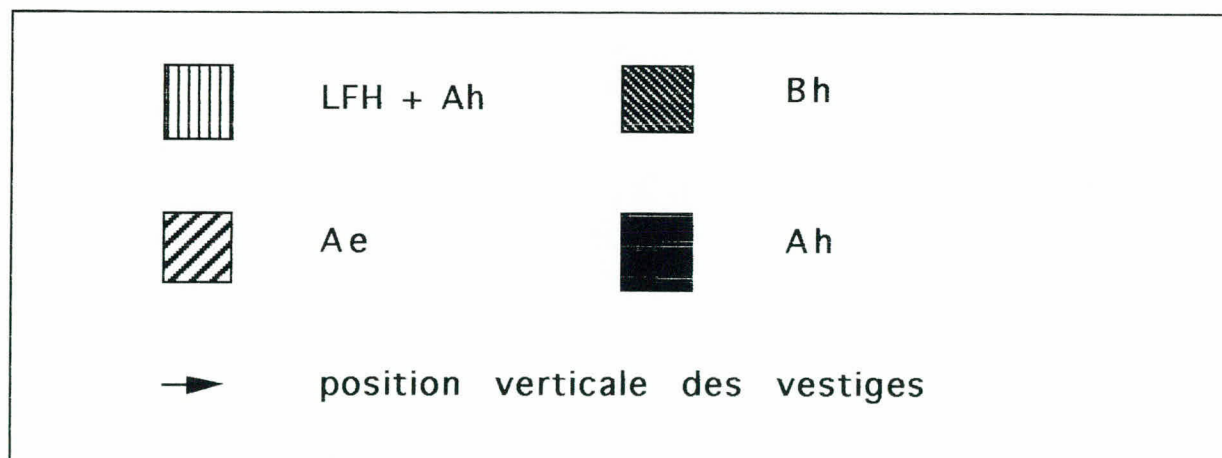
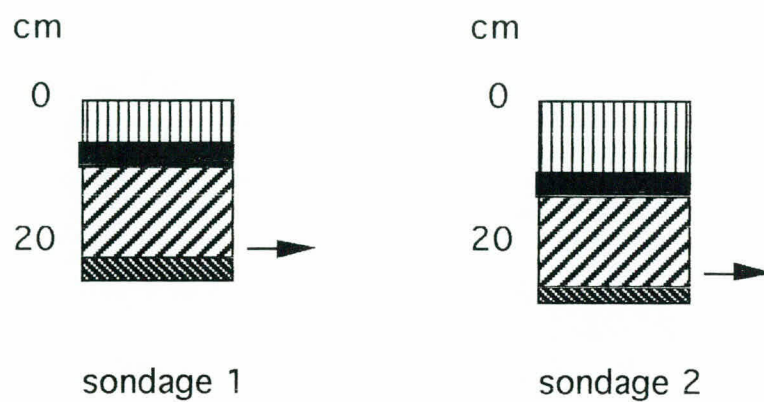
EfBt-1, distribution des éclats de quartz

EfBt-1, distribution des outils

EiBj-39 : relevés stratigraphiques des sondages positifs

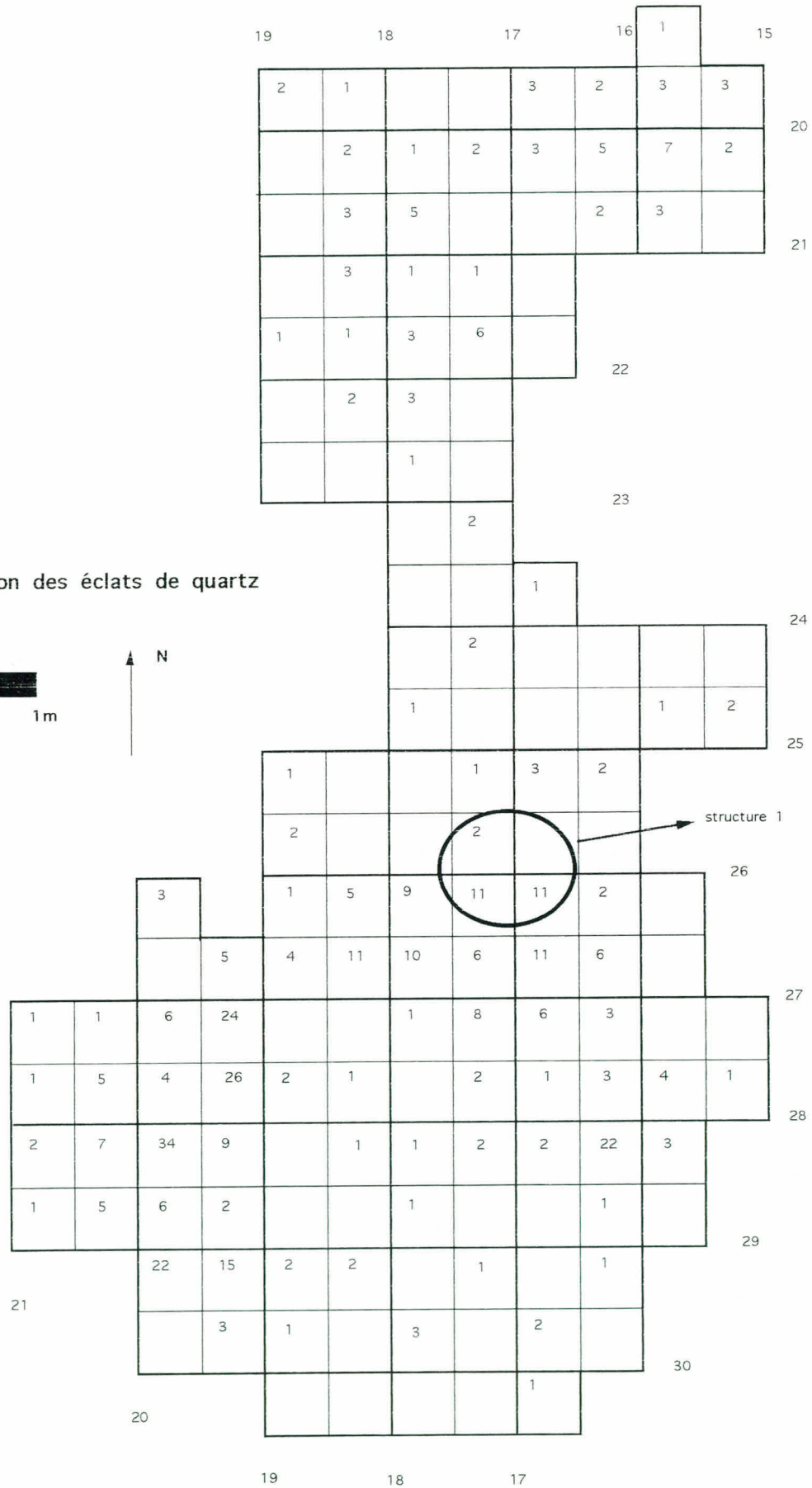


EiBj-29 : relevés stratigraphiques des sondages positifs



EiBj-27

Distribution des éclats de quartz



19 18 17 16 15

20

21

22

23

24

25

structure 1

26

27

28

29

30

21

20

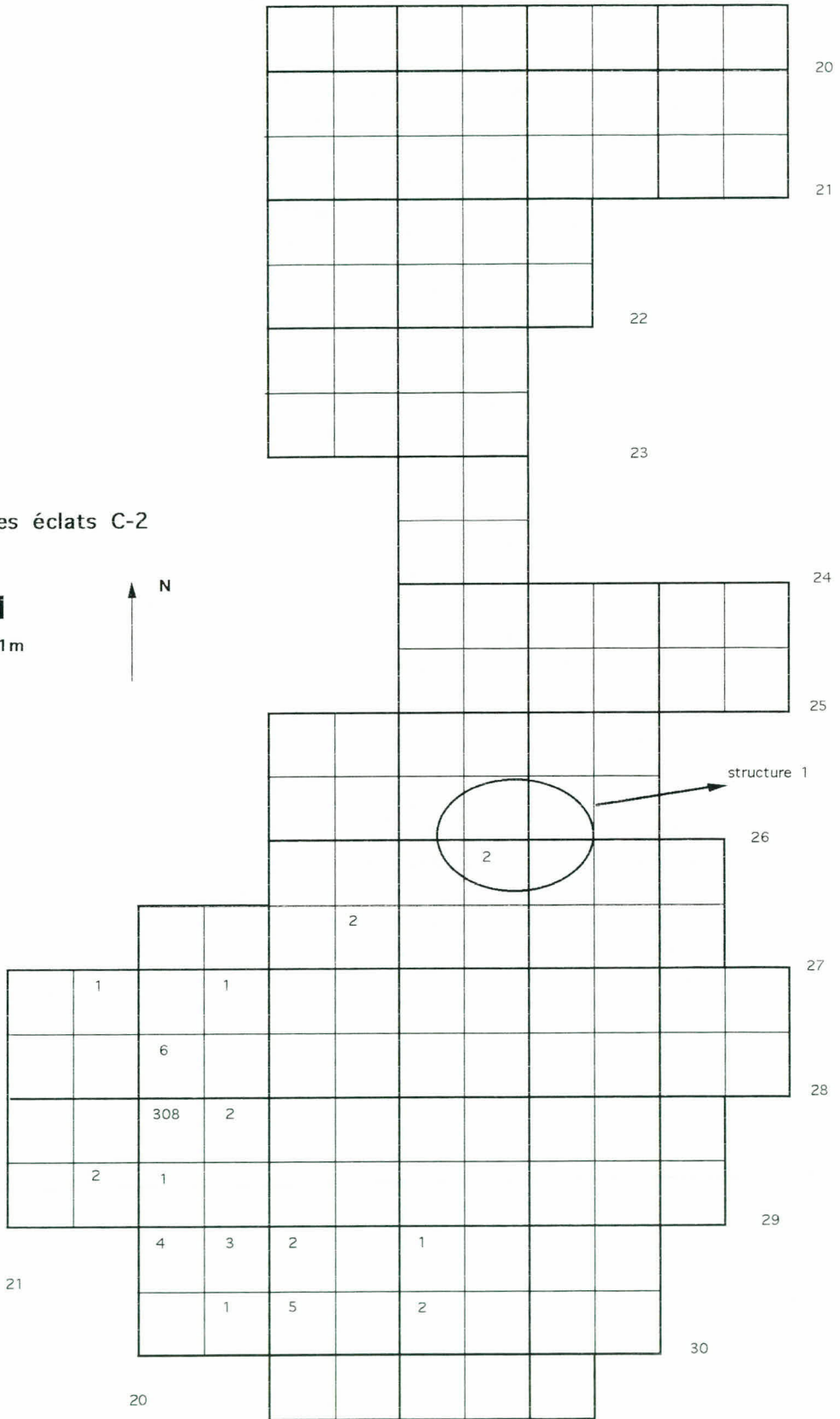
19

18

17

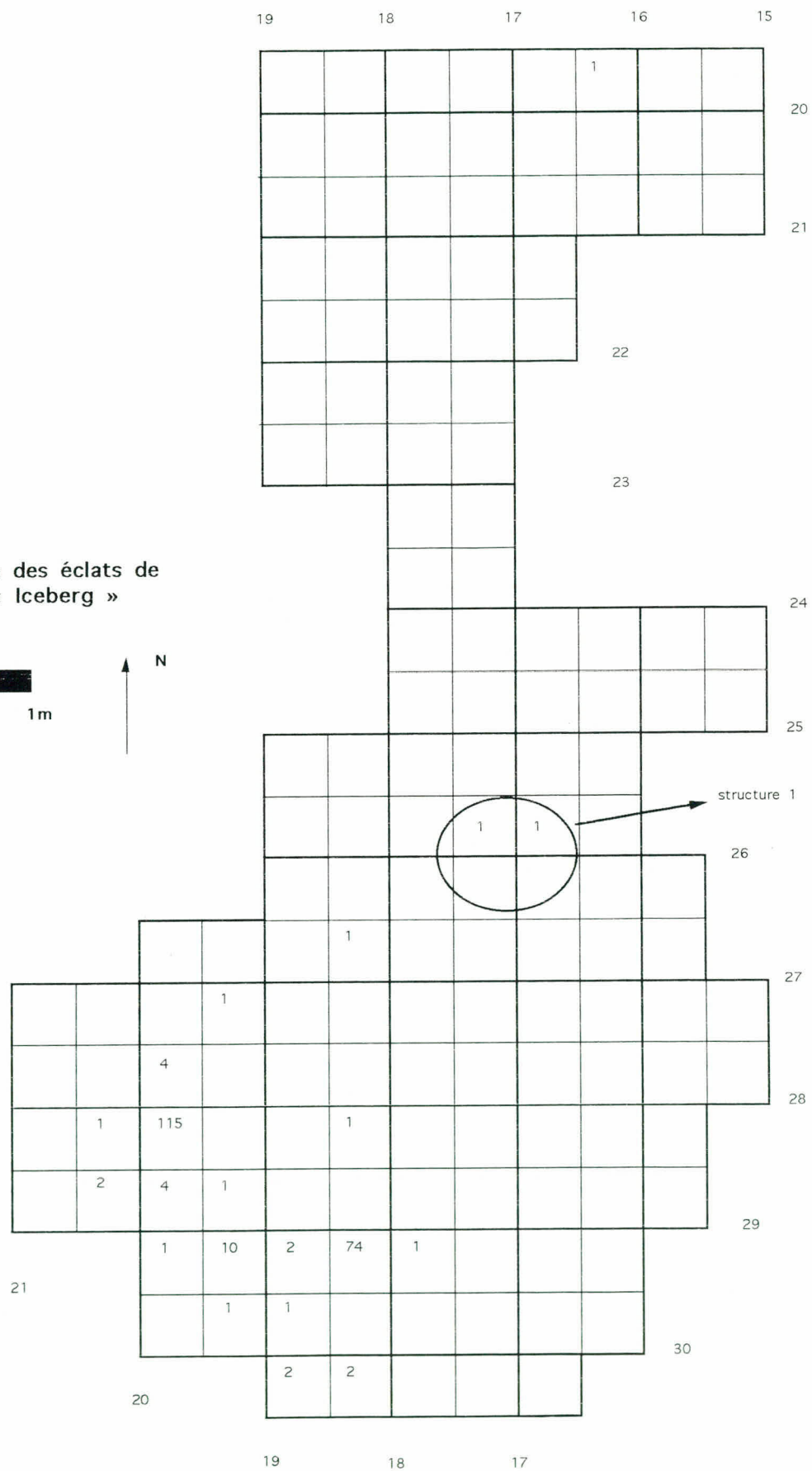
EiBj-27

Distribution des éclats C-2



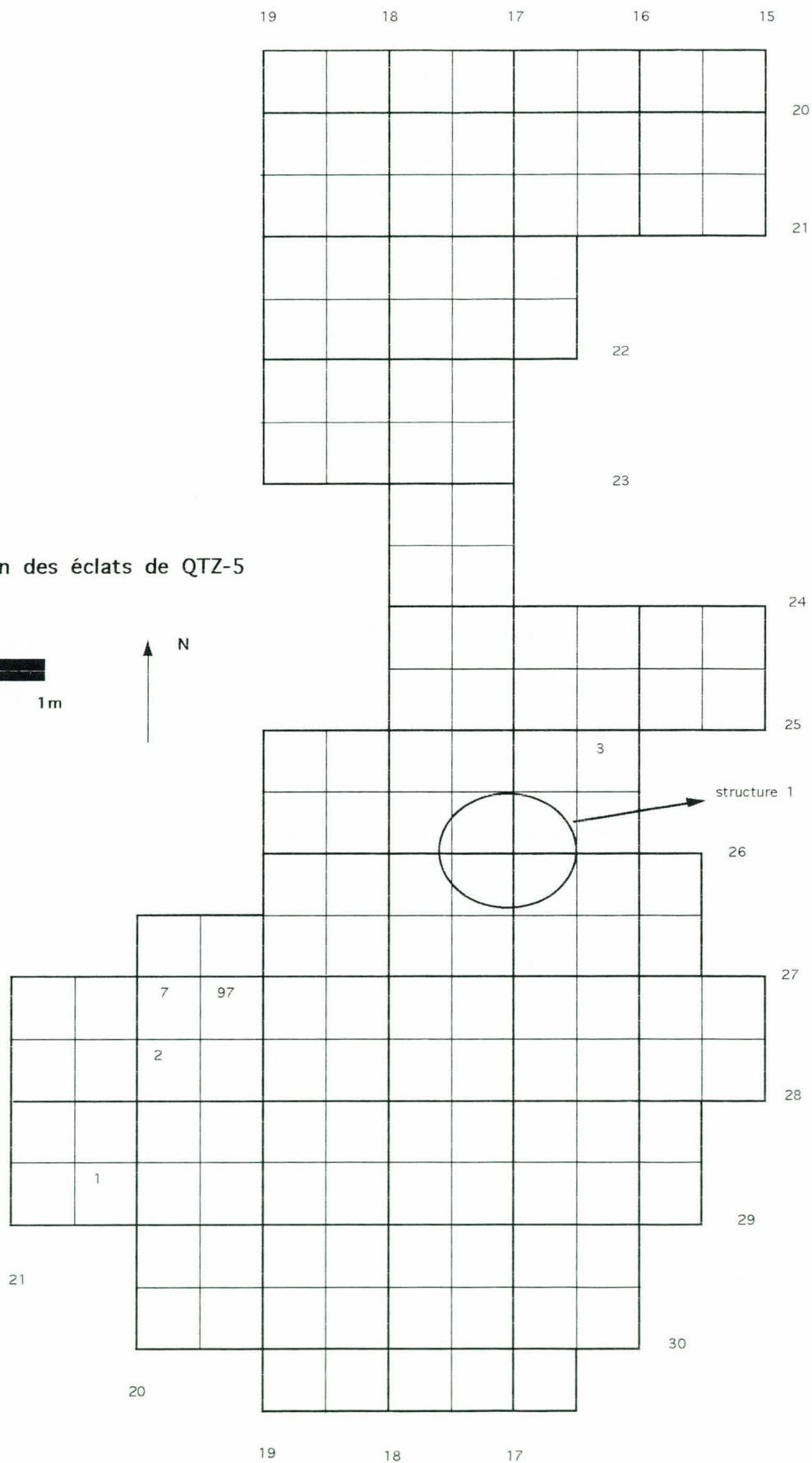
EiBj-27

Distribution des éclats de
quartzite « Iceberg »

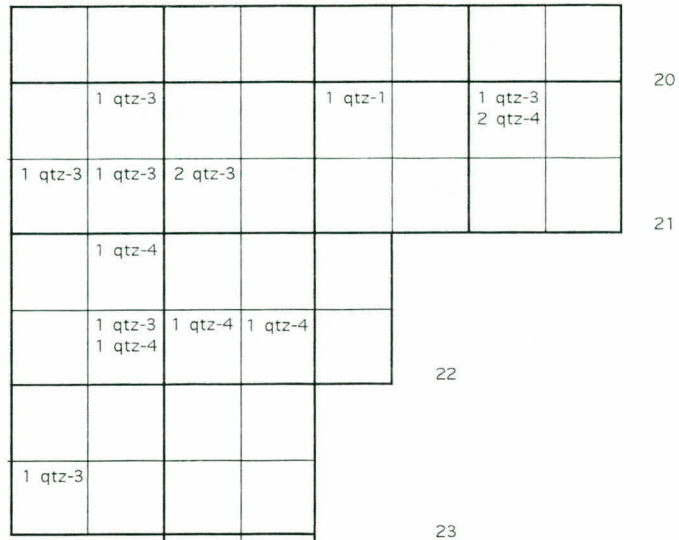


EiBj-27

Distribution des éclats de QTZ-5

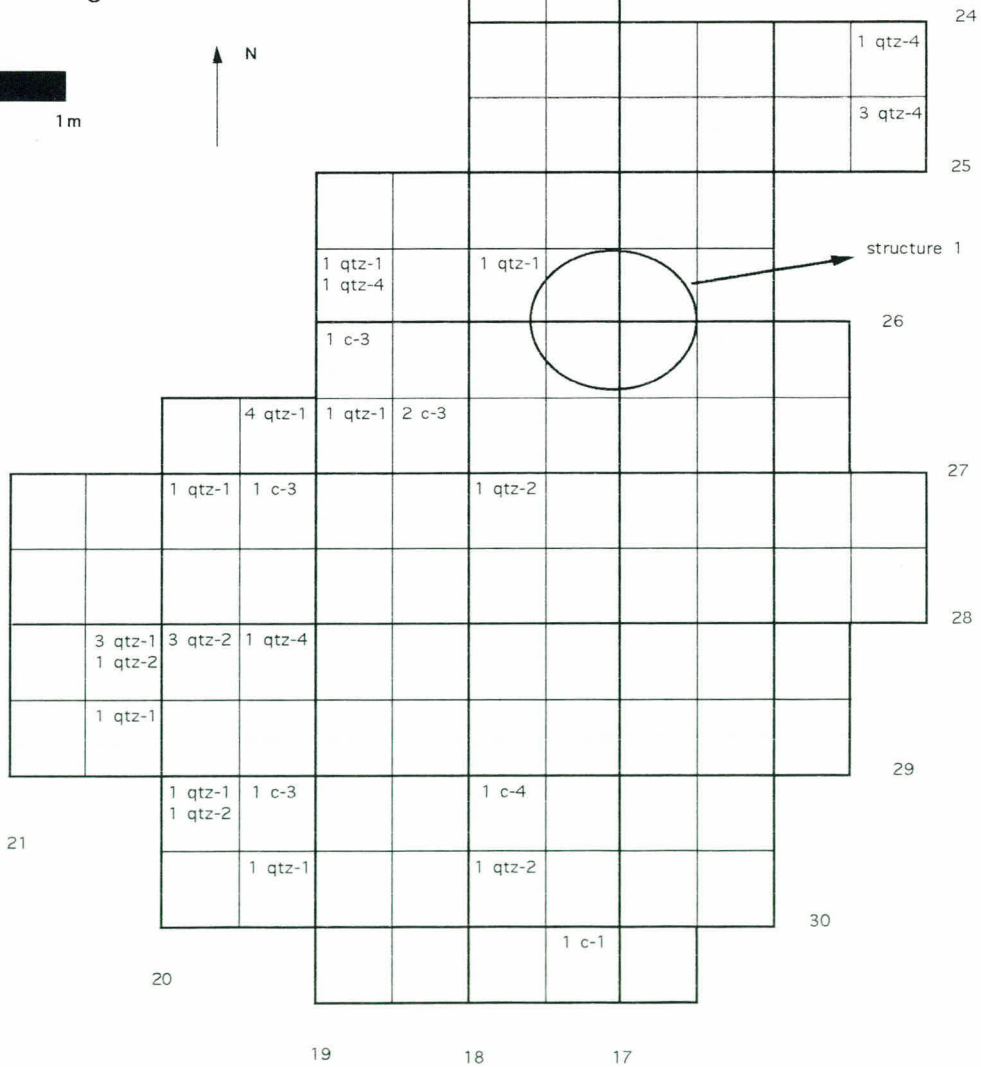


19 18 17 16 15



EiBj-27

Distribution des éclats de matières
premières marginales



EiBj-27

Localisation des outils

R : racloir

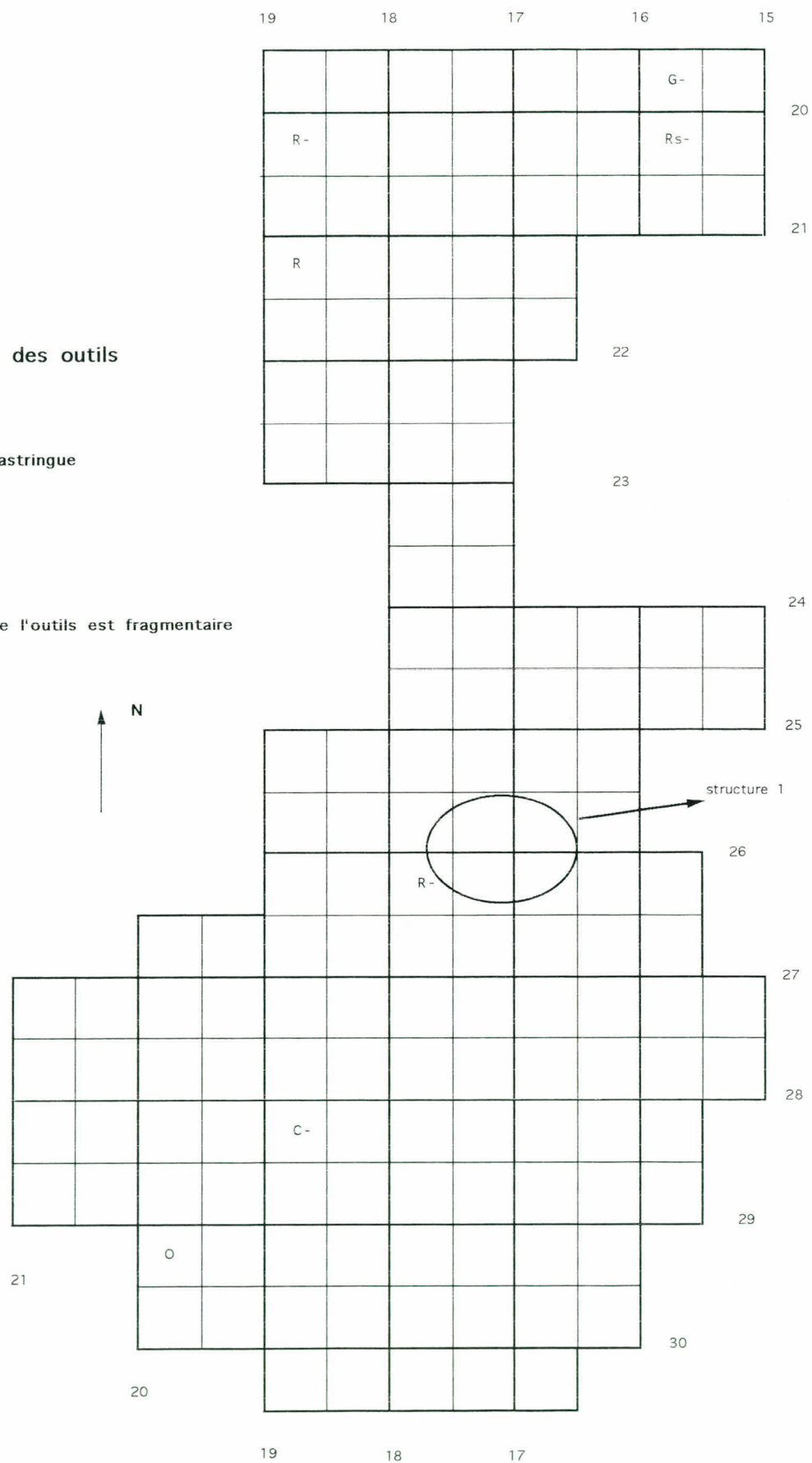
Rs : racloir vastringue

G : grattoir

C : couteau

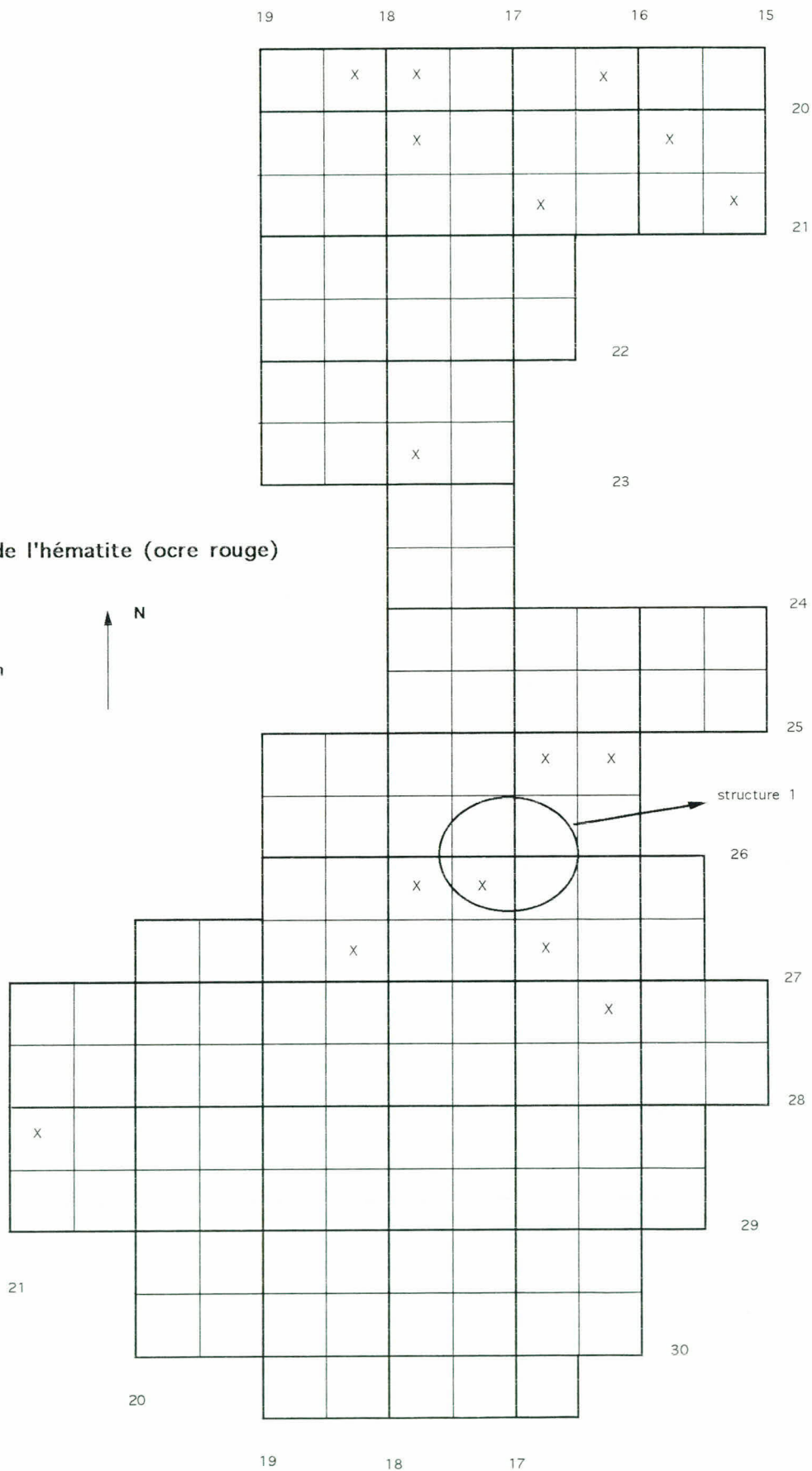
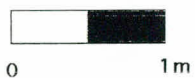
O : percuteur

- : indique que l'outil est fragmentaire



EiBj-27

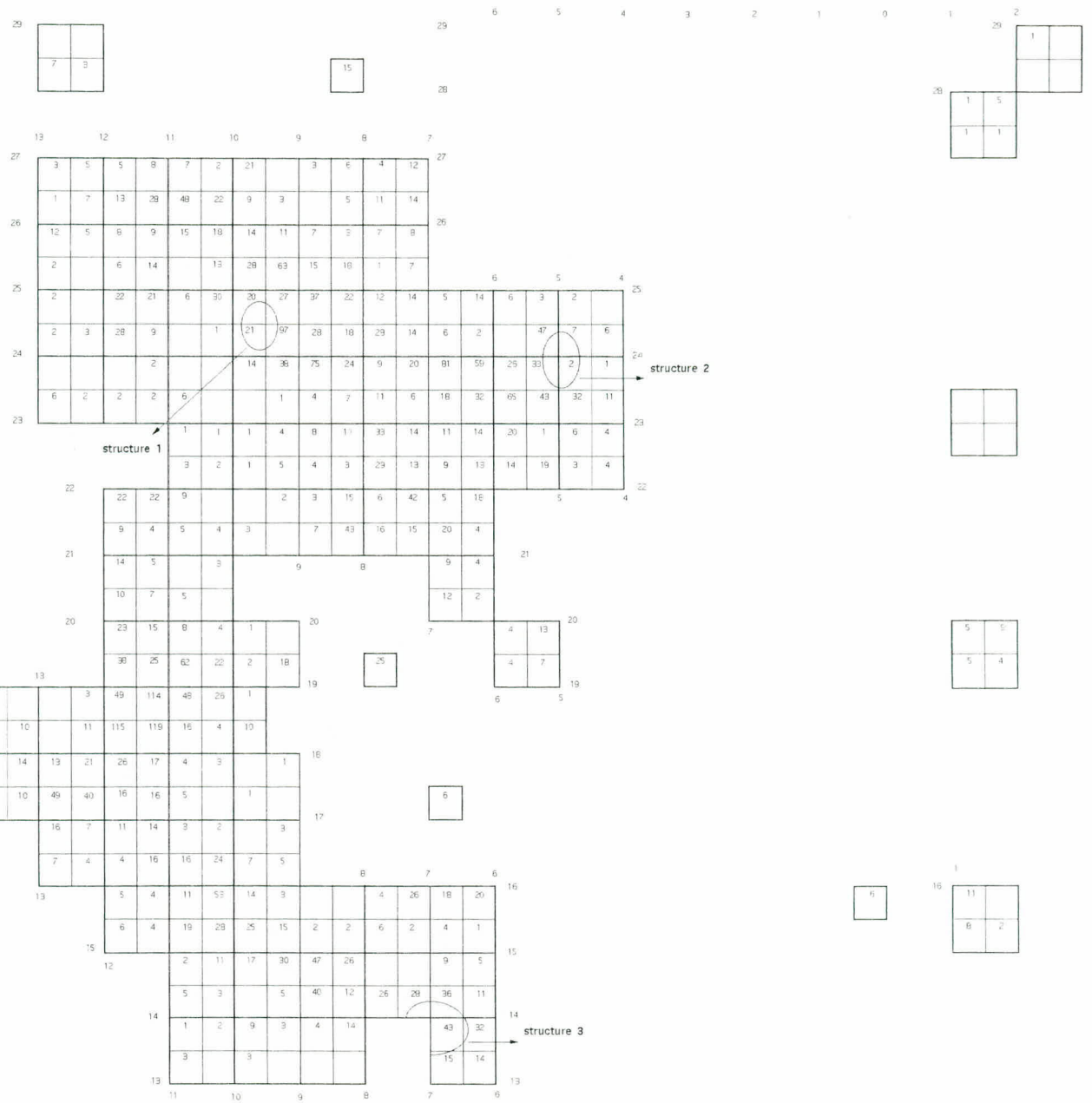
Localisation de l'hématite (ocre rouge)



EiBj-23, section nord

Distribution des éclats de quartz

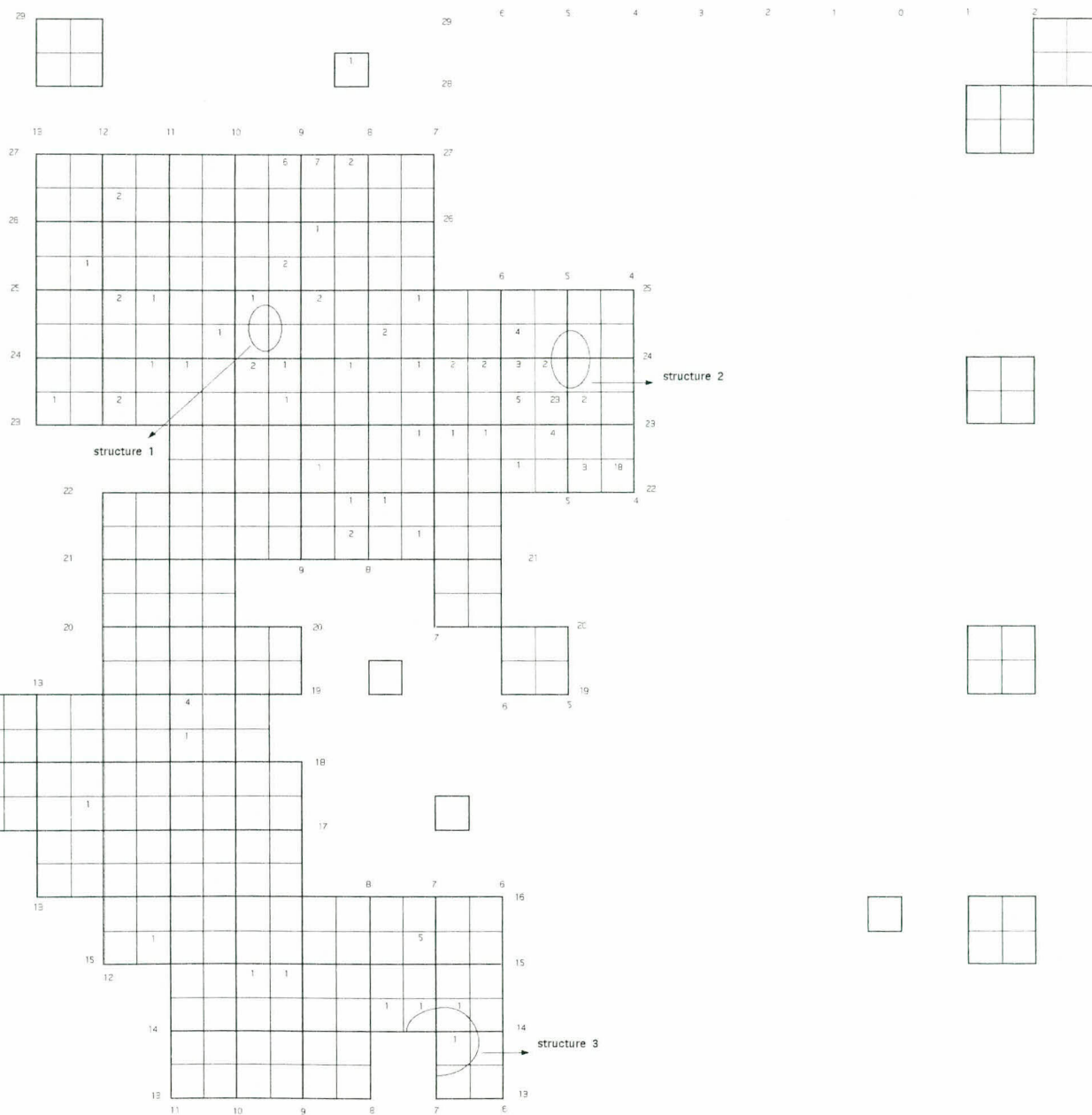
0 1 m



EIBj-23, section nord
distribution des éclats en chert C-5

0 1 m

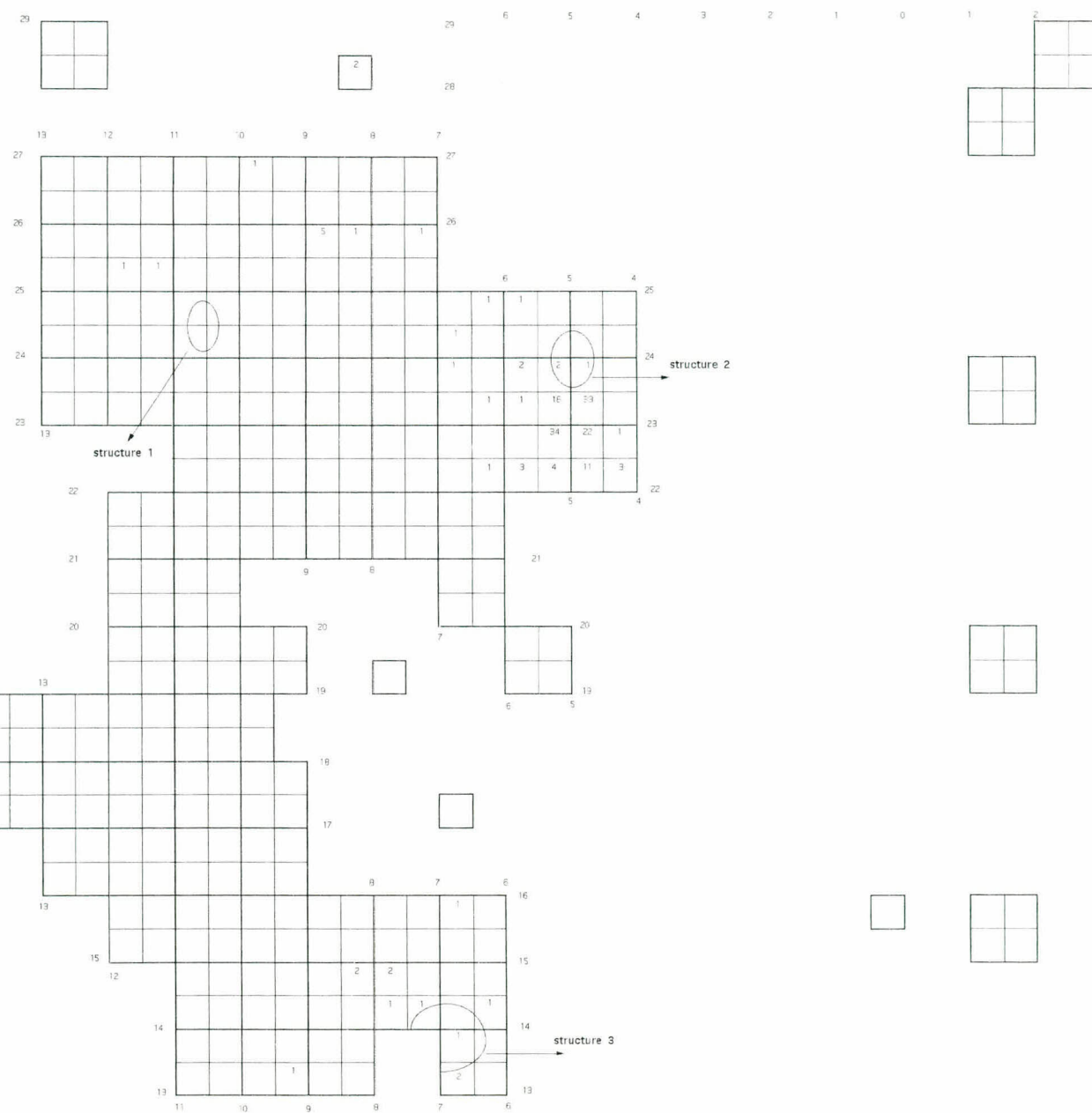
N



Distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon



N



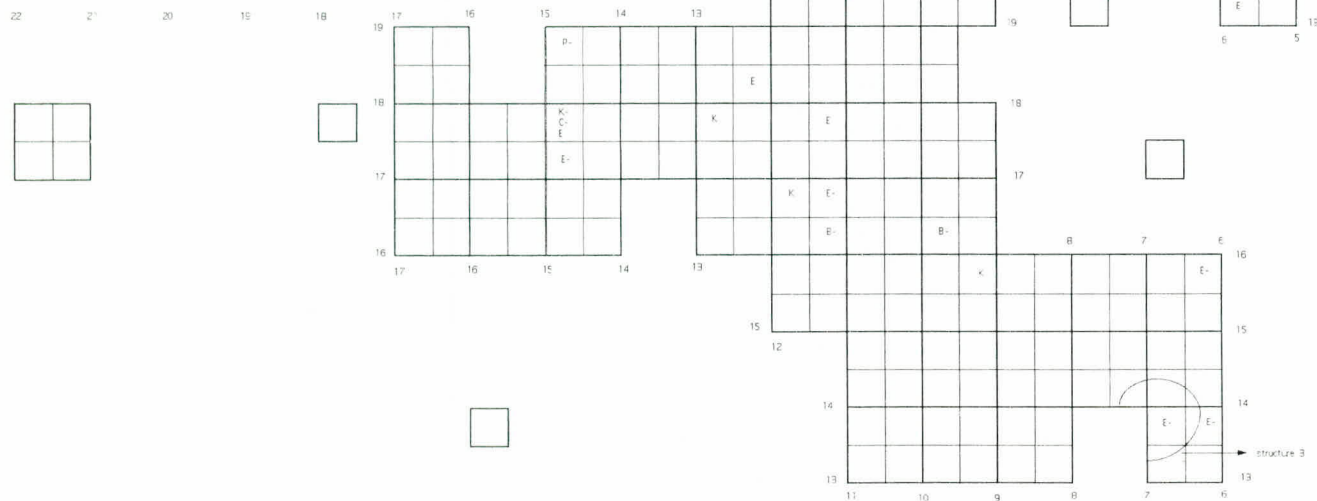
ElBj-23, section nord

distribution des outils

E : éclat utilisé
R : racloir
G : grattoir
K : coin (pièce esquillée)
C : couteau
P : préforme
Δ : pointe
B : pièce bifaciale
- : indique que l'outil est fragmentaire

0 1 m

N



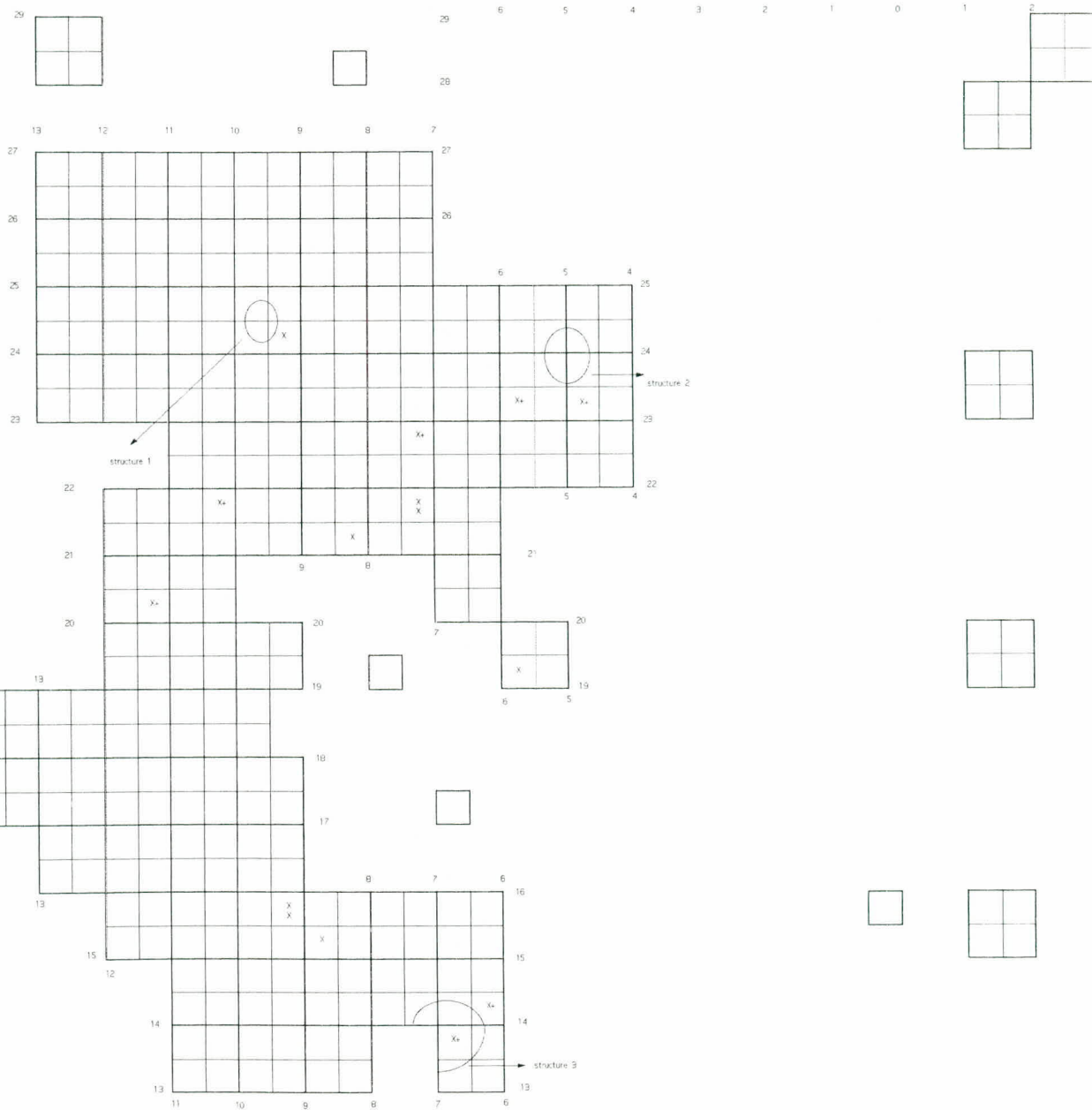
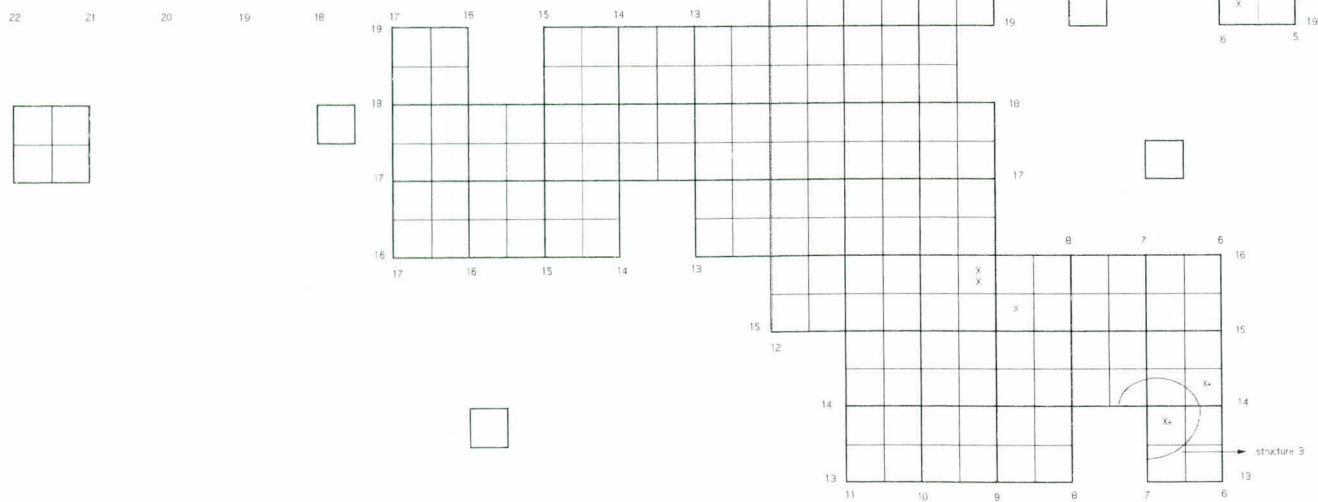
EiBj-23, section nord

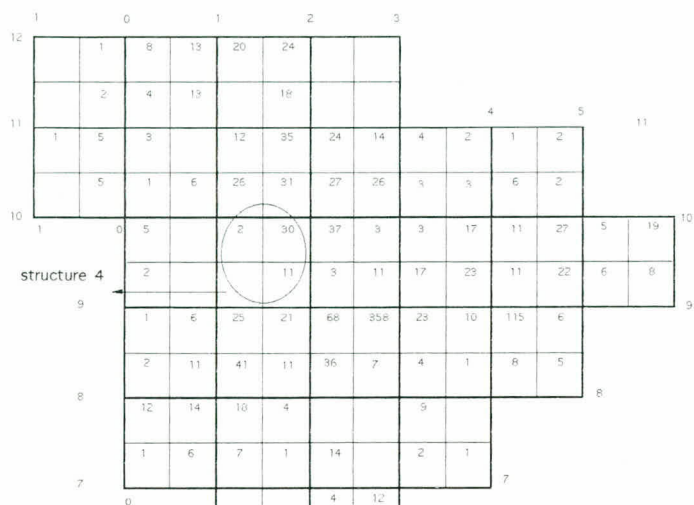
distribution de l'hématite (ocre rouge)

X : morceau d'hématite

X+ : morceau d'hématite polie

0 1 m



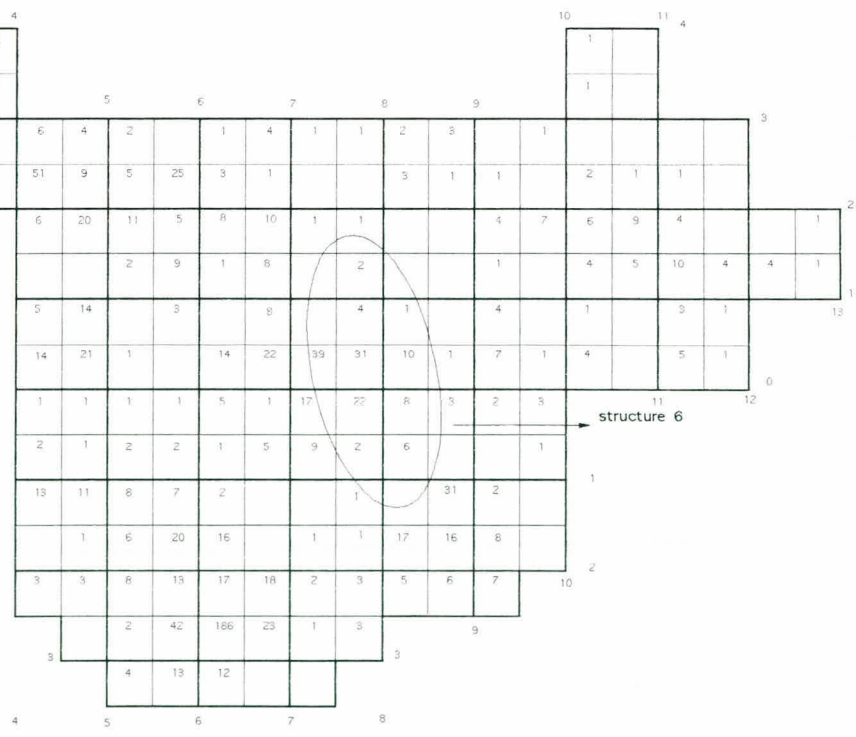


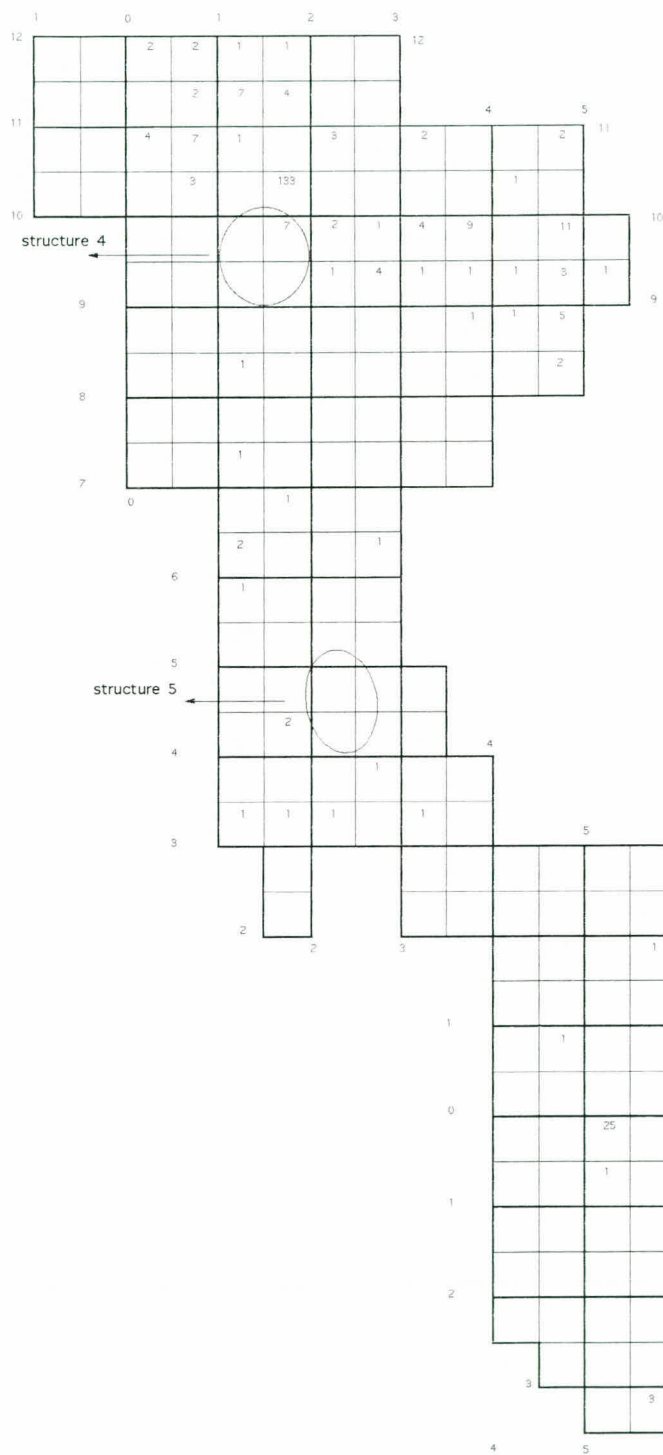
structure 4

structure 5

structure 6

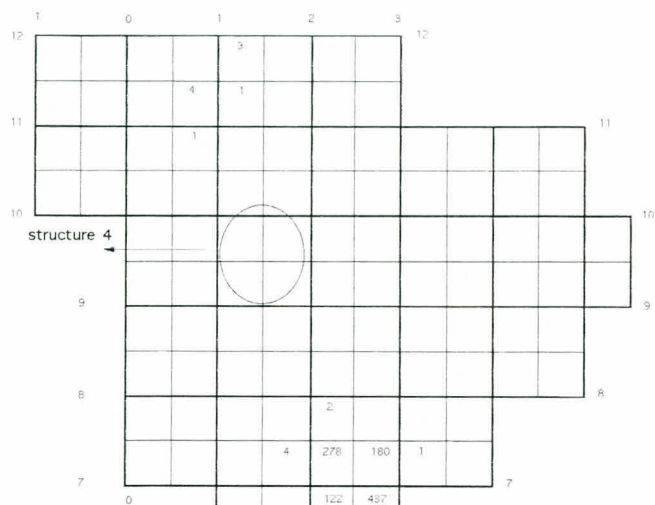
EiBj-23, sections centre et sud
Distribution des éclats de quartz





EiBj-23, sections centre et sud
distribution des éclats en chert C-5



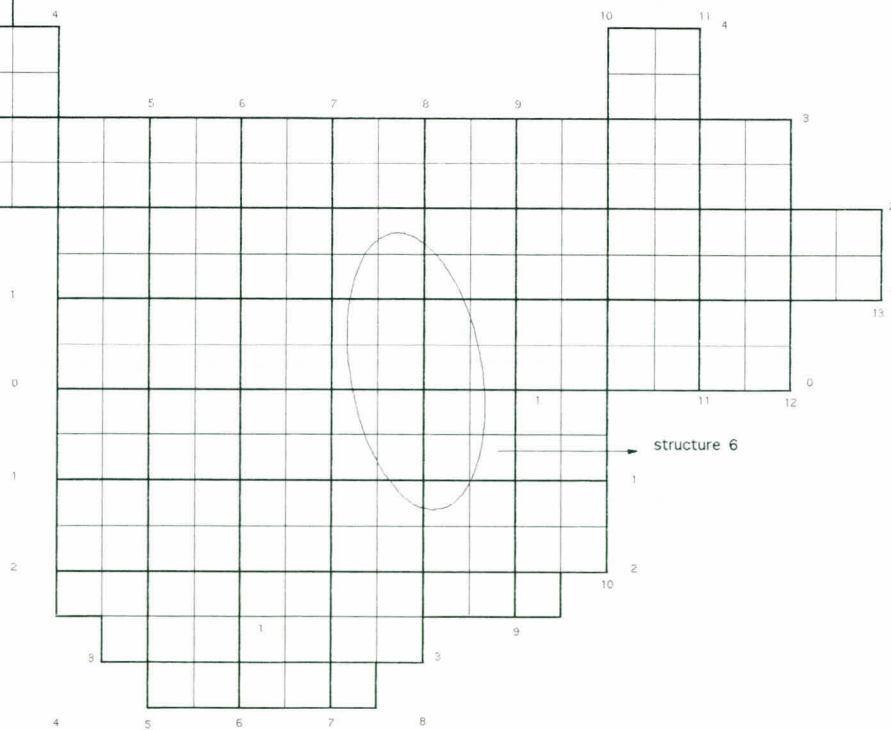
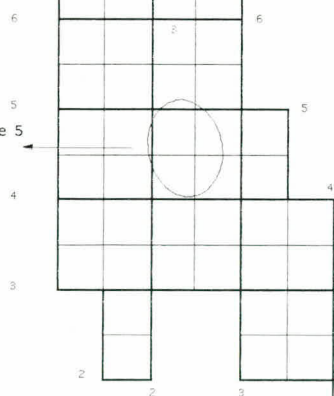


structure 4

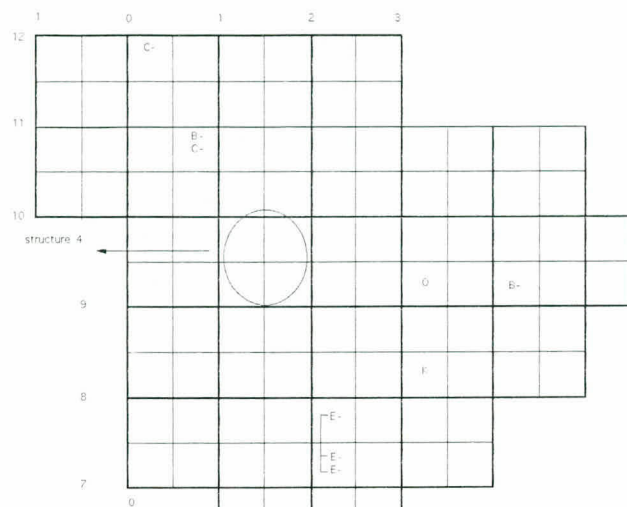
structure 5

EiBj-23, sections centre et sud

distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon



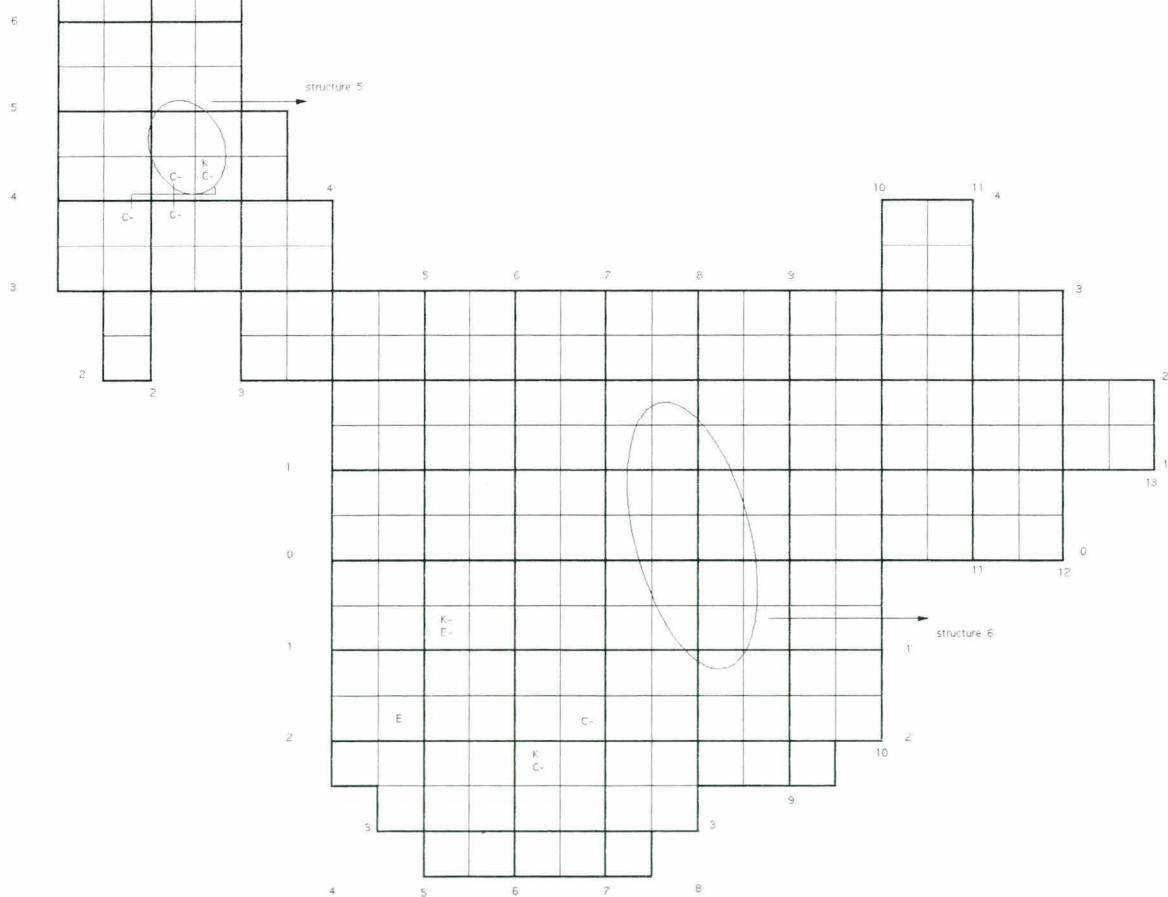
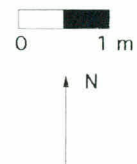
structure 6

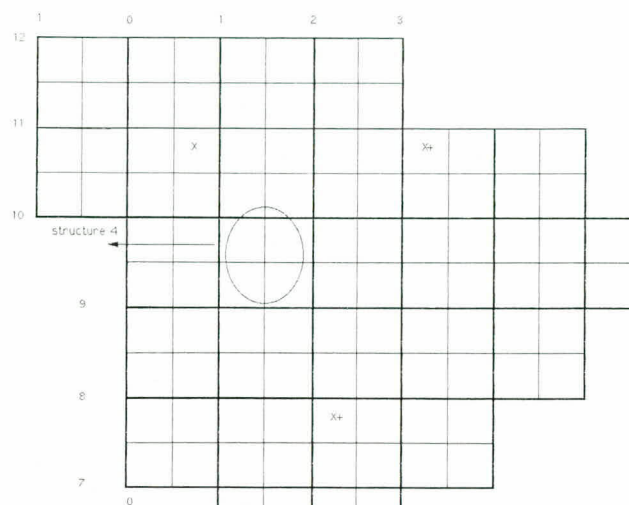


EiBj-23

distribution des outils

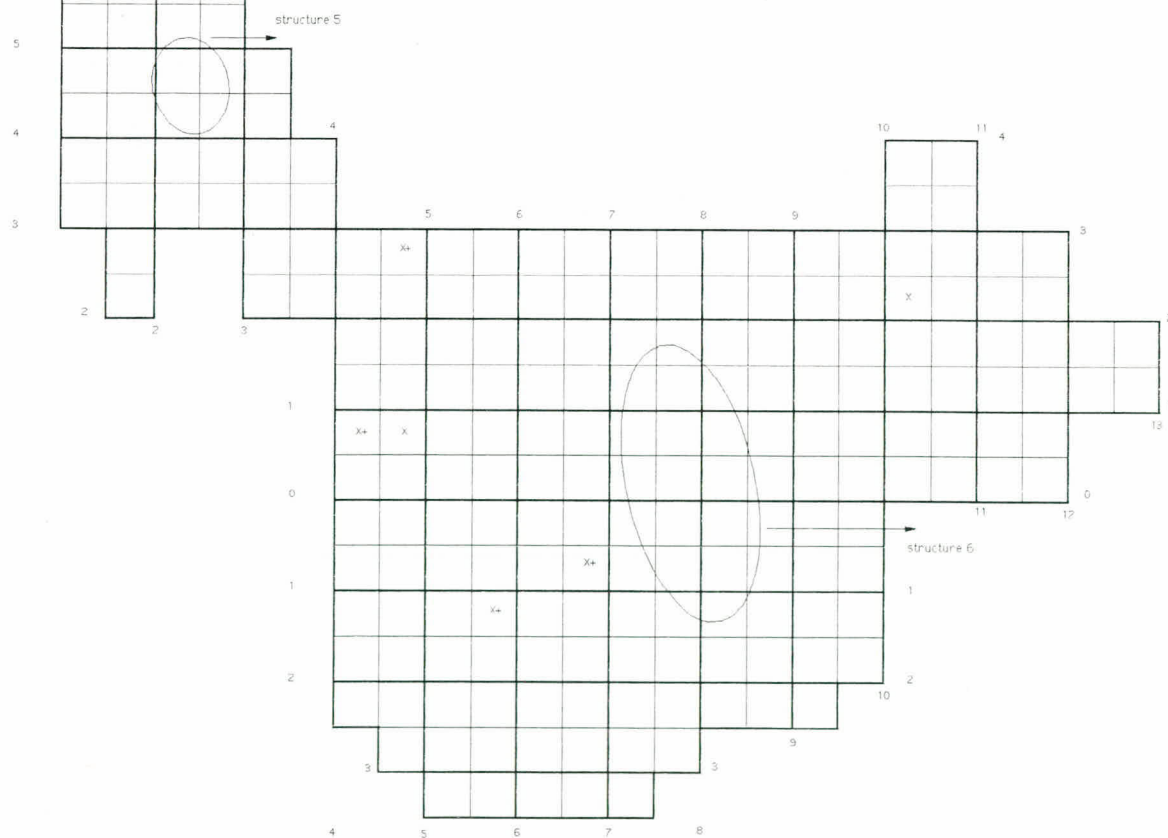
C : couteau
 B : pièce bifaciale
 E : éclat utilisé
 K : coin (pièce esquillée)
 O : meule ?
 - : indique que l'outil est fragmentaire

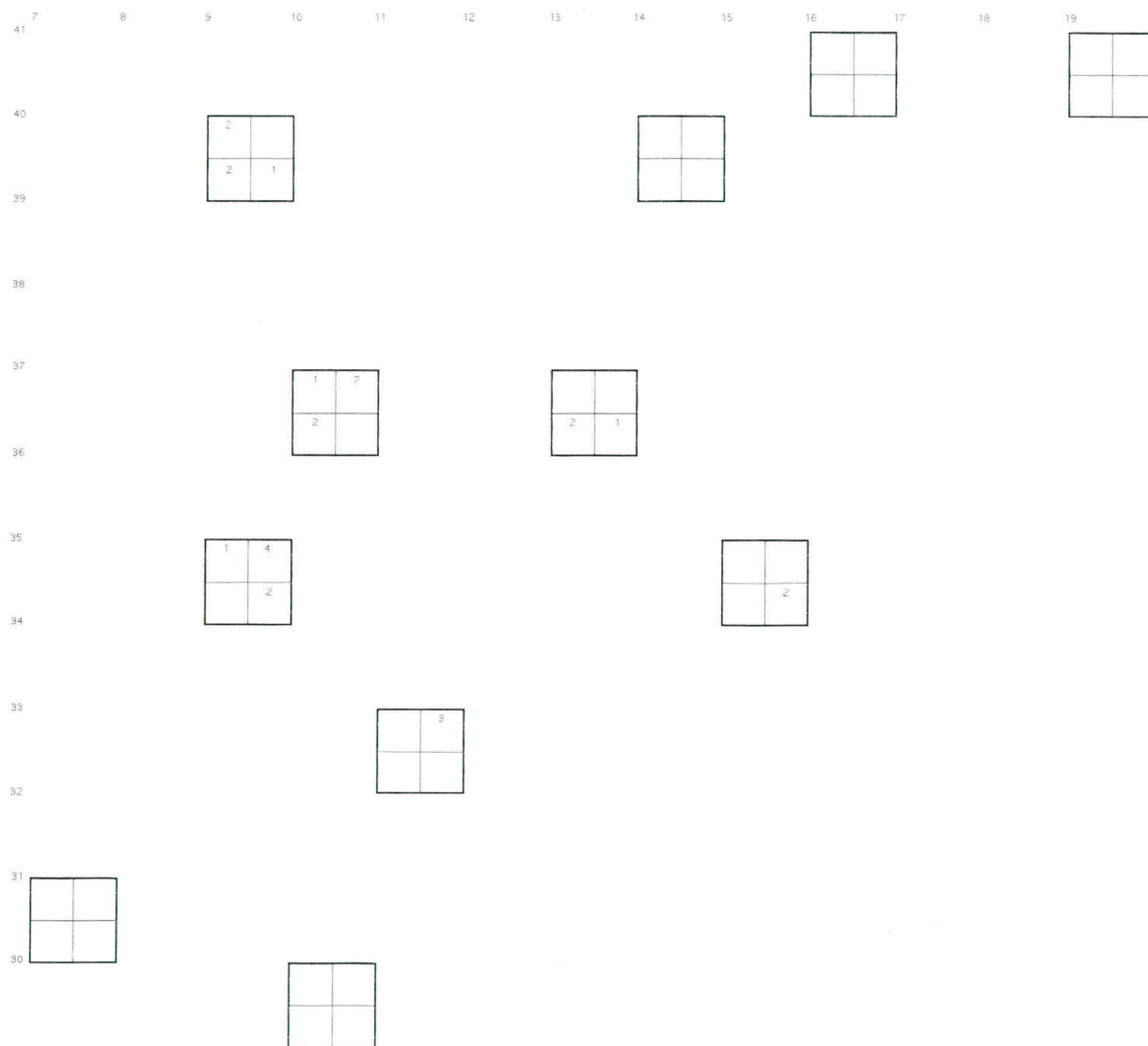




EiBj-23, sections centre et sud
distribution de l'hématite (ocre rouge)

X : morceau d'hématite
X+ : morceau d'hématite polie

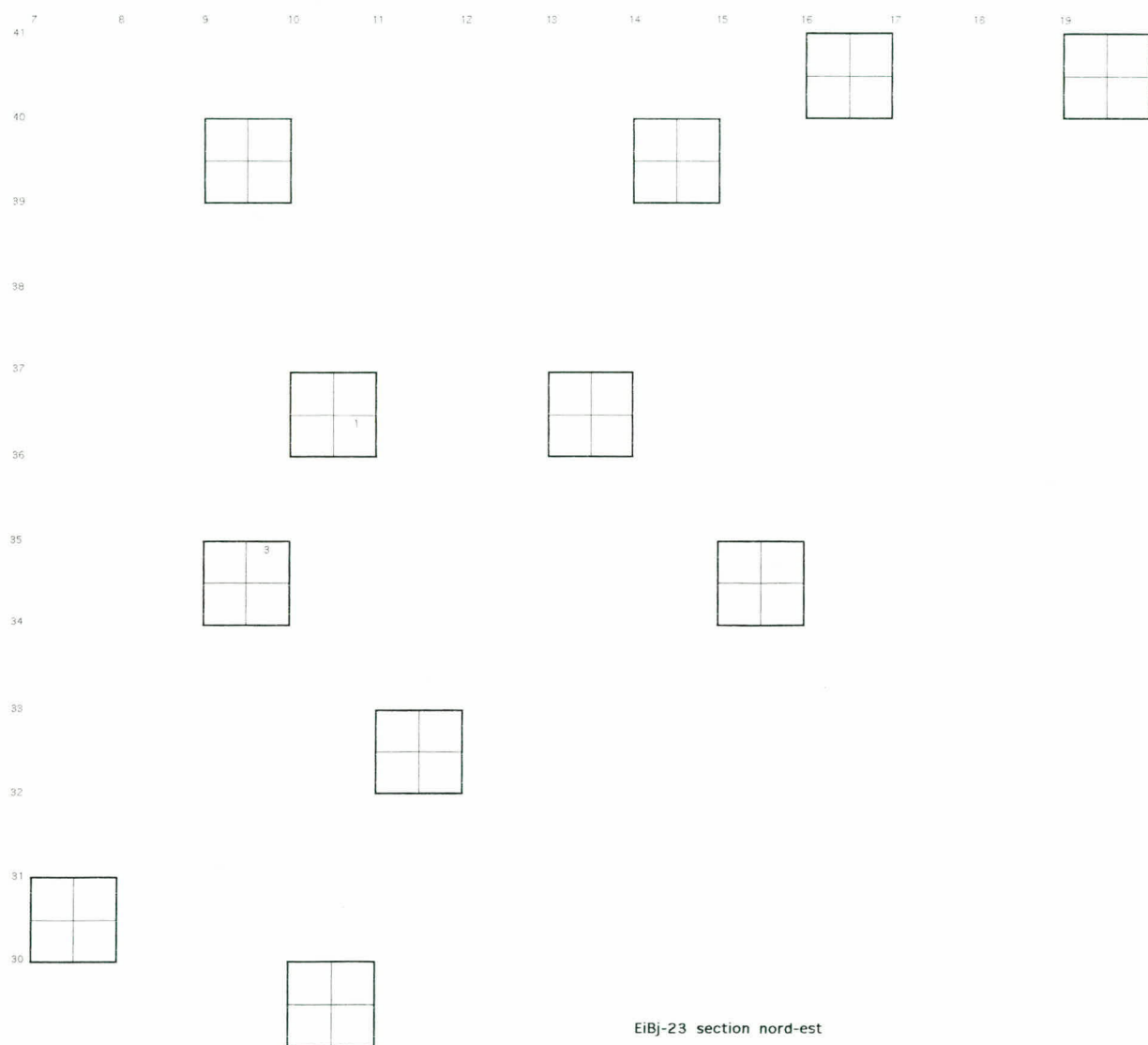




EiBj-23 section nord-est

distribution des éclats en chert C-5

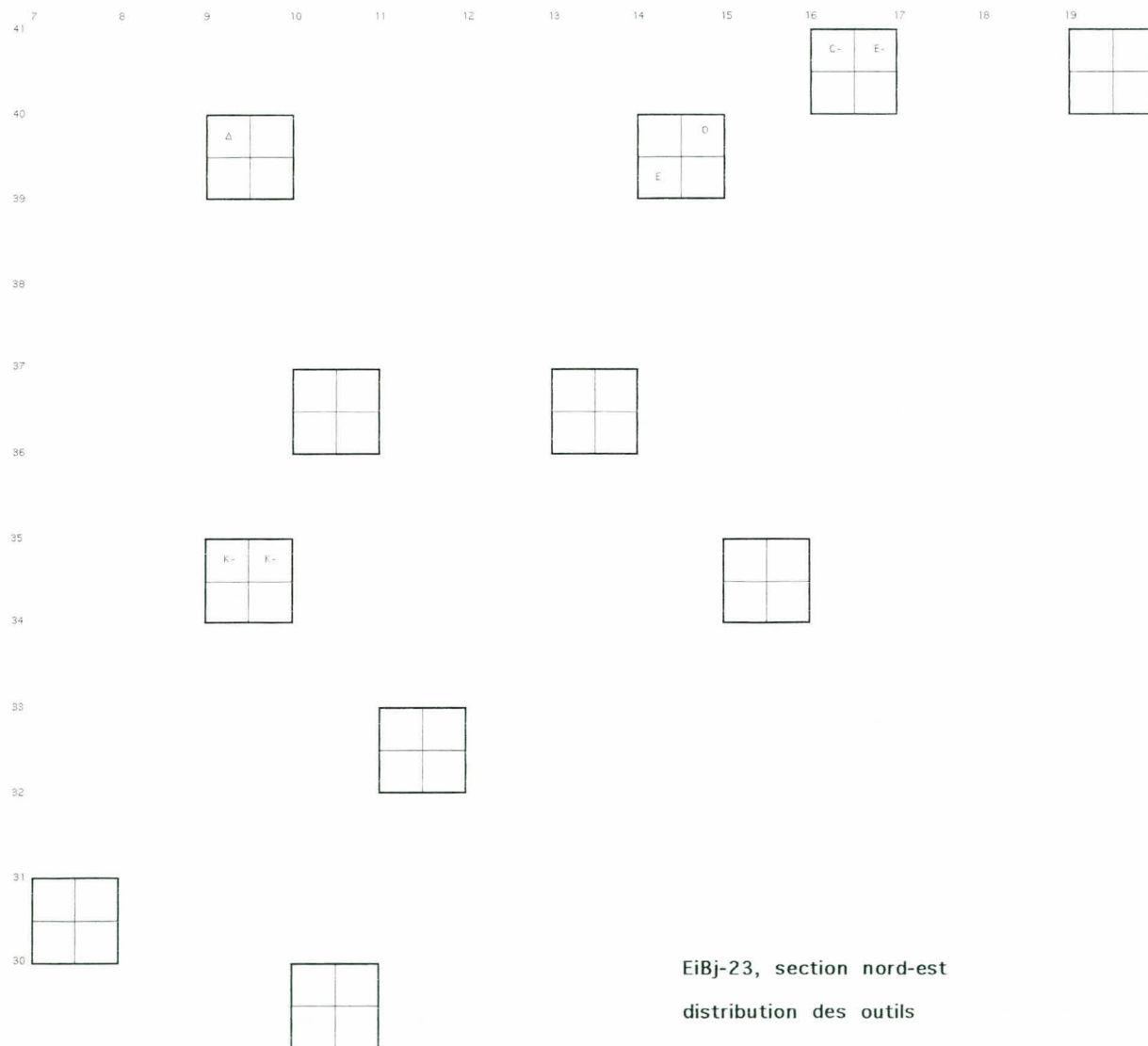


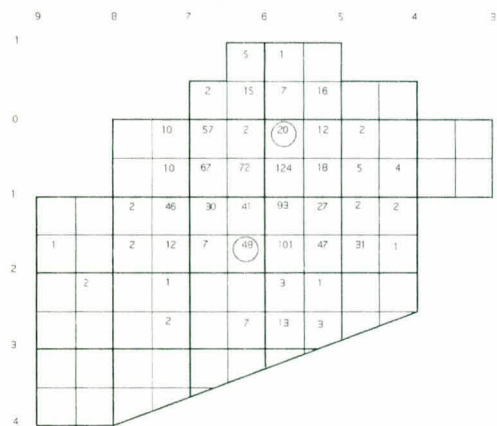


EiBj-23 section nord-est

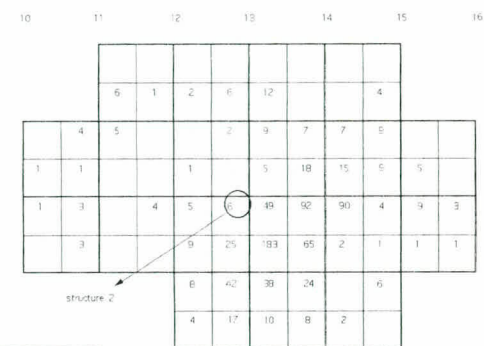
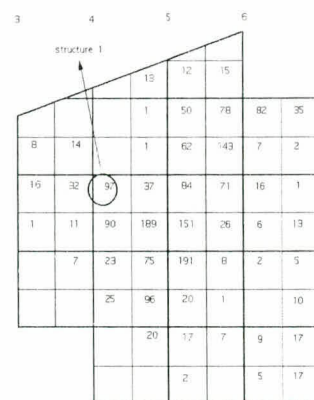
distribution des éclats en quartzite de Blanc-Sablon

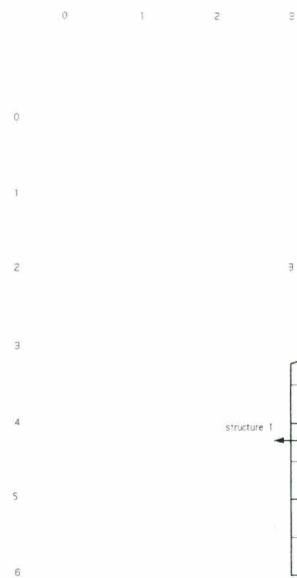
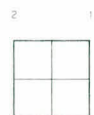
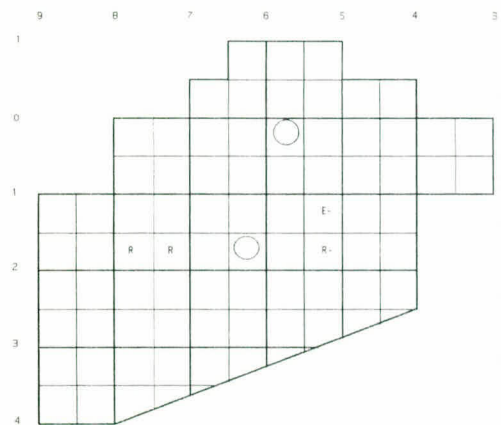






Eclats-S₁
distribution des éclats de quartz

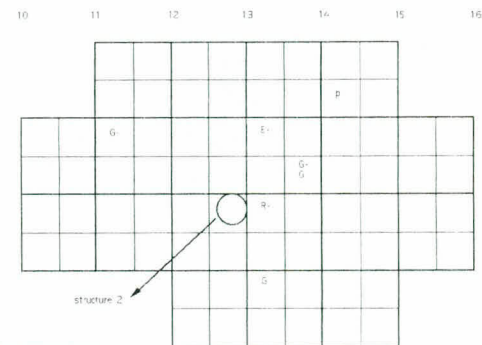
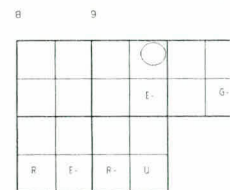
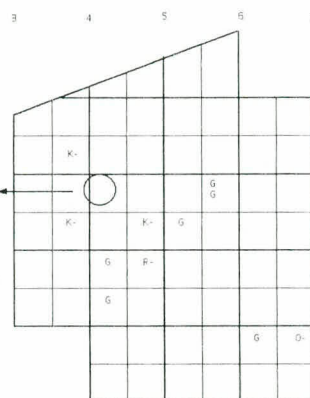
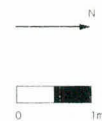




structure 1

EIBI-5 distribution des outils

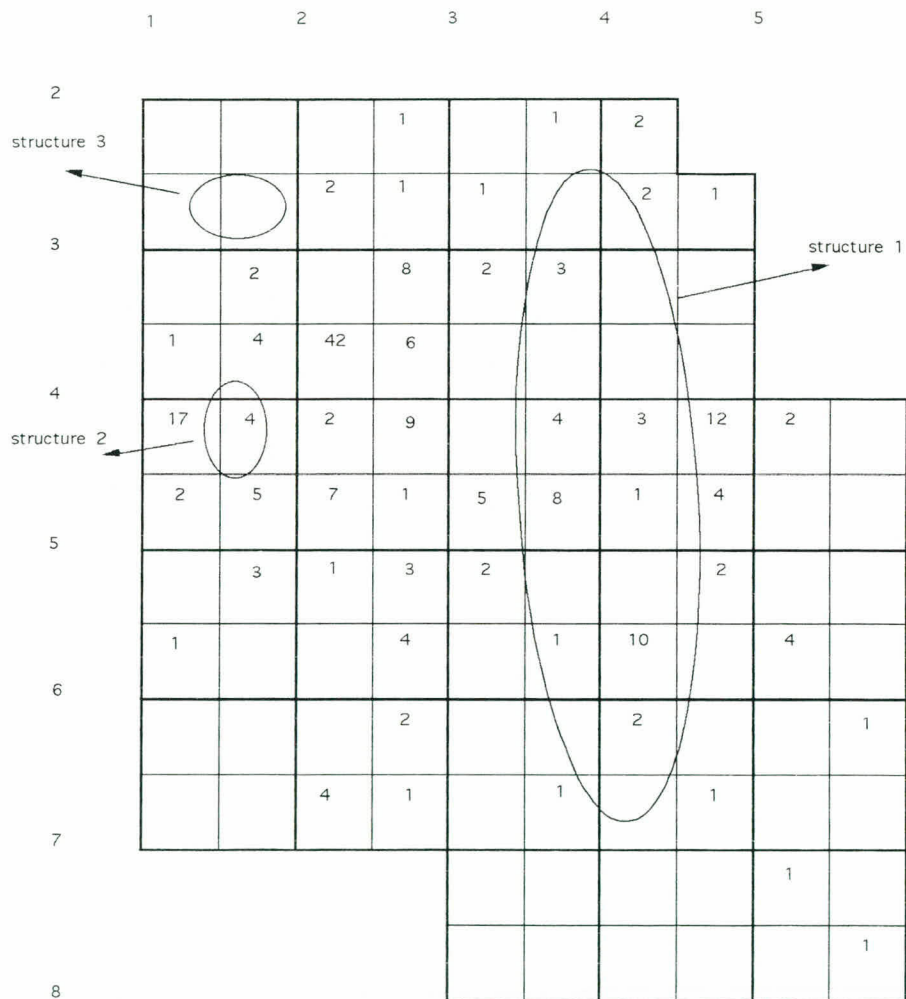
R : racloir
G : grattoir
E : éclat utilisé
U : uile
P : perçuteur
D : triquet ou percuteur
- : indique que l'outil est fragmentaire



structure 2

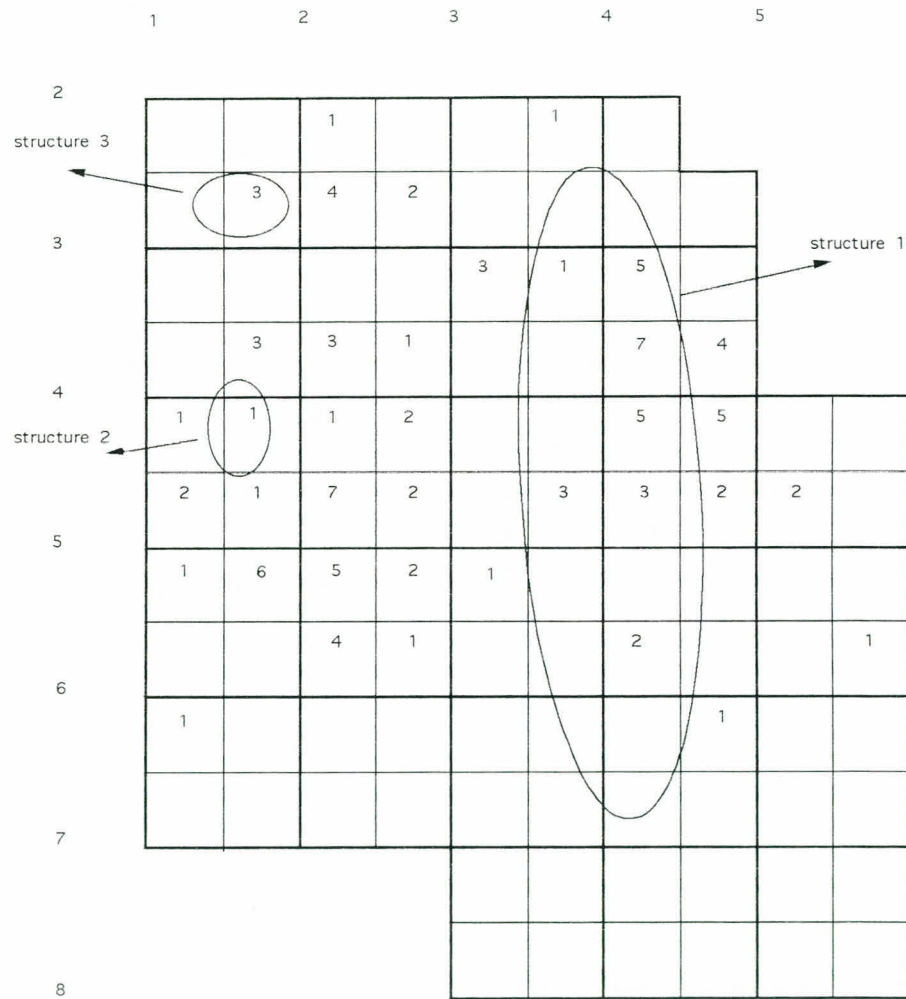
distribution des éclats de chert C-52
(anciennement c-9, 1991)

(anciennement c-9, 1991)



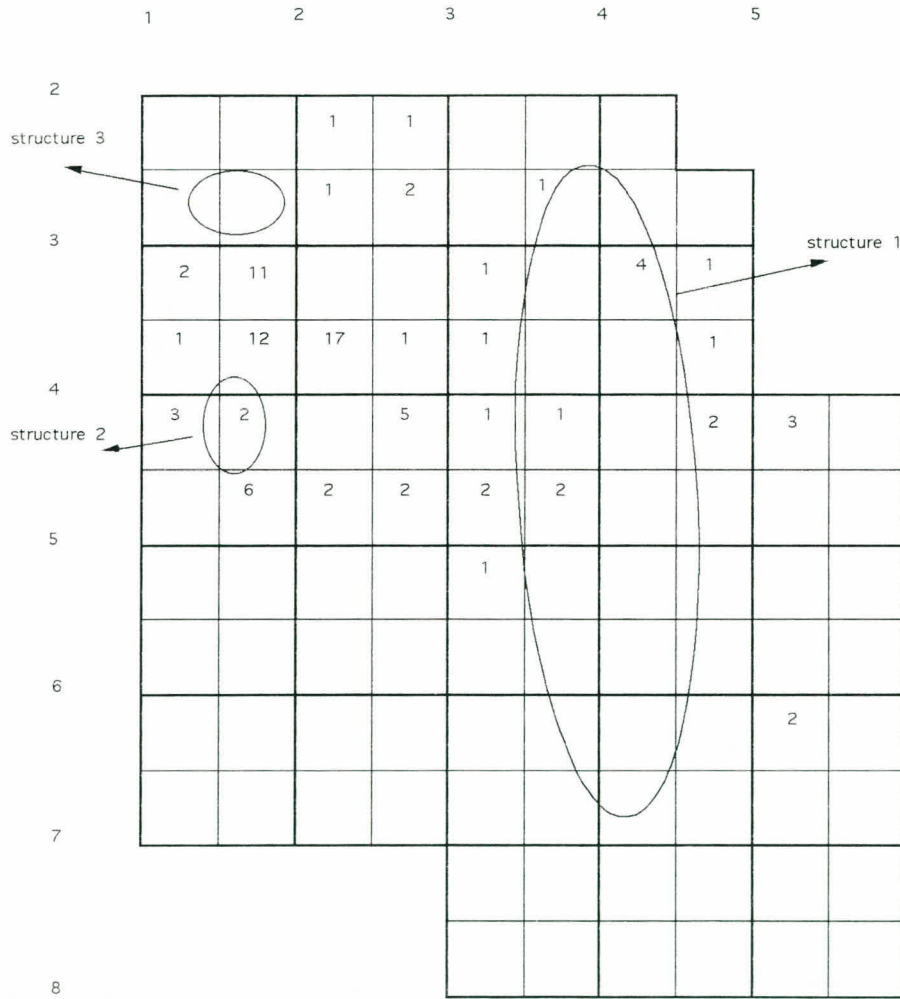
EfBt-1

distribution des éclats en quartzite de Ramah



EfBt-1

distribution des éclats de quartz

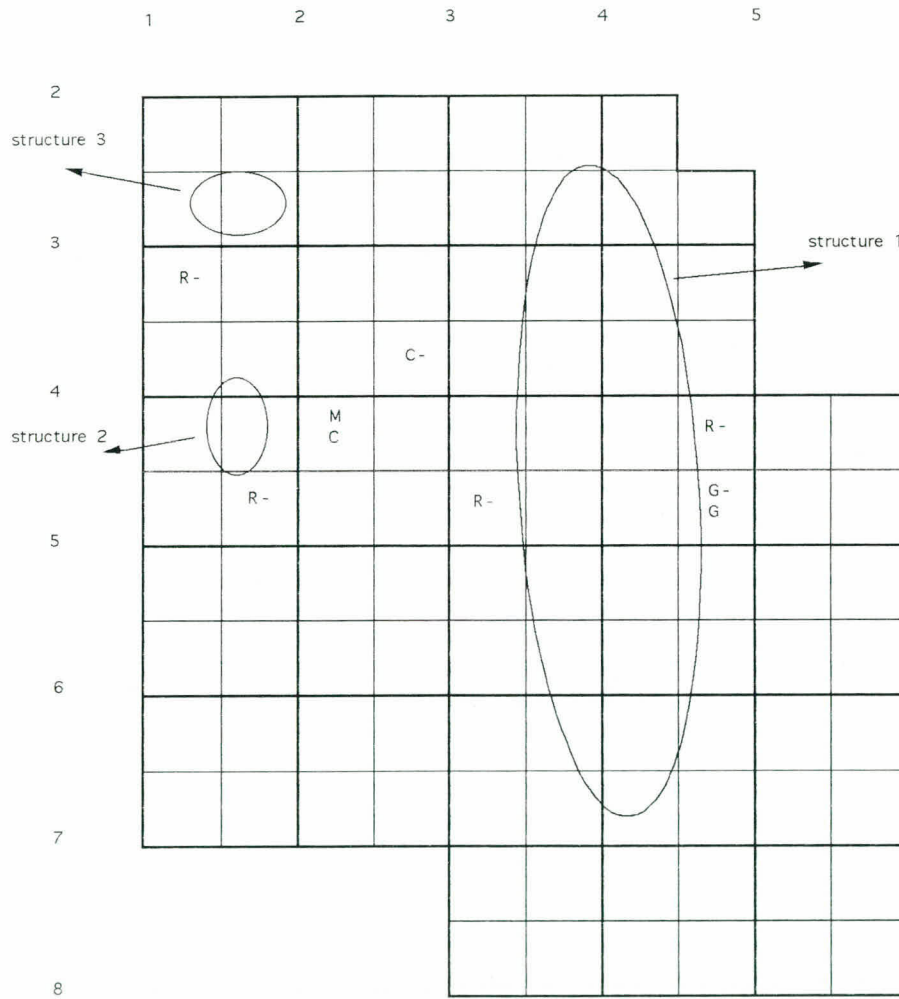


EfBt-1

distribution des outils



R : racloir
C : couteau
G : grattoir
M : pilon, mortier
- : indique que l'outil est fragmentaire



ANNEXE 2

Catalogues du matériel archéologique

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

#	Site	Puits	Quadrant	Couche	N =	Matières premières	Identification	Remarques
	EiBj-29	S-1			1	C 6		
	EiBj-29	S-2			1	Qz		
	EiBj-29	S-2			3	C 6		
	EiBj-29	S-2			2	C 7		
	EiBj-29	Surface			39	Qz		
	EiBj-29	Surface			16	C 6		
	EiBj-29	Surface			4	C 8		
1	EiBj-29	Surface			1		Couteau	Outil
	EiBj-38	Surface			15	Qz		Site I
1	EiBj-38	Surface			1	Coin		
	EiBj-39	S-2			9	Qz		Site III
	EiBj-39	S-3			1	Qz		Site III
	EiBj-39	S-4			23	Qz		Site III
	EiBj-39	S-5			43	Qz		Site III
	EiBj-39	S-1			64	Qz		Site III
1	EiBj-39	Sondage 1			1		Éclat utilisé	
	EiBj-40				225	Qz		Site V
	EiBj-40				154	Qz		Site V
1	EiBj-40	Surface			1		Éclat retouché	
2	EiBj-40	Surface			1		Racloir	
3	EiBj-40	Surface			1		Couteau	

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	19S 16W	NW					1	Qz		
	19S 16W	SE					3	Qz		
	19S 16W	SW					3	Qz		
28	19S 16W	SW	Ae						Grattoir	
	19S 17W	SE					1	Qtz iceberg		
	19S 17W	SE					2	Qz		
	19S 17W	SW					1	Qz		
	19S 17W	SW					3	Qz		
19	19S 17W	SE	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
E-1	19S 18W	NW	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	19S 19W	SE					?	Qz		?
	19S 19W	SW					1	Qz		
	19S 19W	SW					1	Qz		
14	19S 19W	SE	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
17	19S 19W	SW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
	20S 16W	NE					2	Qz		
	20S 16W	NW					6	Qz		
	20S 16W	NW					2	Qtz 4		
	20S 16W	NW					1	Qtz 3		
	20S 16W	NW					1	Qz		
	20S 16W	SW					1	Qz		
	20S 16W	SW					2	Qz		
10	20S 16W	SE	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
16	20S 16W	NW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
26	20S 16W	NW	Ah / Ae						Racloir	
	20S 17W	NE					2	Qz		
	20S 17W	NE					3	Qz		
	20S 17W	NW					1	Qz		
	20S 17W	NW					1	Qz		
	20S 17W	NW					1	Qtz 1		
	20S 17W	NW					1	Qz		
	20S 17W	SE					2	Qz		
18	20S 17W	SW	HB						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
	20S 18W	NE					2	Qz		
	20S 18W	NW					1	Qz		
	20S 18W	SW					5	Qz		
	20S 18W	SW					2	Qtz 3		
12	20S 18W	NW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	20S 19W	NE					2	Qz		
	20S 19W	NE					1	Qtz 3		
	20S 19W	SE					3	Qz		Dont 1 Réavivage
	20S 19W	SE					1	Qtz 3		
	20S 19W	SW					1	Qtz 3		
25	20S 19W	NW	Ae / HB	47	3	40			Racloir	
	21S 13W	NE					2	Qz		Dont 1 nucléus
	21S 18W	NE					1	Qz		
	21S 18W	NW					1	Qz		
	21S 18W	SE					5	Qz		
	21S 18W	SE					1	Qtz 4		
	21S 18W	SE					1	Qz		
	21S 18W	SW					1	Qtz 4		
	21S 18W	SW					1	Qz		
	21S 18W	SW					2	Qz		
	21S 19W	NE					3	Qz		
	21S 19W	NE					1	Qtz 4		
	21S 19W	SE					1	Qtz 3		
	21S 19W	SE					1	Qz		
	21S 19W	SE					1	Qtz 4		
	21S 19W	SW					1	Qz		
27	21S 19W	NW	Ae						Racloir	
	22S 18W	NW					2	Qz		
	22S 18W	NW					1	Qz		
	22S 18W	SW					1	Qz		
E-3	22S 18W	SW	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	22S 19W	NE					2	Qz		
	22S 19W	SW					1	Qtz 3		
	23S 17W	SW					1	Qz		
	23S 18W	NE					1	Qz		
	23S 18W	NE					1	Qz		
	24S 16W	NE					1	Qtz 4		
	24S 16W	SE					1	Qtz 4		
	24S 16W	SE					1	Qz		
	24S 16W	SE					3	Qtz 1		
	24S 16W	SW					1	Qz		
	24S 18W	NE					1	Qz		
	24S 18W	NE					1	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	24S 18W	SW					1	Qz		
	25E 17W	NE					3	Qtz 5		
	25E 17W	NE					2	Qz		
	25E 17W	NW					3	Qz		
	25E 17W	SW					1	Qtz iceberg		
8	25S 17W	NE	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
15	25S 17W	NW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
E-7	25S 17W	NE	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	25S 18W	NE					1	Qz		
	25S 18W	SE					1	Qz		
	25S 18W	SE					1	Qz		
	25S 18W	SW					2	Qtz 1		
	25S 19W	NW					1	Qz		Nucléus
	25S 19W	SW					2	Qz		Dont 1 Nucléus
	25S 19W	SW					1	Qtz 4		
	25S 19W	SW					1	Qtz 1		
	26S 17W	NE					2	Qz		
	26S 17W	NW					11	Qz		
	26S 17W	SE					5	Qz		Dont 1 nucléus
	26S 17W	SE					1	Qtz iceberg		
	26S 17W	SE					1	Qz		
	26S 17W	SW					11	Qz		
13	26S 17W	SW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
	26S 18W	NE					11	Qz		
	26S 18W	NE					2	C 2		
	26S 18W	NW					9	Qz		
	26S 18W	SE					6	Qz		
	26S 18W	SW					10	Qz		Certains avec ocre rouge
9	26S 18W	NW	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
21	26S 18W	NW	Ae						Racloir	
E-5	26S 18W	NW	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
E-6	26S 18W	NE	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	26S 19W	NE					1	Qz		
	26S 19W	NE					4	Qz		
	26S 19W	NW					4	C 2		
	26S 19W	NW					1	Qz		
	26S 19W	NW					1	C 3		
	26S 19W	SE					2	C 2		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	26S 19W	SE					1	Qtz iceberg		
	26S 19W	SE					2	C 3		
	26S 19W	SE					11	Qz		
	26S 19W	SW					1	Qtz 1		
	26S 19W	SW					1	Qz		
	26S 19W	SW					3	Qz		
11	26S 19W	SE	Ae						Morceau d'ocre rouge	(hématite)
	26S 20W	NW					3	Qz		
	26S 20W	SE					4	Qtz 1		
	26S 20W	SE					5	Qz		
	26S 22W	?					1	Qz		Sondage ?
	27S 16W	SE					1	Qz		
	27S 16W	SW					4	Qz		
	27S 17W	NW					6	Qz		
	27S 17W	SE					3	Qz		
	27S 17W	SE					3	Qz		
	27S 17W	SW					1	Qz		
E-2	27S 17W	NE	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	27S 18W	NE					8	Qz		
	27S 18W	NE					1	Qtz 2		
	27S 18W	NW					1	Qz		
	27S 18W	SE					2	Qz		
	27S 19W	SE					1	Qz		
	27S 19W	SW					2	Qz		
	27S 20W	NE	Ae				97	Qtz 5		
	27S 20W	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	27S 20W	NE	Ae				3	Qz		
	27S 20W	NE					1	Qtz iceberg		
	27S 20W	NE					20	Qz		
	27S 20W	NE					1	C 3		
	27S 20W	NE					1	C 2		
	27S 20W	NW					6	Qz		
	27S 20W	NW					7	Qtz 5		
	27S 20W	NW					1	Qtz 1		
	27S 20W	SE					26	Qz		
	27S 20W	SW					6	C 2		Dont 1 réavivage
	27S 20W	SW					2	Qtz 5		
	27S 20W	SW					4	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	27S 20W	SW					4	Qtz iceberg		
	27S 21W	NE					1	Qz		
	27S 21W	NE					1	C 2		
	27S 21W	NW					1	Qz		
	27S 21W	SE	Ae				4	Qz		
	27S 21W	SE	HB				1	Qz		
	27S 21W	SW					1	Qz		
	28S 16W	NW					3	Qz		
	28S 17W	NE					22	Qz		
	28S 17W	NW					2	Qz		
	28S 17W	SE					1	Qz		
	28S 18W	NE					2	Qz		
	28S 18W	NW					1	Qz		
	28S 18W	SW					1	Qz		
	28S 19W	NE					1	Qz		
	28S 19W	NE					1	Qtz iceberg		
	28S 19W	NW					2	Qz		
20	28S 19W	NW	Ae						Couteau	
	28S 20W	NE					2	C 2		
	28S 20W	NE					9	Qz		
	28S 20W	NE					1	Qtz 4		
	28S 20W	NW					3	Qtz 2		
	28S 20W	NW					34	Qz		
	28S 20W	NW					115	Qtz iceberg		
	28S 20W	NW					308	C 2		De finition dont 6 éclats de réavivage
	28S 20W	SE					2	Qz		
	28S 20W	SE					1	Qtz iceberg		
	28S 20W	SW					1	C 2		
	28S 20W	SW					6	Qz		
	28S 20W	SW					4	Qtz iceberg		
	28S 21W	NE					3	Qtz 1		
	28S 21W	NE					1	Qtz iceberg		
	28S 21W	NE					7	Qz		
	28S 21W	NE					1	Qtz 2		
	28S 21W	NW					2	Qz		
	28S 21W	SE					2	C 2		
	28S 21W	SE					5	Qz		
	28S 21W	SE					1	Qtz 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	28S 21W	SE					2	Qtz iceberg		
	28S 21W	SE					1	Qtz 1		
	28S 21W	SW					1	Qz		
E-4	28S 21W	NW	Ae						Échantillon de sable	Sable teinté d'ocre
	29S 17W	NE					1	Qz		
	29S 17W	SW					2	Qz		
	29S 18W	NE					1	Qz		
	29S 18W	NW					1	C 4		
	29S 18W	NW					1	C 2		
	29S 18W	NW					1	Qtz iceberg		
	29S 18W	SW					1	Qtz 2		
	29S 18W	SW					2	C 2		
	29S 18W	SW					3	Qz		
	29S 19W	NE					2	Qz		
	29S 19W	NE					74	Qtz iceberg		Éclats de finition
	29S 19W	NW					2	Qtz (?)		
	29S 19W	NW					2	C 2		
	29S 19W	NW					2	Qtz iceberg		
	29S 19W	SW					1	Qz		
	29S 19W	SW					5	C 2		
	29S 19W	SW					1	Qtz iceberg		
	29S 20W	NE					3	C 2		
	29S 20W	NE					10	Qtz iceberg		
	29S 20W	NE					1	C 3		
	29S 20W	NE					15	Qz		
	29S 20W	NW					22	Qz		
	29S 20W	NW					4	C 2		
	29S 20W	NW					1	Qtz 1		
	29S 20W	NW					1	Qtz 2		
	29S 20W	NW					1	Qtz iceberg		
	29S 20W	SE					1	C 2		
	29S 20W	SE					1	Qtz 1		
	29S 20W	SE					1	Qtz iceberg		
	29S 20W	SE					3	Qz		
23	29S 20W		Ae						Percuteur	
	29S 21W	NE					3	Qz		
	30S 17W	NW					1	Qz		
	30S 18W	NE					1	C 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-27

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	30S 19W	NE					2	Qtz iceberg		1 éclat de réavivage
	30S 19W	NE					2	Qtz iceberg		
22	—		Surface				1	C 1	Racloir	
24	—		Surface				1	C 1	Couteau	

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	0N 4E	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	0N 4E	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	0N 4E	SE	Ah / Ae				1	Qz		
	0N 4E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	0N 5E	NE	Ae				1	Qz		
	0N 5E	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	0N 5E	NW	Ah / Ae				25	C 5		
	0N 5E	SE	Ae / HB				2	Qz		
	0N 5E	SE	Ah / Ae				2	Qtz 3		
	0N 5E	SW	Ae				2	Qtz 3		
	0N 5E	SW	Ae				1	C 5		
46	0N 5E	SW	Ae	72	49	35	1	Qz	Coin	
60	0N 5E	SW	Ae / HB	72	51	35	1	C 5	Éclat utilisé	
	0N 6E	NE	Ae				2	Rhyolites		
	0N 6E	NE	Ae				1	Qz		
	0N 6E	NW	Ae				5	Qz		1 réactivé
	0N 6E	SE	Ae				5	Qz		
	0N 6E	SE	Ae				1	Qtz 1		
	0N 6E	SW	Ae				1	Qz		
88	0N 6E	SE	Ae				1		Ocre rouge poli	
	0N 7E	NE	Ae				8	Qtz 1		
	0N 7E	NE	Ae				19	Qz 1		
	0N 7E	NE	Ae				35	C 5		
	0N 7E	NE	Ae				3	C 10		
	0N 7E	NW	Ae				16	Qz		
	0N 7E	NW	Ae				1	C 10		2 grammes
	0N 7E	SE	Ae				1	C 10		
	0N 7E	SE	Ae				9	Qz 1		
	0N 7E	SW	Ae				1	C 10		
	0N 7E	SW	Ae				2	Qz 1		
	0N 8E	NE	Ae				3	Qz 1		
	0N 8E	NW	Ae				8	Qz 1		
	0N 8E	NW	Ae				2	Qtz 3		
	0N 8E	NW	Ae				106	C 5		
	0N 8E	NW	Ae				6	Qtz 1		
	0N 8E	SW	Ae				6	Qz 1		
	0N 8E	SW	Ae				4	Qtz 1		
109	0N 8E	SE	Ae					Str. 1 coupe 3	Pierre de foyer	

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	0N 9E	NE	Ah / Ae				1	Qz 1		
	0N 9E	NE	Ae				1	Qz 1		
	0N 9E	NE	Ah				1	Qz 1		
	0N 9E	NW	Ae				1	Qz 1		
	0N 9E	NW	Ah / Ae				1	Qtz Bs		
	0N 9E	SE	Ah / Ae				1	Qz		
	1N 4E	NE	Ae				1	C 5		
	1N 4E	NE	Ae				4	Qz		
	1N 4E	NE	Ae				1	Qtz iceberg		
	1N 4E	NW	Ae				5	Qz		
	1N 4E	NW	Ae				2	Qtz 3		
98	1N 4E	NW	Ae				1		Ocre rouge poli	
100	1N 4E	NE	Ae				1		Ocre rouge	
	1N 5E	NE	Ah				1	Qz 1		
	1N 5E	NE	Ah / Ae				2	Qz 1		
	1N 5E	NW	Ae / HB				2	Qtz 3		
	1N 5E	SE	Ae				1	Qtz 1		
	1N 5E	SW	Ae / Ah				1	Qz 1		
	1N 6E	NE	Ae				1	C 6		
	1N 6E	NE	Ae				10	Qz 1		
	1N 6E	SE	Ae				21	Qz 1		
	1N 6E	SW	Ae				14	Qz 1		
	1N 7E	NE	Ae				4	Qz		
	1N 7E	NE	Ae				5	Qtz 6		
	1N 7E	NE	Ae				1	Qtz BS (galet)		
	1N 7E	SE	Ae				2	Qtz 1		
	1N 7E	SE	Ae				1	Rhyolite		
	1N 7E	SE	Ae				59	C 5		10 réavivés
	1N 7E	SE	Ae				31	Qz		
	1N 7E	SW	Ae				39	Qz		
	1N 7E	SW	Ae				1	Qtz 1		
	1N 7E	SW	Ae				2	Rhyolites		1 réavivé
	1N 7E	SW	Ae				5	C 5		2 réavivés
	1N 8E	NW	Ae				1	Qz 1		
	1N 8E	NW	Ae				1	Qtz 1		
	1N 8E	SE	Ae				1	Qz 1		
	1N 8E	SW	Ae				2	C 5		
	1N 8E	SW	Ae				10	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	1N 8E	SW	Ae				1	Qtz 7		
	1N 9E	NW	Ae				2	Qz 1		
	1N 9E	NW	Ae				1	Qtz 1		
	1N 9E	SE	Ae				1	Qz 1		
	1N 10E	NW	Ae				1	Qz		
	1N 10E	SE	Ah				1	Qtz L		
	1N 10E	SW	Ah				2	Qz		
	1N 10E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	1N 11E	NE	Ae				1	Qz		
	1N 11E	NE	Ae				1	C 5		
	1N 11E	NE	Ae				3	Qtz 9		
	1N 11E	NW	Ae				1	Qtz 9		
	1N 11E	SE	Ae				1	Qz		Réavivé
	1N 11E	SW	Ah				5	Qz		
	1S 4E	SE	Ah / Ae / HB				1	Qz 1		
20	1S 4E	SE	Ah / Ae	96	70	34	1	Qz	Éclat utilisé	
	1S 5E	NE	Ae / HB				5	Qz 1		
	1S 5E	NE	Ah / Ae				2	Qz 1		
	1S 5E	NE	Ae / HB				1	Qtz 3		
	1S 5E	NE	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	1S 5E	NW	Ae				2	Qz 1		
	1S 5E	NW	HB				2	Qz 1		
	1S 5E	NW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	1S 5E	NW	Ah / Ae				4	Qz 1		
	1S 5E	SE	HB				1	Qtz 10		
	1S 5E	SE	Ae / HB				20	Qz 1		
	1S 5E	SW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	1S 5E	SW	Ae / HB				3	Qz 1		
	1S 5E	SW	Ae / HB				1	Qtz 3		
91	1S 5E	NE	Ae / HB				1		Ocre rouge poli	
	1S 6E	NW	Ae				2	Qz		
	1S 6E	NW	Ae				2	Qtz 3		
	1S 6E	SW	Ae				16	Qz		
17	1S 6E	SE	Ae	63	95	32	1	Qtz L	Couteau	
	1S 7E	NE	Ae				1	Qz 1		
	1S 7E	SE	Ae				1	Qz 1		
	1S 7E	SE	Ae				1	Qtz 6		
	1S 7E	SW	Ae				1	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	1S 8E	NE	Ae				31	Qz		
	1S 8E	NE	Ae				1	C 5		
	1S 8E	SE	Ae				16	Qz		
	1S 8E	SW	Ae				17	Qz		
	1S 8E	SW	Ae				5	Qtz 3		
	1S 9E	NW	Ae				1	Qz		
	1S 9E	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	1S 9E	SW					3	Qz		
	1S 9E	SW	Ah / Ae				4	Qz		
	1S 9E	SW	Ae				1	Qtz 3		
	2N 4E	NE	Ae				12	Qz 1		
	2N 4E	NE	Ae				2	Qtz 1		
	2N 4E	NW	Ae				1	Qtz 1		
	2N 4E	NW	Ae				6	Qz 1		
	2N 5E	NE	Ae / HB				2	Qz		
	2N 5E	NE	Ah / Ae				2	Qz		
	2N 5E	NE	Ah				1	Qz		
	2N 5E	NW	Ae / HB				4	Qz		
	2N 5E	NW	Ae / HB				1	C 5		
	2N 5E	SE	Ah / Ae				3	Qz		
	2N 5E	SE	Ae / HB				2	Qz		
	2N 5E	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	2N 5E	SW	Ae / HB				2	Qz		
	2N 6E	NE	Ae				1	Qz 1		
	2N 6E	NE	Ah / Ae				6	Qz 1		
	2N 6E	NE	Ae				2	C 10		
	2N 6E	NE	HBi				1	Qz 1		
	2N 6E	NW	Ah				2	Qz		
	2N 6E	NW	Ah / Ae				5	Qz		
	2N 6E	SE	Ae				1	C 5		
	2N 6E	SE	Ah / Ae				2	C 5		
	2N 6E	SE	Ae				4	Qz 1		
	2N 6E	SW	Ah				1	Qtz 6		
36	2N 6E	NW	Ae / HB	36	46	35	1	Calcédoine ?	Couteau	
	2N 7E	NE	Ae				1	Qz 1		
	2N 7E	NW	Ae				1	Qz 1		
	2N 7E	SE	Ae				2	Qz 1		
	2N 7E	SE	Ae				2	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	2N 8E	NE	Ae				3	Qz		
	2N 8E	NW	Ae				2	Qz		
	2N 8E	SW	Ae				2	Qz		
	2N 8E	SW	Ah				1	Qz		
	2N 9E	NE	Ae				7	Qz		
	2N 9E	NW	Ae				4	Qz		
	2N 9E	SW	Ah				1	Qz 1		
	2N 10E	NE	Ae				9	Qz		
	2N 10E	NW	Ae				6	Qz		
	2N 10E	SE	Ah				1	Qz		
	2N 10E	SE	Ae				4	Qz		
	2N 10E	SW	Ae				4	Qz		
	2N 11E	NE	Ah / Ae				28	Qtz 9		2 réavivés
	2N 11E	NE	Ae				13	Qtz 9		1 réavivé
	2N 11E	NW	Ae				1	Qz		
	2N 11E	NW	Ah				3	Qz		
	2N 11E	SE	LFH				1	Qz		
	2N 11E	SE	Ah / Ae				41	Qtz 9		
	2N 11E	SE	Ah / Ae				3	Qz		
	2N 11E	SE	LFH				10	Qtz 9		
	2N 11E	SW	Ah / Ae				8	Qtz 9		
	2N 11E	SW	Ah / Ae				10	Qz		
	2N 12E	NE	Ah / Ae				1	Qtz L		
	2N 12E	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	2N 12E	SE	Ae / HB				1	Qtz 9		
	2N 12E	SE	Ae				1	Qz		
	2N 12E	SW	Ae				2	Qz		
	2N 12E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	2S 4E	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	2S 4E	NW	Ah / Ae				3	Qz		
	2S 5E	NE	Ae				6	Qz		
	2S 5E	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	2S 5E	NW	Ae				4	Qz		
	2S 5E	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	2S 5E	SE	Ae				18	Qz		
	2S 5E	SE	Ah / Ae				24	Qz		
	2S 5E	SW	Ae				2	Qz		
	2S 6E	NE	Ae				18	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	2S 6E	NE	Ae				1	C 5		
	2S 6E	NE	Ae				1	Qtz 10		
	2S 6E	NW	Ae				1	Qtz 6		
	2S 6E	NW	Ae				17	Qz 1		
	2S 6E	SE	Ae				23	Qz 1		
	2S 6E	SW	Ae				1	Qtz BS		
	2S 6E	SW	Ae				186	Qz 1		
	2S 6E	SW	Ae				1	Qtz 3		
39	2S 6E	NW	Ae				1	Qz	Coin	
	2S 7E	NE	Ae				3	Qz		
	2S 7E	NW	Ae				2	Qz		
	2S 7E	SE	Ae				3	Qz		
	2S 7E	SW	Ae				1	Qz		
	2S 8E	NE	Ae				6	Qz		
	2S 8E	NW	Ae				5	Qz		
	2S 9E	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	2S 9E	NW	Ah / Ae				7	Qz		
	3N 4E	NE	Ae				4	Qz		
	3N 4E	NW	Ae				6	Qz		
	3N 4E	SE	Ae				9	Qz		
	3N 4E	SW	Ae				51	Qz		
89	3N 4E	NE	Ae				1		Ocre rouge poli	
114	3N 4E	SE	Ae						Échantillon charbon	
	3N 5E	NW	Ae				2	Qz 1		
	3N 5E	SE	Ae				4	Qz		
	3N 5E	SE	Ae				21	Qz 1		
	3N 5E	SW	Ae				5	Qz 1		
	3N 6E	NE	Ae				4	Qz		
	3N 6E	NW	HB				1	Rhyolite		
	3N 6E	NW	Ae				1	Qz		
	3N 6E	SE	Ae				1	C 5		
	3N 6E	SE	Ae				1	Rhyolite		
	3N 6E	SE	Ae				1	Qz		
	3N 6E	SW	Ae				3	Qz		
	3N 7E	NE	Ae				1	Qz		
	3N 7E	NW	Ae				1	Qz		
	3N 8E	NW	Ae				1	C 5		
	3N 8E	SE	Ae				1	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	3N 9E	NE	Ae				1	Qz		
	3N 9E	SW	Ae				1	Qz		
103	3N 10E	SW	Ae	95	34	39	1		Ocre rouge	
	3N 11E	SW	Ae				1	Qz		
	3S 5E	NE	Ae				3	C 5		
	3S 5E	NE	Ae				6	Qz		
	3S 5E	NE	Ah / Ae				7	Qz		
	3S 5E	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	3S 5E	NW	Ae				2	Qz		
	3S 6E	NW	Ae				1	Qz		
	3S 6E	NW	HBi				4	C 5		
	3S 6E	NW	HBi				2	Qz		
	3S 6E	NW	Ah / Ae				9	Qz		
	4N 1E	NE	Ae				2	Qz 1		
	4N 1E	NE	Ae				1	Qtz iceberg		
	4N 1E	NW	Ae				1	Qtz 3		
	4N 1E	NW	Ae				11	Qz 1		
	4N 1E	NW	Ae				3	Qtz 1		
	4N 1E	NW	Ae				4	Qtz iceberg		
	4N 1E	SE	Ae				1	C 5		
	4N 1E	SW	Ae				1	C 5		
	4N 1E	SW	Ae				2	Qtz iceberg		
55	4N 1E	NE	Ae	8	56	41	1	Qtz iceberg	Couteau – racloir	
	4N 2E	NE	Ae				1	C 5		
	4N 2E	NE	Ae				12	Qz		
	4N 2E	NW	Ae				7	Qtz iceberg		
	4N 2E	NW	Ae				13	Qz		
	4N 2E	SE	Ae				3	Qtz Iceberg		
	4N 2E	SE	Ae				29	Qz		
	4N 2E	SE	Ae				1	Qtz 1		
	4N 2E	SW	Ae				1	C 5		
	4N 2E	SW	Ae				4	Qz		
56	4N 2E	NW	Ae	46	11	33	1	Qtz iceberg	Couteau – racloir	
	4N 3E	NE	Ae				6	Qz 1		
	4N 3E	NW	Ae				3	Qtz 1		
	4N 3E	NW	Ae				9	Qz 1		
	4N 3E	SE	Ae				2	Qz 1		
	4N 3E	SW	Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	4N 3E	SW	Ae				15	Qz 1		
	4N 10E	NW	Ae				1	Qz 1		
	4N 10E	NW	Ae				1	C 7		
	4N 10E	SW	Ae				1	Qz 1		
	5N 1E	NE	Ae				8	Qz		
	5N 1E	NW	Ae				1	Qtz 3		
	5N 1E	NW	Ae				4	Qz		
	5N 1E	SE	Ae				7	Qz		
	5N 1E	SE	Ae				2	C 5		
	5N 1E	SE	Ae				6	Qz 1		
	5N 1E	SE	Ae				3	Qtz 3		
	5N 1E	SW	Ae				6	Qz		
	5N 2E	NE	Ae				1	Qz		
	5N 2E	NW	Ae				1	Qtz 3		
	5N 2E	NW	Ae				9	Qz		
	5N 2E	SE	Ae				2	Qz		
	5N 2E	SW	Ae				3	Qz		
57	5N 2E	SE	Ae	100	83		1	Qtz iceberg	Couteau-racloir	
58	5N 2E	SW	Ae	62	16		1	Qtz iceberg	Couteau-racloir	
65	5N 2E	SE	Ae	100	83		1	Qz	Coin	
	5N 3E	SW	Ae				4	Qz 1		
	6N 1E	NE	Ae				1	Qz 1		
	6N 1E	NW	Ae				1	Qtz 4		
	6N 1E	NW	Ae				4	Qz 1		
	6N 1E	NW	Ae				1	C 5		
	6N 1E	SW	Ae				2	Qz 1		
	6N 1E	SW	Ae				1	Qtz 3		
	6N 2E	NW	Ae				1	Qtz 1		
	6N 2E	NW	Ae				3	Qtz BS		
	6N 2E	SW	Ae				3	Qz 1		
	6N 2E	SW	Ae				1	Qtz 1		
	7N 1E	NE	Ae				1	C 5		
	7N 1E	NE	Ae				1	Qtz 4		
	7N 1E	SE	Ae				3	Qtz 4		
	7N 1E	SE	Ae				3	Qz		
	7N 1E	SW	Ae				2	C 5		
	7N 1E	SW	Ae				1	Qtz BS		
	7N 2E	NE	Ae				8	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	7N 2E	NE	Ah / Ae				268	Qtz BS		
	7N 2E	NE	Ah / Ae				64	Qtz 4		
	7N 2E	NE	Ah				2	Qtz 4		
	7N 2E	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	7N 2E	NE	Ah				4	Qtz BS		
	7N 2E	NE	Ae				165	Qtz BS		
	7N 2E	NE	Ae				63	Qtz 4		
	7N 2E	NW	Ae				67	Qtz BS		
	7N 2E	NW	Ah / Ae				38	Qtz BS		
	7N 2E	NW	Ae				1	Qz		
	7N 2E	NW	Ah				5	Qtz 4		
	7N 2E	NW	Ah				1	Qz		
	7N 2E	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	7N 2E	NW	Ae				23	Qtz 4		
	7N 2E	NW	Ah / Ae				25	Qtz 4		
	7N 2E	NW	Ah				17	Qtz BS		
	7N 2E	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	7N 2E	SE	Ah / Ae				3	Qtz BS		
	7N 2E	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	7N 2E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	8N 0E	NE	Ae				14	Qz		
	8N 0E	NW	Ae				12	Qz		
	8N 0E	SE	Ae				6	Qz		
	8N 0E	SW	Ae				1	Qz		
	8N 1E	NE	Ae				4	Qz		
	8N 1E	NE	Ae				1	Qtz 4		
	8N 1E	NW	Ae				2	Qtz L		
	8N 1E	NW	Ae				18	Qz		
	8N 1E	SE	Ae				1	Qtz 4		
	8N 1E	SE	Ae				4	Qtz BS		
	8N 1E	SE	Ae				1	Qz		
	8N 1E	SW	Ae				1	C 5		
	8N 1E	SW	Ae				7	Qz		
	8N 2E	NE	Ah / Ae				344	Qz 1		
	8N 2E	NW	Ah / Ae				22	Qz 1		
	8N 2E	NW	Ah / Ae				1	C2		
	8N 2E	NW	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	8N 2E	SE	Ah / Ae				82	Qtz BS		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	8N 2E	SE	Ae				36	Qtz 4		
	8N 2E	SE	Ah / Ae				61	Qtz 4		
	8N 2E	SE	Ae				98	Qtz BS		
	8N 2E	SE	Ae				2	Qz 1		
	8N 2E	SE	Ah / Ae				31	Qz 1		
	8N 2E	SW	Ah				2	Qz 1		
	8N 2E	SW	Ah				40	Qtz BS		
	8N 2E	SW	Ah / Ae				192	Qtz BS		
	8N 2E	SW	Ah				15	Qtz BS		
	8N 2E	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	8N 2E	SW	Ae				31	Qtz BS		
	8N 2E	SW	Ah				7	Qtz 4		
	8N 2E	SW	Ah				5	Qtz 4		
	8N 2E	SW	Ah / Ae				61	Qtz 4		
	8N 2E	SW	Ae				1	Qz 1		
	8N 2E	SW	Ae				10	Qtz 4		
	8N 2E	SW	Ah / Ae				1	Qtz L		
	8N 2E	SW	Ah				6	Qz 1		
21	8N 2E	SW	Ah / Ae	75	30	39	3	Qtz L	Éclats utilisés	
86	8N 2E	NW	Ae				1		Ocre rouge poli	
	8N 3E	NW	Ah / Ae				9	Qz 1		
	8N 3E	SE	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
	8N 3E	SE	Ah / Ae				1	Qz 1		
	8N 3E	SW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	8N 3E	SW	Ah / Ae				2	Qz 1		
	9N 0E	NE	Ae				6	Qz 1		
	9N 0E	NW	Ae				1	Qz 1		
	9N 0E	SE	Ae				11	Qz 1		
	9N 0E	SW	Ae				2	Qz 1		
	9N 1E	NE	Ae				21	Qz		
	9N 1E	NW	Ae				25	Qz		
	9N 1E	SE	Ae				11	Qz		
	9N 1E	SW	Ae				1	C 5		
	9N 1E	SW	Ae				41	Qz		
	9N 2E	NE	Ah / Ae				14	Qz 1		
	9N 2E	NW	Ah / Ae				46	Qz 1		
	9N 2E	SE	Ah / Ae				5	Qz 1		
	9N 2E	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	9N 3E	NE	Ah / Ae				10	Qz		
	9N 3E	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	9N 3E	NW	Ah / Ae				22	Qz		
	9N 3E	NW	Ae / HB				1	Qz		
	9N 3E	SE	Ah / Ae				1	Qz		
	9N 3E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	9N 3E	SW	Ae / HB				2	Qz		
	9N 4E	NE	Ah / Ae				6	Qz 1		
	9N 4E	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	9N 4E	NE	Ah / Ae				5	C 5		
	9N 4E	NW	Ah / Ae				66	Qz 1		
	9N 4E	NW	Ae				1	C 5		
	9N 4E	NW	Ae				49	Qz 1		
	9N 4E	SE	Ah / Ae				2	Qz 1		
	9N 4E	SE	Ah / Ae				1	Qtz iceberg ?		
	9N 4E	SE	Ah / Ae / HB				3	Qz 1		
	9N 4E	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	9N 4E	SE	Ah / Ae / HB				1	C 5		
	9N 4E	SW	Ae				1	Qtz iceberg ?		
	9N 4E	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	9N 4E	SW	Ae				3	Qz 1		
	9N 4E	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
13	9N 3W	SW	Ah / Ae	85	47	40	1	Qz	Pièce esquillée (coin)	
	10N 0E	NW	Ae				5	Qz 1		
	10N 0E	SW	Ae				2	Qz 1		
	10N 1E	NE					7	C 5		1 réavivé
	10N 1E	NE					30	Qz		
	10N 1E	NW	Ae				2	Qz		
	10N 1E	SE	Ae				11	Qz		
	10N 2E	NE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	10N 2E	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	10N 2E	NW	Ah / Ae				2	C 5		
	10N 2E	NW	Ah / Ae				37	Qz 1		
	10N 2E	SE	Ah / Ae				4	C 5		
	10N 2E	SE	Ah / Ae				11	Qz 1		
	10N 2E	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	10N 2E	SW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	10N 3E	NE	Ah / Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	10N 3E	NE	Ah / Ae				11	Qz		
	10N 3E	NE	Ah / HB				8	C 5		
	10N 3E	NE	Ah / HB				6	Qz		
	10N 3E	NW	Ah / Ae				4	C 5		
	10N 3E	NW	Ah / HB				1	Qz		
	10N 3E	NW	Ah				2	Qz		
	10N 3E	SE	Ah / Ae				23	Qz		
	10N 3E	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	10N 3E	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	10N 3E	SW	Surface				1	Schiste		
	10N 3E	SW	Ah / Ae				17	Qz		
76	10N 3E	SW	Ah / Ae				1	Qz	Meule	
	10N 4E	NE	Ah / Ae				27	Qz 1		
	10N 4E	NE	Ah / Ae				11	C 5		
	10N 4E	NW	Ah / Ae				11	Qz 1		
	10N 4E	SE	Ae / HB				3	C 5		
	10N 4E	SE	Ah / Ae				12	Qz 1		
	10N 4E	SE	Ae / HB				10	Qz 1		
	10N 4E	SW	Ae / HB				1	C 5		
	10N 4E	SW	Ae / HB				1	C 9		
	10N 4E	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	10N 4E	SW	Ae / HB				6	Qz 1		
29	10N 4E	SW	Ae / HB	83	46	40	1	C 1	Pièce bifaciale	
	10N 5E	NE	Ae				19	Qz		
	10N 5E	NW	Ae				5	Qz		
	10N 5E	SE	Ae				8	Qz		
	10N 5E	SW	Ae				1	C 5		
	10N 5E	SW	Ae				6	Qz		
	11N 0E	NE	Ae				1	Qtz 6		
	11N 0E	NE	Ae				1	Qtz BS		
	11N 0E	NE	Ae				7	C 5		3 réavivés
	11N 0E	NW	Ae				4	C 5		
	11N 0E	NW	Ae				3	Qz		
	11N 0E	SE	Ae				3	C 5		
	11N 0E	SE	Ae				6	Qz		
	11N 0E	SW	Ae				1	Qz		
	11N 1E	NE	Ah / Ae				35	Qz		
	11N 1E	NW	Ah / Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	11N 1E	NW	Ah / Ae				12	Qz		
	11N 1E	NW	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
	11N 1E	SE	Ah / Ae				31	Qz		
	11N 1E	SE	Ah / Ae				133	C 5		16 réavivés
	11N 1E	SW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	11N 1E	SW	Ah / Ae				1	Qtz 4		
	11N 1E	SW	Ah / Ae				26	Qz		
95	11N 1E	NE	Ah / Ae				2		Ocres rouges	
113	11N 1E	SE	Ae						Échantillon charbon	
	11N 2E	NE	Ae				14	Qz		
	11N 2E	NW	Ae				2	Qtz L		
	11N 2E	NW	Ae				3	C 5		
	11N 2E	NW	Ae				24	Qz		
	11N 2E	SE	Ae				26	Qz		
	11N 2E	SW	Ae				4	C 5		
	11N 2E	SW	Ae				27	Qz		
	11N 3E	NE	Ah / Ae				2	Qz		
	11N 3E	NW	Ae				2	Qz		
	11N 3E	NW	Ah				1	C 5		
	11N 3E	NW	Ah				2	Qz		
	11N 3E	NW	Ae				1	C 5		
	11N 3E	SE	Ah / Ae				3	Qz		
	11N 3E	SW	Ah / Ae				3	Qz		
	11N 4E	NE	HB				2	C 5		
	11N 4E	NE	Ah / Ae				1	Qz 1		
	11N 4E	NE	HB				1	Qz 1		
	11N 4E	NW	Ah / Ae				1	Qz 1		
	11N 4E	SE	Ah / Ae				1	Qz		
	11N 4E	SE	HB				1	Qz		
	11N 4E	SW	Ah / Ae				6	Qz 1		
	11N 4E	SW	Ah / Ae				1	C 5		
105	11N 4E	NW	Ae / HB				1		Ocre rouge poli	
25	11N 0W	NE	Ae	37	49	38	1	C 5	Pièce bifaciale	
26	11N 0W	NE	Ae	12	62	37	1	C 5	Couteau	
	11N 1W	NE	Ae				5	Qz		
	11N 1W	NW	Ae				1	Qz		
	11N 1W	NW	Ae				1	Qtz 1		
	11N 1W	SE	Ae				5	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
112	11N 1W	SW	Ae						Échantillon charbon	
120	11N 1W								Échantillon charbon	Foyer
	12N 0E	NE	Ah / Ae				2	C 5		
	12N 0E	NE	Ah / Ae				13	Qz		
	12N 0E	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	12N 0E	NW	Ah / Ae				8	Qz		
	12N 0E	NW	Ah / Ae				2	C 5		
	12N 0E	SE	Ah / Ae				13	Qz		
	12N 0E	SE	Ah / Ae				4	Qtz BS		
	12N 0E	SE	Ah / Ae				2	C 5		
	12N 0E	SW	Ah / Ae				4	Qz		
	12N 1E	NE	Ah / Ae				24	Qz		
	12N 1E	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	12N 1E	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	12N 1E	NW	Ah / Ae				20	Qz		
	12N 1E	NW	Ah / Ae				3	Qtz BS		
	12N 1E	SE	Ah / Ae				4	C 5		
	12N 1E	SE	Ae / HB				1	Qtz 1		
	12N 1E	SE	Ah / Ae				14	Qz		
	12N 1E	SE	Ae / HB				4	Qz		
	12N 1E	SW	Ah / Ae				7	C 5		
	12N 1E	SW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
16	12N 0W	NW	Ae	2	32	38	1	Qz	Couteau	
	12N 1W	NE	Ae				1	Qz 1		
	12N 1W	SE	Ae				2	Qz 1		
	12N 9W	NE	Ah / Ae				6	Qz		
	12N 9W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	12N 11W	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	14N 7W	NE	LFH				3	Qz		
	14N 7W	NE	Ah / Ae				29	Qz		
	14N 7W	NW	LFH				1	Qtz BS		
	14N 7W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 4		
	14N 7W	NW	Couche clairsemée				4	Qz		
	14N 7W	NW	Couche clairsemée				1	Qtz 1		
	14N 7W	NW	Couche clairsemée				1	C 5		
	14N 7W	NW	LFH				3	Qtz L		1 réavivé
	14N 7W	NW	Ah / Ae				2	Qtz L		
	14N 7W	NW	Ah / Ae				26	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	14N 7W	NW	LFH				13	Qz		
	14N 7W	NW	LFH				5	Qtz 2		
	14N 7W	NW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	14N 7W	SE	LFH				6	Qz		
	14N 7W	SE	Ah / Ae				8	Qz		
	14N 7W	SW	LFH				1	Qtz 1		
	14N 7W	SW	Ah / Ae				9	Qz		
	14N 7W	SW	Ah / Ae				1	Qtz L		
	14N 7W	SW	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	14N 7W	SW	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
	14N 7W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	14N 7W	SW	LFH				6	Qz		
18	14N 7W	NW	LFH	43	14	32	1	Qz	Éclat utilisé	
37	14N 7W	NE	LFH	43	25	31	1	C 5	Éclat utilisé	
92	14N 7W	NW	Foyer				1		Ocre rouge poli	
110	14N 7W	NW							Pierre de foyer	
117	14N 7W	NW							Sable rubéfié (foyer)	
118	14N 7W	NW							Échantillon charbon	
	14N 9W	NE	Ah / Ae				14	Qz		
	14N 9W	NE	Ah / Ae				4	Qtz 1		
	14N 9W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	14N 9W	NW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	14N 9W	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	14N 9W	SE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	14N 10W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	14N 10W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	14N 10W	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	14N 10W	NW	Ah / Ae				9	Qz		
	14N 10W	SE	Ah / Ae				1	Qtz BS (galet)		
	14N 10W	SW	LFH				1	Qz		
	14N 10W	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	14N 11W	NE	Ah / Ae				1	G 1		
	14N 11W	NE	Ah / Ae				2	Qz 1		
	14N 11W	NW	Ah / Ae				1	Qz 1		
	14N 11W	SW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	14N 16W	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	15N 7W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	15N 7W	NW	Ah / Ae				9	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	15N 7W	SE	Ah / Ae				11	Qz		
	15N 7W	SE	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	15N 7W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	15N 7W	SE	LFH				1	Qtz 1		
	15N 7W	SW	Ah / Ae				8	Qtz 1		1 réavivé
	15N 7W	SW	Base LFH				1	Qz		
	15N 7W	SW	Ah / Ae				35	Qz		
	15N 7W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	15N 7W	SW	Base LFH				6	Qtz 1		2 réavivés
107	15N 7W	SE	Ah / Ae				1		Ocre rouge poli	
108	15N 7W	SE	Ah / Ae				1		Ocre rouge poli	
	15N 8W	SE	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	15N 8W	SE	Ah / Ae				28	Qz 1		
	15N 8W	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	15N 8W	SE	Ah / Ae				8	Qtz 6		
	15N 8W	SW	Ah / Ae				10	Qtz 6		
	15N 8W	SW	HB				3	Qz		
	15N 8W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	15N 8W	SW	Ah / Ae				23	Qz		
	15N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	15N 9W	NE	Ah / Ae				12	Qz		
	15N 9W	NE	Ah / Ae				17	Qtz 1		
	15N 9W	NE	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	15N 9W	NW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	15N 9W	NW	Ah / Ae				35	Qz		
	15N 9W	SE	Ah / Ae				12	Qz		
	15N 9W	SE	Ah / Ae				9	Qtz 1		1 réavivé
	15N 9W	SW	Ah / Ae				40	Qz		
	15N 9W	SW	Ah / Ae				16	Qtz 1		
	15N 10W	NE	Ah / Ae				1	Qtz L		
	15N 10W	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	15N 10W	NE	Ah / Ae				23	Qtz 1		
	15N 10W	NE	Ah / Ae				30	Qz 1		
	15N 10W	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	15N 10W	NW	Ah / Ae				17	Qz 1		
	15N 10W	NW	Ah / Ae				5	Qtz 1		
	15N 10W	SE	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	15N 10W	SE	Ah / Ae				5	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	16N 1E	NE	Ae				6	Qz 1		
	16N 1W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	16N 1W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	16N 1W	NW	Ah / Ae				11	Qz		
	16N 1W	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	16N 1W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	16N 1W	SW	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
	16N 1W	SW	Ah / Ae				8	Qz		
	16N 7W	NE	LFH				1	Qtz 2		
	16N 7W	NE	LFH				2	Qz		
	16N 7W	NE	Ah / Ae				18	Qz		
	16N 7W	NE	LFH				1	Qtz L		
	16N 7W	NW	LFH				6	Qz		
	16N 7W	NW	Ah / Ae				12	Qz		
	16N 7W	NW	Ah / Ae				1	Qtz BS		Réavivé
	16N 7W	SE	LFH				1	Qz		
	16N 7W	SE	LFH				1	Qtz L		
	16N 7W	SW	Ah / Ae				4	Qz		
	16N 7W	SW	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
6	16N 7W	NE	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	16N 8W	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	16N 8W	NE	LFH				4	Qz		
	16N 8W	NE	Ah / Ae				22	Qz		
	16N 8W	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	16N 8W	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	16N 8W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	16N 8W	SE	Ah / Ae				5	C 5		
	16N 8W	SW	Ah / Ae				6	Qz		
	16N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	16N 9W	SE	Ae				3	Qtz 1		
	16N 9W	SE	Ae				2	Qz 1		
	16N 9W	SW	Ae				2	Qtz 1		
	16N 9W	SW	Ae				2	Qz 1		
102	16N 9W	SW	Ah / Ae				1		Ocre rouge	
	16N 10W	NE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	16N 10W	NW	Ah / Ae				14	Qz 1		
	16N 10W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	16N 10W	SE	Ah / Ae				15	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	16N 10W	SE	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	16N 10W	SW	Ah / Ae				25	Qz 1		
52	16N 10W	NE	Ah / Ae				1	Qz	Pièce esquillée, coin	
93	16N 10W	NE	Ah / Ae				2		Ocres rouges	
	16N 11W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	16N 11W	NE	Ah / Ae				51	Qz		
	16N 11W	NE	HB				2	Qz		
	16N 11W	NW	Ah / Ae				11	Qz		
	16N 11W	SE	HB				4	Qz		
	16N 11W	SE	Ah / Ae				24	Qz		
	16N 11W	SE	HB				1	Qtz 1		
	16N 11W	SE	Ah / Ae				6	Qtz 2		
	16N 11W	SW	Ah / Ae				19	Qz		
	16N 12W	NE	Ae				1	Qtz 6		
	16N 12W	NE	Ae				4	Qz 1		
	16N 12W	NW	Ae				1	Qtz 2		
	16N 12W	NW	Ae				5	Qz 1		
	16N 12W	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	16N 12W	SE	Ah / Ae				4	Qz 1		
	16N 12W	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	16N 12W	SW	Ae				1	Qz 1		
	17N 10W	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	17N 10W	SE	Ah / Ae				5	Qz		
	17N 10W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	17N 10W	SW	Ah / Ae				1	C 8		
	17N 10W	SW	Ah / Ae				7	Qz		
10	17N 10W	SW	Ae / HB	69	10	29	1	Chert calcaire	Pièce bifaciale	(pédoncule)
	17N 11W	NE	Ah / Ae				2	Qz		
	17N 11W	NW	Ah / Ae				3	Qz		
	17N 11W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	17N 11W	SE	Ah / Ae				21	Qz		
	17N 11W	SE	LFH				3	Qz		
	17N 11W	SE	Ah / Ae				1	C 8		
	17N 11W	SW	Ah / Ae				16	Qz		
	17N 12W	NE	Ah / Ae				14	Qz		
	17N 12W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	17N 12W	NW	Ah / Ae				11	Qz		
	17N 12W	SE	Ah / Ae				16	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	17N 12W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	17N 12W	SW	Ah / Ae				4	Qz		
	17N 12W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
3	17N 12W	SE	Ah / Ae				1	Qz	Pièce bifaciale	
4	17N 12W	NW	Ah / Ae				1	Qz	Coin	
12	17N 12W	NE	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	17N 13W	NE	Ah / Ae				7	Qz		
	17N 13W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	17N 13W	NW	Ah / Ae				8	Qtz 2		
	17N 13W	NW	Ah / Ae				16	Qz		
	17N 13W	SE	Ah / Ae				3	Qtz 2		
	17N 13W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	17N 13W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 7		
	17N 13W	SW	Ah / Ae				7	Qz		
	17N 15W	NE	Ah / Ae				12	Qz		
	17N 15W	NE	Ah / Ae				8	C 5		2 réavivés
	17N 15W	NE	Ah / Ae				3	Qtz 2		
	17N 15W	NW	Ah / Ae				19	Qz		
	17N 15W	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	17N 15W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	17N 15W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	17N 15W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	17N 15W	SE	Ah / Ae				110	C 5		15 réavivés
	17N 15W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	17N 15W	SE	Ah / Ae				24	Qz		
	17N 15W	SW	Ah / Ae				26	Qz		
	17N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	17N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	17N 16W	NE	Ae				4	C 3		
	17N 16W	NE	Ae				2	Qtz 1		
	17N 16W	NE	Ae				149	Qz 1		
	17N 16W	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	17N 16W	NW	Ah / Ae				69	Qz 1		
	17N 16W	SE	Ae				1	C 3		
	17N 16W	SE	Ae				3	C 5		
	17N 16W	SE	Ae				51	Qz 1		
	17N 16W	SW	Ae				47	Qz 1		
	17N 16W	SW	Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	17N 17W	NE	Ae				115	Qz 1		
	17N 17W	NE	Ae				1	Qtz 1		
	17N 17W	NW	Ae				54	Qz		
	17N 17W	NW	Ae				1	Grès		
	17N 17W	NW	Ae				1	Qtz 1		
	17N 17W	SE	Ae				6	Qtz 1		
	17N 17W	SE	Ae				2	C 3		
	17N 17W	SE	Ae				63	Qz 1		
	17N 17W	SW	Ae				15	Qz 1		
	18N 7W	SW	Ae				6	Qz		
	18N 10W	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	18N 10W	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	18N 11W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	18N 11W	NE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	18N 11W	NW	Ah / Ae				4	Qz 1		
	18N 11W	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	18N 12W	NE	Ah / Ae				17	Qz		
	18N 12W	NE	Ah / Ae				3	Qtz 2		
	18N 12W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	18N 12W	NW	Ah / Ae				26	Qz		
	18N 12W	SE	Ah				1	Qtz 6		
	18N 12W	SE	Ah				16	Qz		
	18N 12W	SW	Ah / Ae				4	Qtz 2		
	18N 12W	SW	Ah / Ae				16	Qz		
66	18N 12W	NE	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	18N 13W	NE	HB				2	Qz		
	18N 13W	NE	Ae				5	Qz		
	18N 13W	NE	HB				3	Qz		
	18N 13W	NE	LFH				2	Qz		
	18N 13W	NE	Ah				9	Qz		
	18N 13W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	18N 13W	NW	Ah / Ae				8	Qz		
	18N 13W	NW	LFH				5	Qz		
	18N 13W	SE	Ae				28	Qz 1		
	18N 13W	SE	Ae				4	Qtz 2		
	18N 13W	SE	Ae				8	Qz		
	18N 13W	SE	Ae				1	C 5		
	18N 13W	SE	Ae				4	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	18N 13W	SW	HB				7	Qz		
	18N 13W	SW	Ah / Ae				42	Qz		
	18N 13W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
24	18N 13W	NW	Ah / Ae				1	Qz	Coin	
	18N 14W	NE	Ah / Ae				14	Qz		
	18N 14W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	18N 14W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 5		
	18N 14W	NW	Ah / Ae				4	Qtz 5		
	18N 14W	NW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	18N 14W	NW	Ah / Ae				18	Qz		
	18N 14W	SE	Ah / Ae				10	Qz		
	18N 14W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 8		
	18N 14W	SW	Ah / Ae				15	Qz		
	18N 14W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	18N 14W	SW	Ah / Ae				3	C 9		
	18N 15W	NE	Ah / Ae				31	Qz		
	18N 15W	NE	Ah / Ae				5	Qtz 2		
	18N 15W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	18N 15W	NW	Ah / Ae				34	Qz		
	18N 15W	NW	Ah / Ae				13	Qtz 2		
	18N 15W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	18N 15W	SE	Ah / Ae				8	Qz		
	18N 15W	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	18N 15W	SE	Ah / Ae				1	Autracite ?		
	18N 15W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	18N 15W	SW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	18N 15W	SW	Ah / Ae				14	Qz		
	18N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
50	18N 15W	NW	Ah / Ae				1	Qz	Coin	
53	18N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
72	18N 15W	NW	Ah / Ae				1	C 5	Couteau	
74	18N 15W	NW	Ah / Ae			44	1	Qtz BS	Éclat utilisé	
	18N 16W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	18N 16W	NE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	18N 16W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	18N 16W	NW	Ah / Ae				14	Qz 1		
	18N 16W	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	18N 16W	NW	Ah / Ae				1	Qtz L		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	18N 16W	NW	Ah / Ae				1	C 3		
	18N 16W	SE	Ah / Ae				13	Qz 1		
	18N 16W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	18N 16W	SW	Ah / Ae				4	Qtz BS		
	18N 16W	SW	Ah / Ae				4	C 5		
	18N 16W	SW	Ah / Ae				64	Qz 1		
	18N 17W	NE	Ah / Ae				53	Qz 1		
	18N 17W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 5		
	18N 17W	NE	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	18N 17W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	18N 17W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	18N 17W	NW	Ah / Ae				28	Qz 1		
	18N 17W	NW	Ah / Ae				1	Qtz L		
	18N 17W	SE	Ah / Ae				77	Qz 1		
	18N 17W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	18N 17W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	18N 17W	SW	Ah / Ae				60	Qz 1		
15	18N 17W	SW	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	18N 18W	NW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	18N 22W	NW	Ae				1	C 5		
	18N 22W	NW	Ae				1	Qtz 1		
	18N 22W	NW	Ae				4	Qz 1		
	18N 22W	SE	Ae				1	Qz 1		
	18N 22W	SW	Ae				3	Qz 1		
	19N 10W	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	19N 10W	SW	Ah / Ae				3	Qz		
	19N 10W	SW	Ah / Ae				7	Qz		
	19N 11W	NE	Ah / Ae				26	Qz		
	19N 11W	NW	LFH				15	Qz		
	19N 11W	NW	Ah / Ae				33	Qz		
	19N 11W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	19N 11W	SW	Ah / Ae				5	Qz		
	19N 11W	SW	LFH				11	Qz		
	19N 12W	NE	LFH				12	Qz 1		
	19N 12W	NE	HB				3	Qz 1		
	19N 12W	NE	Ah / Ae				99	Qz 1		
	19N 12W	NW	LFH				24	Qz 1		
	19N 12W	NW	HB				1	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	19N 12W	NW	Ae / Ah				24	Qz 1		
	19N 12W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	19N 12W	SE	HB				4	Qz 1		
	19N 12W	SE	LFH				7	Qz 1		
	19N 12W	SE	Ah / Ae				108	Qz 1		
	19N 12W	SW	Ah / Ae				115	Qz 1		
	19N 12W	SW	Ah / Ae				5	Qtz 1		
	19N 13W	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	19N 13W	SE	Ah / Ae				11	Qz		
67	19N 13W	SE	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	19N 14W	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	19N 14W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	19N 14W	SE	Ah / Ae				10	Qz		
	19N 14W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	19N 14W	SW	Ah / Ae				26	Qz		
	19N 14W	SW	Ah / Ae				4	Qtz 5		
	19N 14W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	19N 14W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	19N 15W	NE	LFH				4	Qz		
	19N 15W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	19N 15W	NW	Ah / Ae				4	C 5		Se recollent
	19N 15W	NW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	19N 15W	NW	Ah / Ae				12	Qz		
	19N 15W	SE	Ah / Ae				5	Qtz 2		
	19N 15W	SE	Ah / Ae				23	Qz		
	19N 15W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	19N 15W	SE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	19N 15W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	19N 15W	SW	Ah / Ae				18	Qz		
	19N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	19N 15W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
9	19N 15W	NW	Ae			35	1	Qtz BS	Fragment de préforme	
	19N 17W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	19N 17W	NE	Ah / Ae				8	Qz		
	19N 17W	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	19N 17W	SE	Ah / Ae				3	Qtz 2		
	19N 17W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	19N 17W	SE	Ah / Ae				35	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	19N 17W	SW	Ah / Ae				11	Qz		
	19N 17W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	19N 17W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 4		
	20N 1W	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	20N 1W	NW	Ah / Ae				5	Qz		
	20N 1W	SE	Ah				4	Qz		
	20N 1W	SE	Ae perturbé				4	Qz		
	20N 1W	SW	Ah / Ae				5	Qz		
	20N 6W	NE	Ah / Ae				12	Qz		
	20N 6W	NE	Ae / HB				1	Qz		
	20N 6W	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	20N 6W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	20N 6W	SW	Ah / Ae				4	Qz		
49	20N 6W	SE	Ae	79	77	39	1	Qz	Éclat utilisé	
96	20N 6W	SW	Ah / Ae				1		Ocre rouge	
	20N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	20N 8W	SW	Ah / Ae				25	Qz 1		
	20N 10W	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	20N 10W	SE	Ah / Ae				18	Qz		
	20N 10W	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	20N 11W	NE	Ah				3	Qz		
	20N 11W	NE	Ae				1	Qz		
	20N 11W	NW	HB				1	Qz		
	20N 11W	NW	Ae				1	Qz		
	20N 11W	NW	Ah				6	Qz		
	20N 11W	SE	Ah				17	Qz		
	20N 11W	SE	Ae				5	Qz		
	20N 11W	SW	Ah / Ae				30	Qz		
	20N 11W	SW	LFH				32	Qz		
	20N 12W	NE	Ah / Ae				15	Qz		
	20N 12W	NW	LFH				1	Qz		
	20N 12W	NW	Ae				1	Qz		
	20N 12W	NW	Ah / Ae				21	Qz		
	20N 12W	SE	Ah / Ae				17	Qz		
	20N 12W	SE	LFH				8	Qz		
	20N 12W	SW	LFH				13	Qz		
	20N 12W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	20N 12W	SW	Ah / Ae				25	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	21N 7W	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	21N 7W	NW	Ah / Ae				1	C 7		
	21N 7W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	21N 7W	NW	Ah / Ae				6	Qz		
	21N 7W	NW	Ah				3	Qz		
	21N 7W	SE	Ah				2	Qz		
	21N 7W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	21N 7W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	21N 7W	SW	Ah / Ae				7	Qz		
	21N 7W	SW	Ah				5	Qz		
	21N 7W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	21N 11W	NE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	21N 11W	SW	Ah / Ae				5	Qz 1		
	21N 11W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	21N 12W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 5		
	21N 12W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	21N 12W	NW	Ah / Ae				14	Qz		
	21N 12W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 5		
	21N 12W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	21N 12W	SW	Ah / Ae				10	Qz 1		
80	21N 12W	SE	Ah / Ae				1		Ocre rouge poli	
	22N 7W	NE	Ah				8	Qz		
	22N 7W	NE	Ae perturbé				10	Qz		
	22N 7W	NW	Ae perturbé				5	Qz		
	22N 7W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	22N 7W	SW	Ae perturbé				8	Qz		
	22N 7W	SW	Ah				12	Qz		
	22N 7W	SW	Ah				1	Qtz 6		
44	22N 7W	SE	Ae	88	63	38	1	Qtz 3	Préforme	
	22N 8W	NE	Ah / Ae				42	Qz 1		
	22N 8W	NE	HB				2	Qz 1		
	22N 8W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	22N 8W	NW	Ah / Ae				6	Qz 1		
	22N 8W	NW	Ah / Ae				1	C 5		
	22N 8W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	22N 8W	SE	Ah				5	Qz 1		
	22N 8W	SE	Ae				10	Qz 1		
	22N 8W	SE	Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	22N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	22N 8W	SW	Ah / Ae				16	Qz 1		
77	22N 8W	NE	HB				1		Morceau d'ocre rouge	
85	22N 8W	NE	Ah / Ae				1		Ocre rouge	
	22N 9W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	22N 9W	NE	HB				6	Qz		
	22N 9W	NE	Ah / Ae				9	Qz		
	22N 9W	NE	HB				1	C 5		
	22N 9W	NW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	22N 9W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	22N 9W	SE	Ah / Ae				2	C 5		
	22N 9W	SE	Ah / Ae				42	Qz 1		
	22N 9W	SE	LFH				1	Qz 1		
	22N 9W	SW	Ah / Ae				7	Qz 1		
32	22N 9W	NW	Ah / Ae			25	1	C 5	Couteau	
34	22N 9W	NE	Ah / Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
90	22N 9W	SE	Ah / Ae				1		Ocre rouge	
	22N 10W	NE	HB				1	Qtz 6		
	22N 10W	NE	Ah / Ae perturbé				2	Qz		
	22N 10W	NE	Ah / Ae perturbé				1	Qtz 6		
	22N 10W	SW	Ah / Ae				3	Qz		
83	22N 10W	NE	Ah perturbé				1		Ocre rouge poli	
	22N 11W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 7		
	22N 11W	NW	Ah / Ae				9	Qz		
	22N 11W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	22N 11W	SW	Ah / Ae				5	Qz		
	22N 12W	NE	Ah				7	Qz		
	22N 12W	NE	HB				4	Qz		
	22N 12W	NE	Ae				11	Qz		
	22N 12W	NW	HB				2	Qz		
	22N 12W	NW	Ah				4	Qz		
	22N 12W	NW	Ae				16	Qz		
	22N 12W	SE	Ae				4	Qz		
	22N 12W	SW	Ah				2	Qz		
	22N 12W	SW	Ae				7	Qz		
	23N 5W	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	23N 5W	NE	Ah / Ae				1	Qtz Bs		
	23N 5W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 7		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	23N 5W	NW	Ah / Ae				22	Qtz BS		
	23N 5W	NW	Ah / Ae				6	Qz		
	23N 5W	SE	Ah / Ae				3	Qtz BS		1 réactivé
	23N 5W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	23N 5W	SE	Ah / Ae				18	C 5		
	23N 5W	SW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	23N 5W	SW	Ah / Ae				3	Qz		
	23N 5W	SW	Ah / Ae				3	C 5		
	23N 5W	SW	Ah / Ae				11	Qtz BS		
119	23N 5W	NE	Ah / Ae						Sable	
	23N 6W	NE	Ah / Ae				23	Qtz Bs		
	23N 6W	NE	Ah / Ae				4	C 5		
	23N 6W	NE	Ah				11	Qtz BS		
	23N 6W	NE	Ah / Ae				20	Qz 1		
	23N 6W	NE	Ah				1	Qz 1		
	23N 6W	SE	Ah				6	Qz 1		
	23N 6W	SE	Ah / Ae				13	Qz 1		
	23N 6W	SE	Ah / Ae				4	Qtz BS		
	23N 6W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	23N 6W	SW	Ah				1	Qtz BS		
	23N 6W	SW	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	23N 6W	SW	Ah				1	Qtz 1		
	23N 6W	SW	Ah / Ae				11	Qz 1		
	23N 6W	SW	Ah				3	Qz 1		
63	23N 6W	NW	Ae			38	1	Qz	Pointe	
	23N 7W	NE	Ae perturbé				1	C 5		
	23N 7W	NE	Ah				1	Qtz 4		
	23N 7W	NE	Ae perturbé				6	Qz		
	23N 7W	NE	Ah				8	Qz		
	23N 7W	NE	Ae perturbé				1	Qtz 4		
	23N 7W	NW	Ah				4	Qz		
	23N 7W	NW	Ae perturbé				7	Qz		
	23N 7W	NW	Ah				1	C 5		
	23N 7W	SE	Ae perturbé				1	Qtz BS		
	23N 7W	SE	Ae perturbé				8	Qz		
	23N 7W	SE	HB				1	Qz		
	23N 7W	SE	Ah				4	Qz		
	23N 7W	SW	Ah				2	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	23N 7W	SW	Ae perturbé				7	Qz		
38	23N 7W	SW	Ah / Ae	67	23	34	1	Qz	Couteau	
	23N 8W	NE	Ae				10	Qz 1		
	23N 8W	NE	Ah				4	Qz 1		
	23N 8W	NE	Ah				1	C 5		
	23N 8W	NW	Ah				19	Qz 1		
	23N 8W	NW	Ae				14	Qz 1		
	23N 8W	NW	Ae				1	Qtz 1		
	23N 8W	SE	Ae				13	Qz 1		
	23N 8W	SW	Ae				5	Qz 1		
	23N 8W	SW	Ae				24	Qz 1		
	23N 8W	SW	Ae				1	Qtz 1		
51	23N 8W	SE	Ah	62	65	37	1	Qz	Éclat utilisé	
84	23N 8W	NE	Ae perturbé				1		Ocre rouge poli	
	23N 9W	NE	Ah				11	Qz 1		
	23N 9W	NW	Qz 1				8	Qz 1		
	23N 9W	SE	HB				3	Qz 1		
	23N 9W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	23N 9W	SW	Ah / Ae				1	C 5		
	23N 9W	SW	Ah / Ae				4	Qz 1		
31	23N 9W	SW	Ah / Ae			33	1	C 5	Couteau	
33	23N 9W	SE	Ah			36	1	C 5	Couteau	
	23N 10W	NE	Ae perturbé				4	Qz		
	23N 10W	NE	Ae perturbé				1	Qtz 2		
	23N 10W	NW	Ae perturbé				1	Qz		
	23N 10W	SE	Ae perturbé				5	Qz		
	23N 10W	SW	Ae perturbé				1	Qz		
68	23N 10W	NW	Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	23N 11W	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	23N 11W	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	23N 11W	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	23N 11W	SW	Ah / Ae				3	Qz		
	23N 11W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	24N 5W	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	24N 5W	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	24N 5W	NW	Ah / Ae				1	Qtz Bs		
	24N 5W	SE	Ah / Ae				11	Qz		
	24N 5W	SW	Ah / Ae				32	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	24N 5W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		Réactivé
	24N 5W	SW	Ah / Ae				28	Qtz BS rose pâle		2 réactivés
	24N 5W	SW	Ah / Ae				2	C 5		
	24N 5W	SW	Ah / Ae				5	Qtz BS		
104	24N 5W	SW	Ae				1		Ocre rouge poli	
	24N 6W	NE	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	24N 6W	NE	Ah / Ae				2	C 5		
	24N 6W	NE	Ah / Ae				33	Qz 1		
	24N 6W	NW	Ah / Ae				26	Qz 1		
	24N 6W	NW	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	24N 6W	NW	Ah / Ae				3	C 5		
	24N 6W	SE	Ah / Ae				41	Qz 1		
	24N 6W	SE	Ah / Ae				23	C 5		
	24N 6W	SE	Ah				2	Qz 1		
	24N 6W	SE	Ah / Ae				18	Qtz BS		
	24N 6W	SW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	24N 6W	SW	Ah / Ae				8	C 6		
	24N 6W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 4		
	24N 6W	SW	Ah / Ae				5	C 5		
	24N 6W	SW	Ah / Ae				65	Qz 1		
7	24N 6W	SE	Ah / Ae				1	Qz	Couteau	
59	24N 6W	SW	Ah / Ae	89		46	1	Calcaire	Pièce bifaciale	
62	24N 6W	NE	Ae	48		42	1	C 5	Pièce bifaciale	
99	24N 6W	SW	Ah / Ae				1		Ocre rouge poli	
	24N 7W	NE	Ae				39	Qz 1		
	24N 7W	NE	Ae				2	C 5		
	24N 7W	NW	Ae				1	Qtz 2		
	24N 7W	NW	Ae				81	Qz 1		
	24N 7W	NW	Ae				1	Qtz BS		
	24N 7W	NW	Ae				2	C 5		
	24N 7W	SE	Ae				1	Qtz BS		
	24N 7W	SE	Ae				32	Qz 1		
	24N 7W	SE	Ae				1	Qtz 2		
	24N 7W	SE	Ae				1	Qtz 4		
	24N 7W	SW	Ae				18	Qz 1		
	24N 8W	NE	Ah				7	Qz		
	24N 8W	NE	Ae				2	Qtz 1		
	24N 8W	NE	HB				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	24N 8W	NE	Ae				13	Qz		
	24N 8W	NE	HB				1	Qtz 1		
	24N 8W	NW	LFH				1	Qz		
	24N 8W	NW	Ae				8	Qz		
	24N 8W	SE	Ah				6	Qz		
	24N 8W	SW	HB				1	Qz		
	24N 8W	SW	Ae				1	Qz		
	24N 8W	SW	Ah				9	Qz		
11	24N 8W	—	Ah				1	Qz	Éclat utilisé	
14	24N 8W	NE	Ah				1	Qz	Éclat utilisé	
	24N 9W	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	24N 9W	NE	Ah / Ae				24	Qz		
	24N 9W	NW	Ah / Ae				75	Qz		
	24N 9W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	24N 9W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	24N 9W	SW	Ah / Ae				4	Qz		
	24N 9W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 5		
	24N 10W	NE	Ae				1	C 5		
	24N 10W	NE	HB				13	Qz 1		
	24N 10W	NE	Ae				25	Qz 1		
	24N 10W	NW	Ah / Ae				14	Qz 1		
	24N 10W	NW	Ah / Ae				2	C 5		
	24N 10W	SE	HB				3	Qtz 6		
	24N 10W	SE	HB				1	Qtz 6		
	24N 10W	SE	HB				1	C 5		
	24N 10W	SE	HB				1	Qz 1		
	24N 11W	NW	Ah				1	C 5		
	24N 11W	SW	Ah				6	Qz		
40	24N 11W	SE	Ah				1	Qtz L	Éclat utilisé	
69	24N 11W	SE	HB			27	1	Qz	Coin	
	24N 12W	NE	Ah				2	Qz 1		
	24N 12W	NE	Ah				1	C 5		
	24N 12W	SE	HB				1	Qz 1		
	24N 12W	SE	Ae				1	Qz 1		
	24N 12W	SW	Ah				2	C 5		
	24N 12W	SW	Ah				2	Qz 1		
	24N 13W	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	24N 13W	SW	Ah / Ae				1	C 5		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	24N 13W	SW	Ah / Ae				6	Qz		
	25N 5W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	25N 5W	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	25N 5W	SE	Ah / Ae				6	Qz		
	25N 5W	SW	Ah / Ae				7	Qz		
8	25N 5W	SW	Ae	34	99	39	1	Qz	Fragment de pointe	
	25N 6W	NE	Ae				3	Qz 1		
	25N 6W	NW	Ae				1	Qtz BS		
	25N 6W	NW	Ae				6	Qz 1		
	25N 6W	SE	Ae				47	Qz 1		
	25N 6W	SW	Ae				4	C 5		
1	25N 6W	SW	Ae			35	1	Qz	Couteau	
64	25N 6W	NW	Ae				1	Qz	Coin	
	25N 7W	NE	Structure 1				14	Qz		
	25N 7W	NE	Structure 1				1	Qtz BS		
	25N 7W	NW	Structure 1				2	Qz		
	25N 7W	NW	Ae				3	Qz		2 médiums
	25N 7W	SE	Structure 1				2	Qz		
	25N 7W	SW	Structure 1				6	Qz		
	25N 7W	SW	Structure 1				1	Qtz BS		
111	25N 7W	NW							Pierre de foyer	
116	25N 7W								Sable rubéfié	
121	25N 7W	NE							Sable gris fin et charb.	
	25N 8W	NE	Ae				1	Qtz 1		
	25N 8W	NE	Ae				1	C 5		
	25N 8W	NE	Ae				14	Qz 1		
	25N 8W	NW	Ae				12	Qz 1		
	25N 8W	NW	Ae				1	Qtz 7		
	25N 8W	SE	Ae				14	Qz 1		
	25N 8W	SE	Ae				1	Qtz 1		
	25N 8W	SW	Ae				2	C 5		
	25N 8W	SW	Ae				28	Qz 1		
47	25N 8W	NW	Ah				1	Qz	Coin	
	25N 9W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	25N 9W	NE	Ah				6	Qz 1		
	25N 9W	NE	Ah / Ae				16	Qz 1		
	25N 9W	NE	Ah				1	Qtz 2		
	25N 9W	NW	Ah / Ae				25	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	25N 9W	NW	Ah / Ae				2	Qtz 2		
	25N 9W	NW	Ah / Ae				2	C 5		Brunis se collent ?
	25N 9W	NW	Ah				12	Qz 1		
	25N 9W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	25N 9W	NW	Ah				1	Qtz 1		
	25N 9W	SE	Ae / Ah				16	Qz 1		
	25N 9W	SE	Ae / Ah				1	Qtz 1		
	25N 9W	SE	Ah				2	Qz		
	25N 9W	SW	Ah				1	Qtz 3		
	25N 9W	SW	Ae				21	Qz 1		
	25N 9W	SW	Ah				7	Qz 1		
5	25N 9W	SW	Ae				1	Qz	Grattoir	
35	25N 9W	NW	Ah / Ae				1	C N	Grattoir	
	25N 10W	NE	Ae perturbé				1	Qtz 1		
	25N 10W	NE	Ah				14	Qz		
	25N 10W	NE	Ae perturbé				13	Qz		
	25N 10W	NW	Ah				1	C 5		
	25N 10W	NW	Ae perturbé				1	Qtz 1		
	25N 10W	NW	Ae perturbé				17	Qz		
	25N 10W	NW	Ah				3	Qz		
	25N 10W	SE	Ae perturbé				1	Qtz 1		
	25N 10W	SE	Ah				25	Qz		
	25N 10W	SE	Ae perturbé				72	Qz		
	25N 10W	SE	Ae perturbé				1	Qtz 5		
	25N 10W	SE	Ah				2	Qtz 1		
	25N 10W	SE	Ah				1	Qtz 4		
	25N 10W	SW	Ae perturbé				21	Qz		
	25N 10W	SW	Ae perturbé				2	Qtz 2		
45	25N 10W	SE	Ae	75	74	35	1	Qz	Coin	
61	25N 10W	NE	Ae	14	60	31	1	Qtz 1	Pièce bifaciale	
115	25N 10W	SW	Couche perturbée	84	24	38			Sable et ocre	(Pâte associée à un foyer)
	25N 11W	NE	HB				1	Qz		
	25N 11W	NE	Ah				26	Qz		
	25N 11W	NE	Ah				1	Qtz 6		
	25N 11W	NE	Ae				3	Qz		
	25N 11W	NW	Ah				1	Qz		
	25N 11W	NW	Ah				1	Qtz 2		
	25N 11W	NW	Ae				5	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	25N 11W	SE	Ah				1	C 5		
	25N 11W	SE	Ah				1	Qz		
	25N 12W	NE	Ah				10	Qz 1		
	25N 12W	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	25N 12W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	25N 12W	NE	Ah / Ae				11	Qz 1		
	25N 12W	NW	Ae				2	Qz 1		
	25N 12W	NW	Ah / Ae				2	C 5		
	25N 12W	NW	Ah / Ae				20	Qz 1		
	25N 12W	SE	Ah / Ae				9	Qz 1		
	25N 12W	SW	LFH				1	Qz		
	25N 12W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	25N 12W	SW	Ah / Ae				27	Qz 1		
54	25N 12W	NE	HB	29		35	1	C 1	Pointe	
	25N 13W	NW	Ah / Ae				2	Qz		
	25N 13W	SE	Ah / Ae				3	Qz		
	25N 13W	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	26N 8W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	26N 8W	NE	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	26N 8W	NE	Ah / Ae				8	Qz		
	26N 8W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	26N 8W	NW	Ah / Ae				7	Qz		
	26N 8W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	26N 8W	SE	Ah / Ae				1	Qtz L		Réavivé
	26N 8W	SW	Ah / Ae				4	Qtz 1		
	26N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	26N 8W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 4		
	26N 8W	SW	Ah / Ae				13	Qtz L		4 réavivés
73	26N 8W	SW	Ah / Ae	12		43	1	Qtz 1	Éclat utilisé	4 réavivés
	26N 9W	NE	Ah				3	Qz		
	26N 9W	NE	Ah				1	Qtz BS galet		
	26N 9W	NW	Ah				5	Qtz BS		
	26N 9W	NW	Ah				2	Qtz 1		
	26N 9W	NW	Ah				7	Qz		
	26N 9W	NW	Ah				1	C 5		
	26N 9W	SE	Ah / Ae				2	Qtz 6		
	26N 9W	SE	Ah / Ae				18	Qz 1		
	26N 9W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	26N 9W	SW	Ah / Ae				15	Qz 1		
	26N 9W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	26N 9W	SW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
19	26N 9W	NW	Ah				1	Qtz L	Racloir	
	26N 10W	NE	Ah / Ae				11	Qz 1		
	26N 10W	NE	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	26N 10W	NE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	26N 10W	NW	Ah				11	Qz 1		
	26N 10W	NW	LFH				3	Qz 1		
	26N 10W	SE	Ah / Ae				20	Qtz 1		
	26N 10W	SE	Ah / Ae				2	C 5		
	26N 10W	SE	Ah / Ae				63	Qz 1		
	26N 10W	SE	Ah / Ae				3	Qtz 6		
	26N 10W	SW	Ah / Ae				19	Qz 1		
	26N 10W	SW	LFH / Ae				9	Qz 1		
30	26N 10W	NW	LFH	20	—	47	1	Qtz 1	Éclat utilisé	
	26N 11W	NE	Ah / Ae				18	Qz 1		
	26N 11W	NW	Ah / Ae				15	Qz 1		
	26N 11W	NW	Ah / Ae				1	Qtz 6		
	26N 11W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	26N 11W	SE	Ah / Ae				13	Qz 1		
	26N 12W	NE	Ae				9	Qz		
	26N 12W	NW	Ae				1	Qtz 6		
	26N 12W	NW	Ae				8	Qz		
	26N 12W	SE	Ae				14	Qz		
	26N 12W	SE	Ae				1	Qtz BS		
	26N 12W	SW	Ae				1	Qtz BS		
	26N 12W	SW	Ae				6	Qz		
	26N 12W	SW	Ae				1	Qtz 10		
	26N 13W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	26N 13W	NW	Ah				9	Qz		
	26N 13W	NW	Ah / Ae				3	Qz		
	26N 13W	NW	Ah / Ae				3	C 5		
	26N 13W	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	26N 13W	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	26N 13W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	27N 8W	NE	Ae				12	Qz		
	27N 8W	NW	Ae				4	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : Eibj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	27N 8W	SE	Ae				14	Qz		
	27N 8W	SW	Ae				11	Qz		
	27N 9W	NE	Ah / Ae				2	Qtz L		
	27N 9W	NE	Ah / Ae				6	Qz 1		
	27N 9W	NE	Ah / Ae				2	C 5		
	27N 9W	NW	Ah / Ae				5	Qtz L		
	27N 9W	NW	Ah / Ae				7	C 5		
	27N 9W	NW	Ah / Ae				3	Qz 1		
	27N 9W	SE	Ah / Ae				5	Qz 1		
	27N 10W	NE	Ah / Ae				5	C 5		
	27N 10W	NE	Ah / Ae				1	C 5		
	27N 10W	NW	Ah / Ae				21	Qz 1		
	27N 10W	NW	Ah / Ae				1	Qtz BS		
	27N 10W	NW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	27N 10W	SE	Ah / Ae				3	Qz 1		
	27N 10W	SW	Ah / Ae				9	Qz 1		
27	27N 10W	SE	Ah / Ae				1	Qz	Racloir	
	27N 11W	NE	Ah / Ae				2	Qz 1		
	27N 11W	NW	Ah / Ae				7	Qz 1		
	27N 11W	SE	Ah / Ae				22	Qz 1		
	27N 11W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	27N 11W	SW	Ah / Ae				1	Qtz 10		
	27N 11W	SW	Ah / Ae				48	Qz 1		
	27N 12W	NE	?				8	Qz		
	27N 12W	NW	?				5	Qz		
	27N 12W	SE	?				28	Qz		
	27N 12W	SE	?				1	Qtz 1		
	27N 12W	SW	?				2	C 5		
	27N 12W	SW	?				13	Qz		
2	27N 12W	NW	Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
	27N 13W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	27N 13W	NW	Ah / Ae				3	Qz		
	27N 13W	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	27N 13W	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	28N 1W	NE	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	28N 1W	NE	Ah / Ae				5	Qz		
	28N 1W	NW	HB				2	C 6		
	28N 1W	NW	Ae				4	C 6		Se recollent

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	28N 1W	NW	HB				1	Qz		
	28N 1W	SE	Ah				1	Qtz 1		
	28N 1W	SE	Ah				1	Qz		
	28N 1W	SW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	28N 1W	SW	HB				1	?		
	28N 1W	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	29N 2E	NE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	29N 2E	NE	Ah / Ae				1	Qtz 2		
	29N 2E	NE	Ae / HB				1	Qtz 1		
	29N 2E	NW	Ae / HB				1	Qz		
	29N 2E	NW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	29N 2E	SW	Ae / HB				1	Qtz 1		
	29N 2E	SW	Ah / Ae				2	Qtz 1		
41	29N 2E	NW	HB	10	9	42	1	Qz	Éclat utilisé	
	29N 9W	SE	Ah / Ae				15	Qz		
	29N 9W	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	29N 9W	SE	Ah / Ae				2	Qtz BS		
	29N 13W	SE	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	29N 13W	SE	Ah / Ae				3	Qz		
	29N 13W	SW	Ah				4	Qz		
	29N 13W	SW	Ah				1	Qtz 3		
	29N 13W	SW	HB				3	Qz		
	30N 11E	SE	Ae				2	Qz		
	30N 11E	SW	Ae				2	Qz		
	31N 7E	NW	Ae				8	Qz		
	31N 7E	SE	Ae				4	Qz		
	31N 7E	SE	Ae				1	Qtz 1		
	33N 11E	NE	Ah / Ae				3	C 5		
	33N 11E	NE	Ah / Ae				15	Qz		
	33N 11E	NW	Ae				11	Qz		
	33N 11E	SE	Ae				23	Qz		
	33N 11E	SW	Ae				6	Qz		
87	33N 11E	NE	Ah / Ae				1		Ocre rouge	
97	33N 11E	NW	Ae				1		Ocre rouge poli	
	35N 9E	NE	Ah / Ae				3	Qtz BS		
	35N 9E	NE	Ah / Ae				67	Qz 1		
	35N 9E	NE	Ah / Ae				4	C 5		
	35N 9E	NW	Ah / Ae				21	Qz 1		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	35N 9E	NW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	35N 9E	NW	Ah / Ae				1	Qtz 1		
	35N 9E	NW	Ae / HB				9	Qz1		
	35N 9E	NW	Ae / HB				1	C 5		
	35N 9E	SE	Ae / HB				6	Qz		
	35N 9E	SE	Ae				13	Qz		
	35N 9E	SE	Ah / Ae				20	Qz 1		
	35N 9E	SE	Ae / HB				1	C 5		
	35N 9E	SE	Ae				1	C 5		
	35N 9E	SE	Ah / Ae				2	Qtz 1		
	35N 9E	SW	Ah / Ae				13	Qz 1		
	35N 9E	SW	Ah / Ae				3	Qtz 1		
23	35N 9E	NE	Ah / Ae				1	Qz	Coin	
78	35N 9E	SW	Ah / Ae				3		Morceaux d'ocre	1 poli
101	35N 9E	SE	Ae				1		Ocre rouge poli	
106	35N 9E	NE	Ae				1		Ocre rouge	
	35N 15E	NE	Ae				9	Qz		
	35N 15E	NW	Ae				9	Qtz 1		
	35N 15E	NW	Ae				9	Qz		
	35N 15E	SE	Ae				2	C 5		
	35N 15E	SE	Ae				3	Qz		
	35N 15E	SE	Ae / HB				5	Qz		
	35N 15E	SW	Ae				2	Qz		
	37N 10E	NE	Ah / Ae				14	Qz		
	37N 10E	NE	Ah / Ae				2	C 5		
	37N 10E	NW	Ae				1	Qtz 3		
	37N 10E	NW	Ae				95	Qz		
	37N 10E	NW	Ae				1	C 5		
	37N 10E	SE	Ae				9	Qz		
	37N 10E	SE	Ae				1	Qtz BS		
	37N 10E	SW	Ah / Ae				15	Qz		
	37N 10E	SW	Ah / Ae				2	C 5		
	37N 10E	SW	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	37N 10E	SW	Ah / Ae				1	Qtz iceberg		
	37N 13E	NE	Ae / Ah				3	Qz		
	37N 13E	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	37N 13E	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	37N 13E	SE	Ae / HB				1	Qtz 7		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	37N 13E	SE	Ah / Ae				3	Qtz 1		
	37N 13E	SE	Ah / Ae				13	Qz		
	37N 13E	SE	Ae / HB				1	Qz 1		
	37N 13E	SW	Ae / Ah				2	C 5		
	37N 13E	SW	Ae / Ah				6	Qz		
28	39N 9E	NW	Ae / HB				1	Qz	Coin	
	40N 9E	NE	Ah / Ae				2	Qz		
	40N 9E	NW	Ah / Ae				5	Qz		
	40N 9E	NW	Ah / Ae				2	C 5		
	40N 9E	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	40N 9E	SE	Ah / Ae				1	C 5		
	40N 9E	SE	Ah / Ae				1	Qtz 3		
	40N 9E	SW	Ah / Ae				2	C 5		
	40N 9E	SW	Ah / Ae				1	Qtz L		
	40N 9E	SW	Ah / Ae				6	Qz 1		
71	40N 9E	NW	Ae	43	50	38	1	Grès Qtz	Pointe	
94	40N 9E	SW	Ah / Ae				1		Ocre rouge poli	
	40N 14E	NE	Ae				9	Qz		
	40N 14E	NE	Ae				1	Qtz 1		
	40N 14E	NW	Ae				35	Qz		
	40N 14E	NW	Ae				2	Qtz 1		
	40N 14E	SE	Ae				16	Qtz 1		2 réavivés
	40N 14E	SE	Ae				5	Qz		
	40N 14E	SW	Ae				16	Qz		
48	40N 14E	SW	Ae				1	Qz	Éclat utilisé	
75	40N 14E	NE	Ae				1	Qz	Meule	
	41N 16E	NE	Ae				2	Qz		
	41N 16E	SW	Ae				1	Qz		
	41N 16E	SW	Ae				1	Qtz 5		
42	41N 16E	NE	Ae / HB	50	52	—	1	Qtz I ?	Éclat utilisé	
43	41N 16E	NW	Ae	20	46	—	1	Qtz I	Couteau	
82	41N 16E	NE	Ae				1		Ocre rouge poli	
	41N 19E	NE	Ae				3	Qz		
	41N 19E	NW	Ae				3	Qtz 1		
	41N 19E	NW	Ae				6	Qz		
	41N 19E	SE	Ae				10	Qz		
	41N 19E	SE	Ae				4	Qtz 7		
	41N 19E	SW	Ae				14	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	41N 19E	SW	Ae				1	Qtz 1		
	Sondage 30		Ah				1	Qz 1		
	Sondage A		Ae				16	C 5		
	Sondage A		Ae				18	Qz		
	Sondage B						2	Qz		
	Sondage C		Ae				1	Qz		
	Sondage O						3	Qz		
	S-1		Ae				1	Qz		
	S-2		Ae				5	Qz		
	S-3		Ae				1	Qz		
	S-4		Ae				2	Qz		
	S-5		Ae				1	Qz		
	S-6		Ae				2	Qz		
	S-7		Ae				2	Qz		
	S-8		Ae				6	Qz		
	S-9		Ae				2	Qz		
	S-10		Ae				1	C 2		
	S-11		Ae				37	Qz		
	S-12		Ae				1	Qz		
	S-13		Ae				1	Qz		
	S-14		Ae				5	Qz		
	S-15		Ae				1	C 5		
	S-15		Ae				14	Qz		
	S-16		Ae				2	Qz		
	S-17		Ah / C				1	Qz		
	S-17		Ah / C				1	C 5		
81	S-18		Ae				1		Ocre rouge poli	
	S-19		Ah / C				5	Qz		
	S-20		Ae				3	Qtz 1		
	S-20		Ae				1	Qz		
	S-20	NE	Ae				1	Qz		
	S-20	NW	Ae				3	Qtz iceberg		
	S-20	SE	Ae				1	Qz 1		
	S-20	SE	Ae				1	Qz		
	S-20	SE	Ae				1	Qtz 9		
	S-20	SW	Ae				32	Qtz 9		
70	S-20	SW	Ae				1	Qtz 1	Pièce bifaciale	
	S-21		Ae				1	Qtz iceberg		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBj-23

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	S-22		Ae				46	Qz		
	S-22		Ae				2	Qtz 1		
	S-23		Ae				1	Qz		
	S-24		Ae				1	Qz		
	S-25		Ae				7	Qz		
	S-26		Ae				1	C 5		
	S-27		Ae				1	Qz		
	S-28		Ae				3	Qz		
	S-29		Ae				15	C 5		
	S-30		Ae				3	C 5		
	S-30		Ae				1	Qz		
	S-31		Ae				1	Qtz 1		
	S-32		Ae				2	Qz		
79	S-32		Ae / HB				1		Ocre rouge poli	
	S-33		Ae				1	Qtz 1		
	S-33		Ae				7	Qz		
	S-34		Ae				6	Qz		
	S-35		Ae				3	Qz		
	S-36		Ae				1	Qz		
	S-37		Ae				3	Qz		
	S-38		Ae				8	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	0 4S	NE*	HB				4	Qz		
	0 4S	SE*	Ah / Ae				2	Qz		
	0 4S	SE*	HB				3	Qz		
	0 4S	SW*					2	Qz		
	0 5S	NE*	Ah / Ae				18	Qz		
	0 5S	NW*	Ah / Ae				12	Qz		
	0 5S	SE	Ae foncé				17	Qz		
	0 5S	SE	Ah / Ae				107	Qz		
	0 5S	SW	Ae foncé				6	Qz		
	0 5S	SW	Ah / Ae				14	Qz		
	0 6S	NE	Ah / Ae				72	Qz		
	0 6S	NW	HB				2	Qz		
	0 6S	SE*	Ah / Ae				67	Qz		
	0 6S	SW	HB				2	Qz		
	0 6S	SW	Ah / Ae				55	Qz		
	0 7S	NE	Ah / Ae				10	Qz		
	0 7S	NW	Ah / Ae				10	Qz		
	0E 12N	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	0E 12N	SE	Ah / Ae				6	Qz		
	0E 13N	NE*	Ae / HB				6	Qz		
	0E 13N	SE	Ae / HB				2	Qz		
	0E 14N	SE	Ae / HB				12	Qz		
	0E 15N	NE	Ah / Ae				4	Qz		
	1E 11N	NE	Ae				1	Qz		
	1E 11N	NW	Ae				4	Qz		
	1E 11N	SE	Ae				1	Qz		
	1E 12N	SW*	Ah / Ae				5	Qz		
	1E 13N	NW	Ae / HB				2	Qz		
	1E 13N	SE	Ae / HB				1	Qz		
	1E 14N	NE*	Ae / HB				18	Qz		
	1E 14N	NW	Ae / HB				7	Qz		
	1E 14N	SE	Ae / HB				5	Qz		
	1E 14N	SW*	Ae / HB				9	Qz		
	1E 15N	NE	Ah / Ae				9	Qz		
	1E 15N	NW	Ah / Ae				9	Qz		
	1E 15N	SE	Ah / Ae				15	Qz		
	1E 15N	SW	Ah / Ae				7	Qz		
	1E 16N	SE	Ah / Ae				5	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	1S 1W	NE	HB				2	Qz		
34	1S 1W	SE	Ah / Ae						Terre et charbon	
	2E 11N	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	2E 11N	NW	Ah / Ae				3	Qz		
	2E 11N	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	2E 12N	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	2E 13N	NE	Ah / Ae				25	Qz		
	2E 13N	NW	Ah / Ae				6	Qz		
	2E 13N	SE	Ae / HB				7	Qz		
	2E 13N	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	2E 13N	SW	Ae / HB				3	Qz		
	2E 13N	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	2E 14N	NE	Ah / Ae				63	Qz		
	2E 14N	NE	Ae / HB				2	Qz		
	2E 14N	NW*	Ah / Ae				92	Qz		
	2E 14N	SE*	Ah / Ae				168	Qz		
	2E 14N	SE*	Ae / HB				15	Qz		
	2E 14N	SW*	Ah / Ae				49	Qz		
	2E 15N	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	2E 15N	NW	Ah / Ae				4	Qz		
	2E 15N	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	2E 15N	SW*	Ah / Ae				90	Qz		
	2E 16N	NE	Ae foncé				1	Qz		
	2E 16N	NW	Ae foncé				3	Qz		
	2E 16N	SE	Ae foncé				1	Qz		
	2E 16N	SW	Ae foncé				9	Qz		
	3E 13N	NE	Ah / Ae				17	Qz		
	3E 13N	NW	Ah / Ae				42	Qz		
	3E 13N	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	3E 13N	SW	Ah / Ae				8	Qz		
	3E 14N	NE	Ah / Ae				8	Qz		
	3E 14N	NW	Ah / Ae				24	Qz		
	3E 14N	SE	Ah / Ae				10	Qz		
	3E 14N	SW*	Ah / Ae				38	Qz		
	3E 15N	NW	HB				6	Qz		
	3E 15N	SE	Ae				2	Qz		
	4E 10N	NE*	Ah / HB				7	Qz		
	4E 10N	NE*	Ah / Ae				100	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	4E 10N	NW	Ah / Ae				11	Qz		
	4E 10N	SE	Ah / Ae				117	Qz		
	4E 10N	SE	Ah / HB				21	Qz		
	4E 10N	SW*	Ah / Ae				29	Qz		
	4E 11N	SE	Ae				1	Qz		
	4E 11N	SW	Ae				26	Qz		
	4E 9N	NE	Ah / Ae				33	Qz		
	4E 9N	NW	Ah / Ae				15	Qz		
	4E 9N	SE	Ah / Ae				31	Qz		
	4E 9N	SW	Ah / Ae				13	Qz		
	4N 3E	NE	Ae				14	Qz		
	4N 3E	SE	Ae				8	Qz		
7	4N 3E	NE	Ae				1		Coin	
	4N 4E	NE	HB sommet				4	Qz		
	4N 4E	NE	Ae / HB				7	Qz		
	4N 4E	NW	HB sommet				8	Qz		
	4N 4E	NW	HB				18	Qz		
	4N 4E	NW	Ae				6	Qz		
	4N 4E	SE	Ae				1	Qz		
	4N 4E	SW	Ae				16	Qz		
14	4N 4E	NE	HB				1	Coin		
	4N 5E	NW	HB				7	Qz		
	4S 1E	NE	Ae				1	Qz		
	4S 1E	NW	Ae				2	Qz		
	4S 1E	SE	Ah				22	Qz		
	4S 1E	SE	Ae foncé				4	Qz		
	4S 1E	SE	Ae				5	Qz		
	4S 1E	SW	Ah				2	Qz		
	5E 10N	NE	Ah / Ae				24	Qz		
	5E 10N	NW	Ah / Ae				124	Qz		
	5E 10N	SE	Ah / Ae				14	Qz		
	5E 10N	SW*	Ah / Ae				75	Qz		
	5E 9N	NE*	Ah / HB				33	Qz		
	5E 9N	NW	Ah / HB				71	Qz		
	5E 9N	SE*	Ah / HB				31	Qz		
	5E 9N	SW	Ah / HB				24	Qz		
	5N 2E	NW	Ae				13	Qz		
	5N 3E	NE	Ae				1	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	5N 3E	NW	Ae				1	Qz		
31	5N 3E	SW	Ae						Terre et charbon	
	5N 4E	NE	Ae				189	Qz		
	5N 4E	NW	Ae				37	Qz		
	5N 4E	SE	HB				36	Qz		
	5N 4E	SE	Ae				54	Qz		
	5N 4E	SW	Ae				71	Qz		
	5N 4E	SW	HB				26	Qz		
12	5N 4E	NE	Ah / Ae				1	Coin		
36	5N 4E	SW	HB						Terre et charbon	
	5N 5E	NE	Ae				96	Qz		
	5N 5E	NW	Ae				75	Qz		
	5N 5E	SE	Ae				25	Qz		
	5N 5E	SW	Ae				23	Qz		
18	5N 5E	SE	Ae	15	35	45	1		Grattoir	
21	5N 5E	NW	Ae				1		Éclat utilisé	
24	5N 5E	SW	Ah / Ae				1		Grattoir	
	5N 6E	NW	Ae				20	Qz		
32	5S 0E	SW	Ae						Terre et charbon	
	5S 1E	NE	Ah / Ae				47	Qz		
	5S 1E	NW	Ah / Ae				27	Qz		
	5S 1E	SE	Ae foncé				35	Qz		
	5S 1E	SE	Ah / Ae				66	Qz		
	5S 1E	SW	Ah / Ae				93	Qz		
6	5S 1E	NW	Ah / Ae				1		Éclat utilisé	
17	5S 1E	NE	Ah / Ae				1		Ratoir	
	5S 1W	NE*	Ae foncé				12	Qz		
	5S 1W	NE*	Ah / Ae				4	Qz		
	5S 1W	SE	Ah / Ae				4	Qz		
	5S 1W	SE	Ae foncé				3	Qz		
	5S 1W	SW	Ah / Ae				1	Qz		
	5S 2E	NE	Ah / Ae				3	Qz		
	5S 2E	NW	Ah / Ae				1	Qz		
	5S 2E	SE	Ae foncé				2	Qz		
	5S 2E	SE	Ah / Ae				11	Qz		
	5S 2E	SW	HB				2	Qz		
	5S 2E	SW	Ae foncé				1	Qz		
	6N 2E	NE	Ae				15	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EIBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	6N 2E	SE	Ae				12	Qz		
	6N 3E	NE	Ae				143	Qz		
	6N 3E	NW	Ae				78	Qz		
	6N 3E	SE	Ae				62	Qz		
	6N 3E	SW	Ae				50	Qz		
	6N 4E	NE	Ah / Ae				26	Qz		
	6N 4E	NW	HB				4	Qz		
	6N 4E	NW	Ah / Ae				67	Qz		
	6N 4E	SE	Ah / Ae				151	Qz		
	6N 4E	SW	Ah / Ae				84	Qz		
5	6N 4E	SE	Ah / Ae				1		Grattoir	
20	6N 4E	NW	Ah / Ae				1		Grattoir	
22	6N 4E	NW	Ah / Ae				1		Grattoir	
	6N 5E	NE	Ah / Ae				1	Qz		
	6N 5E	NW	Ah / Ae				8	Qz		
	6N 5E	SE	Ah / Ae				30	Qz		
	6N 5E	SW	Ah / Ae				191	Qz		
	6N 6E	NW	Ah / Ae				7	Qz		
	6N 6E	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	6N 6E	SW	Ah / Ae				17	Qz		
30	6S 0E	NE	Ah / Ae						Ocre	
	6S 1E	NE	Ae foncé				3	Qz		
	6S 1E	NE	Ah / Ae				45	Qz		
	6S 1E	NW	Ah / Ae				41	Qz		
	6S 1E	SE	Ah / Ae				7	Qz		
	6S 1E	SW	Ah / Ae				30	Qz		
33	6S 1E	NE	Ah / Ae						Terre et charbon	
	6S 1W	NE	Ah / Ae				15	Qz		
	6S 1W	NW	Ah / Ae				5	Qz		
	6S 1W	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	6S 2E	NE*	Ah / Ae				7	Qz		
	7N 3E	NE	Ae				2	Qz		
	7N 3E	NW	Ae				35	Qz		
	7N 3E	SE	Ae				14	Qz		
	7N 3E	SW*	Ae				82	Qz		
	7N 4E	NE	Ah / Ae				13	Qz		
	7N 4E	NW	HB				1	Qz		
	7N 4E	SE	HB				6	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
	7N 4E	SW*	HB				7	Qz		
	7N 4E	SW*	Ae				9	Qz		
	7N 5E	NE	Ah / Ae				10	Qz		
	7N 5E	NW	Ah / Ae				5	Qz		
	7N 5E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
	7N 6E	NE	Ah / Ae				17	Qz		
	7N 6E	NE	Ah / Ae				11	Schiste ?		
	7N 6E	NW*	Ah / Ae				17	Qz		
	7N 6E	SE	Ah / Ae				5	Qz		
	7N 6E	SW*	Ah / Ae				9	Qz		
10	7N 6E	NW	Ah / Ae				1		Briquet	
11	7N 6E	SW	Ah / Ae				1		Grattoir	
	7S 1E	NE*	Ah / Ae				10	Qz		
	7S 1E	NW*	Ah / Ae				46	Qz		
	7S 1E	SE	Ah / Ae				2	Qz		
	7S 1E	SW	Ah / Ae				2	Qz		
4	7S 1E	SE	Ah / Ae	54/60	60/52	39/41	1		Racloir	
28	7S 1E	NE	Ah / Ae	20	90	40	1		Éclat utilisé	
	7S 2E	NE	Ae				2	Qz		
	7S 2E	NW	Ae				1	Qz		
35	7S 3E	SW	Ae						Échantillon de sol	
	8S 1E	SE	Ah / Ae				1	Qz		
	8S 2E	NW	Ah / Ae				2	Qz		
8	9N 5E	SE	Ah / Ae				1		Racloir	
13	9N 5E	NE	Ah / Ae				1		Éclat utilisé/ retouché	
19	10N 4E	NE	Ah / Ae				1		Éclat utilisé	
38	10N 4E	NW	Ae / HB						Terre et charbon	
25	10N 5E	SE	Ah / Ae				1		Racloir	
26	10N 5E	NE	Ae	54	70	57	1		Ulu	
23	11N 4E	NE	Ae				1		Grattoir	
15	12N 1E	SW	Ah / Ae				1		Grattoir	
37	13N 2E	NW	Ah / Ae						Terre et charbon	
3	14N 1E	SW	Ae / HB				1		Éclat utilisé/ retouché	
9	14N 1E	NE	Ae / HB				1		Grattoir	
16	14N 1E	NE	Ae / HB				1		Grattoir	
2	14N 2E	SW	Ah / Ae				1		Racloir	
1	14N 3W	SW	Ae				1		Grattoir	
27	15N 1E	SW	Ah / Ae				1		Percuteur	

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EiBI-5

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =	Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr				
29	Sondage 2		Ah / Ae				1		Éclat utilisé	
	Surface						33	Qz		
	S-1						1	Qz		
	S-2						70	Qz		
	S-3						84	Qz		
	S-4						3	Qz		
	S-5						2	Qz		
	S-6						5	Qz		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EfBt-1

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =				Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr	A	B	C	D			
	3N 2W	NW	Ae				3				Qtz iceberg?		
12	3N 2W	NW	Ae									Charbon de bois	
13	3N 2W		Str. 3 coupe 1									Os	Sable rubéfié
	3N 5W	NE	Ae				3	2			Qtz iceberg?		
	3N 5W	NE	Ae				1	1			C 52		
	3N 5W	NE	Ae				2			1	Qtz ramah		
	3N 5W	NW	Ae				1				Qtz ramah		
	3N 5W	NW	Ae				1				C 52		
	3N 5W	NW	Ae				1	1			Qtz iceberg?		
	3N 5W	SE	Ae				2				C 52		
	3N 5W	SE	Ae					1			Qtz ramah		
	3N 5W	SE	Ae				2	1			Qtz iceberg?		
	4N 4W	SE	Str. 1					1			Qtz iceberg?		
	4N 4W	SE	Str. 1				1				Qtz ramah		
	4N 5W	NE	Ae				1				Qz		
	4N 5W	NW	Ae				2				C 52		
	4N 5W	NW	Ae				1				Qtz ramah		
	4N 5W	NW	Ae				1				Qz		
	4N 5W	SE	Ae				1				QR 3 Ranch		Réavivage
	4N 5W	SE	Ae				4				Qz		
	4N 5W	SE	Ae				1				C 52		
	4N 5W	SE	Ae				1				C 2		Blanc crème
	4N 5W	SW	Ae				1	1			C 52		
	4N 5W	SW	Ae					1			Qz		
	5N 2W	NE	Ae				1	1			C 52		
	5N 2W	NE	Ae				2				Qtz iceberg		
	5N 2W	NW	Ae				1				Qtz iceberg		
	5N 4W	SE					1				Qz		
	5N 4W	SW	Str. 1 coupe 2				3				C 52		
11	5N 4W	SW	Str. 1 coupe 2									Sol argileux ...	et charbon de bois
	5N 5W	SE					1				C 52		
	5N 5W	SE					1	3			Qtz ramah		1/3 B réavivé
	5N 5W	SE						1			Qtz iceberg?		
	5N 5W	SW					8	2			C 52		3/8 A réavivés et 1/2 B réavivé
	5N 5W	SW					1	1			Qz		
	5N 5W	SW					4	1			Qtz ramah		
9	5N 5W	SW	Ae	55	10	31	1					Racloir	
	5N 6W	NE					1	1			Qtz iceberg?		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EfBt-1

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =				Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr	A	B	C	D			
	5N 6W	SE					2				C 52		
	5N 6W	SE					3				Qz		
	6N 2W	NE					1				C 52		
	6N 2W	SE						1			Iceberg?		Réavivage
	6N 2W	SW					2	1			C 52		
	6N 2W	SW					6				Ramah		
	6N 3W	NW					4				C 52		
	6N 3W	NW					1				Ramah		
	6N 3W	SE					1				C 52		
	6N 3W	SE					3	1			Ramah		
	6N 3W	SE					1				Iceberg? vitreux		
	6N 3W	SW					3				C 52		
	6N 3W	SW					1				Ramah		
	6N 3W	SW					1				Iceberg? vitreux		
	6N 4W	SE					1				Qz		
	6N 4W	SE					1				Iceberg? vitreux		
	6N 4W	SE					2				C 52		
	6N 5W	NE					10				C 52		
	6N 5W	NE					2				Iceberg? vitreux		
	6N 5W	SW					2				C 52		
	6N 6W	NE					4				C 52		
	6N 6W	NW					1				Iceberg? vitreux		
	7N 2W	SE						1			Ramah		
	7N 3W	NW						1			C 52		
	7N 3W	SW					2				C 52		
	7N 4W	NW					1				C 52		
	7N 5W	NW					1				C 52		
	7N 5W	SE					2				C 52		
	7N 5W	SW						1			Iceberg? vitreux		
	7N 6W	SE					2				Qz		
	7N 6W	SW					1				C 52		
	8N 6W	NW						1			C 52		
	8N 6W	SE					1				C 52		
10												Charbon de bois	
14			Str. 3 coupe 2								Os		6 à 8 cm.
15											Os		
16											Os		
17											Os		

FICHE : CATALOGUE DES ARTEFACTS

Lac Robertson, 1993

SITE : EfBt-1

#	Puits	Quadrant	Couche	Localisation			N =				Matières premières	Identification	Remarques
				N	W	Pr	A	B	C	D			
18											Os		
19											Os		
20											Os		

ANNEXE 3

Catalogues des photographies

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 1

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
16-06-89	2	1			La Tabatière, tracé de la ligne	S
"	3	2			La Tabatière, tracé de la ligne	SSO
"	4	3			La Tabatière, tracé de la ligne	SO
	5	4			Nulle	
17-06-89	6	5	Site 1, EiBj-38		Gros plan de la concentration d'éclats en surface	NE
"	7	6	Site 1, EiBj-38		Concentration d'éclats et piquet 4242, 4030	NE
"	8	7	Site 1, EiBj-38		Concentration d'éclats et piquet 4242, 4030	N
"	9	8	Site 1, EiBj-38		Vue générale du site	O
"	10	9	Site 1, EiBj-38		Vue générale du site	O
"	11	10	EiBj-23	S-1	Inventaire, paroi ouest	O
"	12	11	EiBj-23	S-2	Inventaire, paroi ouest	O
"	13	12	EiBj-23	S-3	Inventaire, paroi ouest	O
"	14	13	EiBj-23	S-4	Inventaire, paroi ouest	O
"	15	14	EiBj-23	S-6	Inventaire, paroi ouest	O
"	16	15	EiBj-23	S-5	Inventaire, paroi ouest	O
"	17	16	EiBj-23	S-7	Inventaire, paroi ouest	O
"	18	17	EiBj-23	S-8	Inventaire, paroi nord	O
"	19	18	EiBj-23	S-9	Inventaire, paroi ouest	O
"	20	19	EiBj-23	S-10	Inventaire, paroi ouest	O
"	21	20	EiBj-23	S-11	Inventaire, paroi nord	O
"	22	21	EiBj-23	S-12	Inventaire, paroi nord	O
"	23	22	EiBj-23	S-13	Inventaire, paroi nord	O
"	24	23	EiBj-23	S-14	Inventaire, paroi ouest	O
"	25	24	EiBj-23		Vue générale du site, section NE	NO

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 2

Archéologue : Jean-Yves Pinal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
17-06-89	0	1	EiBj-23		Vue générale du site, section NE	NNO
"	1	2	EiBj-23		Vue générale du site, section centrale	NO
"	2	3	EiBj-23		Vue générale du site, section centrale	ONO
"	3	4	EiBj-23		Vue générale du site, section NE	N
"	4	5	EiBj-23	S-15	Paroi ouest	O
"	5	6	EiBj-23	S-16	Paroi nord	N
"	6	7	EiBj-23	S-17	Paroi ouest	O
"	7	8	EiBj-23	S-18	Paroi ouest	O
"	8	9	EiBj-23	S-19	Parois nord et est	N
18-06-89	9	10	Site 2, EiBj-29		Vue générale du site	N
"	10	11	Site 2, EiBj-29		Vue générale du site	N
"	11	12	Site 2, EiBj-29		Vue générale du site	E
"	12	13	Site 2, EiBj-29	S-1	Paroi ouest	O
"	13	14	Site 2, EiBj-29		Vue générale du site	O
"	14	15	EiBj-23	S-20	Paroi est	E
"	15	16	EiBj-23	S-23	Paroi est	E
"	16	17	EiBj-23	S-24	Paroi nord	N
"	17	18	EiBj-23	S-27	Paroi nord	N
"	18	19	EiBj-23		Vue générale du site	NO
"	19	20	EiBj-23		Vue générale du site	N
"	20	21	7		Rive nord	N
"	21	22	7		Rive sud	S
"	22	23	7		Rive sud	S

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 3

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
18-06-89	1	1	12		Vue générale	N
"	2	2	12		Vue générale	N
"	3	3	12		Vue générale	N
"	4	4	7		Vue générale	SE
"	5	5	7		Vue générale	N
"	6	6			Vue générale, plage	N
"	7	7	13 et 14		Vue générale	O
"	8	8	13 et 14		Vue générale	NO
"	9	9	13 et 14		Vue générale	SO
"	10	10	13 et 14		Vue générale	NO
"	11	11			Travaux et camp au lac Robertson	N
"	12	12			Travaux et camp au lac Robertson	NO
"	13	13			Travaux et camp au lac Robertson	N
"	14	14	EiBj-23		Vue aérienne, emplacement du site	NE
"	15	15	EiBj-23		Vue aérienne, emplacement du site	NE
"	16	16	EiBj-23		Vue aérienne, emplacement du site	NNE
"	17	17	EiBj-27		Vue aérienne, emplacement du site	NNE
"	18	18	EiBj-27		Vue aérienne, emplacement du site	NE
"	19	19	EiBj-27		Vue générale du site	SE
"	20	20	EiBj-27		vue générale du site	SE
	21	21			Nulle	
	22	22			Nulle	
	23	23			Nulle	
	24	24			Nulle	
20-06-89	24A	25	37		Vue générale	N

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 4

Archéologue : Jean-Yves Pinta

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
20-06-89	1	1	37		Vue générale	N
"	2	2	37		Vue générale	N
"	3	3			Poste Saint-Augustin, vue aérienne	SE
"	4	4			Poste Saint-Augustin, vue aérienne	E
"	5	5			Poste Saint-Augustin, vue aérienne	E
"	6	6			Poste Saint-Augustin, vue aérienne	S
"	7	7			Poste Saint-Augustin, vue aérienne	S
"	8	8			Nulle	
"	9	9	68		Vue aérienne	E
"	10	10			Vue aérienne	E
"	11	11			Vue aérienne	E
"	12	12			Nulle	
"	13	13			Vue aérienne de Vieux-Fort	N
21-06-89	14	14	3		Poste de La Tabatière	SW
"	15	15	3		Poste de La Tabatière	N
"	16	16	3		Poste de La Tabatière	NW
"	17	17	3		Poste de La Tabatière	E
"	18	18	3		Poste de La Tabatière, vue aérienne	ESE
"	19	19	3		Poste de La Tabatière, vue aérienne	NE
"	20	20	74		Vue aérienne	ENE
"	21	21	77		Vue aérienne	NO
22-06-89	22	22	EiBj-27		vue aérienne du site, avec quadrillage	SE
"	23	23	EiBj-27		vue aérienne du site, avec quadrillage	NE
"	24	24	107, 108 et 109		Vue aérienne	E
"	24A	25	107, 108 et 109		Vue aérienne	E

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 5

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
	1	1			Nulle	
	2	2			Nulle	
	3	3			Nulle	
	4	4			Nulle	
	5	5			Nulle	
23-06-89	6	6	89		Vue générale	O
"	7	7	89		Vue générale	SO
"	8	8	104, 105 et 106		Vue aérienne	NE
"	9	9	104, 105 et 106		Vue aérienne	E
"	10	10	104, 105 et 106		Vue aérienne	S
"	11	11	104, 105 et 106		Vue aérienne	S
"	12	12	90		Vue générale	SE
"	13	13	89		Vue générale	S
"	14	14	98, EiBj-39		Vue générale	SE
"	15	15	98, EiBj-39		Vue générale	SE
"	16	16	98, EiBj-39		Vue générale	S
"	17	17	98, EiBj-39		Vue générale	O
"	18	18	EiBj-39	S-1	Paroi est	E
"	19	19	EiBj-39	S-2	Parois est et sud	SE
"	20	20	EiBj-39	S-3	Parois est et sud	SE
	21	21			Nulle	
"	22	22	EiBj-39	S-4	Parois est et sud	SE
"	23	23	EiBj-39	S-5	Parois est et sud	SE

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 6

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
23-06-89	0	1	98		Vue aérienne	E
"	1	2	98, EiBj-39		Vue aérienne	E
"	2	3	98, EiBj-39		Vue aérienne	E
"	3	4	110		Vue aérienne	SE
"	4	5	112		Vue aérienne	NE
"	5	6	113		Vue aérienne	NE
	6	7			Nulle	
	7	8			Nulle	
27-06-89	8	9	EiBj-27	27S-18W	QNE, matière organique ?	N
"	9	10	EiBj-27	27S-18W	QNE, matière organique ?	N
"	10	11	EiBj-27	27S-18W	QNE, matière organique ? Vue générale, possibilité de foyer	N
"	11	12	EiBj-27	29S-19W		N
"	12	13	EiBj-27		Vue générale du site	N
"	13	14	EiBj-27		Vue générale, section centre-nord	N
"	14	15	EiBj-27		Vue générale, partie centrale	N
"	15	16	EiBj-27		Vue générale, section centre-sud	N
30-06-89	16	17	EiBj-27		Vue générale, structure 1, possibilité de foyer	N
02-07-89	17	18	EiBj-23		Vue générale aire sud	N
"	18	19	EiBj-23		Vue générale aire sud	NO
04-07-89	19	20			Unité d'inventaire poste de Blanc-Sablon	SSO
"	20	21			Unité d'inventaire poste de Blanc-Sablon	SE
"	21	22			Unité d'inventaire poste de Blanc-Sablon	E
"	22	23			Unité d'inventaire poste de Blanc-Sablon	NE
"	23	24			Unité d'inventaire poste de Blanc-Sablon	NNE

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 7

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
05-07-89	0	1	EiBj-23	1N-7E		N
"	1	2	EiBj-23	1N-7E		E
"	2	3	EiBj-23	1N-7E		E
"	3	4	EiBj-23	0N-7E		N
"	4	5	EiBj-23	0N-6E		N
"	5	6	EiBj-23	2N-7E		N
"	6	7	EiBj-23	0N-8E		N
"	7	8	EiBj-23		Aire sud, portion centrale	N
08-07-89	8	9	EiBj-23		Vue générale aire nord	N
"	9	10			Nulle	
"	10	11	EiBj-23	1N-9E	Aire sud	N
"	11	12	EiBj-23	2N-9E	Aire sud	N
"	12	13	EiBj-23	1N-10E	Aire sud	N
"	13	14	EiBj-23		Aire sud, vue générale de l'aire fouillée	ONO
"	14	15	EiBj-23		Aire sud, vue générale de l'aire fouillée	NO
"	15	16	EiBj-23		Aire sud, vue générale de l'aire fouillée	NO
"	16	17	EiBj-23	18N-13W	Aire nord	N
"	17	18	EiBj-23	26N-8W	Aire nord	N
"	18	19	EiBj-23	1S-8E	Aire sud	N
"	19	20	EiBj-23	2S-8E	Aire sud	N
"	20	21	EiBj-23	18N-11W	Aire nord	N
"	21	22			Nulle	
"	22	23			Nulle	
"	23	24	EiBj-23		Aire sud, vue générale	O
"	24	25	EiBj-23		Aire sud, vue générale	O

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 8

Archéologue : Jean – Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
08-07-89	0	1	EiBj-23		Vue générale, aire sud	NO
"	1	2	EiBj-23		Vue générale, aire sud	NO
"	2	3	EiBj-23		Vue générale, aire nord	NO
"	3	4	EiBj-23		Vue générale, aire sud	E
"	4	5	EiBj-23		Vue générale, aire sud	E
"	5	6	EiBj-23		Vue générale, aire sud	E
"	6	7	EiBj-23		Vue générale, aire sud	E
14-07-89	7	8	EiBj-23		Vue générale du site	NO
18-07-89	8	9	EiBj-23		Aire sud, paroi ouest	NO
"	9	10	EiBj-23		Aire sud, paroi nord	N
"	10	11	EiBj-23		Aire sude, paroi est	E
"	11	12			Nulle	
19-07-89	12	13	EiBj-23		Vue générale du site	NO
"	13	14	EiBj-23		Vue générale du site	NO
"	14	15	EiBj-23		Section centrale	N
"	15	16	EiBj-23		Section centrale	N
"	16	17	EiBj-23		Section centrale	NNE
"	17	18	EiBj-23		Section centrale	N
"	18	19	EiBj-23		Section sud, structure 1, moitié sud	NE
"	19	20	EiBj-23		Section sud, structure 1, moitié sud	N
"	20	21	EiBj-23		Section sud, structure 1, moitié sud, parois NW et NE	NE
"	21	22	EiBj-23		Structure 1, coupe 2, paroi NE	E
"	22	23	EiBj-23		Structure 1, coupe 3, paroi NW	N
23-07-89	23	24	EiBj-23		Unité d'inventaire route d'accès poste de Vieux-Fort	NO
"	24	25	EiBj-23		Unité d'inventaire route d'accès poste de Vieux-Fort	NO

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 9

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
	1A	1			Nulle	
29-07-89	2A	2	EiBj-23	17N-15W		S
18-08-89	3A	3	EiBl-5	4S-1E		N
"	4A	4	EiBl-5	4S-2E		O
"	5A	5	EiBl-5	3S-0E		O

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 10

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
19-08-89	1	1	EiBI-5		Vue générale du site	O
	2	2			Nulle	
"	3	3	EiBI-5		Section est	S
"	4	4	EiBI-5		Section est	S
"	5	5	EiBI-5		Section centrale	NO
22-08-89	6	6	EiBI-5	5S-0E		S
"	7	7	EiBI-5	5S-1W		O
"	8	8	EiBI-5		Section ouest	NNO
"	9	9	EiBI-5		Section ouest	NNO
	10	10			Nulle	
	11	11			Nulle	
"	12	12	EiBI-5	10N-4E	Structure 1, paroi nord	N
"	13	13	EiBI-5	10N-4E	Structure 1, paroi nord	N
"	14	14	EiBI-5	10N-4E	Structure 1, paroi nord	N
	15	15			Nulle	
	16	16			Nulle	
	17	17			Nulle	
	18	18			Nulle	
	19	19			Nulle	
25-08-89	20	20	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, coin SE	NO
"	21	21	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, limite nord	NO
"	22	22	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, section centrale	SE
"	23	23	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, limite ouest	SE
"	24	24	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, contexte pédologique typique	NW
"	25	25	EiBI-5		Unité d'inventaire poste de Saint-Augustin, limite sud	E
	26	26			Nulle	
	27	27			Nulle	
27-08-89	28	28	EfBt-1		Vue générale des fouilles effectuées en 1991	N
"	29	29	EfBt-1		Vue générale des fouilles effectuées en 1991	N
"	30	30	EfBt-1		Vue générale des fouilles effectuées en 1991	N
28-08-89	31	31	EfBt-1		Vue du foyer culinaire, structure 3, par rapport à la structure 1	N
"	32	32	EfBt-1		Structure 3, foyer culinaire	N
	33	33			Nulle	
	34	34			Nulle	
	35	35			Nulle	
29-08-89	36	36	EfBt-1		Structure 1	S
"	36A	36A	EfBt-1		Structure 1	S

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 11

Archéologue : Jean-Yves Pintal

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
30-08-89	1	1	EfBt-1		Vue générale du site	N
"	2	2	EfBt-1		Vue générale du site	N
"	3	3	EfBt-1		Structure 1, moitié NO	SO
"	4	4	EfBt-1		Vue générale du site	SO
"	5	5	EfBt-1		Structure 1, moitié S	S
"	6	6	EfBt-1		Structure 1, moitié N	NE
	7	7			Nulle	
	8	8			Nulle	
	9	9			Nulle	
	10	10			Nulle	
	11	11			Nulle	
	12	12			Nulle	
"	13	13	EfBt-1		Structure 3, ligne de coupe	NO
"	14	14	EfBt-1		Structure 3, coupe 1, après 2 cm	NO
	15	15			Nulle	
	16	16			Nulle	
"	17	17	EfBt-1		Structure 3, coupe 1, après 4 cm	NO
"	18	18	EfBt-1		Structure 3, coupe 1, après 6 cm	NO
"	19	19	EfBt-1		Structure 3, coupe 1, après 8 cm	NO
"	20	20	EfBt-1		Structure 1, avec ligne de coupe	NNO
"	21	21	EfBt-1		Structure 1, coupe 1, paroi ouest	O
"	22	22	EfBt-1		Sable rubéfié entre les deux "cercles" de pierres	O
"	23	23	EfBt-1		Structure 3, coupe 2, après 2 cm	NO
	24	24			Nulle	
"	25	25	EfBt-1		Structure 3, coupe 2, après 4 cm	NO
	26	26			Nulle	
"	27	27	EfBt-1		Structure 3, coupe 2, après 6 cm	NO

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : 12

Archéologue : Jean – Yves Pinta

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
17-06-93	1	1			Hélicoptère et équipe	
"	2	2			Vue aérienne de l'aire sondée, poste La Tabatière	S
"	3	3			Vue aérienne de l'aire sondée, poste La Tabatière	
"	4	4			Vue aérienne de l'aire sondée, poste La Tabatière	
18-06-93	5	5			Vue aérienne de l'aire sondée, poste La Tabatière	E
"	6	6	1		Gros plan de la concentration d'éclats	NE
"	7	7	1		Gros plan de la concentration d'éclats et piquet d'Hydro-Québec	NE
"	8	8	1		Gros plan de la concentration d'éclats et piquet d'Hydro-Québec	N
"	9	9	1		Vue générale	O
"	10	10	1		Vue générale	O
"	11	11	EiBj-23	S-1	Paroi ouest	O
"	12	12	"	S-2	Paroi ouest	O
"	13	13	"	S-3	Paroi ouest	O
"	14	14	"	S-4	Paroi ouest	O
"	15	15	"	S-6	Paroi ouest	O
"	16	16	"	S-5	Paroi ouest	O
"	17	17	"	S-7	Paroi ouest	O
"	18	18	"	S-8	Paroi nord	N
	19	19				
	20	20				
	21	21				
	22	22				
	23	23				
	24	24				
	25	25				

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

FILM : HB1

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
17-06-93	4	1	EiBj-27	S-1	Paroi est du sondage	E
"	5	2	"		Vue générale du site	E
"	6	3	"		Vue générale du site	O
"	7	4	"	S-2	Paroi sud du sondage	S
18-06-93	8	5	"	S-3	Paroi ouest du sondage	O
"	9	6	"	S-4	Paroi ouest du sondage	O
"	10	7	"	S-5	Paroi ouest du sondage	O
"	11	8	"	S-6	Parois nord du sondage	N
"	12	9	"	S-7	Paroi nord-est du sondage	N-E
19-06-93	13	10	"	S-8	Paroi ouest du sondage	O
"	14	11	"	S-9	Paroi ouest du sondage	O
"	15	12	"		Vue générale du site	S
"	16	13	"		Vue générale du site	N
"	17	14	"	S-10	Paroi sud-est du sondage	S-E
"	18	15	EiBj-23	S-19	Paroi est du sondage	E
"	19	16	"	S-21	Paroi nord du sondage	N
"	20	17	"	S-22	Paroi ouest du sondage	O
"	21	18	"	S-25	Paroi nord du sondage	N
"	22	19	"	S-26	Paroi nord-est du sondage	N-E
"	23	20	"	S-28	Paroi nord-est du sondage	N-E
"	24	21	"	S-29	Paroi est-nord-est du sondage	E-N-E

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB2

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
19-06-93	3	1	EiBj-23	S-30	Paroi sud du sondage	S
"	5	2	"	S-31	Paroi sud-sud-est du sondage	SSE
"	6	3	"	S-32	Paroi nord-nord-ouest du sondage	NNO
"	7	4	"	S-33	Paroi nord-est du sondage	NE
"	8	5	"	S-34	Paroi est-nord-est du sondage	ENE
"	9	6	"	S-35	Paroi nord-est du sondage	NE
21-06-93	10	7	"	S-36	Paroi nord-nord-ouest du sondage	NNO
"	11	8	"	S-37	Paroi nord-nord-ouest du sondage	NNO
"	12	9	"	S-38	Paroi nord du sondage	N
"	13	10	EiBj-27		Vue générale du site, quadrillage	NNO
"	14	11	"		Vue générale du site, quadrillage	SSO
"	15	12	"		Vue aérienne du site	SE
"	16	13	"		Vue aérienne du site	E
"	17	14	"		Vue aérienne du site	NE
22-06-93	18	15	"		Vue de la portion sud du quadrillage (début des fouilles)	E
"	19	16	"	21S-13W	Puits en cours de fouille, charbon à la base du LFH	S
"	20	17	"	21S-13W	Fond du puits et paroi est	E
"	21	18	"		Équipe au travail	E
"	22	19	"	29S-13W	Fond de puits	O
23-06-93	23	20	"		Équipe au travail	S
"	24	21	"		Équipe au travail	SO
"	25	22	"	22S-18W	Fond de puits	O

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB3

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
23-06-93	3	1	EiBj-27	27S-17W	Fond du puits	S
"	4	2	"	21S-19W	Quadrant sud-est	O
"	5	3	"	28S-18W	Quadrant nord-est	O
"	6	4	"	26S- ?	Fond d'un quadrant (?)	S
24-06-93	7	5	"	26S- 18W	Quadrant sud-est	O
"	8	6	"		Vue aérienne du site en cours de fouille	E
"	9	7	"		Vue aérienne du site en cours de fouille	NE
"	10	8	"	21S-19W	Fond de puits	S
"	11	9	"	22S- 18W	Fond de puits	O
"	12	10	"	26S- 18W	Fond de puits	N
25-06-93	13	11	"		Équipe au travail	NO
"	14	12	"		Équipe au travail	SO
"	15	13	"	21S-18W	Fond de puits (sans flèche)	N
"	16	14	"	21S-18W	Fond de puits (sans flèche)	N
"	17	15	"	27S-19W	Fond de puits (sans flèche)	N
"	18	16	"	26S-17W	Fond de puits (sans flèche)	N
"	19	17	"		Équipe au travail	N
"	20	18	"		Vue du site en cours de fouille	N
"	21	19	"		Vue du site en cours de fouille	S
"	22	20	"	23S-18W	Fond de puits	S
"	23	21	"	25S-19W	Fond de puits	N
"	24	22	"	24S-16W	Fond de puits	O
"	25	23	"	22S-19W	Fond de puits	S

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB4

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
28-06-93	5	1	EiBj-27	27S-18W	Fond de puits	N
"	6	2	"		Traces d'os ?	N
"	7	3	"	27S-19W	Traces d'os au bout de la flèche	E
"	8	4	"	25S-17W	Fond de puits	N
"	9	5	"	28S-17W	Fond de puits	N
30-06-93	10	6	"	21S-17W	Fond de puits, portion ouest	E
"	11	7	"	27S-16W	Fond de puits	E
"	12	8	"	30S-19W	Fond de puits, portion nord	S
"	13	9	"		Marcel Letemplier	
"	14	10	"		Kurt Letemplier	
"	15	11	"		Jean-Yves Pintal	
"	16	12	"	26S-16W	Fond de puits, portion ouest	E
"	17	13	"		Paul-Aimé Beaudoin	
"	18	14	"	25S-18W	Fond de puits	N
"	19	15	"	20S-18W	Fond de puits	N
"	20	16	"	30S-18W	Fond de puits, portion nord	S
"	21	17	"	20S-16W	Fond de puits	
01-07-93	22	18	"	27S-21W	Fond de puits	
"	23	19	"	27S-20W	Fond de puits	
"	24	20	"	28S-20W	Fond de puits	
"	25	21	"	26S-20W	Fond de puits, moins le quadrant nord-est	

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB5

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
01-07-93	1	1			Paysage (rembobinage)	
"	2	2			Paysage (rembobinage)	
"	3	3	EiBj-27	28S-21W	Fond de puits	S
"	4	4	"	29S-20W	Fond de puits	S
02-07-93	5	5	EiBj-23	16N-12W	Fond de puits	S
"	6	6	"		Équipe au travail début de la fouille	NO
"	7	7	"	15N-11W	Fond de puits	E
"	8	8	"	18N-12W	Fond de puits	N
03-07-93	9	9	"	20N-12W	Fond de puits	O
"	10	10	"	21N-11W	Fond de puits	E
"	11	11	"	19N-11W	Fond de puits	O
"	12	12	"	30N-11W	Fond de puits	O
"	13	13	"	22N-12W	Fond de puits	E
"	14	14	"	23N-11W	Fond de puits	E
"	15	15	"		?	?
"	16	16	"	29N-13W	Fond de puits	E
"	17	17	"	24N-12W	Fond de puits	O
"	18	18	"	26N-10W	Quadrant sud-est, taches grises et grasses	E
"	19	19	"	25N-11W	Fond de puits	S
"	20	20	"		Fouille en cours	SSO
"	21	21	"		Fouille en cours et zone 2 au sud-est	SSE
"	22	22	"	25N-9W	Fond de puits	S
"	23	23	"	27N-11W	Fond de puits	S
"	24	24	"	24N-8W	Fond de puits	O

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB6

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
07-07-93	3	1	EiBj-23	27N-9W	Fond de puits	S
08-07-93	4	2	"	15N-10W	Fond de puits	E
"	5	3	"	14N-11W	Fond de puits	E
"	6	4	"	20N-11W	Fond de puits	N
09-07-93	7	5	"	27N-8W	Fond de puits	E
"	8	6	"	19N-12W	Fond de puits	O
"	9	7	"	16N-10W	Fond de puits	N
"	10	8	"	25N-10W	Fond de puits	S
"	11	9	"	26N-9W	Fond de puits	E
"	12	10	"	18N-10W	Fond de puits	N
13-07-93	13	11	"	16N-11W	Fond de puits	S
"	14	12	"	19N-13W	Fond de puits	N
"	15	13	"	?	?	E
"	16	14	"	14N-10W	Fond de puits	S
14-07-93	17	15	"	26N-11W	Fond de puits	N
"	18	16	"	?	?	N
"	19	17	"	16N-9W	Fond de puits	E
"	20	18	"	24N-9W	Fond de puits	O
"	21	19	"	?	?	E
"	22	20	"	15N-8W	Fond de puits	N
"	23	21	"	24N-10W	Fond de puits	N
15-07-93	24	22	"	19N-14W	Fond de puits	O
"	25	23	"	18N-14W	Fond de puits	O

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB7

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
15-07-93	3	1	EiBj-23	17N-12W	Fond de puits	O
"	4	2	"	21N-12W	Fond de puits	O
"	5	3	"	22N-9W	Fond de puits	S
"	6	4	"	22N-11W	Fond de puits	E
16-07-93	7	5	"	20N-10W	Fond de puits	E
19-07-93	8	6	"	23N-10W	Fond de puits	N
"	9	7	"	27N-12W	Fond de puits	O
"	10	8	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	S
"	11	9	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	SSE
"	12	10	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	SSE
"	13	11	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	NNE
"	14	12	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	NE
"	15	13	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	SE
"	16	14	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	SE
"	17	15	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	NE
"	18	16	"		Vue générale de l'aire de fouille 1	E
"	19	17	"	23N-7W	Fond de puits	S
"	20	18	"		Profil de stratigraphie, zone perturbée, ligne 7W de 23N à 27N	E
"	21	19	"		Profil de stratigraphie, zone perturbée, ligne 27N de 13W à 7W	N
"	22	20	"		Profil de stratigraphie, zone perturbée, ligne 12W de 24N à 27N	O
"	23	21	"		Profil de stratigraphie, transition, ligne 12W de 19N à 23N	O
"	24	22	"		Vue de la petite butte allongée	NO
"	25	23	"		Vue du creux au nord de l'aire	NO

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB8

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
20-07-93	4	1	EiBj-23	18N-16W	Fond de puits	S
"	5	2	"	18N-22W	Fond de puits	S
"	6	3	"	21N-7W	Fond de puits	N
"	7	4	"	23N-7W	Fond de puits	N
"	8	5	"		Profil de stratigraphie, ligne 13N de 8W à 11W	S
21-07-93	9	6	"	25N-7W	Profil de coupe de foyer, paroi est du quadrant nord-ouest	E
"	10	7	"	25N-7W	Profil de coupe de foyer, paroi est du quadrant nord-ouest	E
"	11	8	"	25N-7W	Puits contenant des traces de foyer sauf quadrant nord-ouest	E
"	12	9	"	25N-7W	Puits contenant des traces de foyer sauf quadrant nord-ouest	S
"	13	10	"	18N-15W	Fond de puits	N
"	14	11	"	?	?	O
23-07-93	15	12	"	19N-15W	Fond de puits	N
"	16	13	"	25N-6W	Nucléus de quartz sous les roches	N
"	17	14	"	23N-7W	Paroi sud, perturbations orientation des poches d'humus	S
"	18	15	"	25N-6W	Paroi sud, perturbations orientation des poches d'humus	S
"	19	16	"	23N ?	Fond de puits	N
"	20	17	"	23N-6W	Fond de puits	E
"	21	18	"	17N-16W	Fond de puits	S
"	22	19	"		Paysage (scrap)	
"	23	20	"	15N-7W	Fond de puits	S
"	24	21	"	25N-5W	Fond de puits	S
"	25	22	"	?	Fond de puits	N

FICHE : CATALOGUE DES PHOTOGRAPHIES

Lac Robertson, 1993

Film : HB9

Archéologue : Hélène Boucher

Date	Nég.	Cliché	Site U.I.	Sondage	Description	Orient.
26-07-93	1 et 2	1 et 2	EiBj-23		Erreurs	
"	3	3	"	24N-7W	Fond de puits	N
"	4	4	"	18N-17W	Fond de puits	O
"	5	5	"	16N-8W	Fond de puits	N
27-07-93	6	6	"	29N-2E	Fond de puits	S
"	7	7	"	?	Fond de puits	S
"	8	8	"	24N-6W	Fond de puits	S
"	9	9	"	17N-10W	Fond de puits	E
"	10	10	"	17N-17W	Fond de puits	O
29-07-93	11	11	"	20N-6W	Fond de puits	N
"	12	12	"	19N-17W	Fond de puits	N
"	13	13	"		Équipe au travail	
"	14	14	"		Vue générale de l'aire 1, section nord-ouest	
"	15	15	"		Vue générale de l'aire 1, section nord-ouest	
"	16	16	"		Vue générale de l'aire 1, section nord-est	
"	17	17	"		Vue générale de l'aire 1, section sud-ouest	
"	18	18	"		Vue générale de l'aire 1, section sud	
"	19	19	"		Vue générale de l'aire 1, section sud	
"	20	20	"		Profil des parois sud des puits 23N-6W et 23N-7W, poches d'humus	
"	21	21	"	24N-5W	Fond de puits	
"	22	22	"		Fond de puits	
"	23	23	"	22N-7W	Fond de puits	
"	24	24	"	17N-7W	Fond de puits	S
"	25	25	"	17N-7W	Profil de la paroi ouest, petite cuvette foyer	

ANNEXE 4

Analyse du matériel osseux du site EfBt-1

Ostéothèque de Montréal, Inc.
U.Q.A.M. C-9400
Laboratoire d'Archéologie
C.P. 8888, succ. A
Montréal, Qué.
Canada
H3C 3P8

Rapport d'identification des restes osseux du site EfBt-1.

Rapport exécuté pour Jean-Yves Pintal, archéologue.

Janvier 1994

Rapport #132

L'identification des restes osseux a été réalisée par Evelyne Cossette à l'aide de la collection de référence de l'Ostéothèque de Montréal Inc., située à l'U.Q.A.M. La compilation des données et la rédaction du rapport ont été effectuées par Evelyne Cossette.

Site EfBt-1

L'assemblage faunique du site EfBt-1 comprend 345 fragments osseux répartis dans deux structures. La structure #1 ne comprend toutefois qu'un seul fragment osseux de la classe des Mammifères non identifié. L'assemblage faunique de la structure #2 compte 344 spécimens osseux dont une bonne partie (N = 101, soit environ 30%) n'ont pu être identifiés même au niveau de la classe animale. La plupart des restes osseux (N = 223, soit 65%) ont pu être identifiés comme appartenant à la classe mammalienne mais l'identification n'a pu être poussée plus loin. L'assemblage compte également 4 spécimens identifiés comme appartenant à des moyens/gros Mammifères (côte, crâne, vertèbre cervicale et vertèbre coccygienne). Ces restes pourraient représenter soit du Castor soit du Porc-épic. Par ailleurs, le fragment d'incisive de couleur orangée enregistrée comme appartenant à des "gros Rongeurs" témoigne lui aussi de la présence soit de Castor, soit de Porc-épic.

Les deux espèces identifiées dans l'assemblage sont le Castor (N = 11) et le Porc-épic (N = 4). Dans le cas du Castor, les éléments anatomiques représentés sont surtout des côtes mais on note également quelques vertèbres, quelques éléments du membre pelvien (fibula et patella) et un fragment de mandibule. La représentation anatomique chez le Porc-épic comprend un fragment de mandibule, un métacarpe et des phalanges.

EfBt-1, STRUCTURE #1

Mammifères indéterminés (Mi)	1
Total	<u>1</u>

EfBt-1, STRUCTURE #3

Classe indéterminée (I)	101
Mammifères indéterminés (Mi)	223
Mammifères moyens/gros (Mmg)	4
Gros Rongeurs	1
Porc-épic (Ed)	4
Castor (Cd)	11
Total	<u>344</u>

ANAL YSTE

[illegible]

SITE ef 12-1 LOU/PULLIS Coupe 1 NIVEAU _____ STRUCT. 3 CLASSE _____ ANALYSTE EC

CAT	IDZQ	Integ	IdAna	ApAx	CrTPv	DrGh	Alter	LoAlt	LIAna	COLL	COLLB	Remarques
Sable	Mi	f	i	i	i	i					1	
rubefia	Mmg	fm	Co	x	o	i					1	(2 frags) cf. porc-épic ?
2cm	Mi	f	i	i	i	i					27	
	i	f	i	i	i	i					23	
	cd	FL	vtth	x	o	-					1	
	Mmg	cp-	vtuy	x	o	-					1	prob. Castor
	Mmg	f	Co	x	c	i					1	
4 cm	cd	Fp	Co	x	o	D					1	
	cd	fm	Co	x	o	i					1	
	Mi	f	i	i	i	i					29	
	i	f	i	i	i	i					14	
	cd	Fp	Co	x	o	i					1	
	Ed	cp	phad	P	i	i					1	
	Ed	fm	inmx	x	c	G					1	
6 cm	Mi	f	i	i	i	i					34	
	i	f	i	i	i	i					6	
	cd	Fp	Co	x	o	G					1	
	cd	fm	Co	x	o	D					1	(3 frags)
	cd	fm	Co	x	o	i					1	
	Ed	cp-	mc-4	P	T	G					1	
8 cm	Mi	f	i	i	i	i					46	
	i	f	i	i	i	i					22	
										⊖	215	SOUS-TOTAL

SITE EF BT - 1

~~LOT/PUITS~~

Coupe L

NIVEAU

STRUCT. 3

CLASSE

ANALYST EC

[illegible]

ANNEXE 5

Photographies aériennes

6 4 0 6

UAGL 3084 15311

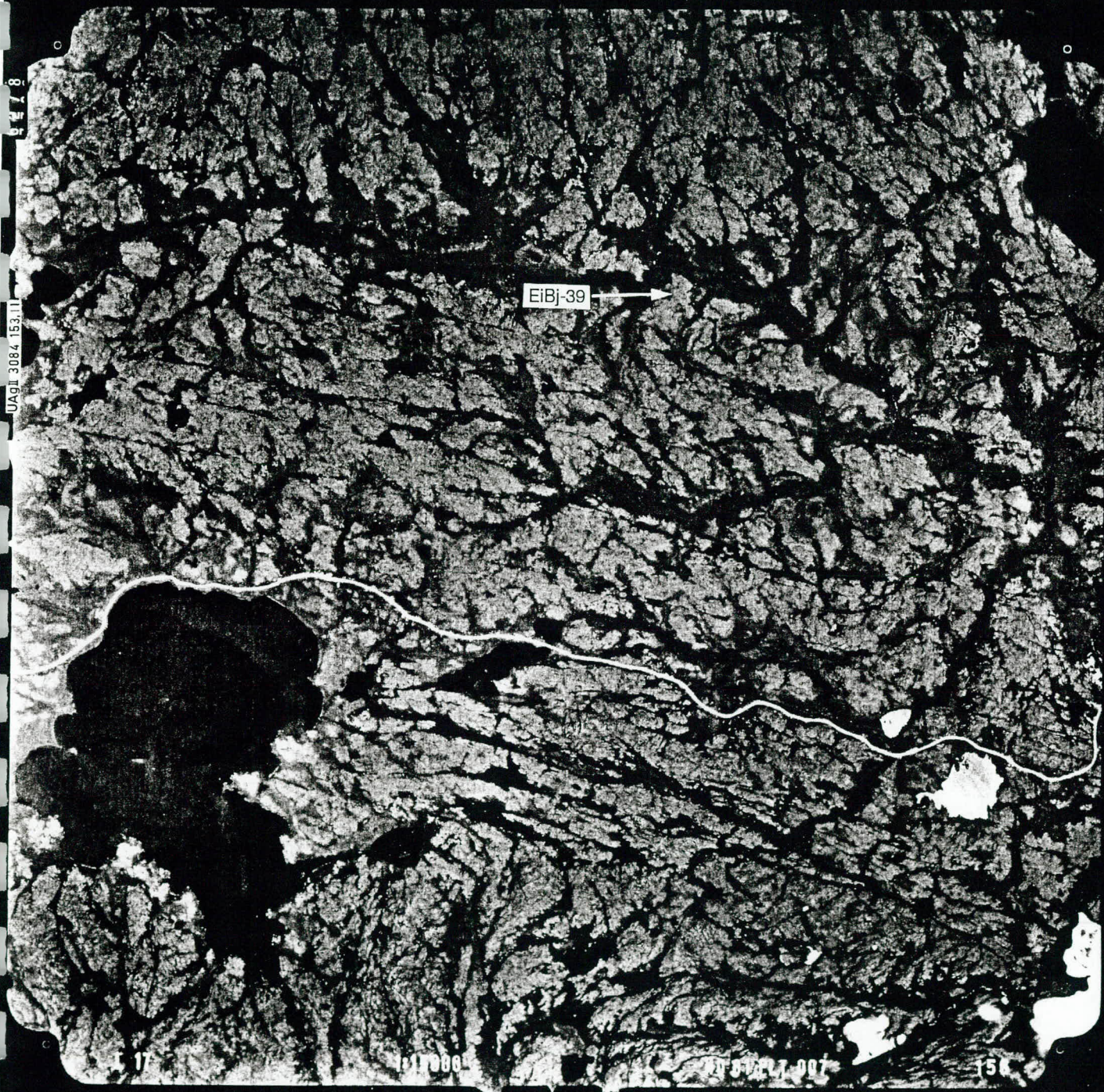
EiBj-38

EiBj-40

NO 81 PLT 007

HYDRO QUÉBEC

LIGNE



UAGL 3034 153.11

17

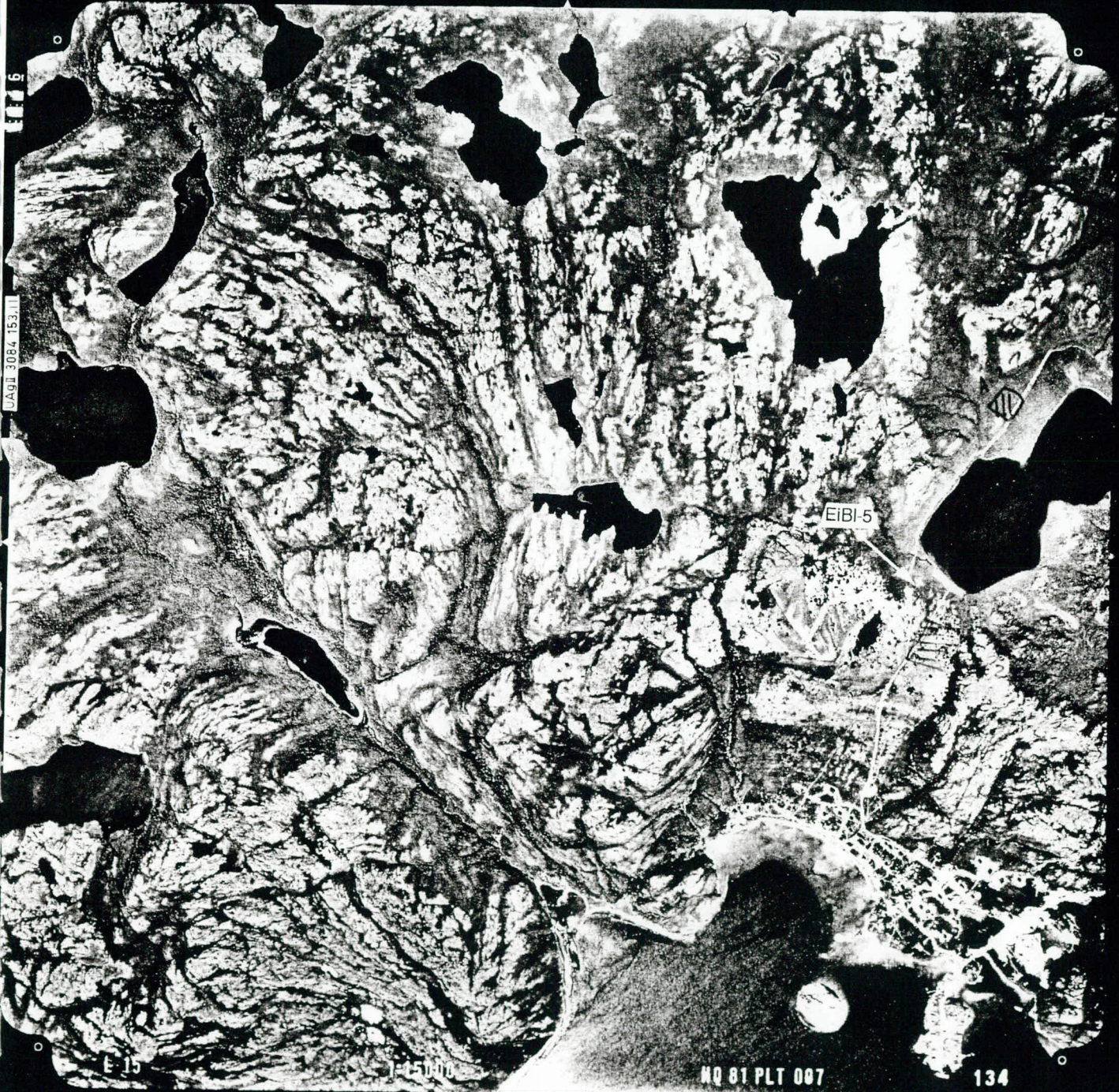
15000

15000

15

HYDRO QUÉBEC

LIGNE



JA911 3084 153.11

E-15

1-45000

HQ 81 PLT 007

134

Pintal, Jean-Yves

2353

1996 Inventaire archéologique à Blanc-Sablon.

Volume 1 Rapport - copie

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE À BLANC-SABLON



QUÉBEC-TÉLÉPHONE

14326-
PINTAL, JEAN-YVES - 1996

2353

INVENTAIRE A BLANC-SABLON - VOL.1 RAPPORT COPIE - VOL.2 RAPPORT
ORIG., NOTES ET PLANS - RECH. ARCH.

009403 Centre de documentation - Interventions-

401B

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE À BLANC-SABLON

(Permis de recherche archéologique au Québec : 95-E-PINJ-05)

Rapport présenté à

Monsieur André Fortin
Superviseur, BIRE
Québec-Téléphone
281, boul. René LePage, dép. 2410
Rimouski
G5L 7E4
Téléphone : (418)-722-5440
Télécopieur : (418)-722-2029

Préparé par

Jean-Yves Pintal, M.Sc.
Consultant en archéologie
855, av. de Lévis
Québec
G1S 3E2
Téléphone : (418)-527-7281
Télécopieur : (418)-527-8710

Québec, janvier 1996

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES.....	ii
LISTE DES PHOTOS.....	ii
FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS	ii
1.0 INTRODUCTION	1
2.0 MANDAT.....	2
3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES.....	5
<u>3.1 TECHNIQUES D'INVENTAIRE.....</u>	<u>5</u>
<u>3.2 LES BASES CLASSIFICATOIRES DE L'ANALYSE</u>	<u>7</u>
4.0 LES RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE.....	11
<u>4.1 LE SITE EiBg-130</u>	<u>11</u>
<u>4.2 LE SITE EiBg-131</u>	<u>17</u>
<u>4.3 LE SITE EiBg-88B.....</u>	<u>22</u>
<u>4.4 LES AUTRES INTERVENTIONS</u>	<u>23</u>
5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	25
6.0 OUVRAGES CITÉS	26
ANNEXES.....	27
ANNEXE 1 Catalogue des photos	28
ANNEXE 2 Catalogue des artefacts	29

LISTE DES FIGURES

Fig. 1	Localisation du territoire à l'étude.....	3
Fig. 2	Localisation des secteurs inventoriés et des sites retrouvés.....	4
Fig. 3	Localisation sur photo aérienne des secteurs inventoriés et des sites retrouvés	8
Fig. 4	EiBg-130, localisation des interventions.....	10
Fig. 5	Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc- Sablon (Bigras et Dubois 1987).....	12
Fig. 6	Sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon (Pintal 1990)	13
Fig. 7	EiBg-131, localisation des interventions.....	16
Fig. 8	EiBg-88B, localisation des interventions	20

LISTE DES PHOTOS

Photo 1	Localisation du site EiBg-130	9
Photo 2	Localisation du site EiBg-131	15
Photo 3	Localisation du site EiBg-88B.....	19
Photo 4	EiBg-88B, aire de protection	21
Photo 5	Inventaire à l'Ouest du site EiBg-7E.....	24

FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS

QUÉBEC-TÉLÉPHONE

André Fortin Superviseur, BIRE, chargé de dossier

CONSULTANT EN ARCHÉOLOGIE

Jean-Yves Pintal Chargé de projet, responsable au terrain, analyse et rédaction

Marcel Letemplier Technicien de terrain

1.0 INTRODUCTION

Au printemps 1995, l'implantation d'une ligne de poteaux sur la rive Ouest de la rivière de Blanc-Sablon, a perturbé un site archéologique classé Bien culturel par le Gouvernement du Québec. En conséquence, le ministère de la Culture et des Communications, Direction de la Côte-Nord, a exigé qu'un inventaire archéologique complet soit effectué sur l'emprise de la ligne.

Cet inventaire devait permettre, éventuellement, de lever l'«hypothèque» archéologique pesant sur ce terrain et ce, afin de permettre l'entretien de la ligne. Il devait également évaluer les dégâts infligés au site archéologique.

La rencontre avec des responsables des lignes de distribution de Québec-Téléphone et d'Hydro-Québec nous a amené à élargir un peu le mandat. En effet, en leur compagnie, nous avons passé en revue l'ensemble des poteaux situés sur ou à proximité du site archéologique classé. Nous avons discuté des travaux prévus par ces deux organismes. En conséquence, des recommandations ont été émises dans certains cas, et des sondages supplémentaires ont été effectués dans un cas.

Les travaux de terrain ont été effectués entre le 12 et le 15 octobre 1995 et ils ont impliqué deux personnes. L'ensemble du mandat confié au consultant a été réalisé.

2.0 MANDAT

- réaliser un inventaire complet de l'emprise de la ligne de poteaux;
- évaluer les impacts des travaux d'implantation de la ligne sur le site archéologique classé Bien culturel;
- remédier, dans la mesure du possible, à ces impacts;
- évaluer les nouvelles découvertes effectuées dans l'emprise de la ligne;
- produire les rapports archéologiques.

Fig. 1 Localisation du territoire à l'étude

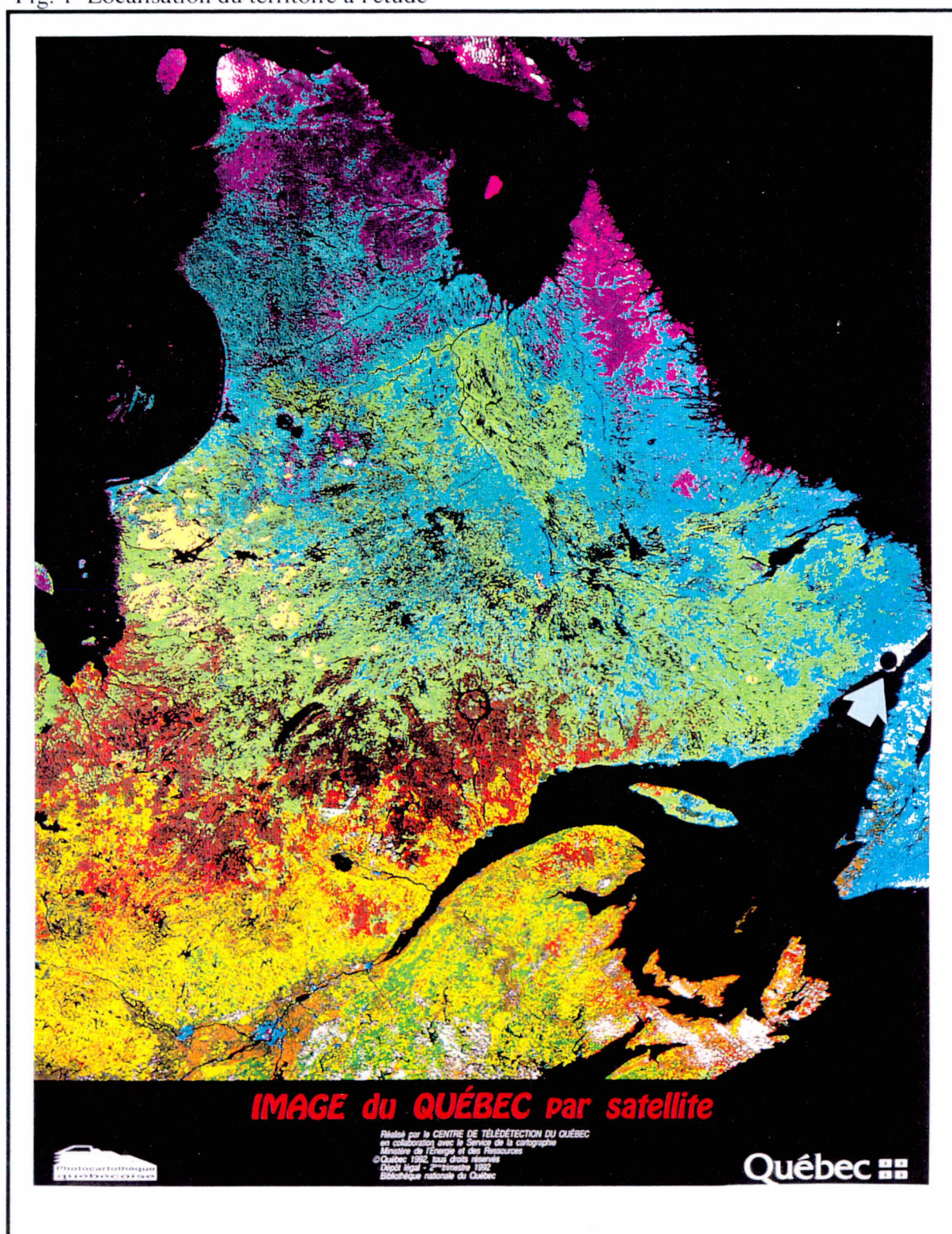
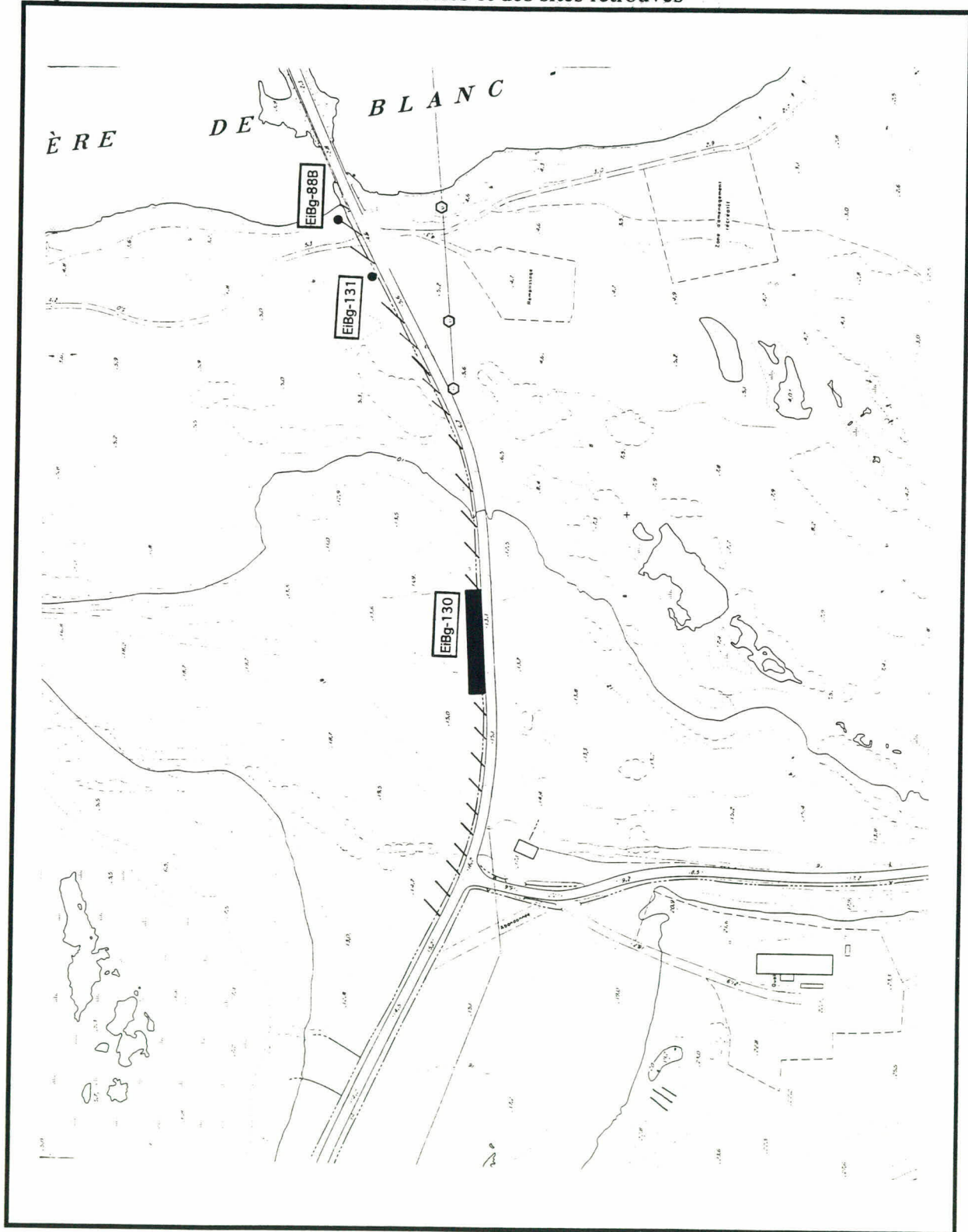


Fig. 2 Localisation des secteurs inventoriés et des sites retrouvés



3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES

Cette section du rapport a pour objectif de présenter les diverses méthodes et techniques utilisées pour l'inventaire au terrain et pour l'analyse du matériel archéologique recueilli.

3.1 TECHNIQUES D'INVENTAIRE

Selon les termes du devis relatif à l'inventaire archéologique, l'emprise de la ligne à inventorier se situe immédiatement au Nord de la route 138. Elle s'étend sur une longueur approximative de 400 mètres, à l'Ouest de la rivière de Blanc-Sablon, pour une largeur de six mètres à partir de la route 138 (fig. 2).

Les techniques utilisées lors de cet inventaire sont conventionnelles pour ce genre de travail. Elles sont conformes aux techniques et méthodes en usage au Québec depuis une vingtaine d'années.

Ces techniques ont varié selon les types de paysage rencontrés et les particularités de sol ainsi que de végétation. En règle générale, lorsque le sol n'a pas subi d'érosion naturelle ou de perturbations anthropiques, il est nécessaire, pour vérifier la présence de vestiges archéologiques enfouis, d'effectuer des sondages. Ces derniers, qui mesurent environ 40cm de côté, sont découpés à l'aide d'une pelle afin d'enlever les horizons organiques de surface. Puis, les sédiments minéraux et/ou organiques enfouis sous-jacents sont décapés à la truelle afin d'observer la succession stratigraphique du sol et de déceler toute trace culturelle ancienne. Les recherches se terminent lorsque le fouilleur rencontre un sol considéré comme stérile, par exemple un sable de plage ou encore la roche-mère. Les sondages sont disposés de façon régulière dans l'espace, selon une densité propre à permettre la mise au jour des sites qui peuvent se situer dans les emprises étudiées. La densité moyenne des sondages a été d'environ un sondage aux 10 mètres, le long de transects eux-mêmes espacés les uns des autres d'environ 3 mètres.

Par ailleurs, certains secteurs à l'étude contiennent des zones à potentiel dont le sol a subi une érosion éolienne marquée, des perturbations anthropiques importantes ou à l'intérieur desquels le contexte pédologique n'a permis que le développement d'un sol très mince. Ces zones font alors l'objet de ratissages et d'examen de surface systématiques afin de déceler tout objet ancien reposant en position superficielle.

Les observations effectuées au cours de l'inventaire sont consignées dans un carnet de terrain et/ou à l'aide de fiches standardisées. Ces dernières sont conçues pour enregistrer rapidement les informations d'ordre géographique et archéologique qui servent ensuite à dresser la cartographie de l'inventaire et à synthétiser les résultats du travail de terrain.

Évaluation des sites archéologiques

Lorsqu'un site archéologique est mis au jour par sondages ou par examen de surface, une procédure d'évaluation est entreprise afin de mieux comprendre la valeur des données qu'il peut contenir. Pour ce faire, il faut :

- préciser le contexte stratigraphique du site;
- obtenir un échantillon d'artefacts et, si possible, de matière organique telle que l'os et/ou le charbon de bois pour fin de datation;
- préciser l'étendue spatiale du site;
- obtenir de l'information sur son organisation interne;
- observer et enregistrer ses caractéristiques géomorphologiques.

La procédure standard consiste à augmenter la densité des sondages, cette dernière passant à un sondage aux cinq mètres et parfois aux deux mètres, au lieu d'un sondage aux 10 mètres. Cette méthode permet de recueillir le maximum de données susceptibles de répondre aux questions qu'implique la découverte d'un site archéologique.

L'âge relatif du site peut être déterminé par la localisation verticale des artefacts dans les strates naturelles. La cueillette d'une quantité d'artefacts jugée représentative de l'établissement permet aussi de positionner ceux-ci dans le cadre chronologique régional.

Les caractéristiques géographiques et géomorphologiques du lieu de la découverte sont enregistrées afin de comprendre l'importance du lieu d'occupation lors du choix de l'aire d'établissement. La compréhension de la fonction du site découvert permet d'aborder les questions relatives au système d'établissement privilégié.

Des fiches standardisées sont utilisées afin d'enregistrer les informations de base. La cartographie des sites trouvés s'effectue à l'aide d'un transit de poche de type Bruntom. Une couverture photographique complète accompagne les relevés de terrain.

Lorsque des portions de site intactes sont découvertes et qu'elles sont de superficie réduite, des fouilles limitées peuvent être entreprises afin de permettre la réalisation des travaux d'aménagement prévus. Advenant la découverte de portions intactes plus substantielles, des recommandations sont émises afin de protéger celles-ci. Les sites sont balisés afin d'indiquer aux divers intervenants leur localisation précise. Les artefacts retrouvés en position superficielle dans les zones érodées sont tous recueillis afin de libérer l'espace occupé.

Suite aux travaux de fouille et d'inventaire, les lieux inventoriés sont remis en état.

Les recherches documentaires

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci ont trait à la présence de site archéologique dans la région à l'étude, la nature du patrimoine historique euro-canadien et autochtone, enfin la reconstitution du paléo-environnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ), le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région.

3.2 LES BASES CLASSIFICATOIRES DE L'ANALYSE

Il s'agit maintenant de présenter les critères à partir desquels le matériel retrouvé a été analysé

Les artefacts retrouvés cette année consistent essentiellement en éclats, témoins de la taille de la pierre, aucun outil n'a été recueilli. Au départ, il importe d'identifier les matières premières lithiques, cette caractérisation permettant de localiser la source d'approvisionnement. Une première distinction est effectuée lors d'un examen visuel. Pour chaque type de pierres reconnues, nous avons prélevé un échantillon. Ceux-ci servent de point de référence tout au long des analyses. Ces pièces de référence sont comparées à la collection des matières premières lithiques de la Basse-Côte-Nord (Marquis 1990).

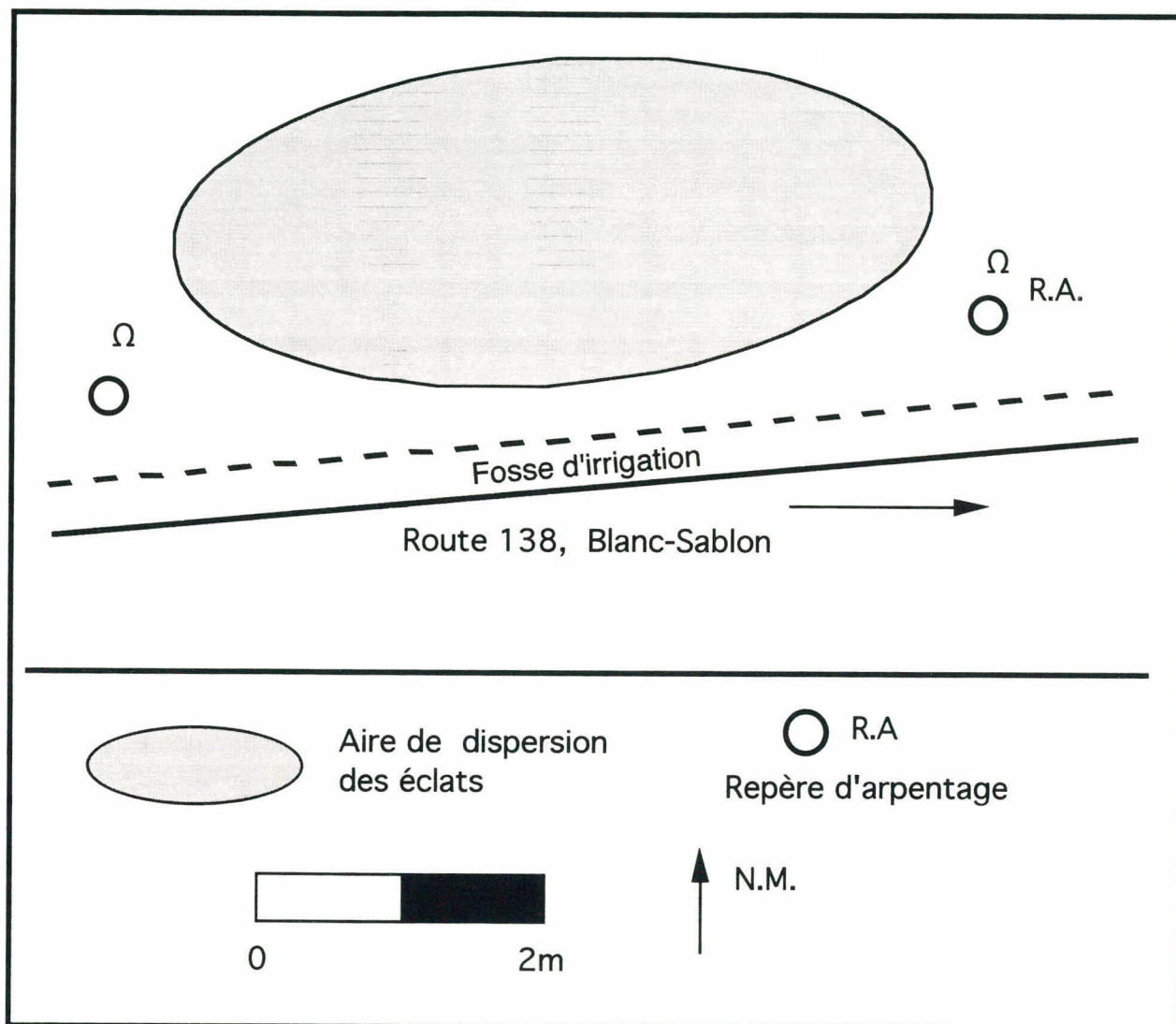
Fig. 3 Localisation sur photo aérienne des secteurs inventoriés et des sites retrouvés



Photo 1 Localisation du site EiBg-130



Fig. 4 EiBg-130, localisation des interventions



4.0 LES RÉSULTATS DE L'INVENTAIRE

L'emprise de la ligne a fait l'objet d'une inspection visuelle minutieuse et un total de 66 sondages a été effectué. Ces travaux d'inventaire ont permis de localiser trois nouvelles concentrations d'artefacts au sol. Par ailleurs, les sondages manuels indiquent que de ces trois sites, deux, soit EiBg-130 et -131, sont maintenant entièrement détruits, tandis que l'autre, EiBg-88B, ne l'est qu'en partie seulement.

4.1 LE SITE EiBg-130

Ce nouveau site archéologique se retrouve sur une terrasse fluvio-marine qui culmine à environ 15 mètres au-dessus du niveau marin actuel, ci-après NMA. On retrouve, à ce niveau, des sédiments fins bien drainés déposés par la mer, puis balayés par les vents. La roche-mère affleure en certains endroits à proximité de ce site.

Ce site a été découvert lors de l'inspection visuelle. En effet, l'aire adjacente à ce site a été presque entièrement bouleversée lors de l'aménagement de la route 138 et de ses fosses d'irrigation, et également lors de l'installation de la ligne de poteaux (photo 1). Les sondages manuels effectués dans les lambeaux adjacents de sols intacts n'ont pas permis de retrouver des artefacts en position stratigraphique. Aucune trace d'un aménagement quelconque de l'espace n'a été observée.

Le matériel archéologique s'étend, en petite quantité, sur près de 40 mètres de long et 10 mètres de large (fig. 2, 3 et 4). Au total, 67 éclats, témoins de la taille de la pierre, ont été recueillis. De ce nombre, 50 (74,6%) représentent des cherts du groupe de Saint-George, une formation géologique qui longe la côte Ouest de Terre-Neuve. Les autres éclats, 17 (25,4%), correspondent au quartzite de Ramah, une formation géologique que l'on retrouve uniquement au Nord du Labrador.

Le volume restreint de ces éclats nous incite à penser que le travail de la taille de la pierre s'est limité aux étapes du façonnage des pièces bifaciales, comme des pointes et des couteaux. En effet, les éclats sont de dimensions relativement petites, un peu comme si les Amérindiens s'étaient amenés sur ce site avec des pièces déjà dégrossies. Un tel phénomène s'explique parfaitement lorsque l'on considère l'origine lointaine des pierres utilisées.

Fig. 5 Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon (Bigras et Dubois 1987)

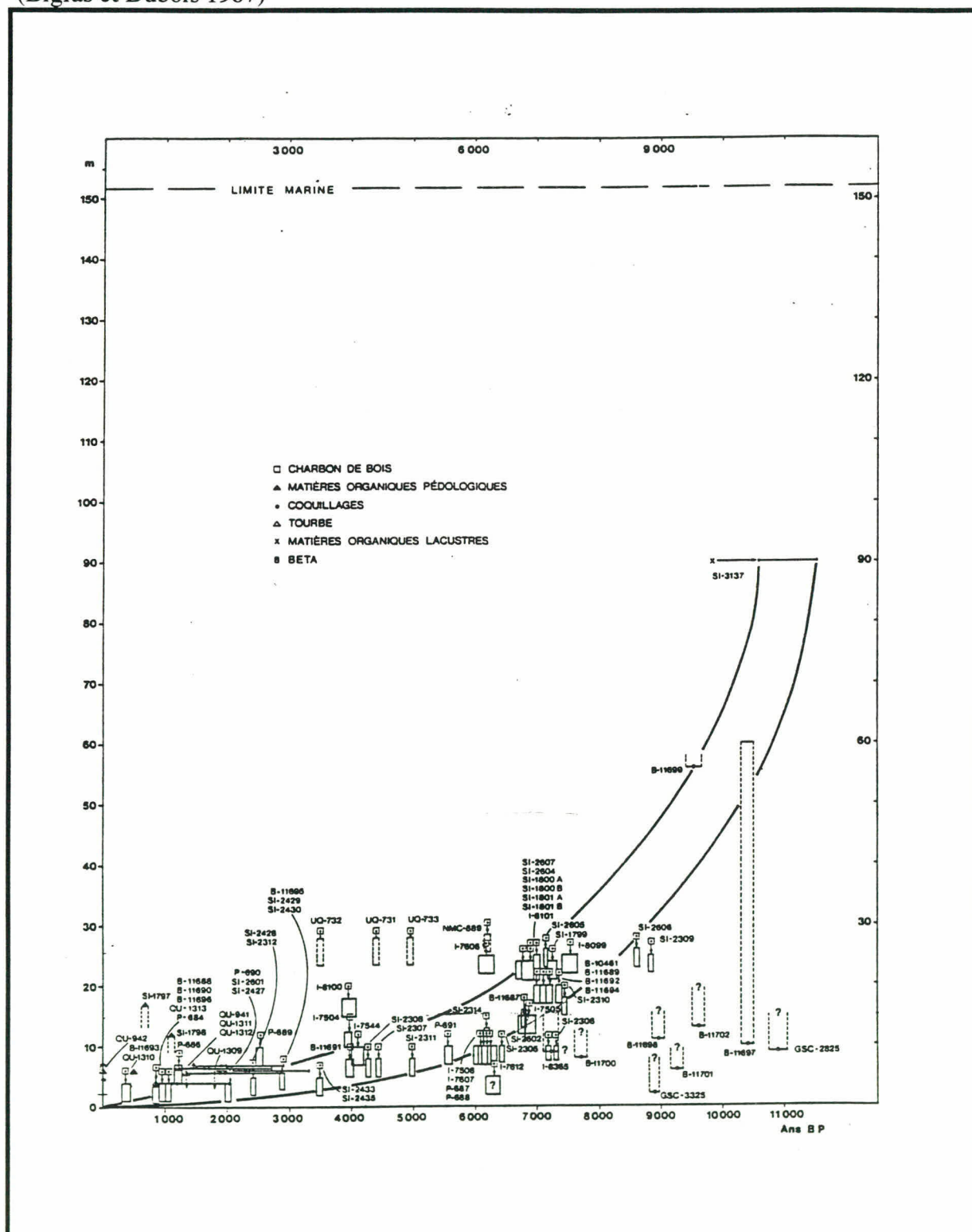
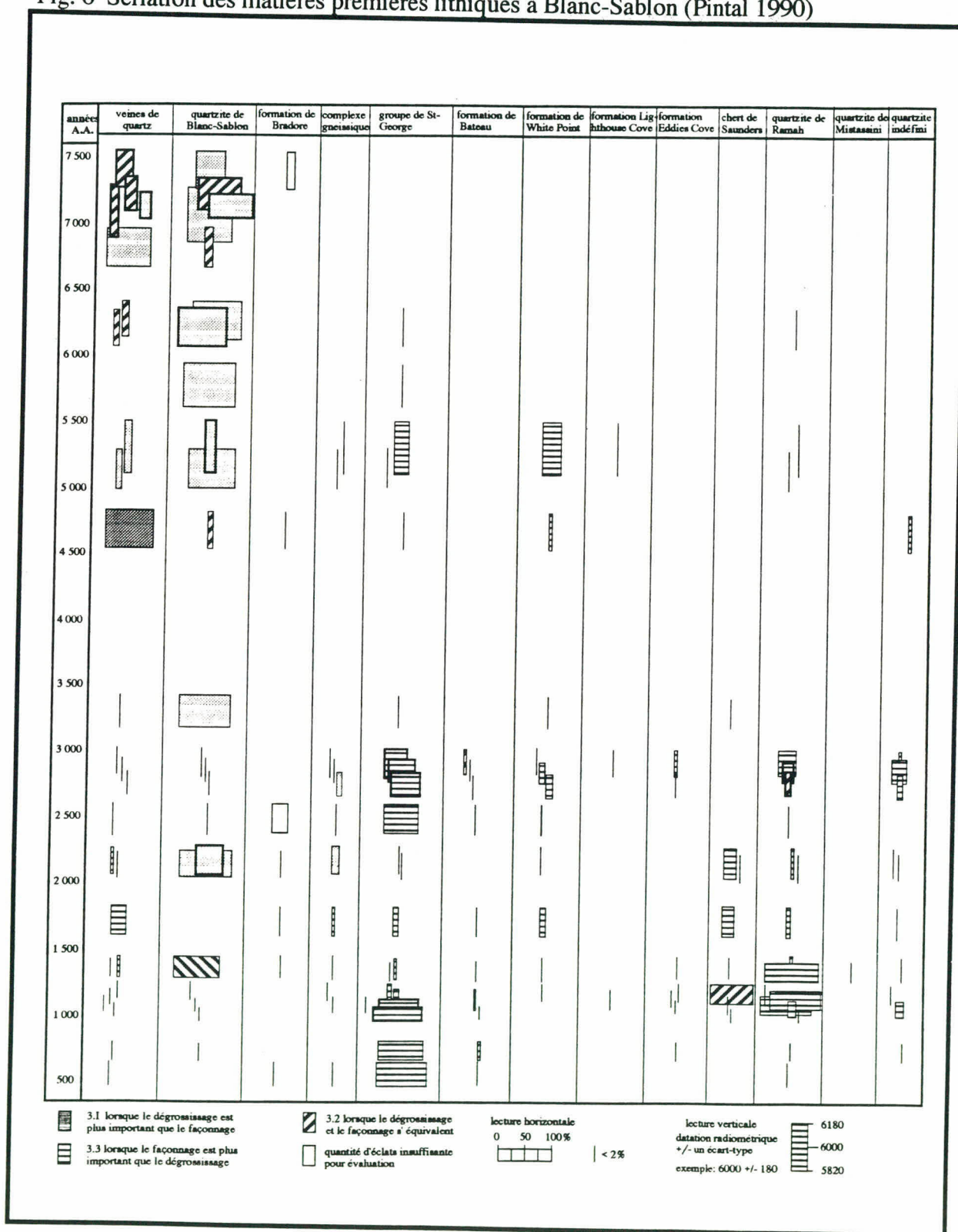


Fig. 6 Sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon (Pintal 1990)



L'absence d'outils diagnostiques limite les possibilités d'évaluer l'âge de cette occupation. Toutefois, si l'on considère l'altitude de ce site, 15 mètres (fig. 5), et si l'on compare la variabilité des pierres utilisées avec la sériation des matières premières lithiques spécifique à la région de Blanc-Sablon (fig. 6), nous posons l'hypothèse que ce site date d'environ 3000 ans AA.

Cette période, qualifiée d'Archaïque intermédiaire, s'insère entre le démantèlement des sociétés de l'Archaïque maritime (8000 à 3500 ans AA) et la constitution des groupes amérindiens, ancêtres des premières nations actuelles (2200 au contact avec les Européens). Vers 3000 ans AA, on constate, en Basse-Côte-Nord, que les Amérindiens utilisent principalement les cherts de Terre-Neuve pour confectionner leurs outils en pierre et qu'ils ont recours, mais dans une moindre mesure, au quartzite de Ramah du Labrador. Le plan interactif des groupes amérindiens qui ont occupé le site EiBg-130 couvre donc toute la façade atlantique de la péninsule du Québec-Labrador.

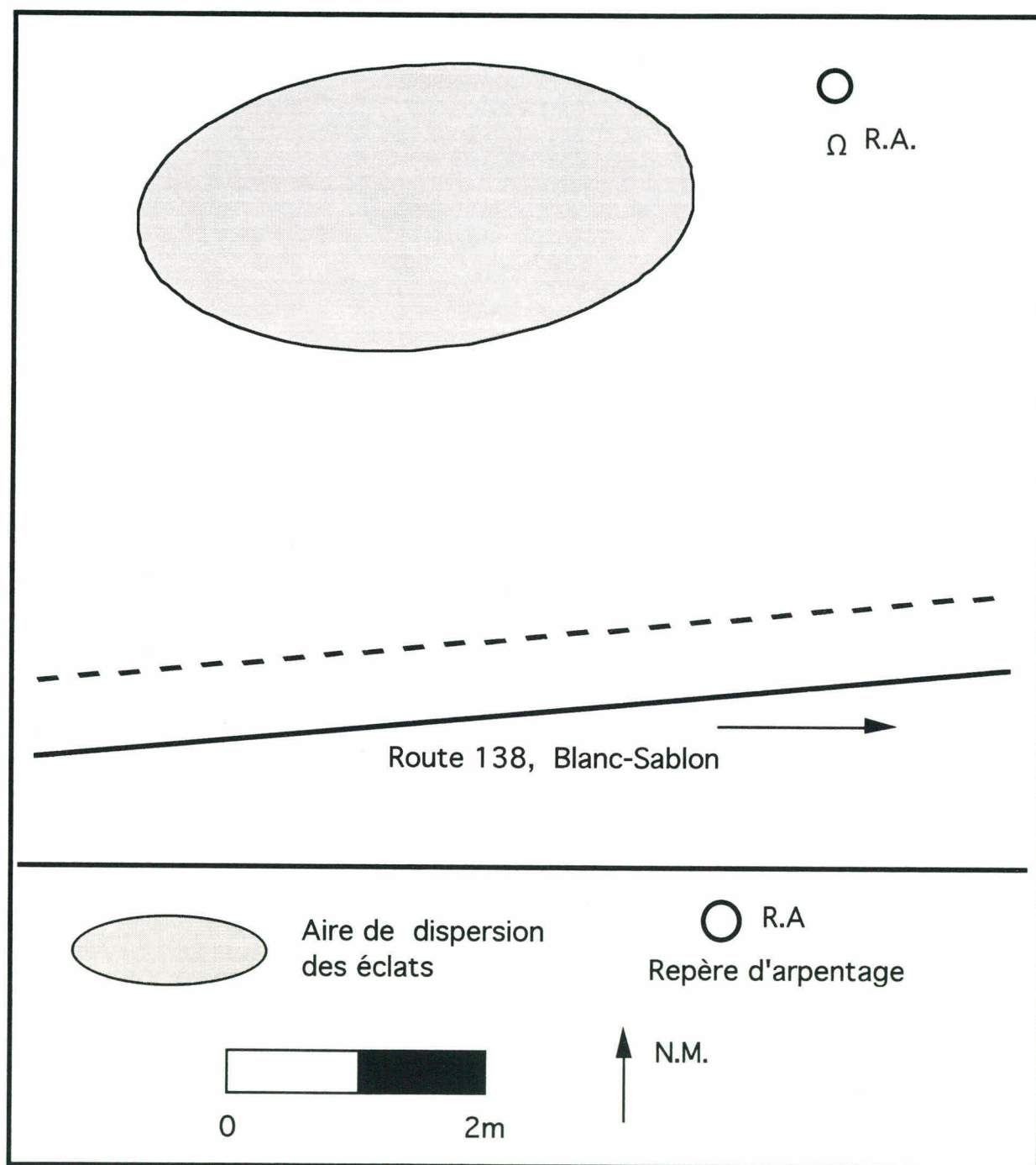
Les sites de cette période sont relativement abondants à Blanc-Sablon. Ils témoignent d'une exploitation de plus en plus régulière des ressources du littoral, tant côtière que terrestre.

Le site EiBg-130 apparaît maintenant entièrement détruit. En conséquence, et pour ce secteur spécifique, l'entretien de la ligne de poteaux peut se faire sans préjudice pour le patrimoine archéologique.

Photo 2 Localisation du site EiBg-131



Fig. 7 EiBg-131, localisation des interventions



4.2 LE SITE EiBg-131

Ce nouveau site archéologique se retrouve sur une terrasse fluvio-marine qui s'élève à environ 6m50 au-dessus du niveau marin actuel. On retrouve, à ce niveau, des sédiments fins bien drainés déposés par la mer, puis balayés par les vents. La roche-mère précambrienne affleure en certains endroits à proximité de ce site.

Ce site a été découvert lors de l'inspection visuelle. En effet, l'aire adjacente à ce site a été presque entièrement bouleversée, soit : lors de l'aménagement de la route 138 et de ses fosses d'irrigation; lors de l'installation de la ligne de poteaux; ou encore par l'érosion éolienne (photo 2). Les sondages manuels effectués dans les lambeaux adjacents de sols intacts n'ont pas permis de retrouver des artefacts en position stratigraphique. Aucune trace d'un aménagement de l'espace occupé n'a été observée.

Le matériel archéologique s'étend, en petite quantité, sur près de six mètres de long pour cinq mètres de large (fig. 2, 3 et 7). Au total, 19 éclats, témoins de la taille de la pierre, ont été recueillis. De ce nombre, 18 (94,7%) sont associés au quartzite de Blanc-Sablon, un quartzite que l'on retrouve sur la rive Est de la rivière de Blanc-Sablon. L'autre éclat est en quartz. Ce dernier matériau peut être retrouvé dans les collines précambriennes à l'Ouest de Brador.

L'absence d'outils diagnostiques limite les possibilités d'évaluer l'âge de cette occupation. Toutefois, si l'on considère l'altitude de ce site, 6m50 (fig. 5), et si l'on compare la variabilité des pierres utilisées avec la sériation des matières premières lithiques spécifique à la région de Blanc-Sablon (fig. 6), nous posons l'hypothèse que ce site date de l'intervalle 2200 à 1300 ans AA.

Cette période, qualifiée de phase initiale de la préhistoire amérindienne récente, s'insère entre l'Archaique intermédiaire (3500 à 2200 ans AA) et la phase finale de la préhistoire amérindienne récente (1350 ans AA au contact avec les Européens). Au cours de la phase initiale, les groupes amérindiens fréquentent la Basse-Côte-Nord orientale sur une base relativement continue, comme le démontre la découverte de près d'une vingtaine de ces sites dans le district de Brador / Blanc-Sablon. Ils utilisent principalement les matières premières lithiques disponibles localement pour confectionner leurs outils de pierre. La présence assidue des Paléoesquimaux du Dorset, le long des côtes du Labrador et de Terre-Neuve peut expliquer, en partie, pourquoi les Amérindiens ne recourent pas aux pierres provenant de ces régions.

Le plan interactif des groupes amérindiens qui ont occupé le site EiBg-131 semble relativement plus restreint que celui utilisé aux cours des millénaires précédents. Il recouvre toute la Basse-Côte-Nord, le Labrador central et une partie de l'hinterland. Au Labrador, les sites archéologiques qui présentent ces caractéristiques sont regroupés sous le concept de phase North West River. C'est au cours de cette période que les Amérindiens, qui fréquentent Blanc-Sablon, se mettent à exploiter les ressources littorales sur une base de plus en plus régulière et de façon plus spécialisée.

Le site EiBg-130 apparaît maintenant entièrement détruit. En conséquence, et pour ce secteur spécifique, l'entretien de la ligne de poteaux peut se faire sans préjudice pour le patrimoine archéologique.

Photo 3 Localisation du site EiBg-88B



Fig. 8 EiBg-88B, localisation des interventions

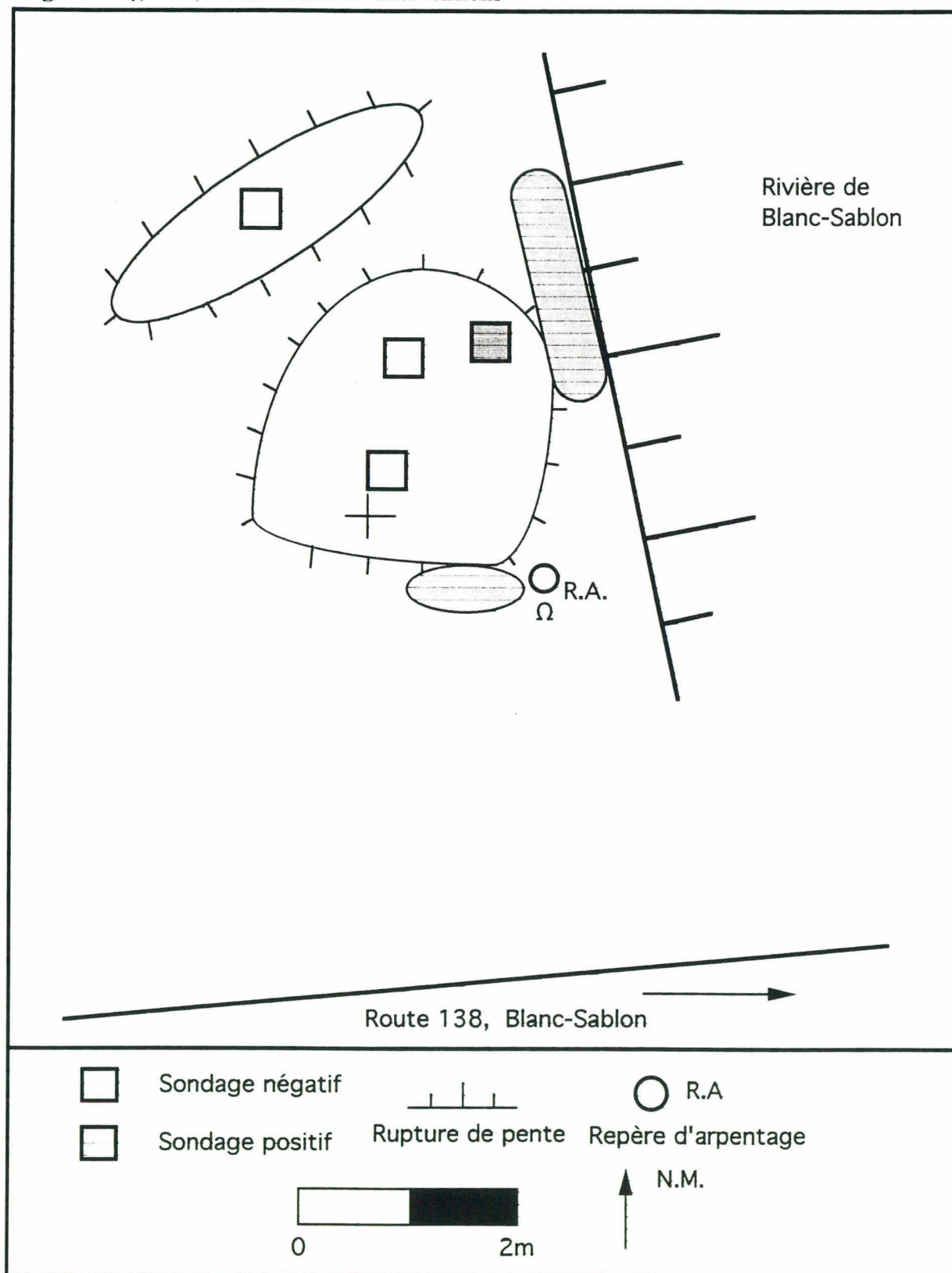


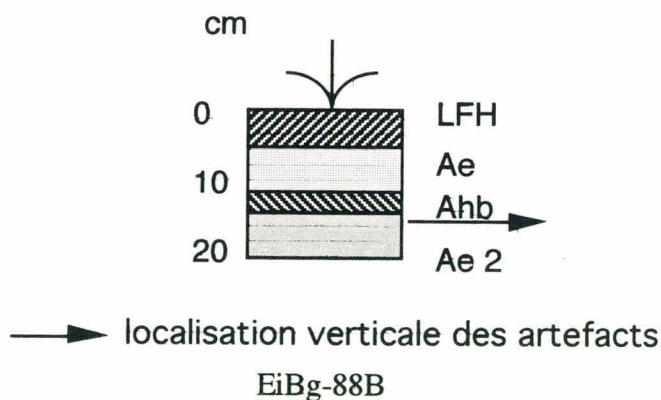
Photo 4 EiBg-88B, aire de protection



4.3 LE SITE EiBg-88B

Cette nouvelle concentration d'artefacts se retrouve sur une terrasse fluvio-marine qui s'élève à environ 5m50 au-dessus du niveau marin actuel. On retrouve, à ce niveau, des sédiments fins bien drainés déposés par la mer, puis balayés par les vents. La roche-mère précambrienne affleure en certains endroits à proximité de ce site. Comme ces vestiges se retrouvent à moins de 10 mètres du site EiBg-88, il a été décidé de les considérer comme partie intégrante de cette occupation, tout en les spécifiant par le terme station. Les vestiges de cette année représentent donc un regroupement spécifique d'artefacts probablement associés, de par leur proximité, au site EiBg-88.

Cette station a été découverte lors de l'inspection visuelle. En effet, l'aire adjacente à ce site a été en partie bouleversée, soit : lors de l'aménagement de la route 138 et de ses fosses d'irrigation; lors de l'installation de la ligne de poteaux; ou encore par l'érosion éolienne (photo 3). Les sondages manuels effectués dans les lambeaux adjacents de sols non perturbés indiquent qu'une partie de cette occupation préhistorique subsiste en position intacte. Aucune trace de structure n'a été retrouvée.



Le matériel archéologique s'étend sur près de quatre mètres de long pour trois mètres de large (fig. 2, 3 et 8). Au total, 116 éclats, témoins de la taille de la pierre, ont été recueillis. De ce nombre, 109 ont été retrouvés en position superficielle, sur le sable ceinturant un lambeau de terrasse intacte (photo 3). Les autres éclats, soit sept, ont été recueillis dans le sondage 1 effectué dans le lambeau de terrasse.

Sur les 116 éclats, 78 (67,2%) représentent un quartzite blanc crème, mat, à grain grossier et opaque. La provenance de ce quartzite demeure indéterminée, mais il est probable qu'elle soit à rechercher du côté du Hamilton Inlet au centre du Labrador (Fitzhugh 1972). Le quartzite de Blanc-Sablon est la deuxième matière première lithique la plus importante sur ce site, on en dénombre 31 (26,7%). Enfin, on compte sept éclats de quartz (6,1%).

L'absence d'outils diagnostiques limite les possibilités d'évaluer l'âge de cette occupation. Toutefois, si l'on considère l'altitude de ce site, 5m50 (fig. 5), et si l'on compare la variabilité des pierres utilisées avec la sériation des matières premières lithiques spécifiques à la région de Blanc-Sablon (fig. 6), nous posons l'hypothèse que ce site date du même intervalle que le site EiBg-131, soit 2200 à 1300 ans AA.

Les données de terrain recueillies indiquent qu'environ six mètres carrés de ce site subsistent toujours en position intacte (fig. 8). Dans ce secteur, l'érosion est intense et ce site est menacé à court terme. Afin de ne pas retarder indûment les travaux de Québec-Téléphone, nous avons clairement balisé ce site (photo 4) puis accordé la permission au représentant de Québec-Téléphone de procéder à des travaux, à condition que la machinerie utilisée ne circule pas dans ce secteur. Dans un proche avenir, il importe de procéder à une fouille complète de ce site afin de lever définitivement l'hypothèque archéologique qui pèse toujours sur cette section de l'emprise de la ligne de poteaux de Québec-Téléphone.

4.4 LES AUTRES INTERVENTIONS

Du côté Sud de la route 138, nous avons passé en revue, avec les représentants de Québec-Téléphone et d'Hydro-Québec, les trois poteaux de la ligne que ces organismes s'apprêtent à démanteler (fig. 2). L'inspection visuelle de l'emplacement de ces trois poteaux a permis de constater l'absence de potentiel pour deux d'entre eux, soit ceux situés aux extrémités orientale et occidentale de la ligne à être démantelée. Nous avons donc accordé la permission de les enlever, à condition de limiter à sa plus simple expression la circulation de la machinerie lourde dans ces secteurs spécifiques.

Par ailleurs, des artefacts ont été retrouvés au pied du poteau occupant la position centrale. Nous avons alors avisé les promoteurs de ne pas l'enlever, mais plutôt de le couper et de laisser sa base dans le sol. Dans ce dernier cas, toute circulation a été interdite. Le ministère

de la Culture et des Communications devra décider si une intervention archéologique s'impose dans ce secteur spécifique.

Enfin, nous avons également discuté des travaux prévus par Québec-Téléphone et Hydro-Québec près du site classé EiBg-7E. Le potentiel archéologique de ce secteur est assez bien connu puisqu'il a été évalué au milieu des années 1980 (Groison et al 1985). Suite à ces travaux, le ministère a permis le lotissement domiciliaire tout en conservant un terrain qui entoure le site EiBg-7E. Comme un poteau devait être installé immédiatement à l'Ouest de ce site classé, nous avons effectué deux sondages afin de vérifier la présence d'artefacts (photo 5). Ces deux sondages se sont avérés négatifs. En conséquence, nous avons accordé la permission de procéder aux travaux prévus.

Photo 5 Inventaire à l'Ouest du site EiBg-7E



5.0 CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Lors de l'implantation d'une ligne de poteaux sur le site archéologique classé Bien culturel sur la rive Ouest de la rivière de Blanc-Sablon des vestiges ont été perturbés. Le ministère de la Culture et des Communications a alors exigé qu'un inventaire archéologique complet soit effectué et que des mesures soient prises afin de dégrever l'emprise de la ligne.

Les travaux archéologiques, réalisés à l'automne 1995, ont permis de retrouver trois nouvelles concentrations d'artefacts, EiBg-130, -131 et 88B. Parmi celles-ci, deux sont apparues entièrement détruites, EiBg-130 et -131, tandis que l'autre, EiBg-88B, ne l'est qu'en partie seulement.

Actuellement, on peut considérer que plus de 90% de l'emprise de la ligne est dégravée. Afin de parachever ce dégrèvement, il importe de procéder à une fouille exhaustive de la station B du site EiBg-88. Un peu moins que six mètres carrés mériteraient d'être fouillés avant que l'érosion ou l'usage de ces lieux ne détruisent définitivement ce site.

Voici les recommandations émises suite aux interventions à Blanc-Sablon :

- Nous recommandons de procéder à une fouille exhaustive du site archéologique EiBg-88B, retrouvé à proximité du poteau de Québec-Téléphone situé au Nord de la route 138 et à proximité de la rivière de Blanc-Sablon;
- Même lorsque l'hypothèque archéologique sera levée sur l'emprise de la ligne, nous recommandons de limiter au maximum la circulation de la machinerie dans ce secteur afin d'éviter d'étendre l'érosion du sol;
- La machinerie devra éviter de circuler au-delà de l'emprise de six mètres retenus pour le passage de la ligne;
- Lors de l'enlèvement des poteaux situés au Sud de la route 138 et à l'intérieur du périmètre du site classé, nous recommandons de limiter au maximum la circulation de la machinerie autour des poteaux Est et Ouest et nous l'interdisons à proximité du poteau central.
- Le ministère de la Culture et des Communications devra prendre en considération la présence d'artefacts au pied du poteau central.

6.0 OUVRAGES CITÉS

BIGRAS, P. et DUBOIS, J-M M.

- 1987 Répertoire commenté des datations ¹⁴C du nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, Québec et Labrador. Département de géographie, université de Sherbrooke, Sherbrooke, bulletin de recherche nos. 94-95-96.

FITZHUGH, W.W.

- 1972 Environmental Archaeology and Cultural Systems in Hamilton Inlet, Labrador. Smithsonian Contributions to Anthropology, no. 16, Washington.

GROISON D. et al.

- 1985 Recherche archéologique sur la Basse-Côte-Nord, Rivière St-Paul / Blanc-Sablon. Ministère des Affaires culturelles, Québec. Rapport inédit.

MARQUIS, R.

- 1990 "Compte rendu d'une excursion géologique à Blanc-Sablon, Québec, du 27 juillet au 4 août 1989. in Pintal 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon: l'intervalle de 1500 à 1000 AA.

PINTAL, J.Y.

- 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon: l'intervalle de 1500 à 1000 AA. Manuscrit inédit déposé au m.A.c., Québec.
- 1990 "La sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon". Archéologiques 3-4, Association des archéologues du Québec.

ANNEXES

ANNEXE 1 Catalogue des photos

FILM	PHOTO	ORIENTATION	DESCRIPTION
1	1	SE	EiBg-88B, vue générale de l'emplacement du site
1	2	S	Idem, et strate
1	3	E	EiBg-130, vue générale de l'emplacement du site
1	4	E	Idem
1	5	E	EiBg-131, vue générale de l'emplacement du site
1	6	SO	Idem
1	7	SO	Idem
1	8	SO	Idem
1	9	NE	Sondage près du site EiBg-7E
1	10	NE	Idem
1	11	E	Aire de protection autour du site EiBg-88B

ANNEXE 2 Catalogue des artefacts

SITE	SONDAGE	NIVEAU	DESCRIPTION	QUANTITÉ	MAT. PREM	N0. CATALOGUE
EiBg-88B	1	Ae	Éclats	4	QTZ-BS	1
EiBg-88B	"	"	"	2	QTZ-B	"
EiBg-88B	"	"	"	1	Qz	"
EiBg-88B	Récolte	Surface	"	27	QTZ-BS	2
EiBg-88B	"	"	"	76	QTZ-B	"
EiBg-88B	"	"	"	6	QZ	"
EiBg-130						
EiBg-130	Récolte	Surface	Éclats	17	QTZ-R	1
EiBg-130	"	"	"	15	C-1	"
EiBg-130	"	"	"	35	C-2	"
EiBg-131						
EiBg-131	Récolte	Surface	Éclats	18	QTZ-BS	1
EiBg-131	"	"	"	1	QZ	"

ECLATS

SITE E:Bg-131

ANNEE 1995

ZONE _____ UNITE _____

PUITS

N	S
E	W

NIVEAU

Surface

~~NY~~

NE

SE

SW

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

Q72
BS

1

T

ECLATS

SITE E:Bg-130 ANNEE 1995

ZONE _____ UNITE _____

PUITS

N	S
E	W

NIVEAU
Surface

~~NYW~~

NE

SE

SW

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

T

ECLATS

SITE E. Bg. 88B ANNEE 1995

ZONE _____ UNITE _____

/ Ae

~~NEW~~

~~NIE~~

SE

SW

PUITS

N	S
E	W

NIVEAU

Surface
Re

[illegible][illegible][illegible][illegible][illegible]

T

PINTAL, JEAN-YVES

1996f Fouille archéologique du site préhistorique EiBg-88B à Blanc-Sablon, Basse-Côte-Nord, Québec

DU SITE EiBg-88 B
À BLANC-SABLON, BASSE-CÔTE-NORD
QUÉBEC

Vol.1 Rapport (copie 1)



QUÉBEC TÉLÉPHONE

14326-
PINTAL, JEAN-YVES - 1996-F

2443

SITE EiBg-88B, BLANC-SABLON - VOL.1 RAPPORT (COPIE 1) - VOL.2
DOSSIER TECHNIQUE, ORIG. ET COPIE 2 - RECH. ARCH.

009415

Centre de documentation - Interventions-

401B

FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE DU SITE
PRÉHISTORIQUE EIBg-88 B À BLANC-SABLON,
BASSE-CÔTE-NORD, QUÉBEC

(Permis de recherche archéologique au Québec : 96-E-PINJ-06)

Rapport présenté à

Monsieur Jacques Banville

Superviseur

Québec-Téléphone

281, boul. René Lévesque, dépt. 2410

Rimouski

G5L 7E4

Téléphone : (418)-722-5440

Télécopieur : (418)-722-2029

Préparé par

Jean-Yves Pinal, M.Sc.

Consultant en archéologie

855, av. de Lévesque

Québec

G1S 3E2

Téléphone : (418)-527-7281

Télécopieur : (418)-527-8710

Adresse électronique : jypinal@megatoon.com

Québec, septembre 1996

TABLE DES MATIERES

LISTE DES FIGURES	iii
LISTE DES PHOTOS.....	iii
FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS	iv
 1.0 INTRODUCTION	 1
2.0 MANDAT	4
3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES	5
3.1 LES RECHERCHES DOCUMENTAIRES.....	5
3.2 LA FOUILLE.....	5
3.3 LES BASES CLASSIFICATOIRES DE L'ANALYSE.....	6
<u>3.3.1 L'aménagement de l'espace</u>	6
<u>3.3.2 Le matériel lithique</u>	7
 4.0 LES RÉSULTATS DE LA FOUILLE DU SITE PRÉHISTORIQUE EiBg-88 B	 9
4.1 Le contexte stratigraphique.....	9
4.2 Le matériel archéologique.....	11
4.3 Le cadre chronologique et les interprétations préliminaires	17
 5.0 CONCLUSION	 24
6.0 OUVRAGES CITÉS	25
 ANNEXES	 26
 ANNEXE 1 Catalogue des photos	 27
ANNEXE 2 Catalogue des artefacts	28

LISTE DES FIGURES

Figure 1	Localisation générale du territoire à l'étude.....	2
Figure 2	Localisation du site EiBg-88 B à Blanc-Sablon.....	3
Figure 3	EiBg-88B, relevés stratigraphiques.....	11
Figure 4	EiBg-88 B, localisation des interventions.....	12
Figure 5	EiBg-88 B, distribution des éclats de quartzite de Blanc-Sablon.....	15
Figure 6	Courbe d'émersion préliminaire de la Basse-Côte-Nord, région de Blanc-Sablon (Bigras et Dubois 1987).....	19
Figure 7	Sérian des matières premières lithiques à Blanc-Sablon (Pintal 1990).....	20
Figure 8	Séquence chronologique de la Basse-Côte-Nord.....	22

LISTE DES PHOTOS

Photo 1	EiBg-88 B, vue générale (E).....	10
Photo 2	EiBg-88 B, vue générale (NE).....	10
Photo 3	EiBg-88 B, vue générale de l'aire fouillée (N)	13
Photo 4	EiBg-88 B, vue générale de l'aire fouillée (NE).....	13
Photo 5	EiBg-88 B, préformes.....	16
Photo 6	EiBg-88 B, couteaux.....	16
Photo 7	EiBg-88 B, pointe à base trapézoïdale, extrémité distale de pointe et pointe à pédoncule.....	18
Photo 8	EiBg-88 B, pédoncule et fragment de pierre polie.....	18

FONCTIONS ET ATTRIBUTIONS

QUÉBEC-TÉLÉPHONE

Jacques Banville

Superviseur, chargé de dossier

CONSULTANT EN ARCHÉOLOGIE

Jean-Yves Pintal

Chargé de projet, responsable au terrain, analyse et rédaction

Marcel Letemplier

Technicien de terrain

Charles Jones

Technicien de terrain

Messieurs Marcel Letemplier et Charles Jones



1.0 INTRODUCTION

Au printemps 1995, l'implantation d'une ligne de transmission téléphonique, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon (fig. 1), a perturbé un site archéologique classé Bien culturel par le Gouvernement du Québec. En conséquence, le ministère de la Culture et des Communications, Direction de la Côte-Nord, a exigé qu'un inventaire archéologique complet soit effectué sur l'emprise de la ligne.

Cet inventaire a permis de lever l'«hypothèque» archéologique qui pesait sur l'emprise de cette ligne, à l'exception d'une petite section située près tout près de la rivière de Blanc-Sablon (fig. 2). Là, un site archéologique, EiBg-88 B, a été découvert et seule une fouille complète permettait de libérer définitivement l'emprise à des fins d'entretien de la ligne de transmission.

La fouille du site EiBg-88 B constituait l'essentiel du mandat confié cette année au consultant par Québec-Téléphone. Cette fouille a eu lieu entre le 12 et le 16 août 1996 et elle a impliqué trois personnes. L'ensemble du mandat confié au consultant a été réalisé.

Ce rapport présente, premièrement, une description du mandat confié au consultant. Suivent les méthodes et techniques utilisées pour atteindre les objectifs fixés dans le mandat. Une description des travaux effectués lors de la fouille s'enchaîne ensuite. Cette section est accompagnée de figures et de photos qui localisent et synthétisent les interventions archéologiques réalisées sur le site EiBg-88 B. La conclusion générale passe en revue les principaux points de ce rapport.

Figure 1 Localisation générale du territoire à l'étude

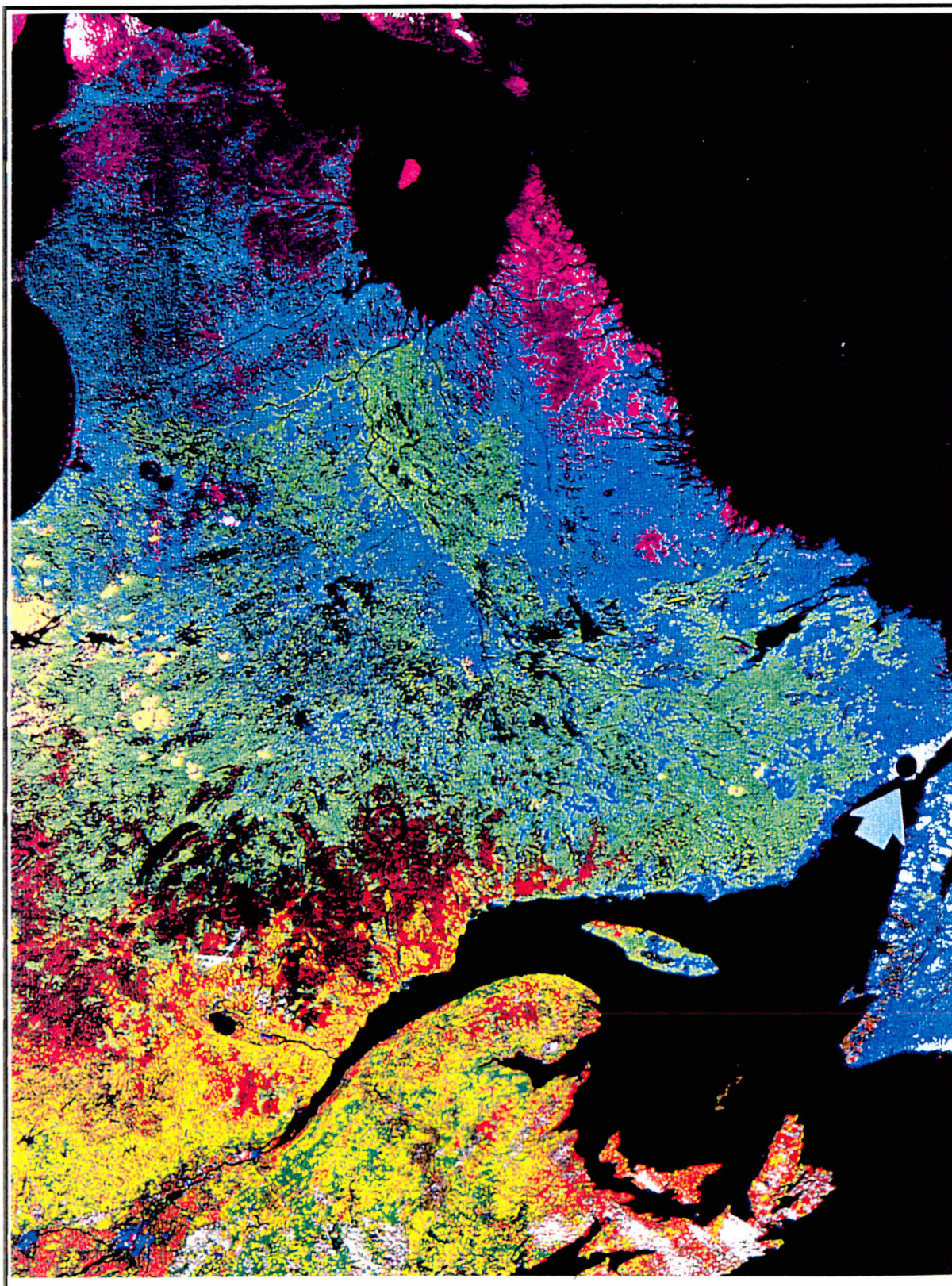


Figure 2 Localisation sur photo aérienne du site EiBg-88 B à Blanc-Sablon



2.0 MANDAT

- Engager le personnel nécessaire à la réalisation de l'intervention et assurer le suivi administratif auprès de Québec-Téléphone;
- Effectuer la supervision du personnel sur le terrain au cours de la fouille;
- Réaliser l'intervention en s'assurant de l'enregistrement des données recueillies, entre autres par la photographie et le relevé topométrique;
- Préparer le rapport d'intervention comprenant :
 - . une description du mandat;
 - . une description des travaux de fouilles;
 - . un inventaire des artefacts recueillis;
 - . une analyse des observations effectuées sur le terrain et des artefacts témoins;
- Trier et emballer les artefacts, puis étiqueter les sacs et les boîtes selon les normes du ministère de la Culture et des Communications.

3.0 MÉTHODES ET TECHNIQUES

Cette section du rapport a pour objectif de présenter les diverses méthodes et techniques utilisées lors des travaux de terrain et, en laboratoire, lors de l'analyse du matériel archéologique recueilli.

3.1. LES RECHERCHES DOCUMENTAIRES

Les recherches documentaires requises ont été effectuées. Celles-ci ont trait à la présence de site archéologique dans la région à l'étude, la nature du patrimoine historique euro-canadien et autochtone, enfin la reconstitution du paléo-environnement. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ), le Macro-Inventaire patrimonial du ministère de la Culture et des Communications, ainsi que les divers rapports et publications disponibles pour la région.

3.2 LA FOUILLE

La fouille archéologique procède selon les mêmes techniques que les sondages archéologiques dont on a fait état dans le rapport de l'inventaire effectué en 1995 (Pintal, 1996). L'implantation des unités de fouille est cependant plus précise; un quadrillage métrique est installé à l'aide d'un instrument d'arpentage de type transit de poche. Ce quadrillage couvre toute l'aire où des sondages positifs ont été repérés. Les principes techniques appliqués lors de la fouille sont les suivants:

- L'unité de fouille standard est le mètre carré, divisé en quatre quadrants de 50cm X 50cm;
- Le quadrillage sert aux références spatiales (ici à partir du coin nord-ouest des mètres carrés), celles-ci permettent de localiser tout élément pertinent de façon précise. Des piquets de référence sont installés aux deux mètres, leur élévation est rattachée à celle d'une borne de référence pour l'ensemble du site. Ainsi, les localisations peuvent être horizontales et verticales;
- La fouille s'effectue par décapage successif des couches naturelles du sol, et les vestiges matériels d'origine culturelle sont associés, le cas échéant, à chacune de ces couches;

- Ces vestiges culturels font l'objet d'une localisation spatiale en coordonnée dont la précision peut-être de l'ordre du centimètre; certains vestiges particulièrement nombreux (par exemple les déchets de taille lithique) sont associés à une couche pédologique et à un quadrant;
- Les formes d'aménagement du lieu d'habitation sont dégagées, dessinées et fouillées en entier afin d'en décrire la forme, la composition et le contenu;
- Le site fait l'objet d'une couverture photographique systématique ainsi que d'un enregistrement stratigraphique régulier;
- L'enregistrement des données se fait au moyen de fiches standardisées;
- Les données recueillies doivent être traduites en données géospatiales afin de produire une cartographie détaillée de l'établissement;
- Les sédiments fouillés à la truelle ont été tamisés à l'aide d'un treillis de 1/4ième de pouce;
- L'agrandissement de l'aire de fouille s'effectue en fonction de la densité des vestiges.

3.3 LES BASES CLASSIFICATOIRES DE L'ANALYSE

Il s'agit maintenant de présenter les critères à partir desquels les données recueillies ont été classifiées.

3.3.1 L'aménagement de l'espace

Dans ce cas-ci, il faut tenir compte des témoins d'une transformation anthropique du micro paysage. Ils correspondent à trois éléments physiques : les pierres, le sable et le bois. On les retrouve parfois en association, leur nature propre plus ou moins altérée. Leur intégration dans un agencement structuré permet à l'occasion d'identifier leur fonction (zone de combustion, vestige architectural, etc.).

Les vestiges architecturaux sont habituellement rares. Certains critères permettent à l'occasion de délimiter le pourtour des activités et éventuellement d'une habitation. Ainsi, la distribution des déchets dus à la taille de la pierre suit parfois un arrangement précis, une rupture brusque suggérant la présence d'une paroi circonscrivant cette activité. La répartition

d'une lentille de sable ou de pierres de lest, en relation directe avec les vestiges, permet à l'occasion d'inférer un pourtour d'habitation ou l'aire d'occupation.

Les témoins de combustion (charbon de bois, humus carbonisé, pierres chauffées, ossements calcinés, etc.) peuvent témoigner de réalités diverses. Néanmoins, il est possible d'établir une nomenclature représentative de leur degré de structuration, pour ainsi déboucher sur une présentation de la spécificité de chacune.

Ainsi, on parle d'une structure témoin de combustion quant les indices sont circonscrits, i.e. non fugaces. Quand l'horizon pédologique sous-jacent est affecté par la combustion (carbonisation, rubéfaction), il s'agit alors d'un centre de combustion (foyer). Le terme foyer de cuisson est utilisé quant un centre de combustion livre des ossements brûlés ou calcinés. Il demeure possible que ces ossements ne représentent pas des témoins alimentaires, ou alors qu'ils n'ont pas été cuits à même ce centre de combustion. Ces ossements gardent toutefois une signification, ils correspondent à une préhension culturelle sur un milieu naturel.

Dans le cas des foyers spécialisés (foyer de chauffage), les témoins de combustion y abondent, mais ils ne contiennent pas d'ossements. Ils sont considérés à titre de centres de combustion utilisés directement pour leur qualité thermique (sécher, enfumer, éclairer, réchauffer, rôtir, etc.) ou indirectement (ex. chauffer des pierres qui seront utilisées en dehors du centre de combustion: pour amener à ébullition, fondre, ou pour une sudation, etc.). Les fonctions des foyers culinaires peuvent recouper celles des foyers spécialisés.

La valeur de l'activité thermique de ces foyers s'avère difficile à identifier. Il est considéré que l'importance relative des témoins de combustion et le degré d'altération des sables sous-jacents, mis en relation avec le type d'agencement rencontré, fournissent un indice sur l'activité thermique recherchée par les occupants.

Si cette activité thermique a été faible ou de très courte durée, il ne faut pas s'attendre à rencontrer une altération importante des sables sous-jacents. Dans certains cas, le curetage d'un foyer donnera naissance à une structure témoin de combustion sans altération sous-jacente.

3.3.2 Le matériel lithique

Au départ, il importe d'identifier les matières premières lithiques, cette caractérisation permettant de localiser la source d'approvisionnement.

Une première distinction est effectuée lors d'un examen visuel. Pour chaque type de pierre reconnue, un échantillon a été prélevé. Cette collection de référence sert par la suite tout au long des analyses.

En ce qui concerne les rebuts de la taille de la pierre, les éclats, l'analyse tient compte de deux attributs: une fois répartis selon leur matière première respective, les éclats sont dénombrés. L'identification des outils s'effectue en deux temps. D'abord en se référant à la typologie traditionnelle, celle basée sur la nature de la retouche et sur la forme de l'outil. À cela s'ajoute des attributs plus fonctionnels, comme l'angle d'attaque ($0-10^{\circ}$, $10-30^{\circ}$, $30-70^{\circ}$, $70-90^{\circ}$) et l'usure des bords actifs.

4.0 LES RÉSULTATS DE LA FOUILLE DU SITE PRÉHISTORIQUE EiBg-88 B

Le site EiBg-88 B a été mis au jour en 1995 suite aux travaux effectués pour Québec-Téléphone. Ce site a d'abord été repéré grâce à la présence d'éclats gisant en position superficielle au fond d'une cuvette de déflation. Par la suite, la pratique d'une dizaine de sondages a permis de statuer qu'une portion de cet établissement préhistorique subsistait toujours en position intacte. Afin de libérer complètement l'emprise de la ligne, des recommandations de fouille extensive ont été émises dans le rapport des interventions de 1995 (Pintal, 1996)

Le site EiBg-88 B se localise sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, à environ 400 mètres de son embouchure (photo 1). Il occupe une terrasse fluvio-marine qui s'élève à 5m50 au-dessus du niveau marin actuel. On retrouve, à ce niveau, des sédiments fins bien drainés déposés par la mer, puis recouverts par des sédiments éoliens (photo 2). La roche-mère précambrienne affleure à proximité de ce site.

Comme ces vestiges se retrouvent à moins de 15 mètres du site EiBg-88, il a été décidé de les considérer comme partie intégrante de cette occupation, tout en les spécifiant par le terme «station». Les vestiges de cette année représentent donc un regroupement spécifique d'artefacts probablement associés, de par leur proximité, au site EiBg-88. Un total de 11,25 mètres carrés a été dégagé, ce qui a permis de recueillir plus de 1100 éclats de la taille de la pierre et 14 outils.

4.1 Le contexte stratigraphique

En général, sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon, on retrouve des sols de la famille des régosols humiques cumuliques. Cela revient à dire que des humus se développent pour, par la suite, être recouverts par des sédiments éoliens. Le résultat consiste en une succession de strates noires, les différents humus, intercalées entre des horizons gris, les dépôts éoliens. Dans le cas du site EiBg-88 B, il a été démontré que le matériel archéologique s'associait au sommet du deuxième horizon de sable éolien (fig. 3).

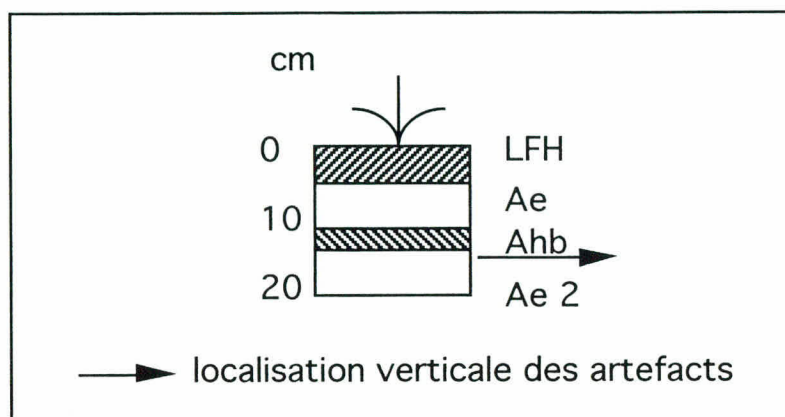
Photo 1 EiBg-88 B, vue générale (E)



Photo 2 EiBg-88 B, vue générale (NE)



Figure 3 EiBg-88B, relevés stratigraphiques



Les fouilles ont permis de constater que la majeure partie de ce site avait été détruite par l'érosion, il y a sûrement plusieurs dizaines d'année de cela. En effet, seule la partie sud de l'aire fouillée (fig. 4) a livré un contexte stratigraphique intact. Quant au reste, il a été observé qu'un nouvel humus s'était développé sur le matériel archéologique, alors que ce dernier avait déjà été érodé et qu'il gisait probablement au fond d'une cuvette de déflation (photo 3 et 4).

Suite à ce constat, seule la partie intacte du site a fait l'objet d'une fouille minutieuse. Pour le reste, une récolte de surface intensive a été effectuée. Aucune forme d'un aménagement quelconque de l'espace habité, comme un foyer ou un pourtour d'habitation, n'a été retrouvée.

Toutes les limites de la distribution du matériel archéologique ont été atteintes. Il est probable qu'une partie du site EiBg-88 B ait été emportée par l'érosion des berges de la rivière de Blanc-Sablon.

4.2 Le matériel archéologique

Un total de 1147 éclats de la taille de la pierre a été recueilli cette année. Si l'on ajoute les 116 éclats retrouvés lors de l'intervention de 1995, le site EiBg-88 B a livré 1263 éclats. Parmi ces derniers, le quartzite de Blanc-Sablon prédomine largement (N : 832; 65,9%), suit au second rang un quartzite blanc ou gris (N : 423; 33,5%) et, finalement, le quartz (N : 8; 0,6%).

Figure 4 EiBg-88 B, localisation des interventions

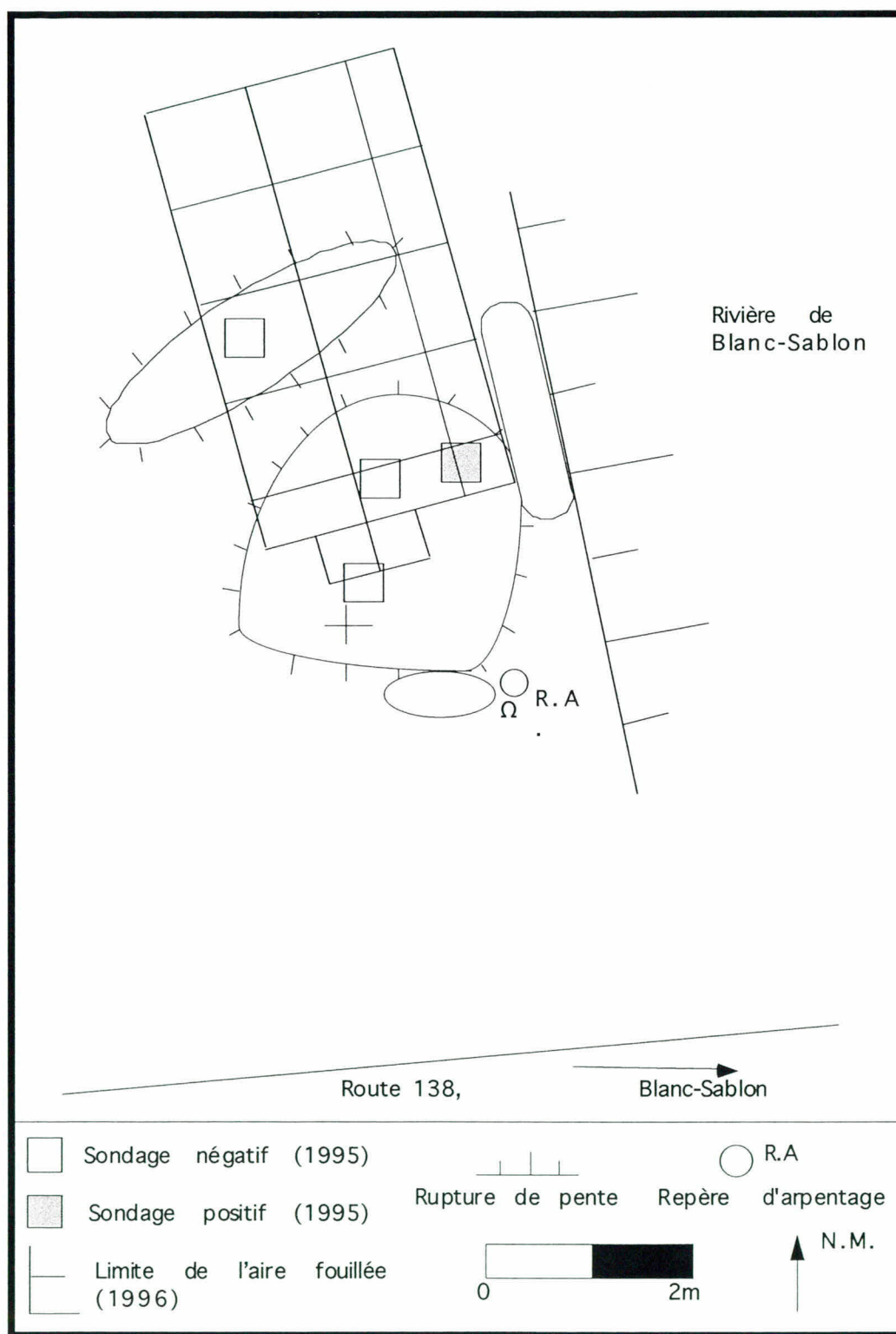


Photo 3 EiBg-88 B, vue générale de l'aire fouillée (N)



Photo 4 EiBg-88 B, vue générale de l'aire fouillée (NE)



Le quartzite de Blanc-Sablon, comme son nom l'indique, peut être retrouvé sur la rive est de la rivière de Blanc-Sablon, à l'interface du socle précambrien et des formations paléozoïques (Marquis, 1990). Il s'agit d'un quartzite à grain moyen, de couleur rougeâtre, lustré et translucide lorsque mince. La provenance du quartzite blanc gris demeure incertaine, mais elle pourrait correspondre au Labrador central (Fitzhugh, 1972). Cette pierre se présente comme un quartzite à grain moyen, plutôt mat et opaque. Enfin, les collines précambriennes environnantes offrent du quartz en quantité.

Le volume des éclats de quartzite de Blanc-Sablon semble indiquer que les tailleurs ont en partie dégrossi certains blocs de départ. Toutefois, il apparaît que le façonnage des pièces bifaciales, comme les pointes et les couteaux, a davantage occupé leur travail. En ce qui concerne le quartzite blanc gris, le volume des éclats est moindre et, en conséquence, seul le façonnage de pièces bifaciales semble avoir laissé des résidus.

Comme mentionné au point précédent, la fouille a révélé que la majeure partie de ce site avait été érodée, il y a de cela plusieurs dizaines d'années. La distribution horizontale des éclats illustre bien ce phénomène (fig. 5). Ainsi, le long de la limite sud de l'aire dégagée, la section intacte, on remarque que la densité des éclats diminue constamment, il s'agit là d'un indice de la présence d'une des limites de cet établissement préhistorique. Par ailleurs, la grande concentration de matériel archéologique au centre de l'aire fouillée correspond au fond de la cuvette de déflation.

Un total de 14 outils a été retrouvé sur ce site. Parmi eux, on retrouve cinq préformes (35,7%), quatre couteaux (28,6%), trois pointes (21,4%), un pédoncule (7,1%) et un fragment de pierre polie (7,1%).

Les préformes (photo 5) se retrouvent à l'avant dernière étape dans la chaîne opératoire qui mène à la fabrication de l'outil de pierre finie. Parmi ceux retrouvés sur le site EiBg-88 B, trois sont en quartzite blanc gris et deux en quartzite de Blanc-Sablon. Il semble que ces préformes épousaient une forme foliacée à base arrondie. La présence d'une proportion relativement élevée de préforme sur un site constitue un indice de l'importance de la taille de la pierre en tant qu'activité menée sur un campement.

Les couteaux, au nombre de quatre, sont tous en quartzite de Blanc-Sablon (photo 6). Aucun des couteaux n'est complet, mais il semble qu'ils proposaient tous une forme foliacée asymétrique à base arrondie. Des enlèvements couvrants amincissent irrégulièrement la lame, tandis que des retouches courtes aiguisent bien les bords à l'exception de l'extrémité distale qui apparaît avoir été négligée.

Figure 5 EiBg-88 B, distribution des éclats de quartzite de Blanc-Sablon

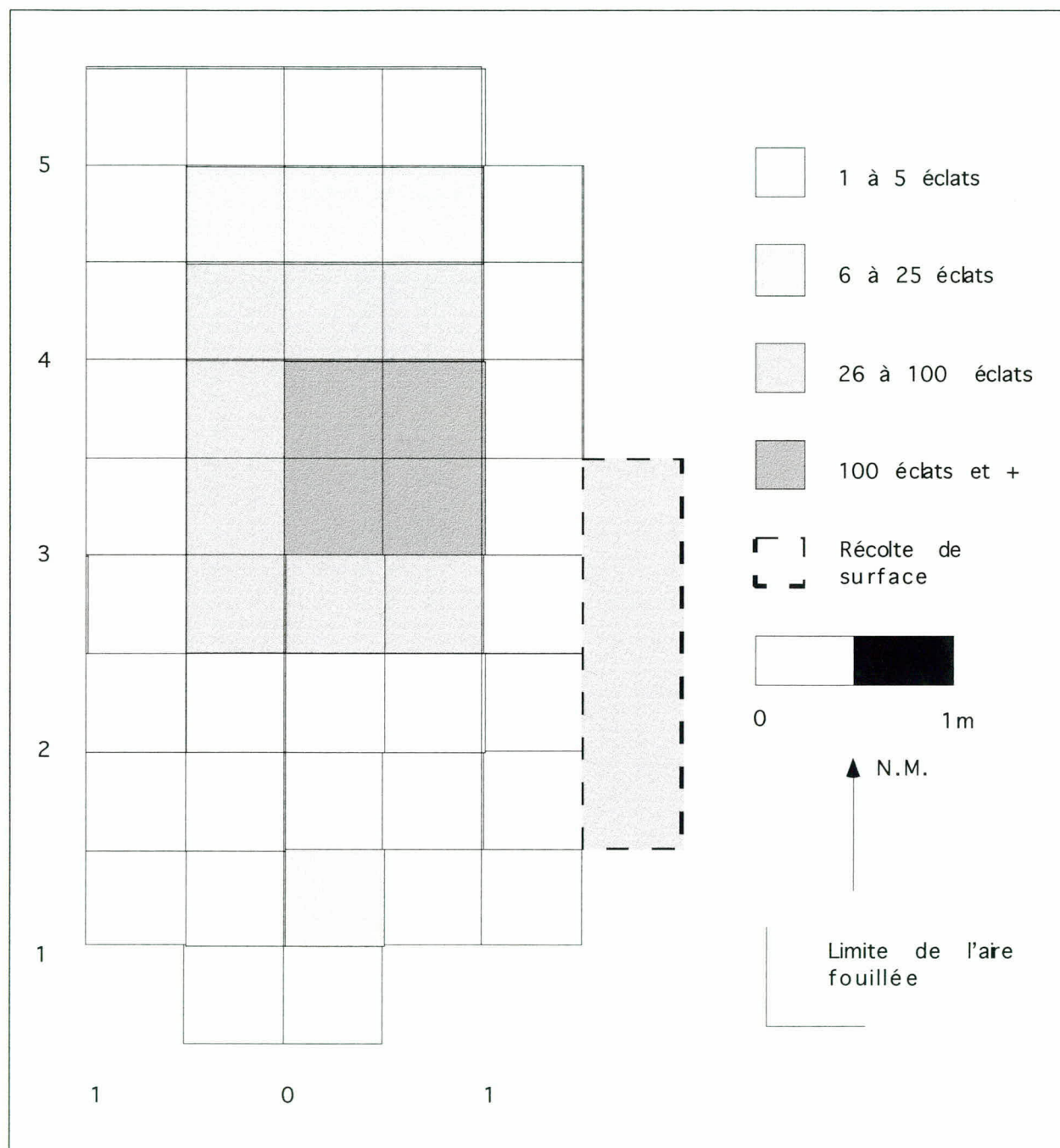


Photo 5 EiBg-88 B, préformes



Photo 6 EiBg-88 B, couteaux



Les pointes, au nombre de trois, sont toutes en quartzite de Blanc-Sablon (photo 7). Elles présentent une forme foliacée à base trapézoïdale ou à pédoncule. Des enlèvements couvrants amincissent bien la lame, alors que des retouches courtes aiguisent tous les bords. Dans le cas de la pointe à base trapézoïdale, on note la présence d'épaules à angle convexe qui surmontent une base rectiligne sur laquelle un petit éclat proximal a été enlevé. Dans le cas de la pointe à pédoncule, les épaules sont convexes mais presque à angle droit. Le pédoncule est relativement long et un peu oblique. Pour ces deux pointes, la base a été intentionnellement abrasée.

Le pédoncule est en quartzite de Blanc-Sablon (photo 8). Il est rectangulaire, bien aminci et les bords ont été entièrement abrasés. Le dernier outil retrouvé est en schiste poli, mais il est trop fragmenté pour assurer son identification fonctionnelle.

4.3 Le cadre chronologique et les interprétations préliminaires

Comme aucun charbon de bois n'a été découvert, il est impossible d'obtenir une date absolue pour ce campement préhistorique. On peut toutefois évaluer assez convenablement l'âge de cet établissement en se référant à l'altitude de la surface d'accueil et à la nature du matériel archéologique recueilli.

Ainsi, comme mentionné précédemment, le site EiBg-88 B a été retrouvé sur une terrasse fluvio-marine dont l'altitude est d'environ 5, 50 mètres au-dessus du niveau actuel de la mer. Selon la courbe d'émersion des terres en vigueur en Basse-Côte-Nord (fig. 6), la terrasse de cinq mètres à émerger vers 3000 ans AA¹. Cette date constitue donc une limite, le site EiBg-88 B ne peut pas être plus ancien que 3000 ans AA.

Par ailleurs, la sériation des matières premières lithiques de Blanc-Sablon indique un usage prépondérant du quartzite de Blanc-Sablon entre 2300 et 1300 ans AA (fig. 7). Les sites de cette période se retrouvent à la même altitude que EiBg-88 B et plusieurs dans un rayon de 100 mètres de ce dernier. Les sites de cet intervalle de temps ont également livré des pointes tout à fait similaires à celles retrouvées sur EiBg-88 B (Pintal, 1990, 1989). En conséquence, il est proposé une date de 1800+/-500 ans AA pour le site EiBg-88 B.

¹ AA : Avant aujourd'hui, soit par convention avant 1950

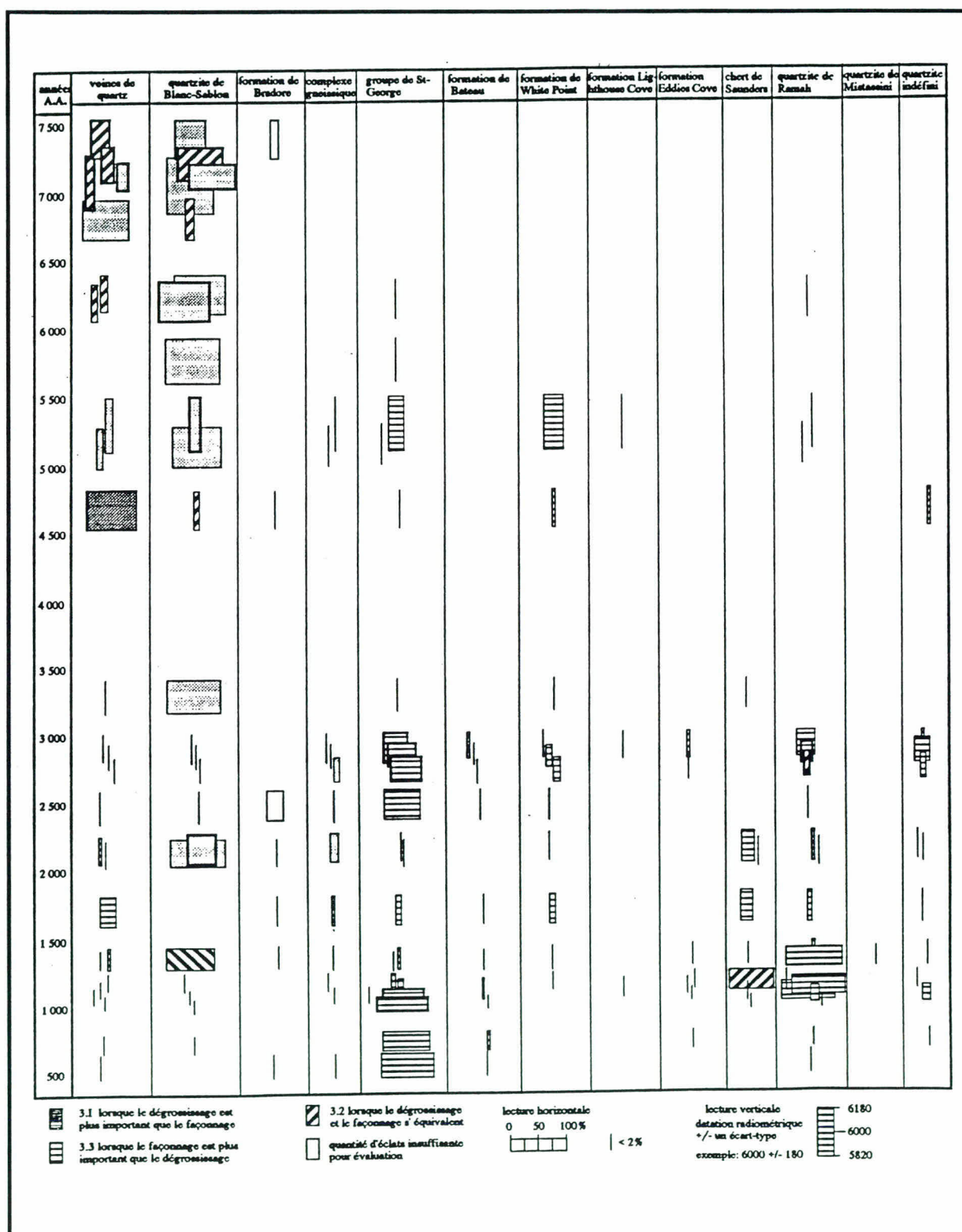
Photo 7 EiBg-88 B, pointe à base trapézoïdale, extrémité distale de pointe et pointe à pédoncule



Photo 8 EiBg-88 B, pédoncule et fragment de pierre polie



Figure 7 Sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon (Pintal 1990)



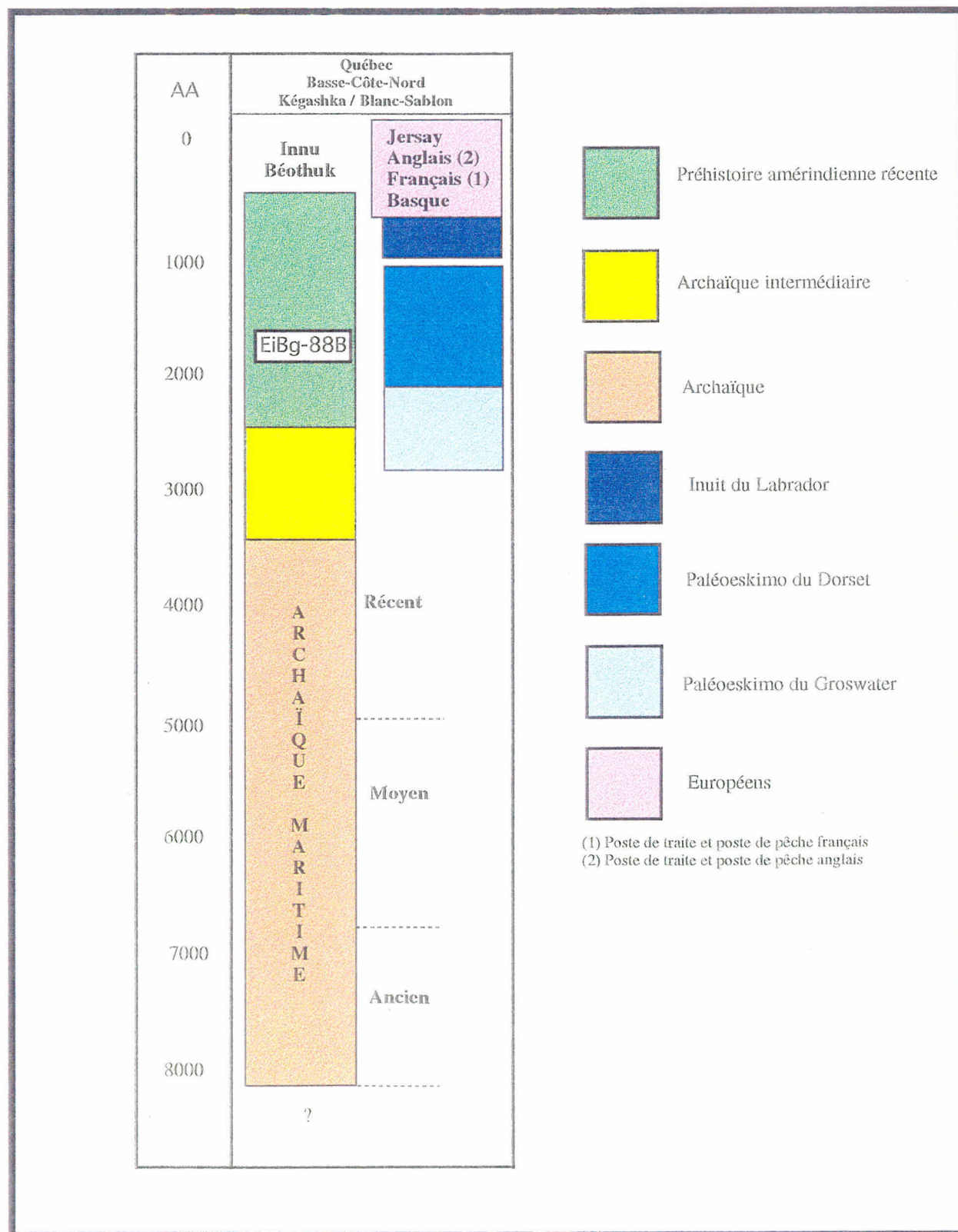
Une telle date positionne le site EiBg-88 B au tout début de la période qualifiée par les archéologues de préhistoire amérindienne récente (fig. 8). À cette époque, les Amérindiens qui fréquentent la région de Blanc-Sablon semblent en contact étroit avec les groupes du Labrador central. Par contre, les liens avec les Amérindiens qui fréquentent Terre-Neuve et la Moyenne-Côte-Nord semblent plus équivoques.

Il a été constaté que les Amérindiens fréquentaient très régulièrement la région de Blanc-Sablon à cette époque (Pintal, à paraître). Les campements retrouvés ne témoignent pas encore d'un usage prolongé de la côte. Néanmoins, certains soulignent la présence d'habitations semi-circulaires, probablement de type conique. Les quelques ossements retrouvés dans les foyers indiquent l'exploitation généralisée des ressources côtières avec une nette préférence envers la chasse au phoque.

Comme le site EiBg-88 B a été presque entièrement détruit par l'érosion, il est impossible de procéder à une analyse de la répartition spatiale du matériel archéologique. L'identification fonctionnelle des outils suggère la présence d'un atelier de taille (éclats et préformes), allié à un probable camp de chasse (pointes) et à un lieu de transformation des prises animales (couteaux). L'absence de grattoirs, de racloirs, d'os calcinés, etc. semble indiquer qu'au site EiBg-88 B correspond un campement occupé sur une période de temps relativement courte. Comme c'est le cas pour la majorité des sites de cette période découverts à Blanc-Sablon.

Il est proposé que le site EiBg-88 B date de l'intervalle 1800+/-500 ans AA. Ce campement, qui relève donc du tout début de la préhistoire amérindienne récente, apparaît avoir été de courte durée. Les Amérindiens l'ont surtout utilisé pour se livrer à la taille de la pierre, mais il n'est pas exclu que des activités de chasse et de transformation des prises animales s'y soient tenues.

Figure 8 Séquence chronologique de la Basse-Côte-Nord



5.0 CONCLUSION

Le réaménagement, en 1995, de la ligne de transmission téléphonique à Blanc-Sablon a perturbé un site archéologique classé Bien culturel par le Gouvernement du Québec. En guise de réparation, un inventaire archéologique complet de l'emprise de la ligne a été demandé par la Direction de la Côte-Nord du ministère de la Culture et des Communications.

Cet inventaire a été effectué à l'été 1995, il a permis la découverte de trois nouveaux sites archéologiques, EiBg-88 B, -130 et -131. Les deux derniers étaient entièrement détruits, mais les recherches ont démontré qu'une partie intacte du site EiBg-88 B subsistait toujours. En conséquence, avant de lever définitivement l'«hypothèque archéologique» qui pèse sur la ligne de transmission, il a été recommandé de procéder à une fouille extensive du site EiBg-88 B.

Cette fouille a eu lieu au cours de l'été 1996. Une surface totale de 11, 25 mètres carrés a été dégagé, ce qui a permis de recueillir plus de 1100 éclats et 14 outils de pierre. Les analyses ont démontré que ce site devait dater de l'intervalle 1800+/-500 ans AA. Il s'agit probablement des restes d'un campement de courte durée principalement axé sur la taille de la pierre, mais qui a également servi à des activités de chasse et de transformation des prises animales.

Les travaux de l'été 1996 permettent de lever définitivement l'«hypothèque archéologique» qui pesait sur l'emprise de la ligne de transmission téléphonique sur la rive ouest de la rivière de Blanc-Sablon. Les résultats des travaux peuvent être utilisés à des fins de mise en valeur par Québec-Téléphone.

6.0 OUVRAGES CITÉS

BIGRAS, P. et DUBOIS, J-M M.

- 1987 Répertoire commenté des datations ¹⁴C du nord de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent, Québec et Labrador. Département de géographie, université de Sherbrooke, Sherbrooke, bulletin de recherche nos. 94-95-96.

FITZHUGH, W.W.

- 1972 Environmental Archaeology and Cultural Systems in Hamilton Inlet, Labrador. Smithsonian Contributions to Anthropology, no. 16, Washington.

MARQUIS, R.

- 1990 "Compte rendu d'une excursion géologique à Blanc-Sablon, Québec, du 27 juillet au 4 août 1989. in Pintal 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon: l'intervalle de 1500 à 1000 AA.

PINTAL, J.Y.

- 1989 La préhistoire de Blanc-Sablon, l'intervention de 1988. Rapport inédit remis au ministère des Affaires culturelles, Québec.
- 1990 La préhistoire de Blanc-Sablon: l'intervalle de 1500 à 1000 AA. Manuscrit inédit déposé au m.A.c., Québec.
- 1990 "La sériation des matières premières lithiques à Blanc-Sablon". Archéologiques 3-4, Association des archéologues du Québec.
- 1996 Inventaire archéologique à Blanc-Sablon. Rapport remis au ministère de la Culture et des Communications, Québec.

À paraître

Sur les frontières de la mer, la préhistoire de Blanc-Sablon. Collection Dossier, ministère de la Culture et des Communications

ANNEXES

ANNEXE 1 Catalogue des photos

FILM	PHOTO	DATE	DIRECTION	SUJET
1	35	10/08/96	NE	EiBg-88 B, vue générale de l'emplacement
"	36	"	NNE	"
"	36A	"	O	"
"	1	11/08/96	E	"
"	4	"	S	Marcel Letemplier et Charles Jones
"	5	"	N	EiBg-88 B, vue générale de l'aire fouillée
"	6	"	NE	"
"	7	"	NO	"
"	8	"	N	"
"	9	"	S	"

ANNEXE 2 Catalogue des artefacts

SITE	PUITS	QUADRANT	NIVEAU	QUANTITÉ	IDENTIFICATION	MATIERE PREMIERE	NUMÉRO DE CATALOGUE
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	656	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	1
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	293	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartzite gris	2
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartzite gris	3
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartz	4
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartzite Blanc-Sablon	5
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartzite Blanc-Sablon	6
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Préforme	Quartzite Blanc-Sablon	7
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Pointe	Quartzite Blanc-Sablon	8
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Pointe	Quartzite Blanc-Sablon	9
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Pédoncule	Quartzite Blanc-Sablon	10
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Couteau	Quartzite Blanc-Sablon	11
EiBg-88B	Récolte de surface	Nord	Surface	1	Pierre polie	Schiste	12
EiBg-88B	Récolte de surface	Est	Surface	55	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	13
EiBg-88B	Récolte de surface	Est	Surface	12	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	Récolte de surface	Est	Surface	1	Pointe	Quartzite Blanc-Sablon	14
EiBg-88B	Récolte de surface	Est	Surface	1	Pièce bifaciale	Quartzite Blanc-Sablon	15
EiBg-88B	Récolte de surface	Est	Surface	1	Préforme	Quartzite gris	16
EiBg-88B	2N-0E	SO	Ae	2	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	17
EiBg-88B	"	NO	Ae	5	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	18
EiBg-88B	"	"	Ae	2	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	"	NE	Ae	1	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	19
EiBg-88B	2N-1E	NO	Ae	2	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	20
EiBg-88B	2N-1W	SE	Ae	1	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	21
EiBg-88B	"	NE	Ae	2	Éclats	Quartzite gris	22
EiBg-88B	"	"	Ae	8	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	"
EiBg-88B	"	NW	Ae	7	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	23
EiBg-88B	3N-0E	SE	Ae	4	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	24
EiBg-88B	"	"	Ae	2	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	"	"	Ae	1	Éclats	Quartz	"
EiBg-88B	"	SO	Ae	1	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	25
EiBg-88B	"	NE	Ae	17	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	26
EiBg-88B	"	"	Ae	11	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	"	NO	Ae	11	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	27
EiBg-88B	"	"	Ae	13	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	3N-1E	NE	Ae	2	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	28
EiBg-88B	3N-1W	SE	Ae	6	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	29
EiBg-88B	"	NE	Ae	13	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	30
EiBg-88B	"	"	Ae	8	Éclats	Quartzite gris	"
EiBg-88B	"	SO	Ae	7	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	31
EiBg-88B	"	NO	Ae	4	Éclats	Quartzite Blanc-Sablon	32
EiBg-88B	"	"	Ae	1	Éclats	Quartzite gris	"